

« Sans Visa » : Trélazé, les forçats de l'or bleu



L'appartient à la loi du genre électoral que les problèmes lés à la politique extérieure jouent

un rôle mineur. La campagne pour les élections législatives n'a pas

tion : hormis quelques déclara-tions de dirigeants de la nouvelle

majorité, annonçant un raidisse

ment de la France dans les négo

iations du GATT et les discus-

agricole, rien, ou presque, n's été dit sur l'attitude que les prochains

gouvernants entendaient adouter

vis-à-vis du drame yougoslave, du chaos russe, des pays affectés par la montée de l'intégrisme islami-

En clamant haut et fort que

l'ampleur de leur victoire leur per-

mettrait de mordre allègrement

sur les prérogatives du chef de

l'Etat en matière de politique étrangère et de défense, le

fameux « domaine réservé », les

hommes et les femmes qui vont,

la semaine prochaine, s'emparer

des leviers de commande auraient

dû, normalement, éclairer les élec-

pu assister, tout au long du débat électoral, à une «mise en veil-

soutien à la Bosnie agressée,

incarné par des hommes comme

Philippe de Villiers ou Jean-Fran-

cois Deniau, s'est fait discret, et un étrange silence - à la notable

exception de M. Valéry Giscard

d'Estaing - a accompagné la dra-matisation de la situation politique

que est perceptible sur la manière

dont la France entend intervenir

dans la processus de paix eu Proche-Orient, un sujet, pourtant, où quelques maladresses de la

diplomatie française auraient pu

donner aux futurs gouvernants matière à définir une nouvelle

DANS tous ces domaines, il faut bien constater que la

droite, pendant les dix ens où elle

n'a pas été aux arranus, a loppé une véritable « culture d'op-position», critiquant au coup par n'a pas été aux affaires, a déve-

dentielle, comme la voyage à Klev de François Mitterrand au lende-main de la chute du mur de Berlin,

sane pour autant précenter de solution alternative claire à la poli-

ES observateurs étrangers so

perdent alors en conjectures sur l'infientation que prendra la politique étrangère française après

coopération franco-allemende res-tera-t-il l'axe de la politique euro-péenne de la France ? Le rappro-

ehemant evec l'OTAN, déjà amorcé avac l'intégration de

dans le système de défense de l'Alliance, sera-t-il poursuivi?

Doit-on mettre les propos e mus-

clée » da M. Jacques Chirae concernant le GATT sur le compte

li ne suffit pes d'inviter la pré-sident de la République à « inau-gurer les chrysanthèmes » en arguant du désaveu subi les 21 et

de la rhétorique électorale?

tique conduite à l'Elysée.

coup telle ou telle initiative p

BOURSE

SAMEDI 27 MARS 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURN

En menaçant de ne pas choisir le premier ministre dans les rangs du RPR

M. Mitterrand cherche à dissuader M. Chirac Quelle politique d'exiger son départ de l'Elysée extérieure?

M. Mitterrand e fait savoir, jeudi 25 mars, par divers porte-parole autorisés, qu'il n'excluait pas de choisir son premier ministre ailleurs que dans les rangs du RPR. Le président de le République répondait ainsi aux propos, jugés « inacceptables », de M. Chirac, qui l'avait invité à se retirer au nom de l'intérêt de la France. M. Roland Dumas e précisé que le chef de l'Etat était « très peu enclin à choisir le premier ministre dans le camp de ceux qui souhaitent son départ ». A l'Elysée, on indiquait que M. Mitterrand avait voulu edresser un «rappel à l'ordre» au président du RPR.

Allumer un contre-feu

par Thomas Ferenczi

Une crainte tenaille certains milieux de gauche : que dimanche soir, des que sera connue la victnire massive de la droite, des groupes de manifestants plus ou moins téléguides par le RPR se déploient sur les Champs-Elysées à Paris pour réclamer le

Le souvenir du grand défilé gaulliste de 1968 est assez présent dans les esprits pour que, vingt-cinq ans après, même si les conditions ne sont plus les mêmes, cette perspective soit prise au sérieux.

C'est pourquoi le président de la Répu blique a saisi l'occasion que lui offraient les récents propos de M. Chirac, qui l'avait invité mardi à se retirer au nom de l'intérêt national, pour allumer un contre-

M. Balladur serait l'heureux éin. M. Mitterrand, lni, ne veut pas qu'on oublie qu'il conserve une totale liberté de choix, et il a décidé de le faire savoir. Par l'intermédiaire de M. Pierre Bérégo-

feu face à une éventuelle tentative de dés-

tabilisation. Le chef de l'Etat a chnisi

d'user d'une des seules armes dont il dis-

pose pour peser encore sur le cours des

événements : la désignation du futur pre-

Tout le monde tenait pour assuré que

voy, qu'il a chargé de dire, mercredi soir, à mots couverts, qu'il pourrait bien aller chercher un premier ministre ailleurs que dans les milieux « qui n'ont pas le souci ou la volonté de respecter notre Constitution ».

Live la suite page 12 | nikov, directeur d'Aviadvigatel, dans une

La réunion du Congrès et la crise économique en Russie

M. Eltsine réclame à nouveau l'organisation d'un plébiscite

Le président Eltsine e réclamé une nouvelle fois, devant le Congrès des députés qui s'est ouvert, vendredi 26 mars, au Kremlin, la tenue d'un «plébis cite de confiance » le 25 avril. Un vote de destitution du président apparaissai de moins en moins probable. Le président de la Cour constitutionnelle e appelé à des élections générales à l'eutomne, et à la formation d'un gouvernement de coalition. En entrant eu Kremlin, M. Eltsine avait répété que le temps des « compromis » était passé. Un remaniement ministériel témoignent d'une volonté de conciliation a pourtant été annoncé (lire nos informations page 26).

Reconversion laborieuse dans l'Oural

de notre envoyée spéciale

En 1984, à la surprise de ses employés, l'entreprise Aviadvigatel de Perm, dans l'Oural, remporte un concours lancé par le ministère soviétique de l'industrie aéronautique pour la conception d'un nnuveau réacteur d'avion. Les ingénieurs sont fiers d'avoir devancé des bureaux d'études plus puissants et plus prestigieux que le leur. Les dirigeants, eux, sont inquiets, car ils anront maintenant de nouvelles commandes à exécuter. Neuf ans plus tard, l'avenir de 35 000 personnes et de leurs familles dépend de ce réacteur. « Le PS-90, c'est notre thème central, c'est grâce à lui que nous sommes connus dans le pays et dans le monde », rappelle Iouri Rechesinterview au journal de l'entreprise, le Pro grès, une simple page ronéotypée rectoverso. Au terme de ces longues années, le projet de réacteur est enfin parvenu maturité. Le moteur équipe déjà certains appareils lliouchine 96, qui assurent, par exemple, des liaisons en avion-cargo Moscou-Singapour. Mais durant ces années, le bouleversements politiques de Moscou sont aussi parvenns jusqu'à Perm, à 1 500 km à l'est de la capitale de l'ex-URSS, une ville enneigée « de l'anniver-saire de la révolution d'Octobre [7 nnvembrel à celui de Lénine [22 avril] ».

FRANÇOISE LAZARE Lire la suite page 26 Lire également les articles de JAN KRAUZE et PHILIPPE PONS

Lire également Un appel de M. Rocard

difficile dans les Yvelinas, invite les Français à ne pas leisser la gauche disparative du Parlement en élisant une Assemblée monocolore. «La França; affirme-t-il, a besoin d'une gauche i ».

- Il y a sept ans, la première cohabitation
- Nord : Michel Delebarre le dos au mur ■ Seine-Saint-Denis : la répression préférée à la prévention
- Bouches-du-Rhône : la calme campagne du FN
- m La chronique de Claude Sarraute

Demain

dans le Monde

tador menacé».

R O M

pages 12, 14, 15 et 18

L'odyssée tragique du «MC Ruby»

En raison du second tour V. – Les dollars du « long cours » des élections législatives, «le Monde-l'Economie » paraîtra exceptinnnellement dens notre numéro daté dimanche 28-lundi 29 mars. A lire : dans leur pays? une enquêta da Jean-Piarre Lire pege 20 la suite de l'enquête Tuguni sur « Elf, le conquis-

En novembre 1992, huit passagers clandestins africains ont été jetés à la mer par les marins du cargo MC Ruby. Comment vivalent-lls

de PHILIPPE BROUSSARD

Le président bosniaque a signé le plan de paix

Le président boanieque, M. Alija Izetbegovic, a signé, jeudi 25 mars, le plan de paix pour la Bosnie-Herzégovine pro-posé par les médiateurs internationaux, MM. Cyrus Vance (pour l'ONU) et David Owen (pour la CEE), que les Croates ont déjà signé, mais que les Serbes bosniaques estiment toujours «inacceptable s. MM. Vance et Owen, de même que M. Izetbegovic, espèrent amener la communauté internationale à prendre ses res-ponsabilités face à l'obstruction des Serbes, de plus en plus isolés. Cependant, à Belgrade, le général Philippe Marillan e pressé le président de la Serble, M. Slohadan Milosevic, de convaincre les Serbes bosniaques de respecter une trêve afin de permettre l'acheminement de

> Lire page 3 les articles d'AFSANE BASSIR POUR et FLORENCE HARTMANN

secours en Bosnie orientale.



«Course contre la montre» en Egypte

Entre un gouvernement privilégiant la répression et des extrémistes musulmans jouant la déstabilisation, un grand vide politique

de nos envoyés spéciaux

« L'atmosphère est malsaine. Depuis un an, il y a taus les jours quelque chose. Ce n'est pas forcèment grave mais c'est désormais quotidien et l'on ne peut que s'inquiéter. » Paur cet homme d'affaires prospère, e'est « une course contre la montre » qui est darénavant engagée entre le gouvernement égyptien et les extrémistes islamistes. Certes, l'Egypte n'est pas encore l'Algérie et dans les rues grouillantes du souk Khan al-Khalili nu du quartier d'Imbaha, au Caire, la fnule qui déambule tranquillement paraît hien étrangère à l'agitatinn vinlente

quatre coins du pays. Tête couverte pour la pinpart, les femmes ne se privent pas de sorties entre amis, vnire d'une prnmenade avec un amoureux, et l'nn peut rire dans certains théâtres populaires aux dépens des islamistes rigoristes. Si la présence policière est importante. Le Caire n'est pas en état de siège et les touristes, moins nambreux, s'y promènent tanjnurs comme si de rien n'était.

Cela ne saurait toutefnis masquer l'accélération de l'affrontement entre les activistes islamistes se réelament généralement de la Jamaa islamiya et le gouvernement, dont la seule réponse est une répres-

qui surgit périodiquement aux sion de plus en plus dure. Alnes que, pnur les dnuze derniers mnis, ees vinlences n'avaient fait - si on peut dire - qu'une centaine de mnrts, quarantequatre personnes nnt été tuées depuis le début du mois de mars dans les heurts entre islamistes et policiers.

L'Egypte paraît être entrée dans nn cycle d'actes de vengeance dant les extrémistes n'ont pas l'apanage, tant la pnliee, laissée à elle-même. paraît se comporter de la même

> ALEXANDRE BUCCIANT et FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite page

ANTIQUE

DIVINES EN DIAMANT. ÉLÉGANTES EN ÉMERAUDE. SU-BLIMES EN SAPHIR. ROYALES EN RUBIS. LES ROMANTIQUES SONT UNIQUES COMME VOUS. À PARTIR DE 80000 F.



28 mars. Une paralysie de l'action extérieure de la France, conséquence d'une pensée confuse à droite et d'un combat de trantérieur et des chantres du « déclin

36. AVENUE MINTAIGNE

33, AVENUE VICTOR-HUGO - S, RUE ROYALE - DUTY FREE CHARLES-DE-GAULLE CANNES: 6. LA CRILISETTE - CRANS/SIERRE

4

MÉDECINE Une fable humanitaire

MAITRE DEBRÉ sur sa chaire [perché Tenait dans son bec un fromage. Bernard Kouehner par l'odeur allé-

Lui tint à peu près ce langage...

Non, et ce fut là son tort. S'il avait médité la fable de La Fontaine et grisé d'hommages le professeur Dehré, peut-être aurait-il abtenu le droit d'enseigner à Cochin la médecine humanitaire. Mais débarquer de hut en hlane parmi les mandarius pour s'arroger un poste qui la veille n'existait pas, on croit rever! Si la médecine hamanitalre figurait parmi les sciences, le professeur Dehré le saurait. Il a étudié, lui, pendant que le petit docteur écumait la mes de Chine ou crapabutait en Bosnie. Pas question d'admettre le devoir d'ingérence à l'hôpital ni de permettre à ce toubih style Club Med d'y recruter des disciples. Où ait-on? Le docteur Kouchner battu en retraite. Demain, il reprendra la route, se coltinera ques sacs de riz pour le plaisir des photographes, sourira de ses dents blanches (et longues) en voyant sa eote grimper dans les sondages. Oui, bien sur, il a des arrière-pensées politiques. Et puis après ? Le professeur Debré n'est-il pas membre du RPR? Peu nous importe, la solidarité échappe aux partis. Privez-la d'une chaire, elle n'en criera que plas fort, d'une voix dont certains gros bonnets n'atteindront jamais le diapason.

> GABRIELLE ROLIN **áccivain**

SOCIÉTÉ

Vive l'heure d'été!

VANT 1976, en été, les Français se levaient plusieurs heures après le jour; le soir, ils se eouchnient nprès le soleil, et ils allumaient l'électricité. C'est pour réduire ce décalage et mieux caler nos heures de vie et de travail sur la réalité des heures de jour que l'heure d'été a été décidée en 1976. Cette mesure destinée, en plein choc pétrolier, à réduire notre facture énergétique répondait à une nécessité immédiate; le gain obtenu, chiffré avec précisian, a été très apprécié; et de nombreux pays européens out à leur tour adopté l'heure d'été.

On reproche aujourd'hui à l'heure d'été de nous déranger deux fois par an, co changement énerve; il npparaît comme une intervention arbitraire et néfaste de l'Etat dans la vie des individus; on invoque la santé des enfants; certains médecins confirment que ce changement est regretable parce qu'il touche à leur rythme de vie.

Mais nous devons conserver l'esprit clair et savoir que ce changement est minime, que des décalages autrement importants sont acceptés de bon cœnr par les enfants nussi bien que par les adultes à l'occasion des voyages intercontinentaux, et que ce n'est pas l'heure d'été qui menace gravement la santé de nos enfants.

On reproche aussi à l'heure d'été de nous éloigner de l'beure solaire, ce qui est vrai, parce que cels nous éloignerait de la nature, ce qui est faux!

Les paysans, qui «vivaient avec le jour», se levaient très tôt en été, bien avant 6 heures; en hiver, ils se levaient henucoup plus tard! Ce n'était pas l'heure que l'on décalait; e'était l'heure du lever qui évoluait au long de l'année, en même temps que la nature des travaux des mps. Fnudrait-il anjourd'hui retrouver au bureau des habitudes de ce

genre?

Mais allons à l'essentiel. Avec l'beure d'été, le législateur nous a apporté beaucoup plus qu'une économie : il nous a donné, sans le dire, le bonheur de vivre une heure de jour ehaque jour d'un équinoxe à l'autre, à la place d'une heure de nuit, pendant les six mois que dure la belle saison. C'est l'heure d'été qui nous offre ces longues et merveilleuses soirées d'été, nu moment où les journées sont les plus belles, où la nature est la plus aimable et la plus chaude. Quand arrive l'équinoxe de septembre, et le retour à l'heure d'hiver, nous constatons avec quelle brutalité cette heure perdue nous fait basculer dans la saison des jours trop courts et des trop longues nuits.

trop longues nuits.
L'heure d'été continue à apporter à notre pays ainsi qu'à beaucoup d'autres en Europe la réduction de la consommation d'énergie pour laquelle elle a été voulne et mise en application. Cette économie n'apparaît certes plus comme l'impérieuse nécessité qu'elle était il y a dix-neuf ans; elle n'est plus qu'une économie ordinaire qu'un pays riche dix-neuf ans; elle n'est plus qu'une économie ordinaire qu'un pays riche. trop longues nuits. disposant avec le nucléaire d'un potentiel excédentaire, peut envisager de négliger... il reste que l'heure d'été est hel et bien un fait de société, quelque chose qui touche en profondeur à notre vie et à notre rapport avec la nature. Ne serait-il pas regrettable qu'une décision fatale soit préparée à l'encontre de l'heure d'été sans que ses incidences bénéfiques sur ce qui contribue à notre joie de vivre nient seulement été évoquées? CLAUDE CHILLON Leinville (Yvelines)

JEUNESSE L'« exemple »

de Cyril Collard

DEPUIS que que temps, nous entendons des commentaires invraisemblables à propos de Cyril Collard. On se demande si les jour-

nalistes et le ministre de la culture

lni-même sont conscients de ce qu'ils disent en mus montrant

Cyril Collard comme un saint, un

phare, un modèle... alors qu'il fau-drait dire : voilà exactement ce

qu'il ne faut pas faire. Sa préten-

due course à la vie est une course à

la mort - la sienne et celle des

Vnus rendez-vous compte de

votre responsabilité à l'égard de la jeunesse? Il sera bien temps de

pleurer ensuite en face des drames

que ce «style de vie» (si l'on peut dire) nmène immanquablement.

DENISE WALLON

L'hypocrisie de Socrate

SNCF

(CINQ millions de réserva-tions dans les trains en 1970, 50 millions en 1992 et pres-que 150 millions en 1995 : vous êtes et vous serez de plus en plus nambrenx à vauloir voyager en ayant l'assurance d'une place assise. *

Ainsi commence une pleine page de publicité de la SNCF eberchant à se faire excuser les déboires du système Socrate. C'est un exemple éhanté de désinformation : en 1970, les réservations étaicot facultatives dans tous les trains; en 1992, les réservations sont obliga-toires dans les TGV Sud-Est et Atlantique; en 1995, la SNCF pré voit de rendre obligatoires les réservations dans tous les trains de

En 1995, nous serons done pres que 145 millions à être contraints d'acheter un service inutile.

La SNCF doit-elle vraiment ajouter à l'opacité de sa tarification la malhonnéteté de sa communica

> LAURENT LUGAND Vanves

ALTERNANCE Le système

des dépouilles

DEPUIS quelques semaines resurgit une polémique habi-tuelle avant chaque élection natio-nale. La majorité actuelle place un certain nombre de ses personnalités politiques à des postes clés en prévision de son retour dans l'oppo-sition, et l'opposition actuelle, future majorité probable, crie au scandale devant une série de nominations dont la plus choquante à ses yeux est celle de Pierre Joxe comme premier président à la

Cour des comptes. De nombreuses voix s'élèvent pour réciamer, comme aux Etats-Unis l'instauration du spoil system ou système des dépouilles dont la définition exacte est : système consistant à distribuer des postes administratifs à des partisans après une victoire électorale (selon le dicaire Robert et Collins).

Or il s'agit en France de la distribution de ces postes aux futurs vaincus avant la défaite électorale, et les vainqueurs s'estiment spoliés, c'est-à-dire, seion la définition du Petit Larousse illustré, « dépouillé, par force ou par ruse n.

ll se trouve que le verbe « spo-lier » est un faux ami et se traduit en anglais par to despoil. Il serait donc tout à fait approprié de parler du système français lel qu'il semble s'installer comme du « despoil sys-

MANUEL PELISSIÉ

TRAIT LIBRE



Die Welt, 24 mars.

COHABITATION Nuages

monocolores

JE me demande s'il peut y avoir une consbitation beureuse, même dans le cas où le président et son premier ministre sont de la même couleur politique.

Ainsi la cohshitation de Gaulle Debré ne fut-elle pas sans nuages ni suspicions. Jean Lacouture nous raconte, par exemple, que de Gaulle communiquait directement avec Joxe, et en cacbette de Miehel Dehré, pendant les négociations d'Evian.

La cohabitation de Ganlle-Pompidou s'est elle-même assez mai terminée.

De même la cohabitation Pompi dou-Chaban n'a-t-elle duré que deux ans. Et pourtant, Chaban-Deimas avait obtenu la confiance de l'Assemblée nationale... ce qui causa sa

La cohabitation Giscard-Chirac ne fut pas plus heureuse et ne sorveent pas à deux printemps. Celle de Gis-card avec Barre fut-elle totalement idyllique? Monsieur Barre est trop ret pour nous le dire...

Ne parlons pas de la cohabitation Mitterrand-Chirac, trop connne; mais les cohabitations de Mitterrand avec ses premiers ministres, notamment Michel Rocard, ne furent par exemptes de conflits plus ou moins dissimulés.

Il faut donc être un peu naif pou croire que l'instauration du quin-quennat à la place du septeunat conduirait ipso facto à une relation harmonieuse entre le président et son premier ministre.

Au reste, peut-il y avoir, d'une façon générale, une cohabitation sans nuages?

Les hamoristes disent que le mariage est la principale cause des divorces. De façon plus précise, on pourrait dire que e est la cohabita-tion des époux qui conduit le plus ouvent à leur séparation.

RAYMOND ANTOINE

MALAISIE Maisons ouvertes

l'Al lu avec un vis intérêt l'article de Tahar Ben Jelloun sur la Malaisie dans le Monde du 20 février. Il m'a rappelé un pays où j'ai servi plusieurs années et don ma famille et moi avons gardé un merveilleux souvenir.

I'y relève cependant deux inexactitudes, qui n'enlèvent rien à la per inence de l'ensemble. D'abord, la langue n'est pas la même à Singa angle n'est pas la meme a singa-pour, où l'on parle mandarin et anglais, et en Malaisie, où la langue officielle – et la langue de la majo-nté – est le malais (comme co ludonésie, à quelques nuances près). Le malais est hien l'une des langues nationales de Singapour, mais elle n'est guère visible ni employée (15 % de la population seulement, la majorité étant chinose).

Ensuite, il me paralt inexact décrire que les Malaisiens n'invitent jamais chez eux. Au contraire, j'ai etté fiappé par l'accueil de ce peuple, qui pratique, notamment à l'occa-sion des fêtes et toutes ethnies confondues, la mes belle tradition de l'aopen house». On fait savoir qu'à telle occasion les Untel recevront, et tout le monde - voisins et amis de passage, voire les inconnus - est invité à se servir aux buffets, riches ou moins riches, offerts pour partager la joie. Et ils viennent.

JEAN HOURCADE ancien conseiller culturel à l'ambassade de France à Kuala-Lumpu

SONDAGES

Plutôt » raciste

L'époque d'images, notre vocabulaire, bien que très riche, reste par trop vague pour nous faire sentir ce qui peut se cacher sous ces subtilités de tendances: « Un peu raciste », « Pas très raciste », « Phubt raciste », formulées dans le rapport annuel de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, en réponse au questionnaire sur la question.

Thomme, en réponse au questionnaire sur la question.

On a beau feuilleter le Larousse, le Robert, le Littré; rien ne permet de dégager toute la substance de ces substantifs fuyants; un peu, pas très, phubt. Evidemment, n'importe quel écolier donnerait une explication que tout le monde saisirait; mais suivis du mot « raciste », ces petits mots, anodins co apparence, se chargent de sens, tout en ne dégageant pas la totalité de leur réalité. Il eût été intéressant de poer des questions sur le passage à l'acte. Par exemple : à une personne « tentée par le racisme », si elle accepterait de mettre la main à la pâte pour d'éventuelles arrestations? A une autre, « piutôt raciste », si elle était d'accord pour garder un camp, si l'occasion lui en était donnée. A une autre : « raciste convaince », si elle apporterait volontiers son aide pour pousser un Juif ou un Arabe dans une chambre à gaz?

Par ces questions anodines on convaîtreit mieure nes semblebles nos

Par ces questions anodines, on connaîtrait mieux nos semblables, nos fières, que nous croisons dans la rue, dans le métro;

BOSNIE

d'Europe

gostavie ?

Lâches pays

EPENDANT que France-Mu-

sique nous donne la belle Nuit transfigurée de Schoenberg, qu'en est-il, aujourd'hui encore, de la

nuit pour les humains de l'ex-You-

O laches pays d'Europe l Ven-deurs d'armes, envoyant du riz co service après-vente : coauteurs de la guerre du Golfe, devenus subite-

ment pacifistes; hummes politi-ques empêtrés, incapables, en temps apportun, d'une mesure

radicale au secours des êtres

MARCELLE-CLAIRE CHARPY

GEORGES MICHEL Saint-Michel-eur-Orge

CHRISTIANISME

Mythe et structure

E MONDE a donc décidé de (daté samedi) le carrefour et le sommet des échanges intellectuels contemporains, derrière la modeste apparence d'une « page des lec-teurs », qui est le véritable bom-mage du journal à ceux qui en constituent sa force et sa perti-nence. Qu'il en soit vivement felicité. Mais je trouve bien sommain le raisonnement par lequel Bernard Besret, ancien prieur de l'abbaye

de Boquen, décrit l'agonie du Je m'étonne beaucoup qu'à son niveau - et depuis le temps que se répercute un peu partout l'ensci-gnement de Lacan, - l'ancien prieur de Boquen ne sache pas disinguer un mythe et une structure.

D'une façon catégoriquement opposée nux assertions de Bernard Besret, Lacan disait souvent que « la rruie religion, c'est la religion casholique ». Pour une raison très simple : que

c'est celle qui illustre et habite de plus près les structures - et non les mythes - que t'analyse est parve-nue à établir, derrière les mythes.

STÉPHANE DI VITTORIO analyste, membre

de l'Ecole de la cause treudienne,

CORRUPTION Présumés coupables :

J'Al été scandalisé par une phrase de l'article « Préalables» de Christian Bonnet, ancien ministre et séns teur du Morbihan (le Monde di 5 mars 1993) : « Dema être écurté de conseils du rouvernement quico dont le nom aura été - fit-ce à tort! - prononct a propos d'une quelconque afaire.»

Il suffirait donc qu'un quelconque journal mette en cause sans preuve un bonnète crioven pour qu'il soit écarté des conseils du gouvernement. Où est la justice dans cette proposi-

Un sénateur supposé - fût-ce à tort - honorable peut-il se permettre de faire fi des droits élémentaires des citoyens et continuer à sièger dans une assemblée qui participe à l'élabo-ration des lois?

> Doctour PAUL MASSE Saint-Cloud

POLITIQUE Pour un parti big bang

DUISQUE ni le « big bang» ni les primaires ne réchauffent les ardeurs émonssées, voici la proposition d'un paril « révolutionnaire » sition d'un parit « revolutionnaire »
co ce qu'il privilégie les moyens par
rapport aux fins. Il s'inspire d'un
exemple qui foactionne bien, celui
du Parti québécois, et correspond
aux attentes populaires. Ce serait le
Parti Procédures, le Parti du « com-

Chaque militant est inscrit sur Chaque militant est inscrit sur des registres publiés; les cotisations des seuls militants sont acceptées, plafonnées et publiées. Il y a derrière chaque candidat et chaque élu un permanent chargé de veiller sur chaque franc qui entre et qui sort. Et ces permanents comme tous les salariés du parti sont interdits à vie de candidature. De même les candidats s'engagent à publier non seulement leur petrimoine avant et après l'élection, mais aussi leur train de vie et ceiui de leurs proches. Les fonctionnaires démissionnent de vie et celui de leurs proches. Les fonctionnaires démissionnent de l'administration, à la veille de leur second mandat. Les cumuls sont limités dans le temps et dans l'espace. Des sages repus d'houneurs et d'années, interdits de candidature, assurent co public l'harmonie et la transparence des décisions et nominations. Enfin, le candidat à la tête du parti, à l'élection présidentielle, est éin au suffrage universel direct par des militants dûment enregistrés avec code Minitel privé. La confiance des militants est vérifiée confiance des militants est vérifiée lors de chaqua consultation d'im-portance nationale.

Pour administrer la preuve de sa rour auministre la preuve de sa bonne foi, le Parti Procédures s'en-gage à réformer au soir de la prési-dentielle de 1995 deux secteurs sen-sibles de la société civile, celui des associations « lucratives sans but » et celui du marigot audiovisuel.

> STATE OF 1327122

92.

ZE 3

阿拉丁茶

DE3/210

2:317.4

TO S

CHANGE !

2. N.

=

27.

17 (1)

+ 1000

-

A

- Nex startie

(23:12

Pour restaurer l'authenticité asso-ciative, levain de la société civile, il faut mettre hors la loi de 1901 ceux qui n'ont rien à y faire, le Prince, les marchands, les féodaux et les corporations.

La liberté d'association n'a pas été instaurée pour contraindre les citoyens à cohabiter sous le même statut que MM. Nucci et Médecin. En cas de subventions importantes et négulières, l'importailité partisane, la transparence, la rigneur, les normes de la comptabilité et de la fonction publiques seraient impo-sées dans les promises comme à

Second chantier, celui des médias tions dominantes, les privilèges, le mélange des genres, la loi du fric et du népotisme ne passeraient pas la rampe devant les instances de régulation des démocraties sérieuses. La liberté d'expression des citoyens, socie de la liberté de la presse, n'a pas été instaurée pour justifier le désastre culturel, financier, moral et technique que constitue le PAF actuel. Il faut imposer cohérence et morale à ceux qui accaparent le pouvoir de l'image et du bruit jus-qu'au cœur de nos logements.

PIERRE-PATRICK KALTENBACH

UN LIVRE

3615 toute seule

SEXE ET MENSONGE de Martine Vantses. Ed Joëlle Losfeld, 110. p., 95 F.

QUAND on est seule, déses-pérément seule, et que le besoin d'un homme devient lancinant, aucun moyen ne semble négligeable. Certaines femmes recourant aux petites annonces D'autres prement leur courage à deux mains et vont frapper à la porte d'une agence matrimoniale ou d'un club de rencontres. D'autres encora, plus prudentes, nu cherchant des émotions plus fortes, aliument leur Minitel, se domiant un pseudonyma at s'avancent mesquées...

Martine Vantses a rencontré quelques unes de ces solitaires en chasse. Elle les a fait parler, en ayant de les comprendre. Les interviewées, agées de trente-six à cinquante-six ans, ont presoue toutes un métier apprécié (pharmacienne, informaticienne, enseignante, psychologue, secrétaire...) ous devrait normalement leur offrir de nombreux contacts. Elles crèvant pourtant de solitude, illustrant l'absurdité d'une « société de communications dont le Minitel apparaît comma la meilleure CRIVERUE.

«Le Minitel, c'est comme la métro à l'envers, remarque une utilisatrice. Tout le monde finit par se connaître sens s'être jamais

vu. » C'est le lieu de tous les évitements et de toutes les parodies. Une drogue, aussi - et qui peut coûter cher : 100 000 francs en deux ans, avoue une achamée.

Deux sortas d'hommea, paraît-li, répondent généralement à ces appels : les uns sont à l'affot d'une aventure sexuelle ; les eutres cherchent d'urgence à se recaser annès une union ratée. Ni les uns ni les autres ne semblent comprendre les besoins de ces femmes exigeantes - tellement exigeantes qu'ellas échouent presque toujours à trouver l'âme sœur, après des expériences qui durent quelques heures, quelques

mois ou quelques années. Au fond, elles ne veulent pas d'un homma dans leur via, constate Martine Vantses : ayant manqué d'un père, cappartenant avant tout à leur mère», elles ne choisissent que des amours impossibles. L'auteur, qui a fait des études de psychologie avant de travailler avec des sociologues en entreprise, développe longuement cette thèse. On n'est pes obligé de la suivre jusqu'au bout. Lea témoignages se suffisent d'affeurs à eux-mêmes. Line kinésithérapeute de trente-sent ans les résume d'une phrase lapidaire : «J'ai rencontré des tas de gens, j'ai eu des tas d'aventures, mais l'exigence est toujours là et Il n'y a rien au bout, sinon la

ROBERT SOLÉ

Le président bosniaque a signé le plan de paix pour la Bosnie-Herzégovine

Ca

« Mni, j'ni signė. Maintenant, e'est à la communauté internatio-nale de jnuer. » Le président bos-ninque, M. Alija Izetbegovie, a ainsi résumé les raisons qui l'innt poussé à apposer, jeudi 25 mars, sa signature au bas du plan de paix des médiateurs intérneties des médiateurs internatinnaux, MM. Cyrus Vance (pour l'ONU) et David Owen (pour la CEE), en espérant mettre fin à l'agressinn serbe contre les populations musul-manes de Bosnie-Herzégovine.

M. Izetbegovic, qui avoue ne pas avoir reçu de garanties sur la mise en œuvre du plan de paix, demande au Conseil de sécurité des Natinns unies de prendre, enfin, ses responsabilités vis-à-vis des Seches les sents à consecerdes Serbes, les seuls à a'opposer encore à un règlement international. La signature a eu lieu an siège des Nations unies en présence des médiateurs, de la délégation croate — qui a signé le plan en janvier — ainsi que de la délégation serbe de M. Radovan Karadzic.

Il a fallu plusieurs semaines d'attente, de tractations et de pressinns de la part de MM. Vance et Owen

pour persuader le gouvernement musulman de M. Izetbegovie de signer. Mais eelui-ci a assorti sa signature d'un certain nombre de conditinns. Lors d'une conférence de presse, M. Izetbegovie a déclaré: « Ma délégation considère que la communauté internationale a, dès maintenant, une obligation selnn la charte des Natinns unies, de protéger la population de Borrie. seim la charte des vattins unes, de protéger la population de Bosnie-Herzégovine». Sa signature « ne sera plus valable» si, dans un délai « raisonnable», toutes les parties n'ont pas signé, si le plan de paix n'est pas appliqué ou si l'agression continue.

Selon une source bien informée. la délégation musulmane anrait «exigé», à la dernière minute, l'assurance du gouvernement croate de permettre le passage, «sans entrave», des «ravitaillements» à destination des villes musulmanes. Selon cette source, e le peu d'armes qui nrrivent encore » aux Musulmans passent par le territnire

Après plusieurs heures d'bésita-tinns, et avec «l'encouragement» de Washington, le président croate, M. Franjn Tudjman, aurait télé-phnné à M. Izetbegovie pour l'as-

dent bosniaque, qui, depuis pln-sieurs semaines, insiste pour obtenir des garanties internationales concernant la mise en œuvre du plan de paix – qui entraînera, selon l'OTAN, la présence de plus de 50 000 « casques bleus », – a recounu ne pas evoir reçu de "garanties" mais des "assu-rances" de la part des Occiden-taux. M. Izetbegovie, qui devait rencontrer, vendredi 26 mars, à Washington le président Clinton, a ajouté avoir reçu l'« assurance » dn

gouvernement américain de «faire tout ce qu'il faut» pour obtenir la levée de l'embargo sur les armes au cas où l'agression serbe continnerait. « J'ai signé n contrecœur, mais maintenant nous avons fait tout ce que la communauté internationale nous a demandé de faire; un va voir ce qu'elle fera pour nous», a commenté, d'un air triste, M. Izet-

Le dirigeant serbe bosniaque, lui, maintient que le plan de paix, sur-tout la carte de partage de la Bos-uie, est «inacceptable». Aux journalistes M. Karadzie a dit en souriant : « Maintenant, il vont Isolé, il a quitté New-York en pro posant un nnuveau tour de négociations à son quartier général de Pale (près de Sarajevo). Isoler les Serbes : tel était bien l'objectif de MM. Vance et Owen, qui, comme le président bosniaque, entendent placer les Occidentaux devant leurs

> « Tous les moyens nécessaires »

Antrement dit, les deux médiateurs estiment qu'il revient aux Occidentaux et nux Russes de faire pressinn sur les Serbes par « tous les moyens nécestaires ». Les Etats-Unis unt laissé entendre à plusieurs reprises déjà qu'ils étaient prêts à renforcer les sanctions contre la Serbie afin que celle-ci fasse pression sur les milices serbes de Bosnie.

Qualifiant la décision du gouvernement bosniaque de « très grand pas en nvant », MM. Vance et Owen nnt dit « espèrer » que la communauté internationale était « prête à traduire ses bonnes paroles actions, des actions militaires si nécessaire ». Pour lord Owen, la situation en Bosnie est un déli à la

communauté internationale, qui dnit être « ennfrantée à la

Le geste de M. Izetbegovie tire MM. Vance et Owen d'un bien mauvais pas. Depuis plus de trois semnines, les coprésidents de la conférence internationale assistant taient, impuissants et bumiliés, à la multiplication des offensives serbes contre Sarajevo ainsi que contre la Bosnie nrientale. La stratégie des Serbes paraît être de redessiner, sans que la communauté interna-tionale ne s'y oppose, la carte de la Bosnie, en chassant par la terreur les populations civiles musulmanes des régions qu'ils entendent s'attri-

De là vient leur oppositinn au plan Vance-Owen, qui prévoit le découpage de la Bosnie en dix provinces autonomes. Ce plan oblige-rait les Serbes à céder environ un tiers de leurs conquêtes, ramenant de 70 à 43 % les territoires sons leur contrôle. Pnur sa part, le Conseil de sécurité a adopté, par consensus, une déclaration se félicitant de la décision de M. Izetbeso-vie. Le Canseil « exhorte » les Serbes bosniaques à « signer sans délai et mettre fin à leurs violences,

à la « purification ethnique » el aux entraves à l'assistance humanitnire».

Le Cnnseil, qui recevra des la semaine prochaine le rapport des coprésidents «se tient prêt à y donner suite et à adopter les mesures qui s'imposeraient pour qu'inter-vienne le règlement de paix ». Sclon des diplnmates occidentaux, des ennsultatinns sur nne résolntinn imposant de nouvelles sanctinns contre la Serbie unt été entamées dès jeudi entre des membres du

AFSANÉ BASSIR POUR

☐ M. Dumas se félicite de l'accord des Masalmans. - M. Raland Dumas s'est félicité, vendredi 26 mars, sur Europe I, de l'acceptation par les Musulmans du plan de paix sur la Bosnie-Herzégovine, estimant toutefnis que seule « une partie du chemin » avait été parconrue. Le ministre des affaires étrangères a souligné la nécessité, pour ramener ls paix dans la réginn, « de continuer à maintenir In pression sur les Serbes de Bos-

Pour faire lever les obstacles serbes aux secours

Le général Morillon s'adresse directement à M. Milosevic

Par la persuasion agrémentée d'une pointe de menace, le général Philippe Morillon, commandant des forces de l'ONU en Bosnie, a décidé de combattre l'obstination des Serbes bosniaques à bioquer les opérations humanitaires dans l'enclave musulmane de Srebrenica (Bosnie orientale) qu'ils essiègent debuis pres d'un an...

1000 BEEGRADE TOTAL

de notre correspondante

Après l'interruption, mercredi, de l'évacuation des blessés de Srebrenica par des hélicoptères de la Force de protectinn des Nations unies (FORPRONU) en raison des bombardements serbes qui nnt fait quatre murts et plusieurs blessés, quatre marts et plusieurs blesses, dont deux «casques bleus» cana-diens (le Mande du 26 mars), le général Morillon s'est rendu, jeudi 25 mars, à Belgrade pour presser le président de Serbie, M. Slobodan Milosevic, d'intervenir auprès des Serbes de Bosnie pour qu'ils res-pectent le cessez-le-feu dans la réginn et permettent à la FOR-PRONU d'accomplir sa mission.

En cas d'écbec, l'affaire serait portée devant le Conseil de sécu-rité, qui e pourrait décider de modi-fier le mandat de la FORPRONU en Bosnie», a précisé jeudi soir an Monde le général Morillon. Ce der-nier aurait, selon les milieux diplo-

dre à M. Milosevic que la commu-nanté internationale songeait à recourir à la force contre ceux qui n'agiraient pas conformément à la résolution 770 de l'ONU, qui spécifie que l'alde bumanitaire doit pouvoir parvenir à toutes les régions qui en ont besoin.

Pour convaincre la partie serbe, le général Morillon n'a pas, eette fois-ci, maché ses mots : «La prise de Srebrenica serait un crime con-tre l'humanité. (2) Des milliers de femmes et d'enfants qui y sont réfubataille dans cette ville. Srebrenica ne dolt pas tomber.»

> Le. temps presse

A l'issue de deux heures d'entre-tien avec le président Milosevic, le général Morillan s'est déclaré convaincu que l'homme fort de la Serbie avait compris que « la pour-sulte de l'offensive serbe en Bosnie orientale remetlait en cause tout le processus de paix qui a été enclèn-ché » et risquait par conséquent de relancer la guerre. « Le président Milosevic m'a promis son aide pour sauver non seulement la population de Srebrenica mais pour sauver la

Jeudi à Betgrade, M. Milosevic s'est donc engagé à « exercer toute son influence » pour que les Serbes de Bosnie acceptent un cessez-le-

fen immédiat en Bosnie orientale, l'ouverture d'un couloir terrestre ponr l'acbeminement de l'aide bumanitaire et d'un couloir aérien pour évacuer les blessés de l'enclave musulmane de Srebrenica, où est prévu le déplniement permanent d'observateurs militaires et de « casques bleus ». Pour concrétiser cet accord, le général Morillon a demandé à rencontrer celui qu'il considère comme e/e véritable responsable» de la partie serbe bos-niaque, à savoir le général Batko. Mladic, ebef des firces serbes de

Cette rencontre, qui sera organi-

sée sous les anspices du président Milosevic, devait se tenir vendredi 26 mars à Belgrade. Trompé par de nombreuses fausses promesses, le général Morillon a indiqué qu'il ne laisserait pas plus d'une jnurnée à M. Milosevie pour convaincre les Serbes de Bosnie de débloquer la situation à Srebrenica. Car le temps presse, et l'arrêt des bostili-tés dans cette région est une priorité. Depuis que le général Moril-lon a installé ses quartiers à Srebrenica, les attaques n'ont jamais cessé. « Ma présence a permis d'épargner la ville mais les combats se poursuivent sur les hauteurs avoisinantes. Les Serbes pour-suivent leur offensive dans le Sud-Est et grignatent chaque jour du terrain. Dans la région de Skelani notamment, une quarantaine de vil-lages sont bombardés jour et nuit »,

a-t-il précisé au Mnnde. Pour le ebef adjnint de la FORPRONU, M. Cedrie Thornberry, la situation est d'autant plus alarmante que les forces serbes ont déjà pris position aux portes de la ville et qu'elles ont manifestement pour objectif e d'obtenir dans les jours prochains la reddition de Srebrenica», située dans une région que le plan de paix des Nations unies attribue aux

De son côté, l'envoyé spécial du Haut-Commissariat pour les réfu-giés (HCR), M. Jose Maria Mendiluce, a Indiqué que la panique régnait à Srebrenica, où « des cen-taines de personnes fuient la ville à tenue par les Musulmans à 80 kilomètres plus au nnrd], ce qui impli-que un passage des lignes serbes».

M. Mendiluce a demandé au président Milosevie d'intervenir auprès des Serbes de Bosnie pour obtenir « la fin des bombardements sur Srebrenica et la liberté de mouvement pour le HCR », alors que 25 tonnes d'aide humanitaire et un bôpital de campagne destinés à l'enclave musulmane sont bloqués depuis plusieurs jours à la frontière serbo-busniaque. « Puur être-honnête, je ne suis pas très upti-miste», a déclaré M. Mendilnce après une heure d'entretien avec le

FLORENCE HARTMANN

Alors que les épidémies menacent

Le HCR refuse de « céder au chantage » des «chefs locaux» qui bloquent les convois de ravitaillement

GENÈVE

de notre correspondante

e La situation dans l'ancienne Yougoslavle s'est encore aggravée. Les pires moments de l'hiver sont passés, mais l'arrivée du printemps n'apporte aucun signe d'espoir » ; c'est par ces paroles que Mª Sadako Ogata, but commissaire des Nations unies pour les réfugiés (HCR), a accueilli les participants d'une trentaine de pays au groupe de travail des questinns humani-taires sur l'ex-Yougoslavie, jeudi 25 mars, au Palais des nations. Evoquant le rôle des «chefs de

guerre locaux», qui menacent de bloquer les convois de ravitaillement s'ils ne peuvent se servir au passage, * is no peuvent se servir au passage,

"" Ogata a estimé qu'il était préférable de leur faire rebrousser chemin
plutôt que de « céder à pareil chantage ». « L'accès humanitaire doit
être inconditionnel ». 11 n'existe qu'une scule issue à une situatinn qui ne cesse de s'envenimer, «la cessation immédiate des hostilités» pour mettre fin «à la souffrance, à la violence et à la persécution».

D'autre part, l'Organisation mon-diale de la santé (OMS) a exprimé sa crainte d'une épidémie de typhus imminente qui frapperait la popula-tinn, particulièrement vulnérable parce qu'affamée et affaiblie, des Donald Acheson, qui vient de passer | prochaine.

neuf mois sur place, a rappelé que, dans ces enclaves, 150 000 personnes assiégées n'ont pas été ravitaillées depuis des mois. L'accumulation des ordures risque, avec l'arrivée des pluies printanières, puis avec la chaleur, de polluer complètement les canalisations d'eau potable. -

ISABELLE VICHNIAC

Nouveaux «casques bleus» français en Krajina

Le premier détachement des «casques bleus» français qui assurent la relève du bataillon d'infanterie de la FORPRONU en Krajina a quitté, mercredi 24 mars, l'aéroport de Metz-Nancy-Lorraine (Moselle) pour Zagreb. Il s'agit de soldats de la 7º division blindée de Besançan parmi lesquels les deux tiers sont des appelés volontaires - qui remolaceront des hommes de la 10 division blindée de Châlnns-sur-Marne (Marne) ayant passé cinq mois d'affilée en ex-Yougoslavie. Verus de for-mations à Epinal, Belfort, Lure, Monthéliard, Valdahon, Chenevières, Besançon et Canjuers, les nouveaux «casques bleus» de Krajina emportent de l'armement lourd, comme des mortiers de 80 mm et des missiles enclaves musulmanes de l'est de la Bosnie et des camps de réfugiés. Le représentant spécial de l'OMS, Sii s'achèvera au milieu de la semaine

La visite du chancelier Kohl à Washington

Le gouvernement de Bonn est divisé sur la participation allemande aux opérations aériennes dans l'ex-Yougoslavie

Le chenceller ellemend, M. Helmut Kohl, eet errivé vendredi 26 mars à Weshington pour des entretiens evec le président Clinton. En tête de son egende figurent l'eppul à la politique de réforme du président Boris Eltsine en Russie et les tensions entre Américalns et Européens à propos du GATT. Il était également prévu d'aborder la politique de sécurité allemande, qui devait être débettue au même moment, à la demande de l'opposition, au Bundestag.

gaerges generalist gelenges generalist generalist

And the state of the

Contract Call

BONN

de notre correspondant

A la veille du dénart du chancelier pour les Etats-Unis, le gou-vernement allemand avait décidé mercredi, contre l'avis d'un des membres de la coalition, le Parti libéral, que les équipages allemands des avions de surveillance AWACS de l'OTAN pnurraient partieiper en cas de nécessité à des vois au dessus de l'ex-Yougoslavie. Cette décision, dont l'appli-cation dépendrait du bnn vouloir du tribunal constitutionnel, a soulevé une tempête dans les rangs de l'oppositinn. Elle a relancé le conflit sur les missions de l'armée allemande et la nature de sa coopération avec ses alliés.

L'affaire des AWACS est devenue le nnuveau test dans l'éprenve de force que se livrent les principales formations politiques sur la participation de forces allemandes à des opératinns exté-rienres au territoire des pays de l'OTAN, dans le cadre des institutinns internationales auxquelles l'Allemagne appartient. Le eban-celier Kohl et ses amis politiques dn Parti chrétien-démocrate et de la CSU bavaroise veulent obtenir le droit pour l'Allemagne de prendre pert, dnns le eadre des Natinns unies, de l'OTAN, mais aussi d'une défense européenne, à la trate de l'OTAN de la chrétie de l'OTAN de la chrétie de l tnute actinn servant les intérêts de sa sécurité et de ses alliés.

Il leur faut pour cela une modi-fication de la Constitution, Mais les sociaux-démocrates, an unm d'une sensibilité allemande partieulière liée à son passé, s'apposent à tnute modification consti-

tutionnelle qui irait en-delà d'une participation de la Bundeswehr à des missions de maintien de la paix dans le cadre de l'ONU. Ils ont, sur ce point, l'appui des libé-raux dn FDP.

Dans l'affaire des AWACS, les ebrétiens-démocrates funt valuis qu'un refus de l'Allemagne de laisser ses équipages participes aux missions qui pourraient éven-tuellement incomber à l'OTAN pnurrait être ennsidéré par ses alliés comme une rupture de la solidarité occidentale. Pour éviter une crise de la coalition, les libéraux nnt indiqué qu'ils aeceptaient d'être mis en minorité nu sein du gonvernement, mais qu'ils s'associeraient, dans un but de «clarificatinn», à un recours des sociaux-démocrates devant le tri-bunal constitutionnel.

A titre de consolatinn, le chancelier Kohl pourra confirmer au président Clinton l'envoi de trois appareils Transall pour participer de concert avec les appareils de l'US Air Force aux missions de parachutages de vivres à partir de la base américaine de Francfint. Depuis Inngtemps déjà, d'autres Transall allemands participent an ravitaillement de Sarajevo. Le gnnvernement de Bonn a également décidé l'envoi de vedettes de patrouille de sa pulice des frontières en Rnumanie pnur aider au contrôle de l'embargo contre la Serbie sur le Danube.

HENRI DE BRESSON

□ Nouveaux paraebntages américains au-dessus de la Bosnin orieataln. - L'aviation américaine a procédé, dans la nuit du jeudi 25 au vendredi 26 mars, à sa 26 missinn de parachntage de vivres et de médicaments au-dessus de la Bosnie orientale. Trois appareils de type Hercules C-130 nnt largué 17,6 tonnes de nourriture au-desans de Srebrenica. En revanehe, nne mission de para-chutage qui devait être menée par un avion français, un avinn allemand et un aviou américain a été annulée par les Natinns unies. Aueune raisnn n'a été fnurnie nssieiellement à cette annulation, mais l'intentinn de l'Allemagne de se jnindre à ces npérations avait été vivement critiquée par les Serbes de Bosnie. - (AFP.)



Ville [______ Code Postal ______

Printemps 93 valable jusqu'en juin a Toussaint 93 (parution en juin) a

Souhaite recevoir la brochure Été-Automne 93 🛛

de notre correspondant Quand le chef de l'Etat, le pré-sident du Parlement et le patriarene de tnutes les Russies interviennent inur à tnur, le même soir, à la télévisinn, c'est forcement que la situation est grave. Quand Bnris Eltsine appelle à « arrêter coûte que coûte un processus fatal », quand le patriarebe Alexis implare de «tout faire pour éviter de plonger le pays dans le chaos et la guerre civile », un se dit même que la situatinn est tragique, l'apoca-lypse pour le lendemain matin.

La Russie était plongée, à la

veille de l'ouverture, vendredi

26 mars, du Congrès extraordi-

naire des députés, dans un cli-

mat passionnel, tandis que les

MOSCOU

principaux acteurs du « drame »

aient à la télévision.

D'où vient, ainrs, la curieuse impression que tout cela est mal-gré tunt un peu furcé, un peu outré, et que ni le salut de le Russie ni même le sort ultime de Russie in meme je soft uitime de Buris Eltsine ne se décideront vraiment à ce «1X- Cangrès extraordinaire des députés du peuple», dont les Izrestia unt déjà annuncé par avance qu'il serait le dernier? Après taut, au moment même où Buris Eltsine avertit gravement que e l'un des scénarios de renversement du président est en enurs », sun propre entourage confie qu'il est tout à feit improbable que le Cangrès destitue le président, que l'appo-sition sera incapable de réunir suffisamment de vnix, et que M. Khasboulatov lui-même s'errangera sans doute pour que la proposition ne soit pas mise aux

Est-ce elors, une fais de plus, du très grand théâtre, ou, à farce de joner au drame, va-t-on finir par le provoquer vraiment? La soirée de jendi 25 mers avait en tuut cas les elinres d'une veillée d'ermes. Le président evait ren-- l'homme appelé en principe à prendre sa place en cas de destitution, - meis on ne savait rien de ce qu'ils s'étalent dit. Les démocrates organisaient fièvreusement des manifestations, les « rouge-bruns » (enmmunistes et nationalistes), aussi,

Les trois interventions

Le maire de Moscou elamait son inquiétnde, le ministère de la défense appelait, une fois de plus, l'armée, « un des derniers garants de la stabilité en Russia », à ne pas se laisser « Impliquer dans la confrontation politique ». La télévisinn annuncail que les Cusa-ques, traditionnels défenseurs des tsars, se mobilisaient pour soutenir le président...

De son côté, Boris Eltsine sor-tait le grand jeu, intervenant immédiatement après le journal télévisé : unn allocution cnurte, soiennelle, prononcée sur un ton de commandeur. Il attaque de front le Congrès, coupable d'en-tretenir l'e onarchie » dans le pays, la Conr constitutionnelle. coupeble de s'être empressée de condamner ses initiatives avant même la publication des décrets. On fait tnut, s'exclame M. Elt-

sinc, pour « empêcher le vale populaire sur la confiance au pré-sident », tout pour priver le peu-ple de son « drait de donner son avis». Suit un sppel aux députés, mis en demeure de voter naminalement au lieu « de se dissimuler dans le brouillard des décisions cullectives », et une sorte de dervous, si le Congrès prend des déci-sions injustifiées en regard de l'Histoire, il jettera le pays dans l'abîme de la confrontotion.»

Auparavant, le Patriarche de tnutes les Russies, Alexis, avait mis en garde contre le retour «à lo dictature et aux répressions », supplié les dirigeants de « s'arrêter », de renoncer à « leurs ombitions ». Dans la tredition d'un patriarcat orthodoxe qui, en Russie, a presque tonjunts sou-tenu le pouvoir exécutif, Alexis II a semblé approuver l'essentiel du schéma proposé par Boris Elt-sine: un vote sur la confiance au

président et l'élection d'un « nou-reau Parlement ». Mais le patriarche insisitait aussi sur la nécessité de trouver un « campro-mis», comme l'avait fait plusieurs jours plus tôt le général Gratchev, ministre de la défense.

RUSSIE: la crise politique

Le Congrès extraordinaire des députés

s'est réuni dans un climat passionnel

ministre de la défense.

Le premier à s'exprimer à la télévisinn avait été le président du Parlement, Rouslan Khasboulatuv. Dans la furme — un entretien avec un journaliste — et dans le ton, son intervention se voulait beaucoup plus paisible. Mais sur le fund il s'est livré à un réquisitoire en règle contre Roris Eirsine, mêlé à un plaideyer en faveur de la démocratie et entrelardé de remarques propres à satisfaire les nostalgiques de l'URSS. Il a laissé entendre que M. Eltsine n'avait janais su s'accommoder de rien jamais su s'accommoder de rien ni de personne: ni de l'Uninn (soviétique), ni du parti, ni du Parlement, et que bientôl il ris-quait de ne plus s'accommoder du

« Jardin d'enfants... »

Se pulitique actuelle ne consiste t-elle pas à « monopoliser le pouvoir » et à « supprimer l'institution parlementaire »? Il a done suggéré qu'on demande à la populatinn de se pronuncer sur des questions simples et « compréhen-sibles » ; « Voulez vous poursuirre la politique économique du prési-dent?» M. Khasboulatov a remar-

Le contrôle sur les médias s'alourdit

La radicalisation de la crise en Russie a aussi aggravé la polarisa-tion des médias que checun des deux camps s'arrache, alors que la liberté de l'information prend des coups sévères. Ainsi, les médias étrangers et les journaux «libé-raux» russes ont été écartés du procès des patschistes, dont le débul est prévu pour le 14 avril devant le collège militaire de le

Ainrs qu'aucune restriction n'était prévue au départ et que le collège militaire avait annuncé avoir reçu à le mi-mars 250 demandes d'accorditation de correspondants étrangers, la liste des médias finalement admis ne comprend aucun nrgane étranger, ni les journaux russes qui tentent de sauvegarder leur indépendance, comme la Nezavissimalo Gazeta, Sevodnia nu la Kamsamolskaia

Lors du dernier Congrès. début mars, les députés avaient demandé le contrôle de la télévi-sion Ostankino (l'une des deux grandes chaînes) et de l'agence ITAR-Tass, accusées non sans raison de partialité envers la présidence. La résolution n'evait pas été votée, mais, jeudi, le Parlement, qui dispose du droit de diffusion en direct de ses débats, a décidé de s'approprier en outre une partie des plages huraires de la télévision russe; pour « mieux refléter les activités pariementaires ».

Le président d'Ostankino, M. Viatcheslav Braguine, a pour sa part déclaré : « Je reste du côté du président jusqu'au bout : je suis convaince que la position du président est juste, personne ne peut me prouver le contraire. La veille, dans le décret, finale-

ment publié, du président Eltaine, celui-ci se donnait le droit de suspendre les partis et médias « qui ont pour but de changer par la force les structures constitutionnelles ». Dans la foulée, une procédure était lancée pour interdire deux journanx ultra-conservateurs (Dien et Sovietskala Rossia), alors que le journaliste de la télévision de Saint-Pétersbourg Alexandre Nevzorov, un ultra-nationaliste qui avait appelé à former des brigades de volontaires, a été interdit d'an-tenne par la police. - (AFP.)

qué au passage que la politique étrangère de la Russie était désor-mais a totalement soumise à l'Oc-cident, ce n'est plus un secret ».

Bref, il y avait là de quoi conforter dans leur aversion ceux qui vuient dans « le Tchéichène » un hypocrite dévoré d'ambition et un fourrier du retour à l'ardre ancien. Le président du Parle-ment a d'ailleurs évoqué sui-mête la «sale propagande» organisée antour du fisit qu'il n'est «pas d'urigine russe». Alors même qu'il a tonjours mené une « politi-que pro-risse », parce que, « dans la Fédération, les Russes consil-tuent la majorité, et il faut qu'ils se sentent prolégès; ce qui est nécessaire pour que les petits peu-ples se sentent en sécurité ».

Sur l'essentiel, c'est-à-dire sur l'attitude à adapter à l'égard du président, M. Khasbaulatov a pourtant été mains clair. Il a cartes fait remarquer que le « décret » publié la veille par M. Eltsine n'était pas celui dont il avait parié lors de son interven-tion télévisée du 20 mars : « Nous intervention télévisée du 20 mars : « Nous ne sommes pas au jardin d'enfants (...). Il est évident que, face à l'appasition des sujets de la Fédération, l'équipe présidentielle o été abligée de reculer. » Même dans sa nonveile forme, le décret vinle la Constitution, a ajouté. M. Khasboulatny, mais en lais-sant tout de même entendre que le Congrès aurait pu s'en accom-moder si M. Eltsine n'avait pas commencé par mettre la barre besuconp plus haut, s'il n'avait pas agi comme s'il était a au-des-sus de la loi».

Un gouvernement « de professionnels »

Tnut cela était sévère. Mais M. Khasboulatov n'appelait pas pour autant à la destitution du président (il ne l'a d'ailleurs jamais fait à proprement parler), et expliquait que, si M. Eltsine e reconnaissait son erreurs, et si difficiles que s'annonce le Congrès, une issue pourrait être trouvée. Une issue qui passerait par la formation d'un anuverne. par la formation d'un gnuverne-ment « de professionnels » et non « d'idéologues », et par des élec-tions législatives et présidentielle, an plus tard au printemps 1994.

C'est sans donte plus que ne vandra en avaler Boris Elisine, qui a répété vendredi matin que « le temps du compromis est passés. Mais, tous comptes faits, M. Elisine avait laissé le Congrès se ressembler eu Kremlin, avait Lies à la Flandre par un simple même décidé d'y assister et d'y prendre la parole. Quinze jours plus tôt, n'avait-il pourtant pas fait savoir qu'il ne remettrait plus les pieds dans cette assemblée, qu'il n'avait plus rien à dire aux dépatés, et que désurmais il ne dialoguerait plus qu'avec le peu-JAN KRAUZE

A la mi-avril, à Tokyo

M. Eltsine sera invité à participer à une réunion du G7 sur l'aide à la Russie

Le gouvernement japonais a annoncé, vendredí 26 mars, la réunion à Tokyo, les 14 et 15 avril prochains, des ministres des affaires étrangères et des finances des sept pays les plus industrialisés pour examiner la question de l'aide à la Russie. Le président Eltsine sera invité à participer aux discussions. D'autre part, Tokyo ne s'opposerait pas à la tenue d'un « sommet extraordinaire » du G7, mais souhaite que les ministres décident de son opportunité. « En tant que pays hôte [du sommet de juin], le Japon a'efforcera de réaliser un consensus sur cette question», a déclaré le porte-parole

TOKYO

de notre correspondant

Effet des pressions de ses parteneires ou prise de conscience de l'urgence de sortir de son attentisme. Tokyo est en train d'inflé-chir sa politique à l'égard de la Russie en mettant de jucin entre parenthèses le différend territorial

sur les Kouriles du Sud. Une question qui a été jusqu'à présent le principal obstacle à la signature d'un traité de paix entre les deux pays et à un approfondissement de la coopération économique.

Dans le passé, Tukyo a réagi avec retard lors d'actinus concertées avec ses partenaires. Sa contribution tardive, mais pourtant substantielle, à la guerre du Golfe fut par exemple accueillie avec des railleries. De même, lorsqu'il s'est agi de soutenir M. Gorbachev, le Japon a réagi avec froideur. L'ag-gravation de la situation en Russic l'incite à ne pas rater le coche une nouvelle fnis. D'autant moins qu'il est l'hôte du prochain sommet du

> Une situation d'« encerclement»

Au ministère des affaires étrangères, on s'empresse d'affirmer qu'ail n'y a pas de changement dans la politique fondamentale du Japon envers la Russie» et que le retour des quatres îles - une revendication que Tokyo a réussi à faire endosser par ses partenaires au dernier sommet - reste la condition sine qua non d'une véritable normalisation entre les deux pays. temps presse et que le Japon ne dnit pas passer pour celui qui, par ses réticences, aura laissé la Russie à la dérive, avec les conséquences internationales que cela peut avoir.

Cité par le Mainichi, un haut fonctionnaire des affaires étrangères aurait cependant évoqué «le climat irrationnel en faveur de l'aide » qui place le Japon dans une situation d'« encerdement », ne lui laissant d'autre possibilité que de faire chorus avec ses partenaires. Certains commentateurs estiment que la position des Occidentaux, qui insistent sur les principes démocratiques et en même temps ferment les veux sur les entorses à la Constitution auxquelles se livre M. Eltsine, n'est pas sans contra-dictions. Ils tendent à y voir une ingérence de fait dans la lutte entre les deux camps qui se disputent le pouvoir en Russie. D'autres pen-sent qu'il est irréaliste de tout miser sur un « canard boileux ».

En dépit de ces rélicences, Tokyo a manifesté un soutien poli-tique explicite au président russe, notamment dans une déclaration du porte-parole du gouvernement. le 24 mars : « Nous oppuyons les efforts de M. Eltsine pour réaliser des réformes qui revêtent une

haitons au'elles soient noursuivies. Cet infléchissement se traduira sur le plan financier. Bien qu'il soit encore difficile d'avoir une idée claire de ce que proposera le Japon les 14 et 15 avril, un certain nombre d'éléments penvent être rele-

Le Japon apparaît tout d'abord en retard par rapport à ses parte-maires : sur les 2,8 milliands de doilars promis, il n'en a effectiven mis à la disposition de la Russia que 800 millions; encore s'agil-il en grande partie d'assurances sur le commerce extérieur. Selon un res ponsable du ministère des finances, Tokyo débloquerait rapidement 400 à 500 millions supplémen-

Les mesures envisagées pourraient s'inscrire dans d'un plan global comportant plusieurs valets : une aide de base de 4 à 5 milliards de dollars, dont le Japon assumerait 1 milliard; des crédits supplémentaires transitant par des inslitutions financières internationales, el plusicurs milliards en preis bonilies pour la reconversion de l'in-

dustrie militaire.

ESPAGNE

M. Felipe Gonzalez chahuté par les étudiants madrilènes

MADRID

de notre correspondant

« Valeur 1 crapule 1 corrompu I démission la et autree insultes ont acqueilli la précident Felipe Gonzalez, jeudi 25 mars, à l'université autonome de Madrid. Le chef du gouvernement étalt venu conclure un cycle de conférences sur la transition politique espa-gnole forsqu'il fut chahuté par une partie de l'auditoire qui lui a demandé de e'expliquer sur la chômage, la corruption, et sur-tout les affaires, notarament l'affaire Filesa concernant le finance-ment occulte du Parti socialista nuvrier expagnni (PSOE) (le Monde du 26 mars).

M. Gonzalez s pris les choses avec philosophie. Lorsqu'il était étudiant, il avait tul eusai parti-cipé à une séance de ce style contre Manuel Fraga, le chef du gouvernement de l'époque. eLa différence, a-t-il précisé, est qu'à ce moment-là nous ne pouvions intervenir librement comme vous le faites aujourd'hui. » Pendent une heure et demie, le discours du président - auquel assistait l'héritier de la couronne espagnole, le prince Felipe - a été ponctué de cris, de sifflements,

d'interjectione, de queetinne d'une partie des trois cents étudianta qui avaient pu pénétrer dans l'amphithéâtre. Ces perturbateurs ont été par la suite quelifiés d'éléments d'extrême droite per le PSOE.

M. Gonzelez n'a éludé aucune question. Il a répondu, grave ou souriant, eux accusations. «Je suis disposé à assumer toute la responsabilité politique et al, à un moment donné, il m'incombe celle de démissionner, je euis prêt à essumer cette responsabilité», a répliqué le chef de l'exécutif. Il e geranti que le pro-cessue judiciaire dans l'affaire Filesa irait jusqu'à « ses ultimes conséquences ». Il e défendu son gnuvernement, assurant qu'il evalt eagi avec honnéteté» et que «personne n'a pu démontrer et ne pourre démontrer que ses membres se sont enrichis eu cours de leurs fonctions». «En ce qui me concerne, a-t-il conclu, je suis absolument tranquille, et pas seulement pour ma conscience. Jamaia il ne sera possible de soutenir que l'argem m'intéresse.»

MICHEL BOLE-RICHARD

La visite à La Haye du chef de l'exécutif flamand

La Flandre souhaite se rapprocher des Pays-Bas

de notre correspondent

Hasard du calendrier ou prémices Hasard du calendrier ou primitées d'une nouvelle donne diplomatique au sein d'une Belgique en passe de renoncer-à-seu austrie d'finn: unitaire? Quelques semaines après la réception à l'Elysée de M. Guy Spitaels, le chef de l'exécutif de la région waltonne, son alter ego de Flandre, M. Luc Van den Brande test rendu jeudi 25 mars. à La s'est rendu, jeudi 25 mars, à La Haye, où il a eu, scion ses dires, des entretiens « clarificateurs et novateurs». C'est la première fois depuis la création des régions belges que le plus haut responsable flamand était. reçu en tant que tel aux Pays-Bas, à l'invitation de ces derniers.

accord de coopération culturelle et linguistique, ces derniers regardaient traditionnellement leurs «fières» du sud avec une certaine condescen-dance et ne souhaitaient pas lacher la proie des relations d'Etat à Etat avec la Belgique pour l'ombre des rapports avec une région fiamande aux compétences incertaines. La fédéralisation annoncée de la Belgi-que a visiblement provoqué à La Haye une curiosité anuvelle. Une aubaine pour un Luc Van den Brande d'autant plus désireux de donner un échn à ses ambitions autonomistes qu'il est convaineu que l'actuelle crise politique belge ne remettra pas en cause la réforme

constitutionnelle. Il a donc profité de son voyage pour expliquer à ses hôtes ela nouvelle réalité belge». Avec succès: à l'en croire, eLes Pays-Bas croient qu'une nouvelle forme de coopération est passible, at-il déclaré à l'issue de ses entre-mens avec que aculières de l'écrian-dais. Lequel. n'a fren dit, étant transcencia absent à la conférence

L'heure de la « nouvelle relation »

Scion M. Van den Brande, la Flandre et les Pays-Bas ont décidé d'intensifier leurs contacts administratifs et politiques pour aboutir à un «accord de cooperation global» portant sur la culture, l'enseignement supérieur, les infrastructures, le rapprochement économique el la relance du Benelux, que le responsa-ble flamand verrait bren devenir une «communauté politique» au sein de la CEE. Si possible avec la Wallonie, an besoin sans, a précisé M. Van den Brande.

Les modalités de ce rapproche-ment entre la Flandre et les Pays-Bas seront précisées evant la visite que le chef du gouvernement néer-landais effectuera à la mi-juin à Bruxelles, L'heure de la « nouvelle relation » soubaitée par la Flandre

CHRISTIAN CHARTIER

IRLANDE DU NORD

Cinq catholiques ont été assassinés

(UFF), unt revendiqué l'assassinat de quatre nuvriers et d'un adolescent catholiques, jeudi 25 mars, à Castlerock, dans le comté de Londonderry en Irlande du Nord, promettant d'intensifier encore leur campagne de terreur. Deux des ouvriers ont été lués sur le coup sur un chantier, les deux autres sont décédés à l'hôpital. Quelques heures plus tard, un adolescent a été tué dans une boutique de Relfast et un autre grièvement blessé.

Les extrémistes protestants ont récemment multiplié leurs attaques contre des membres du Sinn Fein, l'aile politique de l'Armée républi-

o ITALIE: na ambassadear Interpellé. - M. Guiseppe Santoro, récemment nommé ambassadeur auprès d'organismes des Nelions unies & Rome, a été interpellé, jeudi 25 mars, par la police qui recherche aussi la secrétaire de l'ex-ministre des affaires etrangères Gianni De Michelis, Barbara Ceolin. Tous deux sont mis en cause dans des affaires de corruption liées à des projets de construction au Soudan, en Somalie et au Bangladesh, où travaillaient des entrepreneurs

Des eurémistes protestants, les caine irlandaise qui lutte contre la Combattants de la liberté de l'Ulster présence britannique en Irlande du présence britannique en Irlande du Nard. Peter Gallagher, militant connu du Sinn Fein, a été assassiné mercredi à Belfast-Ouest.

Les forces de sécurité unt dit redouter maintenant une riposte de l'IRA. Le mouvement nationaliste irlandais avait été unanimement condamné après la mort d'un garconnet de trois ans, Jonathan Ball, dans un ettentat à la bombe la semaine dernière à Warrington, dans le nord de l'Angleterre. Un autre sarcon de douze ans a succombé jeudi à ses blessures. Les obséques de Jonathan devaient se dérouler vendredi. - (Remer.)

proches du Parti socialiste de Gianni De Michelis. - (AP.) u TURQUE : Trois militants de Dev-Sol tués - Trois membres de l'organisation de guérilla Dev Sol, dont un dirigeant (Ibrahim Yakin Arikan), ont été tués jeudi 25 mars dans le quartier Bakirkoy d'Istanbul fors d'une opération qui a fait quatre blessés dans les range de la police, qui avait été accusée début mars d'avoir procédé à des exécutions sommaires lors d'une opération précédente

contre Dev Sol. - (AFP.)



Nul besoin d'être d'accord sur tout pour cohabiter en bonne intelligence.



Ensemble Housse de couette 150x210cm et taie d'oreiller 50x60 cm. 100% coton, lavable à 60°. OFELIA. 230 F les 2 pièces. ALM. 230 F les 2 pièces. Existent également en version 3 pièces 345 F (1 housse 220x210 cm et 2 taies 50x60 OFELIA.

Imaginez deux personnes, installées l'une à gauche, l'autre à droite, n'ayant de goûts communs sur rien ou presque et néanmoins vivant ensemble peu en importe les raisons. Simple hypothèse d'école évidemment et pourtant, il n'y a rien d'impossible. Avec IKEA bien sûr.

La variété des styles, la largeur du choix proposé sont, si l'on osait dire, l'affirmation du droit à la

différence. Classique, classique-moderne ou modernemoderne, chez nous, tout cohabite harmonieusement avec un sens très raffiné des accords et des combinaisons. Du bon goût dans les compromis et jamais dans la compromission.

Maintenant, à vous d'exprimer librement votre sensibilité en décoration. Tout cela à des prix qui autorisent les audaces et les expériences, histoire de faire rebondir pour un temps le débat sur les goûts et les couleurs avec votre entourage.



IKEA PLAISIR (78)
C.C.IAL DE PLAISIR.
TEL. 30.792121

IKEA PARIS NORD II (95)
AUTOROUTE A1. ZAC PARIS NORD II.
TEL. (1) 49.90.16.16.

IKEA PARIS EVRY (91)
AUTOROUTE AG SORTIE LISSES. ZAC DU CHAMP DU PONT. ST-PRIEST.
TEL. (1) 64.97.71.20.

IKEA MARSEILLE (18)
RN 118. C.CIAL VITROLLES ESPACE.
C. CIAL DE LOMME.
TEL. (1) 78.25.49.49.

IKEA MARSEILLE (18)
RN 118. C.CIAL VITROLLES ESPACE.
TEL. 42.89.96.16.

IKEA MARSEILLE (18)
RN 118. C.CIAL VITROLLES ESPACE.
TEL. 42.89.96.16.

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS - MINITEL 3615 IEEA.







NIAMEY

de notre envoyée spéciale

Abdoniaye n'a pas de rayon,

"Peu importe qui gagne, pourru
qu'il apporte de l'argent! C'est
contre co qu'on pense, quand un
est pauvre, dit-il. Quant à savoir
lequel des deux candidats est susceptible d'apporter de l'argent...

Ahdulaye, vendeur de eigarettes
sur une des artères modernes de la
capitale – où déambulent les chamenur – est sans oninion Comme

capitale - ou deaminant les cha-meaux, - est sans opinion. Comme beaucoup, sans doute, des quelque quatre millinns de Nigériens appe-lés à voter, samedi 27 mars, au second tour de l'élection présiden-tielle, pour laquelle M. Mahamane

tielle, pour isquelle M. Manamane Ousmane, soutenu par une Alliance des forces de ehangement (AFC), part favori, face à M. Mamadou Taudja, candidat de l'ex-parti unique, le Mouvement national pour la société de développement (MNSD). Comment ehoisir, auvant ou est payment estre celui

«quand on est pauvre», entre celui qui représente les trois décennies de parti unique, M. Mamadou Tandja, et celui qui incarne, mal-

gré lui, la catastrophique période de transition en voie d'achève-ment, M. Mahamane Ousmane?

Du temps de l'ordre ancien, les

dani la période de transition, ils l'ont été de moins en moius régu-lièrement; et ils ne le sont plus du tout, depuis trois mois. Quant aux

rien ebangé à lenr sort : il y a toujours 30 % d'enfants qui ne survivent pas au-delà de cinq ans, et le taux de scolarisation reste inférieur à 20 %.

« ethnocentrique »

Le « candidat du changement »,

M. Ousmane, part néanmoins

M. Ousmane, part neanmoins gagnant grace au soutien de l'AFC, qui a fait du retour au pouvoir de l'ex-parti unique son éponvantail. Aux 27 % des suffrages, obtenus au premier tour, il peut théoriquement ajouter les voix gagnées par MM. Mahamadou Issoufou (15 %),

jamais été testée dans le pays - et pour cause, ce scrutin pluraliste étant le premier depuls l'indépen-dance. Un doute subsiste, quant à l'attitude, notamment, de la base

Abdoulaye n'a pas de favori.

AFRIQUE

Niger : élection libre chez les pauvres

Le candidat qui l'emportera au second tour du scrutin présidentiel

aura le triste privilège de diriger un pays exsangue

«C'est une juxtaposition d'ambitions personnelles, jamals ça ne
marchera», prédit un responsable
du MNSD, à propos de l'alliance.
L'éventuelle victoire de M. Ousmane repose, en effet, sur un marché: en échange de leur soutien,
MM. Issoufou et Diermakoye se
sont vu promettre les postes de
premier ministre et de président de
l'Assemblée nationale. «Il est wai
que c'est une « alliance contre» et

que c'est une « alliance contre » et non pas une « alliance pour » ... », regrette un diplomate, qui fustige, d'autre part, l'apparition d'un vote

Conseiller de tous les premiers ministres depuis 1985, M. Maha-mane Ousmane, ingénieur statisti-cien de quarante-trois ans, est sorti

cien de quarante-trois ans, est sorti de l'ombre, grâce à son parti, la Convention démocratique et sociale (CDS, social-démocrate), dant la stratégie a été largement bâlie sur une logique ethnique. « Quatre buts à zèro, ça suffit!», ont elamé ses militants: ce sont quatre personnalités de l'ethnie des Djermas, qui ont présidé, y com-pris avant l'indépendance, aux des-tinées du pays, les membres de l'ethnie des Haoussas, qui repré-sentent pourtant 70 % de la popu-lation, étant exclus, de fait, du devant de la scène politique.

devant de la scène politique. Aujourd'bui, ces derniers tiennent

leur revanebe ; c'est un des lenrs qui devrait être élu.

M. Mamadou Tandja, militaire de carrière, âgé de cinquante-cinq ans, peut, lui, se prévaloir d'une assise nationale, grâce à la récupération des structures de l'ancien parti unique. « Vous avez voulu le changement, vous ovez le chaos », a-l-il assené pendant la campagne, dans les spots télévisés, où il n'a pas craint de se montrer nrmé et

pas craint de se montrer nrmé et de se présenler comme le cham-

pion de la résurrection de l'autorité de l'Etat. Il est vrai que l'Etat nigé-

rien a perdu beaucoup de ses attri-huts, ces dernières années : les

impôts ne rentrent plus dans les

impôts ne rentrent plus dans les caisses, les douanes sont quasiment inopérantes, certains services, comme l'enseignement et la santé, ne soni pratiquement plus assurés, et l'armée a démontré, en arrêtant plus de deux cents Tonaregs, en septembre dernier, qu'elle n'avait que faire de l'autorité centrale.

était au pouvoir, du temps de M. Ali Saibou. Le président de la République, arrivé au ponvoir à la

4

SKI PRE IN BAC DEO

das extreme entreprise

电影电影

Carross 1 25 : 22

- im im fine ?

机及接收量

biner same and a second

last services

Dars

dates for the second

days:

Maria Talangan Land Land Land Land

27

Direction : 195

Ceste____

r³

And the state of

2

MHIP

Le FUNCINPEC, fondé par le

Place a Service

que doivenl organiser les Nations unies en mai prochain, le FUN-CINPEC se présente devant la nation cambodgienue en tant que parti politique autonome avec son programme de gouvernement propre. Il représente à lui seul la volonté de changement et la capecité de redressement du penple kbmer. Pourquoi renoncerait-il à son idéal humaniste et démocratique et pourquoi serait-il assez stu-

Cambodge: dérives khmères

A deux mois des élections, l'espoir d'un redressement de la situation politique s'estompe

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

En l'île indienne, arrimées à un bateau à moteur, les embarcations, par paquets de dix nu de vingt descendent le Tanlé-Sap en direcdescendent le Tunlé-Sap en direction du Vietnam. Le 2t mars, elles
unt défilé devant le patais royal en
direction du Bassac, le bras inférieur du Mékong. Le lendemain
matin, elles ont rejoint Chau-Doc,
première ville vietnamienne. Revenues nu Cambodge vuilà une
dizaine d'années, après le renversement des Khmers ronges par
Hanoï, les communautés de
pêcheurs vietnamiens du Grand
Lac commencent à renartir, une Lac commencent à repartir, une fois de plus.

« Les gens s'inquiètent », résume Liem en les regardant passer. La nouvelle du massacre, le 10 mars, par des Khmers rouges, à vingt kilomètres de Siem-Réap, de trente-cinq membres d'une communauté lacustre de Vietnamiens n'avait jusque-là pas provoqué de vagues parmi leurs compatriotes à Phnom-Penh: ces gens, disait-on, vivaient dans des zones d'insécu-rité (1). Mais le défilé des embarcations devant la capitale a soulevé un frisson supplémentaire. C'est un début d'exode.

Des familles vietnamiennes de Phnom-Penh prennent déjà des dispositions : on renvoie chez les grands-parents et des cousins les bras inutiles, surtout les enfants. Liem, trente ans, membre d'une famille installée depuis trois géné-rations an Cambodge, n'a même plus envie de plaisanter. Son père, le vieux Luu, si péremptoire d'habitude, ne dit rien.

Mais, en cette journée de fortes ondées, les Cambodgiens ont d'au-tres chats à fouetter. Les trois jours précédents, il y a en une ruée sur les monnaies fortes, dollar améri-cain et bahl thaïlandais. Le cours du riel s'est effondré, perdant en vingt-quatre beures la moitié de sa valeur. Les marchés, y compris valeut. Les matches, y compris celui de l'or, ont un temps fermé leuts portes. Les pauvres – il n'en manque pas – ont vu le prix du riz quadrupler. Les grossistes ont du se réapprovisionner en payant en dol-lars ou en bahts.

intervenu pour arrêter la panique. « Les gros commerçants chinois et cambodgiens ont joué le jeu», affirmait, le 22 mars, un conseiller du premier ministre. La monnaie locale y a quand même laissé des plumes. Une semaine anparavant, MARIE-PIERRE SUBTIL icels pour un dollar. Le 20 mars, il

était de 5 000; quatre jours plus tard, il s'est stabilisé à 3 800. « Un coup des Khmers rouges», ajoutait le conseiller une opinion assez par-tagée. « La dévaluation rapide ne constitue pas seulement un pro-blème économique, elle soulève éga-lement de sérieux problèmes politiques et sociaux», a jugé pour sa part un porte-parole de l'APRO-NUC, l'Autorité provisoire des Nations unies pour le Cambodge.

Dialogue de sourds

A deux mois d'élections prévues du 23 au 28 mai et auxquelles ils ne participeront pas, les Khmers rouges ont toujours le même objectif: déstabiliser un régime accusé de corruption, mais qui contrôle encore plus de 80 % de la population. Attaquer une monnaie vulné-rable et effrayer les immigrés viet-namiens, dont le rôle économique est important, ne sont que les deux facettes d'une même offensive. Dans ce contexte, il ne reste plus grand-chose de l'objectif des signa-taires des accords de Paris : rame-ner la paix nu Cambodge et le doter d'un régime stable. Mais, comme à l'impossible nul n'est tenu, l'APRONUC affiche nujourd'bni des ambitions plos modestes : « Aboutir à des élections acceptables », résume son ebef, M. Yasushi Akashi, tout en recon-naissant qu'une condition essen-tielle – imposer un «environnement politique neutre » – n'est pas encore réalisée à dix jours du lan-cement officiel de la campagne.

Le scrutin, pour l'essentiel, aura lieu dans le territoire contrôlé par le régime de Phnom-Penh, et ce dernier, considérant les autres factions comme ses invitées, n'a pas l'intention de se laisser faire. L'APRONUC demande à M. Hun Sen de respecter les règles du jeu. Les autorités locales rétorquent que, si l'APRONUC se montre si sourcilleuse 'k keur égard, c'est qu'elle a pu s'installer et operer sur leur territoire.

« Nous surveillons de près ce que fait l'Etat du Cambodge », disentles hauts fonctionnaires de l'ONU. « Que l'APRONUC s'occupe également de ce qui se passe chez les outres», rétorque M. Hun Sen. Ainsi se développe une cohabitation heurtée, sinon un dialogue de sourds, entre les deux principaux acteurs du scrutin, l'ONU, qui l'organise, et l'administration khmère, qui entend bien l'emporter.

En dépit d'actes d'intimidation et d'attentats qui ont fait plusieurs ci dateinas dan ses rangs, le FUN-CINPEC, parti fondé par le prince Sihanouk et dirigé par l'un de ses fils, le prince Ranariddh, a ouvert près de trois cents permanences à travers le territoire contrôlé par le Parti du peuple (PPC), au pouvoir à Phnom-Penh. Une fois la campagne ouverte, que se passera-t-il si le FUNCINPEC entend organiser un meeting en plein nir à Phnom-

« Hun Sen ne pourra jamais tolé-rer que 50 000 personnes viennent applaudir Ranariddh dans son propre fief», reconnaît un responsable de l'APRONUC. «En cas de meeting du FUNCINPEC, le gouvernement nous dira qu'il ne peut pas en assurer la sécurité, que la possibilité de contre-manifestations sera très sérieuse, car beaucoup de gens, expliquera-t-il, considèrent le FUN-CINPEC comme des Khmers rouges. Les risques seront énormes. » En d'antres termes, parmi les vinet partis qui se préénomes. » En d'antres termes, parmi les vingt partis qui se présentent aux élections, seuls le PPC et ses compagnons de route entreprendront une véritable campagne. Chaque fois que les autres montreront sérieusement le bout du nez, il y aura risque d'incidents graves.

Racisme antivietnamien

Car les clivages antérieurs aux accords de Paris sont en train de renaître. Si uue fraction des natio-nalistes du FNLPK semble avoir été récupérée par le régime Hun Sen, les trois factions qui ont lutté contre Phnom-Penh paraissent se ressouder. Sur la frontière thailandaise, dans les deux petites «zones libérées» du FNLPK et du FUN-CINPEC. de nambreux villages sont passès entre les mains des Khmers rouges.

Les trois anciens alliés tiennent

moins en moins la distinction entre les Khmers rouges et leurs deux anciens partenaires. Si, à l'APRO-NUC, certains pensent que le FUNCINPEC est déjà infiltré par les Khmers rouges, des collabora-teurs de M. Hnn Sen vont encore plus loin en affirmant que ce mouvement est, au moins en partie, « financé » par eux.

un discours, sur le fond, à peu près

identique : le Vietnam maintient

une présence militaire au Cam-

bodge; la communauté vietnamienne, cinquième colonne, doit done s'en aller; l'APRONUC est

accusée de favoriser un régime de

Phnom-Penh demeuré à la botte de

Hanoi... A telle enseigne que les partisans de M. Hun Sen font de

Si l'on ajoute à cela que des dizaines de milliers d'armes circulent encore dans un pays où le banditisme se développe à grande vitesse, comment l'APRONUC pourra-t-elle y organiser des élections «acceptables»? Tous les dérapages semblent permis, y com-pris que le FUNCINPEC, principal adversaire du PPC, annonce dans quelques semaines qu'il se retire de la campagne. Si tel était le cas, le Parti démocrate-libéral bouddhiste de M. Son Sann serait tenté d'en faire autant. Il resterait alors à l'ONU à eboisir entre la tenue d'un scrutin ayant pour seul intérêt de légitimer le gonveroemen! actuel de Phnom-Penh et un reportdes élections.

On n'en est pas là. La campagne raciste et les massacres de Vietna-miens portent leurs fruits. Même le prince Sihanouk a conseillé aux Vietnamiens – « pour leur sécurité » - d'évacuer le pays, ce qui va dans le sens souhaité par les Khmers ronges, Personne, pas même l'APRONUC, ne veut ou ne peut assurer leur protection. Petit à petit, si cet exode s'étend, le Cambodge perdra ses pêcheurs, maçons, électriciens, boulangers... Parallèle-ment, la vulnérabilité du riel montre à quel point l'expansion écono-mique urbaine, provoquée par l'arrivée de l'APRONUC, demeure fragile. Entre-temps, dans plusieurs régions, la soudure entre les récoltes s'annonce plus difficile que dégrade de nouveau au fil des

semaines est l'évidence. JEAN-CLAUDE POMONTI

(1) Huit colors vietnamiens ont à nouveau été massucrés dans la province de Kompong-Chhuang, a annoncé, jeudi 25 mass, PONU.

CORRESPONDANCE M. Hun Sen et les élections

A la suite de la publication d'un entretien avec M. Hun Sen. premier ministre de Phnom-Penh fle Monde du 19 mars), M. Sam Rainsy, membre du Conseil national suprême du Cambodge (CNS) et du comité directeur du FUNCINPEC, nous écrit :

prince Norodom Sihanouk et pré-sidé actuellement par son l'ils, le prince Norodom Ranariddh, est l'une des deux factions non communistes représentées au sein du CNS. Il est en fait le seul et véritahle «challenger» du parti néo-com-moniste installé au pouvoir par l'armée vietnamienue et baptisé « Parti du peuple». Il est de bonne guerre pour celui-ci d'accuser le FUNCINPEC d'être « contrôlé par les Khmers rouges » afin d'effrayer les électeurs qui redoutent, à juste titre, le retour au pouvoir de Pol Pot, et de les éloigner ainsi d'une formation qui en réalité incarne les valeurs patriotiques, libérales et démocratiques que partagent l'immense majorité des Cambodgiens (...),

Dans la perspective des élections pide ou inconscient pour s'allier aux Khmers rouges dans une com-pétition électorale qu'il a déjà toutes les chances de gagner en étant simplement lui-même?

Le premier ministre de transi-tion, M. Amadon Cheffou, porte, une lourde responsabilité Moumouni Adamou Djermakoye (15 %) el les quatre autres candi-dats (8 %). Les ieux ne sont pas faits nout dans cet échec. Mais le MNSD. autant, la loi du report n'ayant reportani tous les maux sur la période transitoire (novembre 1991-mars 1993), oublie un peu vite que le relâchement de l'auto-rité de l'Etat date de l'époque ou il

du parti de M. Djermakoye, a priori déroutée par le virage de ce transfuge de l'ex-parti unique. mort de Sevni Kountché (novem-TOGO: l'attaque contre la résidence du président Eyadéma L'hypothèse d'une tentative

de putsch n'est pas exclue éclaté, dans la nuit du mercredi 24 au jeudi 25 mars, à la caserne abritant la résidence officielle do président Gnassingbé Eyadéma (le Monde du 26 mars), ont-ils été le fait d'un a commando venu de l'étranger », comme l'affirme un communiqué de la présidence togo-laise, publié jeudi, à Lomé, qui met en cause le Ghana voisin – où sont réfugiés de nombreux opposants? Ou hien s'agit-il d'une u monauvre de diversinn », comme l'écrit le Collectif de l'opposition (COD-2), basé au Bénin, qui affirme n'être « en rien associe, ni de près ni de loin» à cette étrange affaire et avoir appris, « nvec stupefaction v. que Radio-Liberté, radio clandestice de l'opposition, avait revendiqué l'opération au nom des « forces démocratiques »?

La vérité se trouve peut-être ailleurs. L'hypothèse d'une tentative de putsch, nrganisée au sein même de l'armée, peut difficilement être exclue. Les deux seuls morts que mentionne le hilan officiel des vic-

□ CAMEROUN : affroatements meurtriers à Bamenda. - Trois per-sonnes ont été tuées, lors d'affrontements entre les forces de l'ordre et des militants de l'opposition, icudi 25 mars, à Bamenda, capitale provinciale dans le nord-onest du pays. Le gouvernement « prendra toutes dispositions pour préserves l'ordre public », a indiqué la radio nationale en affirmant que le calme était revenu durant la soirée. Selon des sources médicales, vingt-trois personnes auraient été blessées.

Les incidents meurtriers qui ont times sont l'un et l'autre des officiers supérieurs, très procbes du président Eyadéma : il s'agit de son chef d'état-major particulier, le général Mawulikplimi Améji. ancien ministre de l'intérieur, dont le décès n été annancé plus de quinze heures après les faits, et do chef d'état-major adjoint des Forces armées togolaises (FAT), le colonel Koffi Tépé. Un troisième afficier supérieur, blessé, n'est nutre que le commandant de la garde présidentielle, le lieutenantcolonel Gnadi Akpo.

Complicités internes

Par ailleurs, selon les témoignages recueillis par l'AFP auprès d'une «source militaire», à Lomé, les assaillants auraient pénétré dans le camp du régiment interarmes togolais (RIT) « à bard de deux jeeps, dant l'une portait une immatriculation des FAT ». Ils auraient pu bénéficier de « complicités » à l'intérienr du camp. aioute-t-on de même source. Il semble, enfin, que les premiers lirs de roquettes et d'armes automatiques aient eu lieu non pas autour de la caserne, mais, directement, a l'intérieur du camp.

Malgré le semblant de calme qui régnait dans la capitale, jeudi soir, un couvre-feu a été annonce sur tout le territoire. A Paris, le ministère français des affaires étrangères n confirmé, jeudi après-midi, qu'il était, à ce jour, difficile de déterminer « la nature des événements »

EN BREF

o ALGÉRIE : assassinat d'un militaire. - Un adjudant chef de l'armée a été tné, mercredl 24 mars, dans la banlieue sud-est 24 mars, dans la banneue sud-est d'Alger, par trois inconnus armés qui out réussi à prendre la fuite, a annoncé le commandement de la gendarmerie. Un eivil qui s'apprêtait à lui porter secours n été blessé. — (Reuter.)

bre 1987), s'était en effet lance

dans une « politique de décrispa-

tion», ouvrant ainsi une brèche sans laquelle il n'y aurait sans

doute jamais en de Conférence nationale au Niger.

« Coma

profond »

Quoi qu'il en soit, le fait est là :

«Le pays, constate un diplomate

est dans un état de coma profond.» M. Tandja promet de l'en sortir,

en remettant les Nigériens au tra-vail et en leur assurant la sécurité.

Une promesse qui passe par la solution de la erise touareg. Or pour les responsables des partis

d'entre eux qui ne sont pas en pri-son ou en exil – « M. Tandja est un assassin qui n été partie pre-nante dans la naissance de la rébel-

hons (il était ministre de l'inté-

rieur lors du massaere de Tchintabaraden, qui a fait des

dizaines, si ce n'est des centaines de morts, en mai 1990).

Le Front de libération de l'Aîr et

de l'Azawak (FLAA), composé de quelques centaines d'bommes, retranchés dans les montagnes de l'Aīr, a annoncé une trêve unilatérale, du 16 au 31 mars, en raison de composé de l'Air.

de ce second tour. Quelques jours nprès cette annonce, le gouverne-ment nigérien et M. Mano Dayak

qui a rejoint les combattants -signaient une trève, bilatérale cette fois, la France servant d'intermé-

diaire entre les deux parties. S'il est trop tôt pour annoncer la fin de

cette rébellion, vicille de trois ans,

il est clair que les combattants attendent désormais la mise en

place dn prochain gouvernement,

dont ils ne souhaiteni pas qu'il soit dirigé par M. Tandja.

e Si Tandja passe, la rébellion va se radicaliser. Les étudiants et les travoilleurs vont multiplier les

grèves. Il n'aura que lo cravache pour les faire marcher», prévien-nent les « partisans du change-

ment ». Pent-être ont-ils raison. Mais leur candidat devra, lui aussi,

en cas de victoire, prendre des

mesures impopulaires, comme la réduction de la masse salariale,

gue avec les bailleurs de fonds

occidentaux. Les syndicats ont pré-

venu qu'ils ne feraient aucnn « cadeau » à l'élu, quel qu'il soit.

Rarement candidats se seront bat-tus pour hériter de situations aussi inextricables.

O INDE: sept hindous tués par des sikhs. – Sept hindous ont été tués par des militants sikhs, mercredi 24 mars, non loin de Chandigarh, au Pendjab. Il s'agit, selon la police, des premières violences perpétrées depnis deux mois contre des civils dans le cadre de la lutte lancée en 1983 par des indépen-dantistes contre l'Etat indien. Les agresseurs, en tenue sikh traditionnelle, circulaient sur un scooter, quand ils ont ouvert le feu sur sent ouvriers hindous rentrant chez eux. Il y a quelques mois encore, une centaine de personnes étaient ainsi tuées chaque mois au Pendjab.

D JAPON : explosing d'une suiture piégée à Tokyo. – Une voiture piégée a explosé, jendi 25 mars, non loin du Palais Akasaka, où le premier ministre japonais offrait un banquet en l'honneur de son homologue vietnamien, M. Vn Van Kiet, et à moins de 1 kilomètre de la résidence du prince héritier Naruhito, a annoncé la police. L'explosion s'est par aitleurs produite quelques beures après que le palais impérial eut annoncé que l'empereur Akibito et l'impératrice Michiko se rendraient le mois pro-chain en visite à Okinawa, où per-

siste un profond sentiment anti-im-périal. - (AFP, Reuter.) O Tokyo va envoyer des militaires au Mozambique. – Le gouverne-ment japonais a décidé, vendredi 26 mars, d'envoyer des militaires au Mozambique afin de participer n l'opération de maintien de la paix qui sera déployée dans ce pays dans le cadre des Nations

nnies. Le nombre des soldats envoyés et la date de leur départ n'ont pas encore été fixés, mais la presse estime qu'ils ne devraienl pas dépasser la cinquantaine. C'est la seconde fois que Tokyo décide d'envoyer à l'étranger du personnel en uniforme, après le Cambodge. -(AFP, Reuter.)

malawi : denonciation des conditious de déteation des opposants. - Une des figures politiques les pins connues de Malawi. M= Vera Chirwa, remise en liberté récemment après la mort en détention de son mari, a affirmé, jeudi 25 mars, à Lusaka, que si la communanté internationale ne faisait pas pression sur le gouvernement, d'autres opposants allaient mourir en prison. M™ Chirwa a déclaré que « les conditions de détention étaient déplorables ». Son mari et elle purgeaient une peine de prison à perpétuité pour rébellion contre président - à vie, - M. Kamuzu Banda. Ils avaient été enlevés alors

qu'ils étaient en exil en Zambie. -(AFP.) □ Rectificatif. - M. Bill Clinton n'est pas le premier président ponvair procéder à des nomina tions à la Cour suprême, comme nous l'affirmions dans le Monde daté 21-22 mars. Le président Johnson a en effet nommé les juges Abe Fortas et Thurgood Marshall à la Cour suprême.

Le Monde RADIO TELEVISION

CATHERINE SIMON

PROCHE-ORIENT

«Course contre la montre» en Egypte

'aite de la première page

Pour beaucoup d'observateurs, t notamment des responsables organisations des droits de homme, le recours aux armes des ttremistes islamistes est, en rande partie, une réponse aux liquidations physiques s de plus n plus fréquentes opérées en leur 2in par la police, dans l'indifféence quasi générale. Cela sans arler des arrestations massives, es mauvais traitements suhis par s milliers de suspects, plus ou ioins longuement détenus sans ueune hase légale, des tortures systématiquement protiquées », clon l'Organisation égyptienne es droits de l'homme, et des presons exercées sur les familles des ersonnes recherchées.

«La gauche en pleine déroute»•

Pour nombre d'intellectuels mme de responsables politiques, :tte répression tous azimuts risne an contraire, comme le prouve nistoire du mouvement islamiste syptien, de radicaliser un plus and nombre de militants qui ont, en tout état de cause, pas and-chose à perdre. La plupart es militants de la Jamaa sont sus de milieux ruraux ou récement urbanisés, qui vivent encore uns un état de dénuement total,

Les activistes islamistes, chacun en convient, ne représentent pas, par eux-mêmes, un véritable danger politique, dans la mesure où ils sont loin, à ce stade, d'avoir les capacités de prendre le pouvoir, en revanehe, ils pourraient, par leurs actions de déstabilisation et la répression qu'elles entraînent. favoriser l'éclosion de manifestations populaires qu'ils essaieront au moins d'exploiter, à défaut de pouvoir encore les récupérer. On n'en est pas là, mais face au elimat de mécomentement général qui tonehe, pour des raisons diverses, toutes les couches de la société, le régime n'offre rien, sur les plans politique, économique et surtout social, qui soit de nature à dissiper le malaise.

Cela explique sans doute que la plupart des Egyptiens ont pour l'instant tendance à renvoyer dos à dos les deux protagonistes. « Nous sommes pris entre deux maux. commente, avec lucidité, M. Mohammed Sid Ahmed, écrivain et journaliste de gauche. Le problème est de savoir quel est le pole le plus repoussont entre un terrorisme que rejette le gros de la populotion et le comportement d'un Etot corrompu, incapoble et use. » Car force est de constater qu'entre les deux il n'y a quasiment plus rien, hormis l'organisation des Frères musulmans, qui,

illégale mais tolérée, mêne un combat - qu'elle veut pacifique -parallèlement à celui des extrémistes islamistes, pour accroître l'influence de l'islam au sein de la société. « Les partis politiques se sont volatilisés, lo gauche est en pleine déraute, affirme M. Mobammed Sid Ahmed. Et le résultat est que le débot le plus important se déroule en dehors des institutions. La polorisation est telle qu'aucune troisième force n'est en mesure de se motériali-

La façade démocratique de l'Egypte, dont la seule manifestation demeure la remarquable liberté d'expression laissée à la presse d'opposition - à l'audience toutefois limitée par le fait que 60 % environ de la population est analphabète. - dissimule mal l'absence totale de vie politique. A côté du Parti national démocrate (PND) au pouvoir, coquille vide pour les ans, mécanisme d'intérêts privés pour les autres, « le gouverement ne laisse aucune chance à une quelconque force politique de s'exprimer, confie M. Bahey Al Din Hassan, secrétaire général de l'Organisation egyptienne des droits de l'homme. En dépit du foit que les fondamentalistes n'ont pas de parti politique, dit-il, lls ont beoucoup plus de place que les outres por le biois des mosquées. des accès qu'ils ont à lo télévision ou à la radio. A l'exception de leur volonté de renverser le régime, vous pouvez trouver toutes leurs outres idèes dans les médias officiels.»

« Lavage de cerveau »

C'est hien là que le bât blesse ponr les libéraux, islamistes ou non, qui reprochent au gouvernement d'avoir fait monter les enchères sur le seul terrain religieux, dans une lutte d'autant plus vaine que, compromis avec le pouvoir, l'islam officiel, conservateur, ne peut représenter une force de progrès. « Depuis vingt ons, les gens ont subt un lavoge de cerveau de la part des militants Islamistes, s'insurge M. Mohammad Al Ashmawy, président de la Cour de sûreté de l'Etat, qui se défini comme un islamiste libéral. Sous prétexte d'équilibre entre les feuilletons oméricains et les idées des litants islamistes la télé ne dissuse que leur imoge de l'is-lam et n'offre oucune tribune oux libéroux. L'interprétation traditionnelle de l'islam conduit naturelle-

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligua des droits de l'homma (non vendu dans les kiosques)

affre un dossier complet sur

LE TRAITEMENT **DES DÉCHETS**

Envoyer 60 F (timbres à 2,50 F ou chèque à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolem 75014 Paris, en spécifiant le dossit demandé ou 150 F pour l'abo annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

Le Monde

Comité de direction : e Lesoume, gérant ur de la publication sur de la publication sur de la réduction accuse (ficha

art Beuve-Méry | 1944-1969 cques Feuvet (1969-1982) ndré Leurens (1982-1965) ndré Fontaine (1885-1991)

ment à l'extrêmisme et c'est celo qu'il faut modifier. » Pour changer les choses, il faudrait, suggere ce magistrat, auteur de plusieurs livres sur une interprétation ouverte de l'islam, « modifier complètement la politique des médias, changer le système d'éducation, améliorer la situatian économique et enfin, stopper lo corruptian qui choque tellement tout le monde ».

facon, demanderait du temps, et le temps risque d'être désormais compté au gouv*e*rnement égyptien. En attendant, la démocratisation du régime, qui pourrait permettre à d'autres voix de s'exprimer,

Un vaste programme qui, de toute

M. Seif Al Islam Hassan Al Banna, numéro un de l'ordre des avocats et fils du fondateur des Frères musulmans répond que la « démocratte est la loi de la majorité ». Encore faut-il savoir de quelle majorité on parle, dans un pays où moins du quart de la listes électorales.

Prudents dans cette phase d'affrontement brutal entre l'Etat et des groupes islamistes, les Frères musulmans dénoncent cette violence. « Nous devons prendre posi-tion contre la violence de part et d'autre mais notre morge de monœuvre est étroite, dit M. Al

décidé à frapper » et ceux qui déplorent « le manque tatal de visian politique, écanamique et sociale » de ce même gouvernement. «Si ce n'était le programme imposé par le FMI et la Banque mandiale, rien n'aurait été fait, constate, amer, un homme d'affaires. Le gouvernement s'est appliquè à imposer ce programme avec des résultats plus ou moins positifs, mais sans même, dans so médiocrité, penser à l'expliquer à un peuple perdu qui ne peut même pas en apprécier les aspects bénéfiques.»

Baisse des revenus du tourisme

Ces aspects sont tangibles en ce qui concerne la balance courante des paiements de l'Egypte, redevenue, comme le souligne un expert, aun poys solvoble ». Mais les Egyptiens n'en ont perçu, pour l'instant, que les côtés négatifs : un chômage en hausse et une réduction du pouvoir d'achat, D'un montant de plus de 600 millions de dollars, le fonds social prévu dans le cadre du programme du FMI pour en compenser les aspects négatifs n'a pas encore vu le jour, et rien n'a été fait pour montrer au moins que le gouvernement fait quelque chose en faveur des plus défavorisés.

Aux maux de l'Egypte, les islamistes, dont le programme déclaré se limite à l'application de la charia, n'apportent eertes pas de réponses, mais la seule répression du gouvernement à leur égard n'en est pas une non plus. Et les Egyptiens altendent dans l'inquiétude l'évolution d'une épreuve de force dont ils font déjà les frais avec la baisse des revenus du tourisme. qui aurait coûté un manque à gagner de 700 millions de dollars. Une perte dont l'effet dans la population pourrait finalement se retourner contre les extrémistes

> **ALEXANDRE BUCCIANTI** et FRANÇOISE CHIPAUX



semble à beaucoup la seule autre solution. Celle-ci pose, toutefois, le problème majeur du sort à réserver aux islamistes, l'exemple algérien justifiant aux yeux du président Monbarak le refus de legaliser tout parti religieux, «La démocratie ne signifie pas un parti religieux », affirme M. Mohammad Fayek, membre du parti nassérien et de l'Organisation arabe des droits de l'homme, mais il demande : « Où se situe lo démocrotie, quond lo mojorité veut un porti islamique et que celui-ci tout le monde. Est-il normal qu'un parti chonge lo manière de vivre de chocun?» A cette interrogation

Banna, Si je soutiens l'Etot, nos partisans ne nous suivront pas car ils subissent lo violence de cet Etot. Mois, ajoute-t-il, nous sommes l'organisation lo plus apte à mettre de l'ordre dans le mauvement islamiste. » « L'Occident, dit-il encore, suspecte le mouvement islomiste de vouloir créer un régime totalitaire. alors au'il soutient celui que nous subissons. Nous voulons lo democrotie pour tout le peuple égyp-

Conscients des risques, alors que l'économie est plutôt en voie d'amélioration, les milieux d'affaires sont, pour leur part, partagés entre ceux qui applaudissent « un gouvernement qui s'est enfin

APPEL

d'Alain SIMON, président d'EUROCOM POLES, aux annonceurs

COMMUNIQUER, UNE ARME POUR RETROUVER LA CONFIANCE

Crise pour nous tous, crise chez nous, crise entre nous... Conjoncture, loi Sapin et loi Evin obligent, médias, agences et entreprises sont fragilisées. Destabilisées.

La crise, une opportunité pour retrouver la confiance

Comment retrouver la confiance ? En voyant des occasions là où beaucoup voient seulement des difficultés. Beaucoup d'entreprises ne s'y trompent pas. Au lieu de couper leur moteur en pleine tempête en réduisant leur budget de communication, elles l'ont au contraire accru. Permettez-moi d'anticiper d'ores et déjà votre réaction : c'est moins une question de taille d'entreprise que de tempérament.

Contre-pied oblige, les crises sont un moment propice pour gagner des parts de marché et parvenir au leadership. Le bon sens suffit à comprendre qu'en période de récession, moins d'annonceurs communiquent. Ceux qui le font ont, de ce fait, une visibilité plus forte à un coût moins élevé.

Et mes profits, direz-vous ? Vous avez, en résume, deux façons de les protéger : - Défensivement. Debout sur les freins, en stoppant tout investissement. Tout

projet. Au risque de mourir guéri. Offensivement. Votre entreprise préparée (sereinement mais sans angélisme) au changement. Mobilisée autour d'un projet. Responsabilisée, avec des moyens, des

Traversons la crise ensemble

Les profits de demain se gagnent aujourd'hui. Chef d'entreprise comme vous, j'ai personnellement choisi. Tous nos investissements ont été limités. Tous, sauf la communication. Communication entre nous et avec vous. Entre nous ; parce que le quotidien est trop dur s'il n'est pas transcendé par un projet. Avec vous, parce que nous devons investir dans notre relation avec ceux qui comptent le plus à nos yeux : nos clients.

La communication, c'est aussi une arme de management. Si vos équipes sentent que vous êtes capables de rebondir, capables de les piloter dans l'adversité, elles se battront derrière vous. Tout cela ne s'improvise pas. Au contraire, tout message se gère, tout acte est signifiant. Ne l'oublions jamais : nos collaborateurs (et leur environnement) sont nos premiers prescripteurs.

Les années 90 sont placées sous le signe de la conviction. La nôtre aujourd'hui : c'est le moment d'investir. Les années 90 sont aussi celles des actes, non des interitions. EUROCOM POLES communique ici dans le but de délivrer un message : il est temps de contre-attaquer pour retrouver la confiance. Exemplaire, non ?!

EUROCOM POLES

Communiquez pour retrouver la confiance : (1) 40-99-57-02. I1-I5-Quai de Dion-Bouton - 92806 Puteaux Cedex. Contacts: Alain SIMON, Jérôme DONCIEUX.

SNCF. préparez un BAC pro ou un BEP dans une grande entreprise

Conditions d'accès · · ·

sionnel MSMA: - avoir moins de 19 ans au 01/09/93 - être issu d'une 1" F1, F3, F10 ou être titulaire de

CAP du secteur industriel Pour le BEP MSMP - ëtre në entre le 01/01/76 et le 30/06/78

SMER

Des études en alternance ránumérées pour una formation au métiar de la maintenance. La SNCF sélectionne dès maintenant des candidats

pour son Cantre de Formation d'Apprentis. Ils seront choisis après examen des dossiers scolaires et au travers d'un entretian individual da motivation.

Adressez rapidemant vos demandes de candidatures à :

Direction du Matériel - MHF1 Centre da Formation d'Apprentis

20, rua da Rome, 75008 Paria

Dix-septième volume de la collection « Manière de voir » Un dossier édité par

LE MONDE diplomatique

NATIONALISMES: LA TRAGÉDIE YOUGOSLAVE

- Un monde à reconstruire, par ignacio Ramonat. • L'Occident saisi par la violance des replis idantitaires, par
- Georges Corm. Couteusa myopie des grandes puissances, par Paul-Marie
- de La Gorce. • Les dangers de la non-intervention, par Clauda Julien
- Du projet d'union des Slaves du Sud à l'étouffement des différences, par Catherine Samary.
- Que cessent des vents chauvins, par Ismail Kadaré. Confrontation avec la vérité, par Vuk Draakovic.
- La Russie, à son tour, menacée de d

 membrement ?,
- Et des articles de Jean Yangoumalé, Josaph Yacoub, Alain Bihr, Philippa Minard, Juan Farnandez Elorriage, Jacquea Decornoy, Anne Kiefer, Catherine Lutard, Christophe Chiclet, Marie-Françoise Allain, Xavier Galmiche, Antoina Sanguinetti, Catherine Lafon, Jean-Claude Lamoureux, Thierry Maliniak at

100 pages - 42 F - En vente dans les kiosques

92411 COURBEVOIE CEDEX

idées, des objectifs.





20

DU 22 AU 31 MARS... PAS PLUS!

PORTES OUVERTES SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 MARS*

LES SERIES TRES ECONOMIQUES



46 900 CITROËN AX 10E

Moteur 50 ch DIN (37 kw CEE), 4 CV fiscaux, consommations: 4,5 à 90 km/h, 6,3 à 120 km/h, 6,5 en parcours urbain. De série: Alarme sonore d'oubli d'extinction des feux - Rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur - Dossier arrière rabattable...



63000^F

Coppé LI L De série: Train arrière à effet autodirectionnel programmé - Boîte de vitesses à 5 rapports - Volant réglable en hauteur -Banquette arrière rabattable...



87000^F
CITROËN BX IMAGE

1.61. De série: Direction assistée - Boucliers peints couleur caisse - Lève-vitres avant électriques et verrouillage centralisé - Glaces teintées et rideaux pare-soleil arrière - Garnissage des sièges velours - Volant sport - Peinture métallisée vernie...

LES SERIES TRES SPECIALES



54900 CITROËN AX THALASSA 3 portes 1.1i essence. En plus des équipements de l'AX 10E: Verrouillage centralisé des portes - Giaces teintées -Essuie-glace arrière - Garnissage Tweed -Peinture métallisée vernie (gris dolmen)... Existe aussi en 5 portes et en version diesel - Série limitée à 7500 exemplaires.



72900^F CITROËN ZX FLASH

Coupé 1.41 essence BV5. Train arrière à effet auto-directionnel - Glaces teintées - Nouveaux pneus larges Michelin (175 MXT 14) - Volant sport 3 branches réglable en hauteur - Tissu exclusif et enjoliveurs spécifiques... Existe aussi en 5 portes - Série limitée à 6 500 exemplaires.



94500^F
CTIROËN BX
COTTAGE BREAK

Evasion. De série: Motorisation 1905 cm³ diesel - Direction assistée - Essuie/lave-glace arrière - Peinture métallisée vernie (vert Triton) - Glaces teintées - Volume utile 1803 dm³ (banquette rabattue)... Série limitée - Existe aussi en version Turbo Diesel.



Tous les prix cités figurent au tarif des "10 jours du Réseau CITROEN" valable du 22 au 31 mars 93, année modèle 93. *Dans la plupart des points de vente.

पिन्नी र्गास्क

ESI

les pieds

radiophor

E MAN Jewis To







Le Monde

ESPACE EUROPEEN

Les « pieds rouges » de la Baltique

Les deux millions de Russes des Républiques baltes s'interrogent sur leur avenir. Les militaires sont en tout cas indésirables.

de notre envoyé spécial

OIXANTE-DOUZE ans, bon pied bon œil, Peteris Kudinovs - colonel en retraite de l'armée soviétique - ne décolère pas : « Nous qui ovons libéré lo Lettonie en 1944, qui avons perdu 150 000 soldats ici, aujourd'hui on nous appelle des occupants, des colonisateurs!» La veille, le colonel s'était rendu à l'administration de son quartier, dans les faubourgs de Riga, pour demander son certificat de résident permanent. Refusé! «Et pourtant, il y o vingt-sept ons que j'habite dans cet appartement; maintenant nous ne sommes plus rien, sinon les citoyens d'un pays, l'URSS, qui n'existe plus. » Dix fois, cent fols, au cours de la conversation, il posera la question: « Mais qu'est-ce qu'on nous reproche?» Et, avec une naïveté qui serait touchante si on pouvait oublier les massacres perpétrés par Staline et ses successeurs contre le peuple letton, Peteris Kudinovs s'exclamera: « L'armée soviétique ne s'est pas livrée à des pilloges, elle n'o pas coupé des arbres!»

Vanessa Boria, vingt-sept ans, professeur, « Russe estonienne ou Estonienne russe, camme vous voudrez », vit apparemment avec one très grande sérénité sa double eppartenance. Elle parle conramment l'estonien, et sa famille est installée à Tallinn depuis plusienrs générations, elle a participé à tous les combats pour l'indépendance du pays. Ce qui lui a permis de recevoir la nationalité estonienne pour «services rendus o la patrie».

Moscou souffle sur les braises

Entre le colonel « soviétique », indésirable et amer, et l'étudiante, enthousiaste et acceptée, il y a près de deux millions de Russes dans les Irois pays baltes, qui consti-tuent 10 % environ de la popula-tion totale de la Lituanie, 35 % de celle de l'Eslonie el près de 40 % de celle de la Lettonie. Une situation explosive par les temps qui courent, peu favorables à la cohahitation barmonieuse de différentes communautés sur un même sol, et qui est systématiquement enveniméc par les responsables russes, toutes tendances confondues, ani se plaigneut de la discrimination dont seraient victimes leurs « compatriotes » en Estonie et en Letto-

Le ton munte régulièrement : eprès evnir demendé, et obtenu, que des preanisations interpetioneles envoient des missions d'enquête sur place, Moscou multiplie les déclarations alarmistes. Après les menaces, les sanctions : le 15 février, la mairie de Moscou décide de suspendre toute relation économique ou commerciale avec l'Estonie et la Lettonie « tant que les droits des russophones n'y seront pas respectés». Sans oublier les campagnes quotidiennes de dénonciation menées dens la presse russe contre les pays baltes.

Une appréhension légitime

Le voyageur qui, venant de Mos-cou, arrive à Riga ou Tallinn et s'attend à trouver des pays proches de la guerre civile, à rencontrer des russophones persécutés, sera surpris par le calme, la relative pros-périté, l'apparente sérénité régnant dans les deux capitales baltes. Et si, impromptu, il demande aux russophones rencontrés dans la rue ce qu'ils pensent de leur situation, il s'attirera invariablement les mêmes réponses : « Tout vo bien, nous olions nous adopter, mols, surtout, qu'on nous loisse tronquilles! » « Aujourd'hui, comme ço vo mal chez eux, les Russes ont trouvé un bouc émissaire ovec les pays baltes, comme, hier, les Soviétiques foisoient tout retomber sur les épaules des juiss, ironisc Dimitri llionebine, un russopbone directeur de banque, atrivé à Tallinn à l'age de dix-sept ans.

Une chose est certaine : alors que de nombreux Russes quittent actuellement des pays d'Asie centrale et se retrouvent à Moscou démunis de tout, très peu sont par-tis des pays baltes. Installés depuis bénéficiant de condi tions de vie bien meillenres que dans l'ensemble de l'ex-URSS, ils n'ont, ponr le moment, aucun désir, ni aucune raison, de retrouver une Russie en proie à de terribles difficultés. Les conclusions des missions effectuées tant par la CSCE que par la commission des droits de l'homme de l'ONU vont dans le même sens : s'il est exagéré de parler de violation des droits de l'homme contre les communautés russophones des pays baltes, ces dernières sont en proie à une légitime appréhension.

Le premier conflit a porté sur la représentation politique des non-Baltes, et notamment des résidents russes : auront-ils ou non le droit de vote dans les premières élec-

tiuns d'après l'indépendance? Les Estuniens unt immédiatement répondu par la négative. Se pro-nonçant par référendum, en juin dernier, ils ont même exelu de la participation aux élections législa-tives les russophones qui étaient en cours d'obtention de la nationalité estonienne. Aussitôt installé, le nouveau Parlement a voté une loi liant l'attribution de la nationalité. et done du droit de vote, à nne connaissance élementaire de la langue estonienne (une des plus com-pliquées au monde, d'eilleurs, evec

injustice ne justifie pas une outre Injustice », dit-il, en s'insurgeant contre le feit qu'« aujaurd'hui un groupe a taus les droits et un autre

Membre de cette même assemblée, Vledimir Lebedev représente la tendance « dure » des Russes vivant en Estonie. Adversaire de l'indépendance bien qu'il affirme en avoir été partisan, il eherehe, devant un interlocuteur étranger, à montrer sa modération. Mais, chassez le naturel... Interrogé sur la décision de la mairie de Moscou

Riga

des déclinaisons comportant pas moins de quatorze cas). En revanche, les Russes, comme les autres a étrangers» présents dans le pays, peuvent partieiper aux seru-tins locaux et municipaux.

Les droits du «papa»

«La mojorité des russophones veulent être intégrés comme citoyens et non pas assimilés comme communouté », estime Hanon Barabaner, économiste, membre dn bureau de l' « assemblée représentalive » qui regroupe des mouvements de défense des russophones d'Estonie et dont le but est, evant tout, de privilégier le dialogue nvec les autorités. Militant de « Russie démocratique », nn parti qui avait demandé, dès 1989, à Mikhaïl Gorbatchev d'accorder l'indépendance à l'Estonie, Hanon Barabaner a, pour le moment, refusé la nationalité estouienne que lui aussi pouvait obtenir pour « services rendus ». « Une

de couper toute relation avec l'Estonie, mesure réprouvée par l'im-mense majorité des russophones estoniens et lettons, il n'hésite pas à dire: « Quond l'enfont – tra-duire: l'Estonie – foit des bétises, le papa – la Russie, donc – ne doit pas hésiter à employer lo manière:

Selon le nouveau premier ministre estonien, Mart Laar, historien de trente-deux ans, « une grande partie des russophones vont s'intégrer, mais cela prendra du temps ». Estimant que tous ne demanderont pas la nationalité estonienne, le premier ministre se félicite des eonelusions des commissions d'enquête internationales, « Un des membres d'une de ces commissions m'o même dit son étonnement d'être là, hobitue qu'il étoit à enquêter dans des pays où les minorités étaient victimes d'exactions quotidiennes», ironise le pre-mier ministre qui conclut : « Chez nous, on ne brûle pas les maisons des immigrés!»

Si les Lettons n'ont pas encore

défini la lui qui régira les élections 93 % de Russes, contraint de payer générales de juin prochain, les premières depuis l'indépendance, tout porte à croire que les Russes en seront aussi exclus. Selon Andreis Pantelejevs, président de la commission du Parlement pour les droits de l'homme et la questinn nationale, sur les 2,2 millions d'habitants que compte la Lettonie, 1,6 million, dont plus de 500 000 russophones, sont d'ores et déjà des eitoyens à part entière puis-qu'aux termes de la loi sont citoyens lettons toutes les personnes (ainsi que lenrs descendants) arrivées dans le pays evant

Pour Andrejs Pantelejevs, adopter le principe de la eitoyenneté pour tous, réclamé par de nombreux russophones, équivaudrait à transformer rapidement la Lettonie en « communauté binationale ». « Campte tenu de lo proximité immédiate de la Russie, de sa puissonce, nous en deviendrons, à terme, le satellite», expliquo-t-il. « L'odoption d'une deuxième longue natianole s'ensuivra, puis le droit à la réunion des familles, le droit d'entretenir des liens avec la mère patrie. Il sera alors difficile de contrôler la frontière de l'Est; on verro opparoître ensuite la double notionalité » Mis « par lo voie démocrotique» en minorité dans leur propre pays, les Lettons se révolteront, et on verra apparaître « une situation désespérée comme celle qui s'est créée en Irlande du Nord».

Patriotes aujourd'hui collaborateurs hier

Voilà pour les principes. Ce n'est d'ailleurs pas tant les lois en vigueur que les russophones critiquent que leur application, l'ambiance générale dans laquelle élles sont mises en vigueur. Souvent d'eilleurs, font-ils remarquer, par des fonctionnaires lettons qui veulent faire oublier, par leur patriotisme exacerbé d'aujourd'bui, leur collaboration d'hier avec le régime

En Estonie, leurs représentants insistent sur les obsurdités découlant de l'application de la loi sur la langue officielle qui privent de leur emploi un certain nombre de per-sonnes qualifiées. Et de eiter ces capitaines au long cours destitués pour non-connaissance de l'estonien, ces médecins russes obligés de rédiger des ordonnances en estouien pour leurs patients... russophones. Ou encore ce représentant de la ville de Narva, peuplée à

une amende pour evnir écrit en russe à l'administration de Tallinn.

En Lettonie, les russophones se plaignent des difficultés rencontrées pour tout simplement s'enregistrer, comme résident permanent, dens leur quartier. Et puis, il y a les mille et une décisions ou projets de décision qui, disent-ils, visent essentiellement à leur discrimination. Depuis le 1^{er} mai, seuls les Lettons enregistrés comme tels peuvent posséder des armes à feu. les «minorités» devant se contenter de bombes lacrymogènes.

Redevenir civilisés

Dans la vie de tous les jours, les heurts entre communautés sont, de l'evis unanime, « peu fréquents ». Dans les transports en commun. bondés, il arrive bien entendu d'entendre des insultes. « Les gens sont devenus méchants, se plaint Larissa, si je leur demande le nom d'une rue en russe, ils fant exprès de me répondre en lettan!» Souvent? «Non, cela m'arrive environ une fois par mais! * Son mari Dima, dunt la famille est installée depuis des générations en Lettonie. ne veut pas apprendre le letton « pour le moment ». « Car, dit-il, on nous force cruellement à apprendre cette langue, comme si naus étions orrivés ici avec des mitroillettes!» Pour lui, « lo Russie n'aurait pas dû donner aussi rapidement l'indépendonce o lo Lettonie», qu'il considère « comme so potrie ». Mais il se battra « naturellement » du côté des Russes en cas d'affrontements violents.

Ouvrier chimiste à la retraite, Aivars Dzols travaillait dans une entreprise qui employait près de 90 % de russopbones. « Quand je parle russe avec eux, ça va. Mais si j'emplaie le letton, alors, je me fais troiter de fasciste. » « Dons l'entreprise de ma femme, poursuit-il, des cours gratuits de letton ont été organisés, eh bien, protiquement aucun Russe n'y va! » Pour lui, «bien sur» que tous les Russes pourront rester en Lettnnie, mais à condition qu' « ils considèrent les Lettons comme des personnes, qu'ils soient plus humains ». Un long temps de réflexiun, et puis cette belle conclusion: «Lettons comme Russes, le communisme nous a foit perdre notre culture. Mointenant, ce qu'il faut, c'est que, tous, nous redevenions civilisés, »

JOSÉ-ALAIN FRALON

L'arme radiophonique émoussée

Pour foire des économies, Bill Clinton veut fusionner Rodio Free Europe et Rodio Liberty qui émettent vers les pays de l'Est

WASHINGTON

ADIO FREE EUROPE et Radio Liberty basées à Munich seront-elles les vietimes du succès de 'Occident dans la guerre froide? L'intention de l'administration Clinton de couper en 1995 les crédits de ces deux sta-tions et de les placer sous l'eutorité de l'US Information Agency, organisme officiel contrôlant la Voix de l'Amérique (VOA), provoque de vifs remous au Congrès, oni sera appelé à se prononcer sur l'initiative de la Maison Blanche.

L'administration justifie sa décision par des raisons d'économie. La « consolidation », ponr utiliser la terminologie officielle, e'est la fusion des deux stations de Munich qui représenterait une économie évaluée sur cinq ans à 644 millions de dollars. L'autre argument officiel est que les deux stations se font eoncurrence entre elles, ainsi qu'à des stations étrangères comme le BBC, la Voix de l'Allemagne, etc., cherchant toutes à capter le maximum de l'audience des pays dn centre et de l'est de l'Europe. En effet, disent les officiels, les changements politiques, ainsi que les

progrès de la technologie, permettent anjourd'hui eux euditeurs et téléspectateurs des pays de l'Est de suivre les programmes des chaînes publiques et privées des pays occidentaux. Dans l'optique officielle, après la désintégration des régimes communistes, le maintien des deux stations – créées pendant la guerre froide comme des armes défensives de contre-propagande - ne se justi-fie plus. Radio Free Enrope commença en 1951 ses opérations à destination des pays de l'Est. Radio Liberty, créée en 1953, diffusait vers l'Union soviétique. Une eudience plus limitée que celle de le VOA s'adressant au monde entier. Mais les deux radios de Munich, financées par la CIA, diffusaient en vingt-quarre langues des programmes d'information évidemment très orientés et plus agressifs.

Ainsi, en 1970, les sénateurs Fullbright et Church critiquèrent-ils vigoureusement les deux stations. « Ces radios, disaient-ils, n'ont pas le mandat de création ou de déstabilisation d'un système politique, la forme du gouvernement, ni l'idéologie des pays ouxquels elles s'odres-sent. » Néanmoins, les deux stations ont continué leurs opérations. Leur diffusion est nettement supérieure à celle de le VOA. Ainsi,

chaque semaine, elles diffnsent 63 heures en polonais, 42 en hon-grois et 68 en russe, alors que la VOA se limite à 28 heures en polonais, 10 en hongrois et 70 en russe. Certains officiels s'inquiètent d'un double emploi. Est-il vraiment nécessaire, a déclaré l'un d'eux, que ehaque jour Radio Liberty diffuse 24 heures en russe et la VOA, 18?

Centre de documentation · unique

Mais les défenseurs des deux stations ne menquent pas d'erguments, soulignant surtout que la situation des pays de l'Est et des Etats de l'ex-URSS est incertaine, voire critique, pour justifier le maintien de leur activité indépendante de la Voix de l'Amérique. Il est important, disent-ils, de conte-nir l'offensive des adversaires de la démocratisation. D'autre part, le coût des stations est relativement faible, n'atteignant pas le prix d'un appareil F16. La liberté des médias européens est encore précaire dans le plupart des pays de l'Est, ajou-tent-ils, car leur situation économique ne leur permet pas d'envisages la création de réseaux privés.

Dans le Wall Street Journal, M. Laquenr, spécialiste des pro-blémes de l'Est, écrit que « l'impact

politique de lo VOA en Russie et dans les pays de l'Est est pratiquement nul, alors que celui des radios de Munich est immense ». Il fait état également de la qualité exceptionnelle du réseau de correspondants de ces stations et d'un service de recherche et de documentation unique. « La démocratie ne dispose pas tellement d'ormes contre ses ennemis, conclut-il. Pourquoi détruire celle qui existe encore dans cette période critique que connoissent l'Europe de l'Est et la Russie?»

Dens le New York Times, M. Milosz, prix Nobel de littérature 1980, estime que « le démantélement des stations existantes risque de créer uhérieurement, mois à un prix prohibitif, des organismes du même ordre. Ce n'est pas foire preuve d'un pessimisme excessif de penser que les tensions actuelles de l'ancien monde communiste sont dangereuses pour l'Amérique, qui ne pourrait éviter d'être impliquée ».

Les observateurs du Congrès doutent que ces erguments soient entendus au Capitule et estiment pratiquement inévitable la « consohidation », qui se traduira par le liceneiement de 1 600 employés.

HENRI PIERRE

Le difficile retrait des troupes russes

est an coura : voilà la seula certitude à l'heura ectuelle concernant un dea dossiers les plus épineux des relatione entre Moscou et les trois Républiques baltes. Celles-ci ont toujoura au una signification stratégique pour la Russie, lul ouvrant les portes de la mer Baltiqua at, partant, de toute la zone nordique. L'armée soviétique était solide-

ment installée dans ces pays, qui abritaient eusei de nombreuaes usines stratégiques du complexe militaro-industriel. Au total, on estimeit à anviron 130 000 dont 63 000 en Lituanie, 40 000 en Lettonie et 25 000 en Estonia le nombre des militaires soviétiques stationnéa dens las pays baltes. Les Russea se font done tirar l'orailia. Apràs avoir tergivsraé, Boris Eltsine e réaffirmé, en août demier, son engagement da retirer ses troupes à un certain nombre da conditions : compansations finsneiàres, définition

d'un statut das officiers restant sur place... Si les négociations, notammen à propoe da eas conditions, achoppent, les experts occidentaux estiment que le ratrait s'effaetua maigré tout, da maniàra

uniletérale. Solution qui na satis

Le retrait das troupes russes feit pas les autorités baltes. « Nous souhaitons un accord réciproque, en bonne et due forme, explique un rasponsable estonien, qui nous garantirait contre un éventuel retour [de cea troupes] ». S'il est impossible, en l'état actuel des choses, d'avoir des chiffres précis sur le nombre des militairea ruesea reetée ici, on estima généralement celui-ci à 5 000 an Ectonia, 16 000 en Lettonie et 19 000 en Lituenie.

Ce qui fair encore beaucoup da monda, aambient astimer lea Baltas. Avac lea famillas et les proches, cette communauté militaire raprésente en effet près de 20 000 personnes en Estonia, 200 000 en Lettonia. Si les autorités de Riga et da Tallinn affirment leur volonté d'intégrar leurs ruseo phonas « civils », ellea opposent una fin de non-recevoir pour lea militaires at laura femilles. Pour dea raisons da principa - « une armée d'occupation doit s'en aller» - mais aussi politiquee, on affirme qua laa militeiraa sont eeux qui raconneis sent le moins la réalhé da l'indépandance: «Les garder sur notre sol repréaante un dangar pour





niè fail

mís

VO

арі 2 і

qu tic

Se dotant d'une nouvelle Constitution, le Croatie e explicitement reieté toute continuité avec l'Etat oustachi, comme l'avait fait de facto et de jure la France avec l'Etat de Pétain. Les Serbes de Croatie, qui représentent 12 % d'une population de 4,8 millions d'habitants, se sont vu proposer des pourparlers. Une promulguée sur les droits des mino-

parce qu'une petite partie de ces Serbes e refusé tout statut de minorité - les régione qui échappent meintenant à la juridicdon croets n'englobent qu'une pertie des 580 000 Serbes de Croatie dont la majorité vit et travaille dans le reste du pays non occupé. Dane son déferiement dévastateur sur la territoire de l'Etat croate, sous prétexte de avenir défendre les frères», l'er mée serbe a rasé, sous le regard du et villes croates, Vukovar et Dubrov-nik sont dans toutes les mémoires.

Sécession serbe en Bosnie-Herzégovine

La politique croste en Bosnie-Herzégovine a découlé de la même volonté de défense et de légalité qu'en Croatie, Dès l'arrivée de Milo-sevic au pouvoir, les Serbes de Bosmer un régime à part. Parallèlement à la transformation de cette République an Etat indépendant, ils ont entamé le processus de sécession;

tonomie at ignoré ses réaultats acceptés par la monde entier. La 7 avril 1992, lorsque les pays de la CEE et la Croatie ont reconnu la Bosnie-Herzégovine, les Serbes ont pro-clamé leur Etat, qu'ils eppellent «République serbe». Ils ont einsi placé les autres peuples regroupant plus des deux tiers de la population devant un fait accompli, imposé par l'ermée netionele yougoeleve, notamment ses unités qui sont parties des régions libérées de Croatie avec - sous la bénédiction de l'Europe - tout leur armement lourd.

Pendant cette période, la politique croate e consisté à plaider calme-ment pour des solutions constitutionnelles prenant en compte les réalitée ethniques et territoriales, et respectant les intérêts des trois peu-ples constitutifs de la Bosnie-Herzégovine. Si le monde avait compris que seul la respect de ces principes pouvait conduire à une solution de la criee, il eureit probablement pu imposer le plan Vance-Owan ou un autre du même genre, sans voir couler la sand mais seulement quelques larmes de la part de ceux des Musulmans et des Serbes, qui n'auraient pu e'adapter à la nouvelle organisa-

des demi-mesures

Seuls à avoir signé le plan Vance-Owen, lee Croates de Bosnie-Herzé-govine ne l'ont pas fah d'un cœur légar. De nombreusee enclevee croates restent dane les provinces eserbes» (70 000 personnes) ou musulmanes (135 000) et dane la province «commune» de Sarejevo (50 000). La Croatie défend des solutions permettant le survie de ces Croates dans leurs foyers millénaires. Ceci suppose, en premier lieu, que les Musulmans et les Serbes bénéficient des mêmes droits

Cepandant, compte tenu de l'attitude serbe, une telle eolution ne saurait réussir sane l'eppui de le continunauté internationele. Si celle-ci e'en tient à des demi-mesures, on ne peut exclure qu'un dernier «nettoyage ethnique» élimine tous lee Croates des provinces «serbes». En soutenant Croates et Musulmans de Bosnie-Herzégovine, le Croatie e montré qu'elle était capable d'éviter une telle extrémité. Elle est le pays au monde qui, mal-

le plus fait pour les Musulmans de Bosnie-Herzégovine ; grâce à quoi les relations entre les deux communautés se développent malgré les errements de la politique musulmane et les affrontements sporadiques.

Le choix de l'attitude à adopter face à la question croate (et musul-mane) en Bosnie-Herzégovine ne va mane) en Bosine-herzegovine ne va pas sans poser de douloureux pro-blèmes aux dirigeants et à l'opinion publique croates. La France le com-prendra facilement, elle qui se sou-vient des déchirements provoquée par la décolorisation au Maghreb. La confignement est encora par la décolorisation au Maghreb. La souffrance est encore plus durement ressentie per les Croates puisqu'ils sont la population autochtone de cette 8osnie-Herzégovine, d'où ils sont maintenant chassés per les derriers arrivés.

Récemment, certains dirigeants de la minorité rebelle des Serbes de Croatie ont insisté à nouveau sur «Etat», dont la «capitale» Knin n'e que 12 000 habitants. Cet Etat devrait comprendre la partie fronta-lière avec la Serbie de la riche plaine croate, où les Serbes étaient avant la guerre minontaires, et la région de Krajina, particulièrement aride et très nombreux (140 000) et géographi-quement très éloignés de la Serbie. La région est en outre d'une importence capitale pour les commu tions entre le nord et le sud de la Croetie. Cette revendication, contraire eu principe d'inviolabilité des frontières Internationalement reconnues, dépasee les droits des minorités ordinairement admis et est inacceptable pour la Croatie.

Par ailleurs, la Croatie e intérêt à ce que les problèmes de catte région scient résolus au plus vite. ais la FORPRONU e été incapable de permettre le retour des réfugiés croates et serbes dans leurs foyers. Le cessez-le-feu plus ou moins res-pecté maintient le statu quo désiré par les Serbes. Depuis presque trois ans, la Croatie a fait preuve d'une très grande patience, que n'e pas démenti l'affaire de Masienica.

Confrontée aux difficultés structurelles de tous les pays post-comntunietes auxquelles sont venus s'ajouter le guerre et 700 000 réfugiés croates et musulmans (un réfugié pour deux personnes actives), la Croatie ne pouvait tolérer l'interrup-tion des communications. C'est

dizaines de kilomètres carrés de son territoire indispensables à une sécurité minimum du trafic.

Lors de l'opération de Masienica |fin janvier dernier), deux soldats français ont malheureusement été tués et ce, comme il epparaît clairement aujourd'hui, par des Serbes. Un porte-avions s'est aussitöt rendu «mer croate» alors qu'on n'en avait pas vu pendant que mouraient des dizaines de milliers de Croates, des centaines de milliers de Musul-mans et une dizaine de soldats fran-çais... C'est peut-être une coïncidence; si c'est un avertissement, sous prétexte que la Croetie serait la favori de quelqu'un, il est vain car la Croatie n'e pes eu tant de victimes pour servir d'instrument à qui que ce

Les liens historiques avec la France

La Croatie souhane une large coopération evec le France, à laquelle la lie une longue histoire que l'opinion française connaît peut-être insuffisemment. Elle souhaite coopérer avec ce pays comme avec tout autre pays ami et contribuer au pro-cessus d'intégration européenne. C'est ainsi qu'elle pourra, en même temps que les eutres, abandonner ses fronzières « dans la maison com-mune». Mais ceux qui pensent que les Croates pourraient renoncer à leurs frontières dans une autre Yougoslavie, fût-ce dans la perspective et avec la promesse d'intégration à l'Europe, se trompent lourdement. Après ce qu'ils ont vécu, ils ne sont pas prêts à prendre ce risque.

L'intérêt essentiel des petits peuples au milieu des puissants est que les valeurs éthiques pénètrent le plus possible la politique. Vollà la contri-bution à le civilisation que pourrait apporter l'apparition des petits peu-ples sur la scène mondiale, à condition que les grands créent un ordre où l'emploi de la force soit exclu des relations internationales. C'est une nouvelle frontière à franchir et le plus beau but vers lequel la Croatie et la France peuvent travailler ensemble.

Ancien conseiller du président Tudimen pour les sciences et l'éducation, Slaven Barielc est vice-président du Conseil pour la stratégie du développement de

(1) Your l'article de Dobrica Cosic

doine, soumise elle aussi à un «blo-

cus» politique et économique injusti-

fié. A l'égard, surtout, de la Croatie

qui e paru être tenue à distance

depuis le début de la crise par un

président français oublieux (ou igno-rant?) des réalitée de relations pour-

tent intimes à l'époque des Pro-

vinces illyriennes de Napoléon et renouvelées en 1918 lors de la libé-

retion par la flotte française des

Pourquoi le peuple et l'intelligentsia croates seraient-ils négligés par Paris parce que condamnés, paraît-il, à rentrer dans l'orbite allemande ou ita-

tienne? Voilà encore une vue bien

superficielle des choses qui ne tient

pae comots de toute une tradition

francophile qui, de Zagreb, Split à

Dubrovnik, ne demande qu'à être

restaurée eprès les avenies subjes

« Plus jamaie cela», e'est écrié

avec raison le monde politique et

intellectuel frençais au souvenir

encore insoutenable de la folie meur-triàre nazie. Alors, pourquoi ses

membres, à part quelques personna-

litée courageuses et conséquentes avec elles-mêmes, se sont-ils mon-

trés si prudents à réagir, autrement que verbalement, devant le crime

contre l'humanité qu'est l'« épuration ethnique» doublée du viol systémati

faut souheiter que le nouvea

gouvernement (et peut-être le chef de l'Etat enfin aiguillonné par la nécessité) aura (auront?) la lucidité d'entreprendre dans le dossier « ex-

vougoslave » le réajustement, le

redressement indispensables d'une

politique française qui, après deux

années, n'a le plus souvent fait preuva que d'une retenue peu

convaincante et d'une sécheresse

choquante vis-à-vis d'un drame

humain autant que politique embrasé en plein cœur de l'Europe à moins

Diplomste à le retraite, Michel Boulmer est anclen ambessadeur de France à

de deux heures d'avion de Paris.

depuis deux ans.

que des femmes?

ports dalmates encore autrichiens.

Faire vivre Tuzla

par Freimut Duve

LS organisent la vie et attendent la mort. Tout ce qui est humai-nement possible, ils l'ont fait depuis un an que la guerre a commencé, ils étaient sane ermes et ils se sont levés. Ils avaient d'arrêter la production des usines et mainte-nant ils l'ont relancée. Ils ont do maîtriser le difficile passage de l'économie socialiste à l'économie d'une économie de guerre svec approvisionnement minimal infor-

Le ville e besoin de 25 000 tonnee par mois de pro-duits alimenteiree. La municipalité, élue démocratiquement, e déve-loppé un système de distribution égelitaire qui fonctionne sane contrôle policier. Les tickets de rationnement multicolores ont été dessinés artistiquement. Qui tente de tricher sera pris, mais pas par la police, per les jeunes gene qui manipulent les ordinateurs dans ca qu'on eppelle « le cantre logistique ». Il n'y aura pas de plainte offi-cielle. Aucune poursuite.

C'est uns sorte de culture de guerra, une culture électronique de égalité, qui n'e pu voir le jour que parce qu'event le guerre il existait une culture urbaîne. La municipalité spécislistes, professeurs, ingénieurs, dirigeants d'entreprise (pas d'idéologues, de militaires ou de nationalistes) - a relevé le défi. Elle orgenise la répartition de l'aide, excluant toute possibilité d'écono-mie mafieuse.

Eglise intacte

« Vous voyez l'église orthodoxe et la maison paroissiele, eucune vitre n'a été brisée; pourtant, les popes sont partis; ils ont fui dès le mois de mai. Nous savons que quelques uns sont chez les tchetqueiques uns sont chez les teneraliss. Mon guide, on jeune commerçant de Tuzia, attire, non sans fierté, l'attention sur le grende église serbe de sa ville. Lui-même porte un nom qui laisse deviner son ascendance musulmane,

La veille, à l'euba, nous étions passés devant des maisons totale-ment détruites dans les environs de Moster. Des meisons eerbes, détruites par des Croates de la région après le départ des Serbes. Mon eccompagneteur me les avaient ntontrées avec un sentiment de honte. Que de telles choses soient possibles en Bosnie I Après seize heures de voyage sur des chemins forestiers, nous sommee à Tuzle et l'église est intacte, mais il n'y a personne pour

dire la messe. Jusqu'au début de le guerre, le ville comptait 120 000 hebitants, pour la plupert des Bosniaques aux noms musulmans. Il y e, en plue, 60 000 réfugiés qui ont été maltrai-tés per les tchetniks et chassés des villeges de la région, dix mille Serbes vivent encore à Tuzla ; des Serbes, c'est-à-dire des Bosniaques dont les parents fréquentaient l'église orthodoxe. Lorsque j'ei visité les campe de réfugiés – la plupart du temps des bêtiments scolaires et universitaires, – j'ei demandé pourquoi on n'utilisait pas sussi le grande maison parois orthodoxe désormais vide. Réplique unanime : «De quoi ca aurait l'air, si l'on mettait des réfugiés là-dedans. Non. Nous respectons l'église des Serbes, elle ne dait pas étre occupée, même si ses popes eont maintenant chez les tchet-

Pendant ce voyage dens Tuzia assiégée, où les tirs d'artillerie se font entendre su petit matin, où gisent lae grands blessés de la ville détruite de Cerska, je n'ai rencontré ni guerre de religion ni haine ethnique. Le maire m'eveit edressé depuis des semaines un appel de détresse ; j'étals intervenu au Bun-destag an faveur de l'ouverture de l'aéroport ; une Bosniaque vivant à Hambourg était prête à m'accompagner, donc j'étais paris. Le maire edjoint est un Croats, quelques conseillers municipeux sont serbes, et tous sont attachés à leur ville. A

Culture démocratique

ils panent sur la vie. Pas sur la survie. Le deuxième jour, à me demande, je n'ai rencontré que des Serbes et des Croates ; ils confire'agit pae d'une société « multiculturelle », mais d'une culture perticu-lière. Ville industrielle depuis cent ans, centre universitaire, Tuzla avait une grande signification pour l'ancienne Yougoelavie. Une société modema, dans laquelle l'entploi, l'habitat, les intérêts culturele. avaient plue d'importance que le question da savoir quelle malson de Dieu on fréquentait le dimanche ou la vandredi. C'est pourquoi l'idée de Karadzic est diabolique : échanger les Serbes de Tuzia con-tre les blessés de Srebrenica ; des

dix mille Serbes de le ville, moins de cinq cents aa sont déclarés prêts à partir. Une ville civilisée assiste oux marchandages entre l'ONU et les bandes de tchetniks dont l'objet est sa propre popula-

Je visite deux cimetières dans lesquels les victimes des demi mois eont enterrées, avec des petits écriteeux en bois pour les Musulmans. 1992-1993. De la butte du cimetière, l'eperçois un lieu de prière à ciel ouvert et suis la témoin, d'un événement que je n'ai encore jamais vu, ni à Hembourg ni au Caire : un cercueil avec la croix, un cercueil avec la croissant, côte à côte. Obsèques communes, honneurs communs rendus aux morts, prière commune.

Tuzla est alimentée par une lai-son fragile avec l'extérieur. Un cheson fragile avec l'exteneur. Un che-min de montagne qui est souvent rendu impraticable par la neige et la boue. Des blindés canadiens et français de l'ONU tirent les cemione. Une région de 800 000 habitants est rellée au monde extérieur par cette ertère. L'ONU organise des convois depuis Selgrede; une à trois fois par semaine, beaucoup trop peu et beaucoup trop aléatoire pour remplacer la route vers l'Ouest.

Des centaines de camions se pressent sur cette vole nommée roniquement «piste Ho Chi Minh». Jour après jour, jamais de nuit. Cer il y a trois tronçons où les tchemiks peuvent tirer. Vitasse et chance sont les seules protectione. Au cours des dernièree semaines, aucun véhicule n'e été touché. Mais, en janvier, la ville a été paralysée par le deuxième gros denger : evec plus de trente points de sur-veillance, la route est contrôlée par des seigneurs de le guerre et des groupes armés très différents. Pendant des semaines, il y a eu des combats entre Croates et Muculmans, loin à l'ouest de Tuzia, en simplement barrée pandent des semaines par des milicee croates. L'ONU ne peut (ou ne veut) nen faire. Bosnie centrale. La route e été tout

13412

SIES: 2 %

1 = 1

E33≛∷ ..

EZJ:27:

2277

Carle Carlotte

35 t ...

EDS PRO

S. C. S.

W. At

052127

322

33.5

Trans.

Aller Stille mit beite. - Un verre d'eau sur une maison en feu

Dans la vale, le vie, dans les têtes, la mort. Nous savons qu'il n'y eura aucune eide de l'extérieur quend les tchetniks evenceront pour de bon. Un réalisme de fin du Semaine eprès semaine, mols après mois, terreur eprès terreur, ils ont attendu qu'une puissance arrête le massacre. Meis la décep-tion e'est imposée. Les collaborateurs du centre logistique evaient du mel à imeginer qu'un hontme politique européen ait fait le voyage que leure chauffeurs épuisés entre-prennent jour après jour. Mes tintides félicitations pour leur culture électronique et égalitaire, qui étaient plutôt une boutade, leur sont epparues comme un verre d'eau jeté sur une maison en feu.

La pensée d'un euicide collectif par explosion de l'usine de chlore n'est pas un fantasme. C'est une erme sérisuss pour dee gens déboussolés, qui, depuis près d'un en, ont fait tout ce qui était humai-nement possible pour garder leur culture, leur dignité et leur vie. Ils publient encore un petit journal; dane la cave d'un magasin, dea jeunes gens font marcher l'émet-teur local de télévision. Mais ils ont la centiment d'être cernés par l'enfer environment. Si les tchetniks ne sont pas arrêtés à Srebrenica, cette résistance démocratique e effritera au profit du radicalisme nelssant des chefs musulmans décus, qui ne croient plus à la chance de Tuzia.

Tuzla e besoin de visiteurs, de 🦣 gestes, de signaux qui montrent que la monde extérieur aide la ville, non pas à mourir mais à vivre : protection des routes par l'ONU, ouverture de l'aéroport, soutien à cette eutosurvivance étonnante. La Communeuté européenne e un bureau de liaison à Tuzla – caché quelque part dene les étages d'un grand hôtel. La Communauté doit faire flotter ses couleurs sur la ville.

Après deux jours et demi, j'ei repris la route des montagnes. En chemin, j'ai visité le quartier général de la FORPRONU. Les officiers sont aimables, mais pas particulièrement heureux qus je me sois rendu sur l'aéroport de Tuzia et que je demande sa récuverture. Pourque les Européens ne pourraient-ils pas - ensemble - empêcher le meurire d'un morceau d'Europe? Pourquoi le pensée d'una telle protection. quand elle est avancée par un Aliemand, est déformée et assimilée à je ne sais quelle volonté hégémon-que? « A Sarajevo meurt l'Europe). e écrit le Croste Popovic. A Tuzia. l'Europe vit. Pour contbien de temps encore?

Freimut Duve est député social-démocrate au Bundestag

Les errements de la politique française

A politique menée par la France en ex-Yougoslavie a été jus-qu'à présent trop empreinte tisme et de conservatis que se précisaient au Quai d'Orsay ble, il était devenu évident que les enait depuis le début de la crise de ment des événements politiques et

atmosphère d'instabilité ...) à encou

Une action temporisatrice

sous-estimait la force des nationalismes enfin libérés. Avec l'évolution fulgurante de la crise, elle s'est révélée non seulement obsolète mais aussi erronée par suite de la guerre de conquête entreprise par la Serbes dane les conditions inhumeinas que l'on commençait à découvrir. Quant à la notion de fidélité à l'amitié entre les peuples fran-çais et serbe, elle était tout simplement détournée de son sens le plus noble pour être exploitée avec machiavélisme et à son avantage exclusif par la demier régima néocommuniste d'Europe,

Pourtant, c'est avec obstination

distances avec les réalités du drame, se refusait à reconnaître les données totalement nouvelles du « dossier» yougoslave et prônait par la voix du chef de l'Etat une action diplomacque traditionnelle, inadaptée eu conflit sanglant qui se développain sur le terrain. Il n'en sortit en fait qu'une action temponsatrice, que les agitations déployées en vain à New-York, les efforte humaniteires de M. Kouchner et d'associations pri-vées et aussi une initiative spectaculaire sans lendemain (le voyage du président à Sarajevo) ne parvenaient

Plus gravement encore, cette politique e eu pour effet de déconsidéres auprès de l'opinion française et euro-péenne la réputation, reconnue uniment depuis deux sièc d'une Frence peye de le liberté, garante des droits de l'homme et des peuples à disposer d'eux-mêmes. Et, dans la foulée, de couler corps et biens le projet gaullien, repris en 1991 par M. Mitterrand à l'occasion de la conférence de Prague, d'une Europe européenne capa-ble d'assumer son destin sans aide

Désormais, le désaetre où ee retrouvent la France, l'Europe et le monde occidental dans son ensemble ne fait que s'aggraver devent l'in-capacité de l'ONU à imposer ses écisions à l'ambition meurmère du régime néo-communiste de Belgrade et de ses seigneurs de la guerre. Semaine après semaine, on discute à New-York entre plénipoterniaires des limites des dix régions qui devraient constituer la future République bosnieque multinationele. En même temps, sur place, les forces serbes de Bosnie, eppuyéee sn fait par toute la logistique de Belgrade, en profitent pour perechever le conquête de vastes zonee pourtant déjà reconnues par les négociateurs de le paix comme devant rester bos-

Désastre, absurdité, honte, où l'on voit l'honneur de la France, celui de l'Europe, celui des Natione unies, réduit au sursaut désespéré de que le politique française prenait ses dignité personnelle d'un général fran-

çeis de la FORPRONU demeuré volontairement dans la boue et la misère humaine de Srabrenica. Absurdiné de la «mission impossible des troupes de cetts FOR-PRONU que la France, après y avoir engagé le plue fort contingent, contribue à maintenir dans l'impuissance sur le terrain.

Face à ce constat d'échec, le tout prochain gouvernement issu de l'op-position saura-t-il redresser le barre et redonner vie à quelque espoir envers notre pays? Un changement de politique française dans le dossier ex-yougoslave s'impose de toute urgence face à l'ampleur du drame.

intimider les chefs de guerre

D'abord, récrienter notre action et la renforcer aussi bien eu niveau communautaire qu'à New-York. Plu-

A Belgrads, le régime néo-com-muniste ne pourra plus refléter long-temps les sentiments profonds du peuple serbe encore à demi aveudé par la propagande guernère qui exalte une «grande Serbie» ethniquement epure». D'ailleurs quelle serait la viabilité d'uns « grande Serbie » édifiée sur des fromères amificielles et contestées, des transferts massifs de populations, les bains de sang. l'accumulation des haines et de nou-veaux sentiments de revanche ? Sans oublier les naques de conflits internes dus à la présence de fortes minorités (Volvodine) et d'un peuple kossovare qui n'aspire plus qu'à dis-poser de tui-même. En Bosnie, ce ne serait pas «faire la guerre à la Serbies que de prendre résolument des mesures d'intimidation à l'encontre de chefs de guerre locaux dépourvus de tout statut international, achamés au point d'enfreindre les lois les plus élémentaires d'humanité et au sujet desquels Belgrade soutient qu'il n'a eucun rapport avec eux et n'a aucune responsabilité dans leurs

Enfin. manifester une meilleure compréhension à l'égard de la Macé-

Dès le début de l'année 1992, alors les informations sur ce qui était les réalités de la guerre serbe d'egresavec son cortège de chasse systé-matique aux populations non serbes et d'«épuration ethnique» impnova quels le gouvernement français se la Fédération yougoslave étaient lar-gement dépassés par la développe-

L'idée reçue consisten à esomer que notre pays, cofondateur après la première guerre mondiala de la jeune « fédération des Sleves du Sud», de celle-ci let pour éviter l'installation dans cette région des Balkans d'une rager à tout prix la reconstitution repide d'un nouvel ensemble politique fondé eur une coopéretion velles entités nationales nées de la



Falle Wille Two

ESPACE EUROPÉEN

BIBLIOGRAPHIES

Son Allemagne

Dans un livre en allemand, Alfred Grosser retrace un demi-siècle d'engagement pour une meilleure compréhension entre Français et Allemands

versinn nfficielle, les mandes ne devinrent pas « privilégiées » par le seul effet du traité de l'Elysée en 1963. Tout avait commencé dès 1946, su lendemain même de la défaite du IIIs Reich. L'un des principaux initiateurs de cette évolution fut un jeune homme nommé Alfred Grosser, à peine sorti de l'agréga-tinn d'allemand. Il fut dès lora de tous les débats où il s'agissait de désarmer les préjugés, dénouer les malentendus, expliquer les Allemands eux Français et les Français aux Allemands. Ecrivant indifféremment chacune des deux langues, il n'a cessé d'intervenir dans les médias des deux pays. Est-il univer-sitaire ou journaliste? Rabbin, pas-teur ou Père jésuite, comme le plaisantait un ami? Tnut cela en même temps. En fait, il epparaît bien plus comme un moraliste politique.

Décontenancés par ce Français qui parle si bien leur langue, mais qui les admoneste, ses lecteurs et euditeurs allemands n'ant jamais cessé de demander à Alfred Grosser : qui êtes-vous? Il leur répond dans une autobiographie dont le aussi bien par Mon Allemagne que par Pense Allemagne nu Je pense à l'Allemagne, en écho à la phrasc célèbre de Heine: « Quand je pense à l'Allemagne, dans la muit »...

Sa réponse est catégorique : «Je suis un Français d'arigine allemande; ma patrie est la France.»
Cet ouvrage qui ne sera sans doute ni traduit ni réécrit en français acrée ainrs le Comité d'échsinges avec l'Allemagne nouvelle, qui pensonne-t-il alors comme une revendication ou comme une dernière rupture avec la terre de sa naissance?

Des jaions symboliques

Le « devenir français» de Grosser, concrétisé par la naturalisation en 1937 (il est né en 1925 à Francfort), passe par quelques jalons symboliques: l'intégration dans le scoutisme protestant, sa désignation comme porte-drapeau le 11 novem-bre, précisément parce qu'il est étranger, un maître de sixième qui restera son ami pour la vie, le rapidité de soo apprentissage de la lan-gue. L'absence du père, peut-être jointe à la décisinn maternelle de vivre en considérant que désormeis la France est la patrie, fut décisive. La période de guerre dans le Midi,

titre Mein Deutschland se traduirait la participation à la Résistance, les l'affectivité, ne consent eux slogans cachettes, l'enseignement et l'université, nne sffirmstinn d'incroyance religieuse, parachèvent les années d'apprentissage, closes en i 1947 par l'agrégatinn d'allemand,

> avec l'Allemagne nouvelle, qui pen-dant vingt ans fut l'un des lieux on Français et Allemands désapprirent leur manichéisme réciproque en partageant drames et espoirs. Tâche toujours à reprendre, tant subsistèrent, an nam du patrintisme, les souvenirs de ceux dont tout le jugement était congelé dans le rappel de

Quelle a été finalement le clé de cette actinn politique, de cette pédagogie? Le rejet des globali-sations systématiques qui tournent au dagme, des emités générales : «les Allemands» nu «les Fran-çais», l'affirmatinn que l'homme prévaut sur le « sujet », au sens où il est le jauet inerte du pouvoir. Le refus de faire du passé un alibi pour renier l'avenir lorsqu'il est l'avertissement à faire uo avenir autre, Jamais cette pensée ne verse dans

qui en dérivent, tels que « la réconciliation franco-allemande», ou sux empaquetages faciles comme « typiquement allemand». Aux antipodes d'un langage qui régna entre les deux guerres, dicté par le roman-

Comme souvent, l'inspiration des nrigines diete tout une démarche. Alfred Grosser consacra l'un de ses premiers travaux littéraires à une critique des erreurs commises par Rilke dans ses traductions de Valéry. Il chnisissait ce dernier, sa clarté de mnts et son allégeance à la raison enntre la fascination de Rilke pour l'indicible, vnire paur «l'Ange ». Tnute l'action du maraliste pulitique a suivi cette ligne. Son bilan destiné eux Allemands implique qu'aux lecteurs français, aux jeunes générations, il appporte un texte à la fais même et eutre, qui ferait également fni pour une pensée et pour un commentaire de l'Histoire de l'après-guerre.

JACQUES NOBÉCOURT Alfred Grosser, « Mein Deuts-chland », Ed. Haffmann und Campe, Hembaurg 1993, 320 pages.

RÉFLEXIONS SUR L'EUROPE

Ce livre, préfacé par Roland Dumas et Klaus Kinkel, ministres des affaires étrangères de France at d'Allamagne, reprend différentes conférences prononcées lors d'un cycle organisé è Lyon. Des histonens, des politologues, des géngraphea, sa penchent aur l'evenir d'una Europe dant ni las compura ni les abjectife na eant encore clairement définis. La chute du mur de Berlin a ouvert des possibles qui sont eussi déstabilisanta qu'étaiant ressurentes les certitudes d'entan. Comme la liberté.

LA FRANCE ET L'EUROPE D'ICI 2010

Le Commissariet général du Plan e réuni plusieurs groupes d'experts dont un, composé d'universitaires at da fonctinnnaires, a tracé les perspectives pour la France et l'Europe au-delà da catta décannla. Conclusion : pae d'avenir pour una France qui ne concevrait pas avec d'autres la suite de son histoire; pas d'avenir dens le monda pour une Europe qui n'aurait pes de etratégie è l'échella continantala. ▶ La France et l'Europe d'ici l'an 2010. Facteurs et acteurs décisifs. Sous la direction de Jean-Baptiste de Foucsuld, la Documentation française. 292 pages,

LA LETTRE D'ALLEMAGNE

Infatigable militant d'una meilleure connaissanca réciproqua antre Français at Allemands, Joseph Ravan vient da créer avec Thibault da Champrie una publication résarvée à un public intéressé per natra voisin d'outre-Rhin, la Lettre d'Allemagne, qui se prapose de donner, toue las marcredis, dee informetione axelueivaa sur l'actualité elle-

> La Lettre d'Allemagne, Ed. France-Allemagne SARL, 18, rue Dauphine, 75006 Paris. Abonnement : 3 500 F par an.

Bundesbank: le mythe écorné

en croire David Marsh dont le livre sur le benque centrala ellamande vient d'être publié en français, cette institution auralt etteint « sa majorité en mars 1973 » quand course nouvre le succèe. C'ast feire ban marché dae méthodes mises an œuvre. Le elle put « pour la première fois se concentrer pleinement sur son objectif de lutte contre la haussa des prixa. Quelques para-grephes plus loin, l'aireur, jour-naliste eu Financial Times, rap-pelle que « tous les succès de la Bundesbank pour diminuer l'inflation n'ont pas empêché le deutechemark de perdre les deux tiers de sa valeur depuis 1948 s.

Pourqual en a-t-il été ainel? Proposer una explication aurait conduit l'auteur à situer l'ection de la «Buba» dans l'histoire monétaire contemporaine. Tel n'était pas son sujet, mais on ne peut pas rendra compte des nn les isole entièrement de leur contexte. Pas un mot sur les extraordinaires pressione faitee le plus souvent à contretamps qui se sont exercées sur la Bun-desbank, de l'intérieur (gouvernement da Bonni mais aurtout de l'extérieur. En 1987 encore, les puissances englo-sexonnes et la France contraignirent pratiquement la Bundesbank à abeis-ser son taux d'intérêt à 2,5 %, ce qui allait ouvrir la voie à des désordres monétaires qu'on met eujourd'hui entièrement sur la dos de la réunification.

Une continuité incertaine

L'intérêt véritable de l'auteur la préfacier da l'édition fran-calea, Michel Pébereau, préei-dent du CCF, la révèle d'emblée - e été de « e'attaquer à un mythe». Le résultat ne eerait-il pas que ce récit fouillé nous renpas que ce rect touale nous rat-seigne sur la représentation que le journaliste britannique se fait de la Bundesbank plus que sur la rôle da cetta demière, sa mis-sion et ses accomplissements? Lee plus lange développe-

mante sont ennsacrée à la continuité» de l'histoire mané-taire allemanda. Le Bundesbank e été crééa en 1957. Elle succédeit à la Banqua des Etats alla-mands, organisma très décen-tralisé, voulu eprès la guerre par laa Américaine. Pnur David Marsh, l'inbsession da la stabilité, la Bundesbank l'a directe ment hérités de la période anté-riaure, c'ast-à-dire la période nazia. Maie il va plus loin : le goût du peuple allemand pour la stabilité monétaire remonterant è l'époque impériale et traduirait l'attachement germanique pour l'ardre étatique ! Faut-il rappeler que la valeur or de la livre sterling n'a pas été modifiéa entre la fin du dix-septièma elècle et 1931? Que le franc fut, de 1803 monnaie solide?

Ce perti pris conduit l'auteur à ne voir dans l'expérience mo-

stabilité des prix pendent les premières années de le dictature hitlérianne fut obtenue per un contrôle des changes draconien. Ce contrôle était précisément un des instruments les plus efficaces du régime tyrannique qui notamment les résidents, en butte aux persécutions raciales, de paeser par les fourches caudines de l'administration.

Instinct de survie

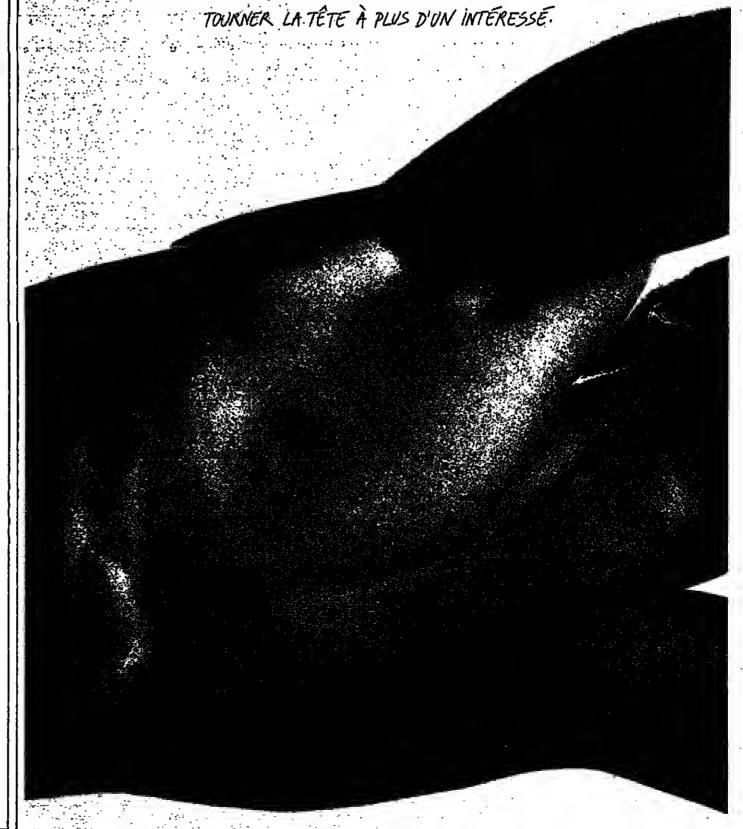
C'est en 1979 que le contrôle des changes a été supprimé en Grande-Bretagne, onze ans plua tard en Frence. Meis la liberté totale des mouvements de capitaux existe an Allemagna depuis 1949. Les seule contrôles appliqués momentanément avaient pour but de atapper l'afflux étranger. Confondre, comme le fait David Marsh, un tel contrôle avec l'eppereil de coercitinn visant à empêcher les nationaux d'exporter librement leurs avoirs à l'étranger témoigne d'un ebus de la notion de symétrie. L'auteur relève aussi qu'après

le premier «choc pétroller» la Bundasbank fut le première à prendre des mesures correctives (hausse des taux d'intérêt, etc.), mais ce fut, alnute-t-il, au prix d'un relentissement de l'activité économique. Le fait est que l'Al-lemagne connut à l'époque une forte que dans les autres paya et que, d'une façon générale, la politique de la Bundesbank, dans la mesure où alle ne se donne pae pnur nbjectif da atimular l'activité, e évité à l'Allemagne la trop célàbre stop-go, qui a caractérisé l'évolution économi-que de la Grande-Bretagna et de peanconb q antres bass (obligaper net una expansion économique artificiellement provoquéej.

Le projet d'union économique et manétaire détermine déenr-mais la destin de la Bundesbenk. L'auteur tient ici le belance è peu prèse égale antre l'importation françalea visant à coupar lae ailes de l'institut d'émission alle-mand, d'une part, at l'instinct de mand, d'une part, at l'assinct de aurvia de ce dernier, d'eutre part. Il va jusqu'à donner à cette dernière un léger avantage. Pour le coup, c'eet au préfaeler fran-çais de se formaliser de cette faute narrative. L'Ascociation française des banquas promeut paur sa part le diffusion d'un ouvrage riche d'informations.

► La Bundesbank aux com-mandes de l'Europe de Devid Marsh, éditions Belin, 413 p.,

LE ZBMARS VOUS MONTE À LA TÊTE: À PARTIR DE CETTE DATE, SWISSAIR YOUS OFFRE DAVANTAGE POUR VOTRE ARGENT DANS SA-. NOUVELLE BUSINESS CLASS POUR L'EUROPE. DE QUOI FAIRE





11 bis, rue de l'Hôtel de Ville





Les électeurs ont été implacables eu premiet

tour. Ce n'est pae une raison pour ne pas tenter de

lee fléchir au second. Les eocialistes, les commu-niates, lee écologistes et, même, la Front national tiennent, à pau près, le même langage : les Français

se sont choisi une majorité - et quelle majorité l - le

21 mars, mais ils ont aussi besoin d'une opposition,

qu'ile devront désigner le 28. S'ils omettent de le

faire, e ça craint pour la démocratie i », e lancé Henri Emmanuelli, jeudi soir 25 mars, à Tarbes, où il est

allé prêter mein-forte à son ami Jean Glavany, secré-taire d'Etat à l'enseignement technique, qui n'est pas

Les images faisannent. A Libourne, où Gilbert Mitterrand e de sérieuses difficultés, Ségolène Royal,

auréclée de son bon score du premier tour dens les Deux-Sèvres - elle eet la seule socialiste à avnir

progressé par rapport à 1988 – et de sa combat-vité face eux vainqueurs, au soir du premier tour, à la télévision, e appelé «tous les démocrates» à se

POINT DE VUE

La France

a besoin

d'une gauche!

par Michel Rocard

Le Parlement est le lieu per

excellence du débat démocratique,

male pour débattre il faut être

deux. Une mejurité des Français

veut l'alternence : c'est dens l'or-

dre des choses. Mais souhaitez-

voue, vraiment, un Parlement manocolare, nù taute voix différente serait écrasée sous la force

du nombre? Souhaitez-vous, vraiment, un Parlement qui, privé d'une raprésentation de gauche

suffisante, serait un Parlement uni-jambiste, un Parlement infirme?

En ces temps d'incertitudes qui

pèsent sur le mande, où une guerre sévit en Europe même tan-dis que d'autres peut-être y ger-

ment déjà, en ces temps où le sida

où les interdépendances économi-

ques contraignent notre liberté de

choix et d'ectinn, où l'environne

ment est toujours plus fragile, où

la viteese des changements de

toute sorte met en danger la cohé-

sinn enciale, eroyez-vous qu'un Perlement réduit à la seule UPF

puisse trouver lee meilleures

réponses aux questions toujours

fl y e un mois, à Montiouis, j'e

lundi le reennatructinn de le

gauche. Nous le ferons quoi qu'il

arrive, mais voue, électricee et électeure de France, vous pouvez

nous faire franchir le premier pan

dès ce dimanche de second tour.

>Michai Rocard est unclen pre-mier ministre.

Se Monde

La gauche e besoin de vous!

Vous avez besoin d'une gauche l

icé que nous entamerons des

enace, où le chômage progresse,

loin du compte, mais qui n'a pas partie gagnée.

ÉTI

fave nièr faib

l'in qui tio

Pourquoi privatiser aujourd huice qu'on nationalisait L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

Rocard redoute, lui, gun Parlement uniiambiste, un Parlement infirmes, où la gauche ne serait même pas assez nombreuse (il faut soixante signatures) pour user du droit de saisine du Conseil constitution-nel dont les députée et les sénateurs disposent

Manifeste contre le Front national est d'accord, pour une fois, evec les dirigeants du parti d'extrême droite, qui, avec Jean-Marie Le Pen, jugent «indis-pensable d'assurer une Assemblée plureliste».

Il faudrait aussi une opposition

La préparation du second tour des élections législatives

Il en faut presque autant (cinquante-huit, la distième de l'Assemblée) pour déposer une motion

Pour tous, il s'agit de sauver les meubles, de préférence les plus précieux, qui eont, aussi, les plus menacés. Chaque famille se mobilise pour les meil-leurs des siens. Michel Rocard a reçu le renfort, pour

de censure, a complété Dominique Strauss-Kahn, à de cansure, e complété Dominique Strauss-Kam, e Pontoise, au cours d'un meeting où il était entouré de l'ensemble des candidats de gauche et écolo-gistes du premier tour, qui appellent à voter pour lui au escond, dans le huitième circonscription du Val-d'Oise. «Imaginez-vous une séence de questions du mercredi, à l'Assemblée, evec cinquante-cinq minutes de compliments au gouvernement et saule-ment cinq minutes pour parier des problèmes?», répète Jean-Christophe Cambedélls aux électeurs de la vingtième circonscription de Paris. Le président du

son dernier meeting à Conflans-Sainte-Honorine, de Bernard Kouchner et d'Alain Decaux. Le « présiden-tiable » de la gauche n'exclut pas d'être battu, mais e ce serait une défaite, pas un déshonneur », a-t-il dit. eSi je ne m'étais pas représenté, a-t-il expliqué, je ne crois pas que j'aurais pu facilement me regarder dans la glece en me resent lundi matin) » Il est vrai qu'il ne serait pas le seul dirigeant socialiste à échouer: Lionel Jospin, Jack Lang et, même, Lau-rent Febius ont, eux aussi, de quoi s'inquiéter. A Saint-Michel-sur-Orge, dans l'Essanne, Julien Dray, fun des animateurs de la Gauche socialiste, a réuni autour de lui les écologistes, les communistes orthodoxes et refondateurs et l'extrême gauche pour tanter de transformer son assez bel essai du premier

Les écologistes tentent, de leur côté, de « sauver a Dominique Voynet, qui a adressé des messages de soutien à plusieurs socialistes, dont Julien Dray, et an a recu un de Michel Rocard, après celui de Jacques Delors. Fidèle à l'engagement des Verts contre le Front national, Marie-Christine Blandin, présidente du conseil régionel Nard-Pes-de-Calais, a annoncé sa visite, vendredi, à l'eutre bout de la France, à Marseille, pour eppuyer un communiste, Guy Hermier, face à la candidate de l'extrême droite, La Front national aimerait assurer, lui, l'élection de son président à Nice. De son exti-uruguayen, l'ancien maire de le ville, Jacques Médecin, e invité les Niçois à « offrir ce modeste siège » à Jean-Marie Le Pen.

I BERTE il ne reste plus qu'à eppeler à la rescousse feu Pierre Dac : « Pour tout ce qui est contre, contre tout ce qui est pour. »

PATRICK JARREAU

rassembler pour estopper le rouleau compresseur de la droite. A Seint-Pourçain-sur-Sioule, dens sa cir-conscription de l'Allier, André Lejoinie, président du groupe communiste sortent, e parlé, plus classique-ment, du « sursaut » qu'il emit « possible ». Michel Allumer

un contre-feu

Par le truchement de visiteurs

Suite de la première nage

RANÇAISES, Frençaie, ne non identifiés euxquels il n confié, leiseez pas le geuche disparaître du Perlement l selno nos confrères de l'Agence France-Presse, que les propos e inutilement excessifs » du prési-J'ei toujours essayé d'en appeler à l'intelligence des Français. C'est à cette intelligence qu'il faut, de noudent du RPR lui paraisseient e inacceptables ». Par l'entremise veau, s'adresser aujourd'hui. de familiers également non identi-C'est en 1877 que la gauche e fait trinmpher la République en fiés auxquels il e déclaré, toujours selno l'AFP, que la feçon dont M. Chirae entend se saisir des res-France. Depuis ce temps, le Parlement français e trujours compté ponsabilités qu'il revendique pour une gauche et une droite. Leur son parti en se livrant à « un éclat Importence respective e varié eu Institutionnel » n'est pas « de gré des élections, mais l'une et l'eutre ont mujours eu une vrale représentation, l'une et l'eutre ont nature à l'encourager à sa soumettre aux exigences du RPR». Par la toujours siégé en nombre suffisent vnix de M. Roland Dumas, qui e

mis les points sur les i, jeudi soir,

en indiquant que le chef de l'Etat

pour faire entendre leur voix, même eprès 1958, même aprèe 1968, même après 1981. serait «très peu enclin à choisir le Aujoutd'hui, pour la première premier ministre dans le camp de fois dans l'histoire de notre démo-cratie et, d'ailleurs, de toutes les ceux qui souhaitent son départ ». Bref, par ses confidences calcudémocraties, nous allons vers un lées, le chef de l'Etat a laissé sou-Perlement où, pratiquement, le dain entendre qu'il pourrait bien, droite eerait seule représentée. après tout, reconcet à l'idée de L'homme, la femme, ont besoin de deux mains pour travailler, de deux nommer M. Edouard Balladur à la droite. Le pays aussi. n'e certes jamais exprimée publiquement mais qui semblait aller Pour débattre de soi des lors que M. Chirac n'était pas désireux de renouveler l) faut être deux

second tonr evant de tirer les leçons du scrutin. Il o'en reste pas moins que ses propos ainsi rapportés ou relayés nnt pris valeur d'evertissement à l'égerd du RPR... et d'encouragement pour l'UDF.

La cote de M. Giscard d'Estaing

La cote de M. Balladur baissant, celle de M. Giscard d'Estaing est aussitôt remontée, entretenue par le souhait de l'ancien président de la République d'établir uo « code clair », précisant certaines règles de la cobabitation dans les domaiges où subsistent des ambiguités, et par la publication dans le Monde d'un articleprogramme jugé aussitôt à l'Elysée cohabitationniste comme on en

Fallait-il dane comprendre que M. Giscard d'Estaiog succéderait dans quelques jours à M. Bérégovoy et que M. Balladur, par le toute chance de diriger le gouvernement de la deuxième cohabitatinn? L'entnurage de M. Mitterrand démentait sans tarder cette interprétation en expliquant que pour lui-même l'expérience de 1986-1988. Le chef de l'Etat n'en ce serait une erreur de croire que le président de le République a pas dit plus et il n pris bien soin evait « mis une croix » sur M. Balde ne pas intervenir personnellement, fidèle à la règle de discréladur. De même source, on ejoution qu'il s'est fixée en la matière tait que la parole était toujours et surtout contraint d'attendre le aux électeurs, que M. Mitterrand

s'était engagé à « ne pas biaiser » avec le suffrage universel et que, sans être le critère unique, celui du groupe le plus numbreux à l'Assemblée natinnele restait déterminant à ses yeux. Bien entendu, précisait-on, la lecture des résultats serait différente selon que le RPR et l'UDF seraient e au coude à coude » on qu'il y aurait e un vrai écart » entre eux, mais, en attendant, tout pronostie sur le nnm dn futur premier ministre e serait vaine spéculation».

Pourquoi, dans ces conditions, evoir voulu faire croire que c'en était fini de M. Balledur? « M. Mitterrand ne pouvait laisser passer sans réagir, répondait-on à l'Elysée, des propos qui traitent avec beaucoup de désinvolture les institutions en général et le rôle du président de la République en particulier. » La réplique indirecte du chef de l'Etat était donc eun rappel à l'ordre » : il fallait faire comprendre au président dn RPR qu'un tel langage « n'a pas sa place dans la vie institutionnelle française» et qu'ap-delà de sa per-sonne « il engage le parti dont il est le chefn.

Les proches de M. Chirac ont immédiatement fait observer que la déclaration de l'ancien premier ministre o'était pas nouvelle et qu'il ac cesse de proclamer dans chacune de ses réunions électorales. «Il n'y a aucun durcissement de ton chez M. Chirace, a ainsi souligné M. Alain Juppé, ponr qui le président du RPR « n'a pas dit autre chose que ce qu'il dit depuis six mois ». Quant à M. Ballndur, il n affirmé : «Il faut se garder de transformer en événement ce qui n'est jamais

qu'une déclaration qui respecte tout ce qui a été dit avant les élections de 1986 comme au cours de la campagne.»

A l'Elysée, nù on se fait un malin plaisir de noter que M. Giscard d'Estaing e été le premier à s'émouvoir des propos de M. Chirac, on estime que jamais celui-ci ne s'était exprimé d'une manière sussi e catégorique » et aussi e personnalisée » sur la question.

« Zizanie » dans l'opposition

On souligne que le président du RPR a choisi de relancer, à quelques jours do second tour, un débat que personne o'evait jugé nécessaire de rouvrir eprès les escarmouches qui evaient précédé le premier tour. On se dit particulièrement choqué qu'il se réclame de l'intérêt de la France, comme st M. Mitterrand o'en était pas lui-même le premier garaot. Il était donc temps de « placer les uns et les autres en face de leurs responsabilités ».

La menace brandie par le chef de l'Etat a déjà produit quelques effets. Cette premiere passe d'armes de la cohabitatico lui e en effet permis de commencer. comme l'a onté M. Le Peo, à tinn Entre le RPR et l'UDF d'abord : outre M. Giscard d'Estaing, deux autres dirigeants de la formation libérale out appelé à la modération, M. Alain Madelin en annonçant qu'alternance devait rimer « avec tolérance » et M. Bayron en souhaitant qu'il n'y ait e ni crise ni compromission».

An eein même du RPR ensuite : d'un côté, M. Juppé a e

demandé à M. Mitterrand de « rendre à la France le service de s'an aller », lui disant « chiche » s'il veut nammer un premier ministre qui n'aurait pas la confiance de l'Assemblée nationale, et M. Bernard Pnns a effirmé qu'un « ne purra pas longtemps, pour l'Image de la France, conserver à la tête de l'Etat un président qui aura été sanctionné d'una telle manière »; de l'eutre M. Charles Pasqua e parté jeudi soir de « mauvaise querelle» et de « débat inutile », et M. Belledur, évaquent les « devoirs particuliers » que la cohabitation imposera à le nouvelle majnrité, e précisé : « Il faut savoir se dominer soi-même.»

Quant à M. Chirac, il a nuancé son propos en invitant le chef de l'Etat, s'il décidait de rester eo fonctions, à rester etrès au-dessus de l'ensemble du débat politique », « ce qui Implique naturellement, a-t-il précisé, qu'en aucun cas il ne descende dans l'arène ».

Il est clair que le président du RPR ne sera pas écouté et que M. Mitterrand, comme il l'a rappelé au cours du dernier conseil des ministres, reodra coup pour coop tent qu'il eo aura les moyens. « Le président de la Répu*lique tiendra très bien* ». e affirmé M. Rocard. M. Bérégovoy e stigmarisé les « impatients » qui veulent bnusculer les échéances et chasser François Mitterrand ». A l'evant-veille do second tour, le chef de l'Etat entend rappeler aux électeurs que la consultation de dimanche est un scrutin legislatif. et non une élection présidentielle.

THOMAS FERENCZI

Il y a sept ans, la première cohabitation

Jeu de rôle inversé

Sept ans ont passé et la France se prépare à vivre une nouvelle cohabitadan. Avec toujours lee mêmes acteurs, mais, parce que la politique est souvent plus affaire de circonstances que de convictions, avec une répartitinn des rôles tout à fait différents. L'histoire va se répéter, mais déjà elle s'est contredite. En 1988, M. Mitterrand se sen-

tait encore jeune st résistant. M. Giscard d'Estaing n'en avait pas encore tout à fait terminé avec sa traversée du désert. M. Barre, au zénith des sondages, sûr de lui et dominateur, se sentait armé pour un rendez-vous immédiat avec l'élection présidentielle. Avec la bienveillance de le «bande à Léo», qui avait déjà vendu son âme au RPR, M. Chirac avait compris que son salut impossit un respect absolu des échéences, qu'il devait passer par les fourches Caudines de la cohabitation pour espérer se refaire une santé face à l'insolent Raymond Barre, Indécis, les centristes étaient fidèles à eux-

Les élections ont eu lieu le 16 mars, Comme aujourd'hui, il n'était pas facile de sa retrouver dans le fatres des déclarations qui devaient se multiplier jusqu'à la demière minute de campagne sur la question, déjà obsédante, de la cohabitation. Etait-ca bon ou mauvais pour le pays et ses institu-

tions? Le débat couvait pourtant depuis un an, mais, entre droite et gauche, manceuvres d'intoxication, faux bras de fer et menaces calculées aflaient se manifester iusqu'au derrier moment. «En cas de victoire massive de la droite, titrait le Monde à trois jours du scrutin, M. Mitterrand n'écarterait pas l'Avenuella d'una démission.»

Ouand M. Chirac sonhaitait l'harmonie

distillée, l'Elysée jouait avec les nerfs de M. Chirac, premier ministre délà virtuel, cui n'avait pourtant cessé de donner des gages de bunne volunté. La veilla encore, soutenant è Lyon le can-didature de Michel Noir... en présence d'Alain Mérieux, le président du RPR répétait une nouvelle fois ce qu'il avait toujours dit, qu'il était e prêt à gouverners, que la cohabitation était sun faux problème», bref, qu'il n'aveit « nullement l'intention de faire manger son chapeau à M. Mitterrand».

M. Mitterrand feignalt-il de n'en rien croire i L'avant-veille du sonstin, dans une ultime prestation devant un «Grand jury RTL-le Monde special », M. Chirac faisait encore patte de velours, expliquait certes, comme aujourd'hui, que la plate-forme de la majorité serait e appliquée sans comoromis at chacun de se pereuader que se seule préoccupation pour l'avenir Amin de susciter «une certaine harmonie - au sens authentique du terme - entre le président de la République, la gouvernament et le Parlement», quelle que soit e la marge» du succès annoncé de

Pas de compromis, mais respect de le Constitution, M. Giscard d'Estaing n'y trouvait, non plus, rien à redire. La question de la cohabitation ne se possit plus pour lui : « Ce qui intéresse les Français, c'est quoi faire plutôt que comment faire. » Mais l'arrivée de M. Chirac à Matignon le perturbait quand même. «Le président de la République, imaginat-il, n'est pas obligé de désigner le premier ministre parmi le groupe la plus nombreux à l'Assemblée nationale. » Inquieta eussi da «la volonté hégémonique» du RPR, M. Láctard et ses amis, farouches cohabitationnistes puisque antibentistes déclarés, passaient ces demières heures de campagne à exiger de leurs futurs partenaires gouvernement la définition « d'une clause de corresponsabilité» entre le RPR et l'UDF.

En face, les socialistes continuaient d'insister sur les risques pour le pays de cette cohabitation annoncée. Le démission du président, une « V. République boi-

teuse» comme le craignait Pierre Mauroy, le perspective, selon son ami Michel Rocard, ed'un gouver nement à la petite semaine. « Avant de prendre toute décision, il faut attendre les résultats du 16 mars », se contentait-on de déclarer chez les centristes.

Du haut de son Aventin lyonnais, Raymond Barre regardant gunguenard cette egitatinn « microcosmienne », se délectant de l'agitation des « ratiocineurs » et des adeptes « de la politique de l'autruche». Il avait dit et répété qu'en cas de victoire de la droite. M. Mitterrand n'aurait qu'une solution : se démettre. Mais, depuis une semaine, il ne se faisait plus d'illusions. Au cours d'un déjeuner fameux et des plus perisiens, avec Marie-France Garaud, il n'était laissé aller : «Mitterrand les tient. Il va traiter avec des hommes dont l'opinion négative dépasse dans les sondages l'opinion positive. Rien à faire, ils sont dans la seringue. Et, avec la menace d'une élection présidentielle anticipée, il a son arme de dissuasion. Mais, tôt ou tard, Chirac sera pousse par son entourage vers la crise avec le président » « Allons I s'était exclamée Mr. Garaud, vous voyez Balladur faire un putsch? Mais qui connaissait le cher Edouard »?

DANIEL CARTON

Un candidat des Nouveaux Écologistes dénonce le soutien apporté à la droite par M. Manovelli

M. Christian Paberz est mécontent et inquiet. Candidat des Nou-veaux Ecologistes du rassemblement nature et animaux dans la première eircnnscriptinn de l'Arrège aux élections législatives, il e appris, en regardant la télévision, que lui-même et quelque cinq cents candidats présentés soue cette étiquette par M. Bernard Manovelli -ils nnt recueilli 635 244 vnix appelaient à voter pour les candidets du RPR et de l'UDF au second tnnr (le Mnnde du 24 mars).

« C'est violer la volunté de tous [nos] électeurs et faire fi de leurs convictions. C'est tenter de lobotomiser le suffrage universel», écrit-il dans un texte où il s'interroge sur l'utilisatinn qui va être faite du financement public de ce groupe de lpressinn qui se présente comme défenseur des animnux sous la ennduite de M. Manoveili (le Monde du 6 mars). « Des sommes enarmes risquent d'être détournées », assure M. Paberz, qui en appelle à « tous les amis des ani-maux et de la nature » pour qu'ils e se regroupent et [1]'aident à contrôler que bon usage sera fait de ce pactole gagné par sept cent mille

Les documents de propagande électorale des Nouveaux Ecologistes présentaient ce mouvement comme « apolitique » et ils ne faisaient eucune référence à l'attitude que ses candidats edopteraient pour le second tour.







LA LIBERTÉ, UNE IDEE QUI EST DANS L'AIR.

A la SFR, Société Française du Radiotéléphone, notre métier, c'est d'installer les réseaux et d'offrir les services de radiotéléphone (analogique ou numérique GSM) qui vous permettent de joindre vos correspondants - ou d'être joint par eux - depuis votre téléphone de voiture ou votre téléphone portatif.

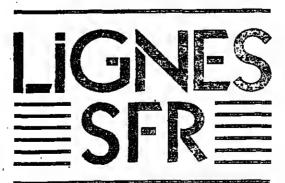
Chaque jour, nous veillons à offrir à nos 120 000 abonnés toute la

Chaque jour, nous veillons à offrir à nos 120 000 abonnés toute la liberté qu'ils peuvent attendre de leur radiotéléphone.

La liberté de choix: parce que nous sommes une entreprise spécialisée dans les réseaux de radiotéléphonie, nous pouvons aujourd'hui vous offrir la solution qui répond à vos besoins: abonnement analogique ou numérique GSM, national ou local.

La liberté d'action: grâce à nos réseaux (analogique et numérique GSM), nous vous accompagnons dès aujourd'hui partout en France, dans tous vos déplacements et vos projets. De plus, avec votre carte GSM, vous pourrez bientôt téléphoner depuis les autres pays d'Europe.

La liberté d'esprit: grâce à l'étendue de nos réseaux, la fiabilité de nos technologies et la disponibilité de notre service-clientèle 24 h sur 24, vous pouvez partir l'esprit tranquille.



SFR. L'OPÉRATEUR PRIVÉ EN RADIOTÉLÉPHONIE.









ÉTI

MORECT DE LA REDACTION Dimanche 28 mars à partir de 19

Sores electorate bbe Descript (1A2) 61 V to leave being R à partir de 22 h 31

Nord: Michel Delebarre le dos au mur

de notre envoyé spécial

Il v a un côté bâtisseur insatiable Il y a un côté bâtisseur insatiable chez cet ancien ministre de la ville. Gamin, il venait en colo pétrir des ehâteaux de sable sur la plage de Malo-les-Bains. Aujourd'hui, e'est d'une digue qu'il rève. Une bonne digue en béton armé pour contenir le déferlante de la draite, qui menace d'enginutir le littoral dun-brecupis. Tandis que sex viviens kerqunis. Tandis que ses vnisins socialistes, André Delattre et Jean Le Garrec, sont menacés dans les treizième et queturzième circons-criptions du Nord, Michel Delebarre s'active à sonner le tocsin et à érises

des fortifications autour de la dou-zième (Dunkerque-Ouest), dant il veut faire un îlot de résistance. Mais quel siège peut-il tenir avec la mai-gre réserve de voix (18,7 % des suf-frages) que lui a concédée son élec-torat à l'issue du premier tour? Michel Delebarre, le dos à la muraille, rongé par le daute : qui pouvait l'imaginer il y e seulement, deux ans? Lui, l'élève doué du mauroyisme, le cadet de la gauche gou-vernante, le renovateur prisé qui s'époumonnait - « Halte au feu! » devant les guerres des chefs: lui, consacré par des urnes tardives, mais éloquentes : dépêché en 1988 dans une treizième circonscriptinn (Dunkerque-Est) fraiehement ciselée par Charles Pasqua, il l'enlève sans coup férir. Mis sur orbite, ne com-mençait-il pas, alors, à gêner du côté du befiroi de Lille? On l'envnie

donc - un traquenard? - à Dunker-que, un bastion municipal de droite, qu'il conquiert, pourtant, et reconquiert en 1990 après l'annulation du scrutin par le Conseil d'Etat. Sous le choc de la crise des chantiers navals et de la sidérurgie, la foule dunkerquoise se grise d'espoirs et acclame en lui un sauveur. Homme de chantiers, il expérimente, à Dunkerque, ce dant il rêve pour le PS: une nuverture aux communistes fréquennuvertare aux communistes requen-tables et aux écolos raisonnables. Dans la déprime de l'après-congrès de Rennes, son succès redonne foi. On le promet aux plus hautes desti-

La baraka. l'anrait-elle dune quitté? Que s'est-il passé pour que ce héraut d'une social-démocratie du Nord revisitée trahisse, aujourd'hui, tant de nervosité? Le voilà en ani-

Comment ce prêcheur de paix de la gauche nationale en est-il arrivé, ces gauche nationale en est-il arrive, des dernières semaines, à errer dans les décombres d'une gauche locale bal-kanisée? « C'est une situation qui nous nitriste tous », confesse Albert Denvers, grande figure du socialisme de ce littoral flamand, député sortant de Dunkerque-Ouest et parle-mentaire depuis 1947.

Ce qui s'est passé? Une accumu-lation de malentendus, tout simple-ment. La lune de miel entre Michel Delebarre et Dunkerque, c'est la ren-contre éthérée entre le Prince char-mant et la Belle an bois durmant. La ville s'est jetée dans les bras du ministre en lui demandant l'impossi-ble. Et lui, émoustillé, n'a pas cherché à briser le rève. Jouant de son influence ministérielle, il a contribué à amener des entreprises – près de quatre mille emplois industriels quare mine emplos industries eréées - et à nuvrir l'université, mais il n'a pas su faire comprendre à quel point, absorbé par ses occupations parisiennes, il serait absent. Or les Dunkerquois, babitué jusque-là à un maire convivial, qui les connaissait tous par leur petit nom, nnt perdu patience à force de se heurter à un bunker municipal où trônait une équipe de hauts fonc-tionnaires «lillois». Le maire de Dunkerque inaccessible! Du jamais

> « Parachuté » sur ses terres

Il est là, le malentendu de départ. à partir duquel le poison de la suspicinn va gangrener les esprits. Dès lnrs, les grands projets de Michel Delebarre, féru d'intercommunalité, vont effrayer les petites communes périphériques, qui crient à l'impéria-lisme du maire de Dunkerque. Dès lors, les dockers de le toute-puisante CGT, hostiles à la réforme du statut de leur corporation, évoquent le souvenir de Jules Moch Inraque Michel Delebarre cautionne l'envoi des CRS sur le part, jusque-là no mar's land inviolable. Dès lors, danc, les inimitiés se nouent eux

ancœurs, inexorable Taut explose véritablement dans les mois qui précèdent le scrutin, La décision du ministre de la fonction publique et des réformes administra-tives de glisser de la treizième cir-

conscription (Dunkerque-Est), celle qu'il evait_enlevée en 1988, à la douzième (Dunkerque-Ouest), celle d'Albert Denvers, met le feu aux poudres. La rumeur court que Michel Delebarre, dissuadé par des sondages défavorables sur ses terres, cherche à se mettre à l'abri en des lieux plus sûrs. Quitte à pousser vers la sortie le populaire Albert Denvers qui, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, aurait souhaité, dit-on, repiquer une ultime fnis, séduit par le titre de doyen de l'Assemblée. « Faux, tonne Michel Delebarre. Mon changement de circonscription tient au fait que mon suppléant. André Delattre, souhaitait se réprézenter, alurs qu'un même moment. La place se libérait dans la douzième puisque Albert Denvers avait décidé de se retirer. » La rumeur, pourtant, continue de douzième (Dunkerque-Ouest), celle La rumeur, pourtant, continue de propager ses effets délétères. Les adversaires du maire l'explnitent avec jubilation et mettent en cause

Fait nouveau et inquiétant, ces adversaires qui orchestrent enntre lui une véritable guerre sainte sont issus de la famille de gauche. Deux d'entre eux iront jusqu'à le défier en présentant leur candidature à Dunkerque-Quest. Le premier est Gaston Tirmarche, maire de la commune voisine de Saint-Pol-sur-Mer, ancien communiste ayant rejoint en 1974 le PS, dont il est aujourd'hni exclu pour dissidence. Suppléant d'Albert Denvers jusqu'en 1986, il estimait que la succession de celui-ci devait lui revenir naturellement. « Après m'être battu pendant vingt ans dans le secteur, un me dit aujourd'hui : tire toi que je m'y mette! tempêto-t-il. Tout cela pour éviter de briser une carrière parisienne.» Eucore plus explicites, ses tracts procla-ment: « Dunkerque aux Dunker-quois, et non au parachuté!» Il a recueilli sur son nom 13 % des suffrages lors du premier tour.

son courage politique.

Le second conjuré, Régis Fau-choit, un principal de collège à qui l'arrivée de Micbel Delebarre « n donné des boutons », est autrement plus dangereux. Fort de ses 15,8 % du premier tour, il sera l'ani-que rival de Michel Delebarre, le 28 mars, dans un affrontement qui ne correspond en rien ou duel droite gauche, de classique facture, dont revait le ministre d'Etat. Certes, ce demier présente Régis

Fauchoit, ancien adhérent du PS et anjourd'hui conseiller général de «candidat de la droite». L'UDF l'a

effectivement souteau dans un preeffectivement soutenu dans un pre-mier temps, evant de se rétracter et de se rabattre sur le candidat RPR, investi en commun. Régis Fauchoit n'a que faire de tels paramages « non désirés» et revendique, de son côté, l'étiquette « divers gauche ». Puur mieux convaincre l'opinion locale de son ancrage a gauche, il n choisi un suppléant issu d'une vieille famille de dockers dunkerquois. Il est néanmnins clair que Régis

Fauebnit, qui e déjà reçu sur sa gauche le soutien de Gaston Tirmarche, ne peut espèrer être élu qu'en ralliant des voix de droite et d'extrême droite. Lorsqu'il dit vourisme de Dunkerque-Ouest », il se moque du détail. Michel Delebarre tente, précisément, de l'acculer à la faute sur ce terrain-là. Sa récente décisinn de mettre sur pied un comité de vigilance contre le Front national n'a pas d'autre objectif. Si Régis Fenchoit venait à cautinnner une telle intiative, il s'aliénerait de précieuses voix à droite. En gardant le silence, il court le risque de troubler l'électorat de gauche par ses ambiguités. Pour l'heure, il a choisi la seconde attitude, affectant une indifférence de marbre face à l'acti-visme de Michel Delebarre.

Il ne reste done plus au maire, déjà assuré d'une bonne loyauté du côté des écologistes, qu'à espérer de bons reports de voix communistes, en dépit des manvais souvenirs laissés par la crise des dockers. Il lui reste, surtout, à méditer l'ingratitude des retournements de conjuncture : lorsqu'il avait conquis les lieux, en 1988-1989, ses plus fervents relais se trouvaient dans les milieux économiques et socio-professinnnels, séduits par la modernité gestionnaire, qu'il incarnait. Or ce sont ces mêmes milieux qui, flairant l'air du tenns, le quittent discretement pour les puissants de demain, tandis que le petit peuple, lui: est tenté de reve-nir à ses anciennes amours, ces « hobereaux locaux » qu'exècre Michel Delebarre, mais qui sont,

FRÉDÉRIC BOBIN

La préparation du second tour

Rhône: l'ancien premier adjoint de Lyon contre l'ami de Michel Noir

LYON

de notre bureau régional

Dens l'ombre de la deuxième circonscription du Rhône et du duel entre Michel Noir et Alain Mérieux (RPR), se déroule une autre partie, eussi tendue, mais paut-être moine incerteine, entre Jean-Michel Dubemerd, député sortant, ami du maire de Lyon, at André Snuller (UDF-PR). Dans cette troisième circonscription, c'est encore dee prachaines municipalea dont il est question en filigrane. Et la campagne e connu, elle eussi, son lot de règlements de comptes souterrains.

> Remettre l'UDF en course

Le tituleire du eiège, qui e euivi pas à pes le démarche palitique de M. Nair - démission du RPR et de son mandat de député, puis réélection en pleine guerre du Golfe, - e cru, dans un premier temps, qu'il seralt balayé avec le maire de Lynn par les rebundissements de l'effeire Bottnn. Se campagne a témnigné de cette inquiétude. Si le nom du maire de Lyon, dont il est le troisième edjaint, n'est pae epparu sur see tracte, dee affiches eno-nymes insistaient sur l'équation • Dubernard=Noir». A plusieurs reprises, en public, le député sortent e laissé percer des hésitations, comme e'il tentait de séparer son sort électoral de celul de son ami. C'est peutêtre pour cette raison qu'il a été distancé eu premier tour par M. Soulier : 21,53 % des

M. Souller n'e pas été peu fier de son score. L'ancien premiar adjaint à la municipalité UDF de Lyon avait, jusqu'alors, plutôt échoué dene ses tanta-tives politiques. Peu Intégré dans la mouvence CDS de le

voix contre 25,84 %.

ville, une des clefs de la vie lyonnaise, il s dù aussi affronter deux obstacles. Des tracts anonymes - eun grossier photomontage s, a-t-il affirmé, - l'ont montré aux côtés de Frençois Mitterrand. On cherchait ainsi à rappelar qu'il a été membre du PS at candidat à la députation. en 1973, nvec Gilbert Mitterrand comme suppléant : « J'assume, comme j'eesums de l'svoir quitté lors de la signature du programme commun. » D'autres rumeurs lui signalaient dee contacts entre la RPR et M. Dubernard, une hypothèse que Bernard Pons e entretenue lors de sa venue à Lyon ; à une question sur la possible retour de M. Dube*m*erd su sein du groupe, le président du groupe RPR à l'Assemblée nationale a répondu : « On ne peut jamais dire lamais. »

> Totale confesion

Il a'egit désarmele paur M. Soulier de transformer l'essal du premier tour, de ee replacer et de replacer l'UDF dane la course pour les municipales. Il peut être eldé par le désintérêt des autres formatinne politiques, écartées le 21 mars, qui ne prennent pes position sur ce duel-ci. A la diftérence de ce qu'ellee font dans le deuxiàme circonscription, où règne une totale confusion, le Front national appelle à ne pas voter pour M. Nair, et une grande partie du PS veut désormels feire échec à M. Mérieux, au nom du mani-feste de Vizille, par lequel des maires de grandes villes, toutes tendances politiques cenfandues, avaient appelé à se mobiliser contre le racisme et l'ex-

-

:2 = . 2= .

22:-

BRUNO CAUSSÉ

Seine-Saint-Denis : la répression de Raoul Béteille préférée à la prévention de Gilbert Bonnemaison

Installé dans le bureau du Palais Bourbon qu'il Ini faudra bientôt quitter, Gilbert Bonnemaison jette un regard las autour de lui. Il évoque en quelques mnts les cartons qu'il faudra bientôt boueler et le découragement » des électeurs qu'il a reneantrés ou cours de la campagne avant de revenir sur sa défaite en soupirant. « De toute façon, j'étais moralement préparé à cette éventualité, unte-t-il. Il y n des moments où l'on peut dire n'importe quoi, les gens ne vous enten-dent pas. » Le maire d'Epinay fauille dans ses dossiers, sort des brassées de documents, et montre les tableaux chiffrés de la criminalité établis tuus les muis par la direction départementale de la police nationale de Seine-Saint-De-nis. « Malgre une hausse importante de la délinquance en 1992 -21,5 %. - Epinay reste en dessous de la moyenne départementale, sou-ligne-t-il. En 1992, le taux de délin-quance pour mille habitants était de 74,8 dans la commune contre ue 14,0 auns in commune contre 78,9 en Seine-Saint-Denis. Muis les chiffres ne suffisent pas : il y a des moments où les gens n'entendent pas les discours fondés sur la rai-

Candidat socialiste dans la première circunscriptinn de Seine-Saint-Denis, le père de la préven-tinn de la délinquance a été devancé au premier tour par les candidats de l'UPF, du Parti communiste et du Front National Dimanehe prochain, les électeurs auront donc à choisir entre Raoul Béteille, un candidat RPR soutenu par l'aneien ministre délégué chargé de la sécurité, Robert Pandraud, et Josiane Andros, maire depuis vingt ans. « ll y a dans cette définite un curieux paradoxe, note M. Bonnemaison. J'ni été battu parce que je symbolise une politi-que, celle de la prévention et de la mise en œuvre de sanctions adap-tées à la délinquance, alors qu'à mes yeux, cette politique n'a jamais été véritablement appliquée. D'énormes efforts ont été faits de 1981 à 1986 – nous avions alors obtenu de bons résultats – mais depuis la prévention n'a pas bénéficiè de la même dynamique. La

masse des crédits n été consacrée au carcéral et l'nn n'n pas doté le judiciaire de mayens qui lui auraient permis d'être présent dans les quar-tiers afin d'intervenir dès les premiers délits avec des sanctions adaptées au lieu d'attendre le ving-tième et de procèder à une incarcé-

> « Rééducation par le travail»

Si la défaite est difficile à admettre, e'est également en raison de la personnalité du candidat RPR qui est arrivé en tête eu premier tour evec près de 27 % des suffrages. Face au père de la prèvention de la délinquance, le RPR evait dépêché en Seine-Saint-Denis un «anti-Bonnemaisnn » dnnt la carrière symbolise à elle seule la fermeté et la répressinn : Ranul Béteille, ancien procureur général de la Cnur de sûreté de l'Etat, était le directeur des affaires criminelles et des grâces de Alain Peyrefitte. «Je des graces de Alam Peyreittle. « Je m'enorgueillis d'avoir été l'un des rédacteurs de la lui « sécurité et liberté », snuligne M. Béteille. Et j'affirme que 1981 à été une catastrophe pour la justice et pour la France : le discours de la défense sociale, qui était jusqu'alors l'apagage, qui était jusqu'alors l'apagage. nage de quelques intellectuels comme Marguerite Duras, est deve-nue la théorie afficielle du garde des scraux, et les malfaiteurs ont des scents, et les majateurs ont entendu le message cinq sur cinq. « Lorsque la droite sera an gouvernement, M. Béteille promet que la délinquance sera « jugulée en six mois ». « Il suffira de changer de discours, affirme-t-il. Les délinquants entrent tent de puise à mi quants sauront tout de suite à qui ils out affaire.»

Depuis le début de la campagne, M. Béteille, qui attaque sans désemparer la politique incarnée par M. Bunnemaison, ne cesse d'évo-quer sa propre théorie sur la pré-vention de la délinquance. « La meilleure prévention, c'est la répres-sion, lence-t-il. La répression empêche la récidire de ceux qui sont punis et décourage ceux qui sergient tentes de l'imiter. » Pour les jeunes délinquants qui fréquen-tent les banlicues. M. Béteille a également quelques idées. «Il foudrait construire des camps de jeunesse, note-t-il. Evidemment, le mot fait frémir, mais je n'en vois pas d'autres. » «Il vaudrait mieux parler de structures», murminte son attaché de presse. «Oui, parlons de structures, reprend M. Béteille, !! s'agirait de structures où il y ait une privation de liberie, bien sûr, mais aussi une ambiance particuliè rement saine grace à une révducation par le travail. » « Une réinser-tion sociale et professionnelle » corrige l'attaché de presse. « Bref, conclut M. Béteille, que l'on cesse d'offrir des croisières aux jeunes

Au second tour, M. Béteille affrontera Mª Andros, qui a reçu au lendemain du premier tour le soutien affirmé de M. Bonnemaison. « J'appelle tous les démocrates ni se regrouper sur sa candidature, notait alors le maire d'Epinay, pour bastre le candidat de la droite l plus extrême dont les appels à la haine, à l'ostracisme, et à la xèno-phobie ont déjà cause des désordres el apporteront demain violence, régressions sociales et rupture des equilibres déjà si difficiles dans nos banlieues. » M. Béteille, qui a réuni 26,96 % des suffrages au premier tour, espère attirer à lui les voix du Front national, qui a nbtenu 18,79 % dimanche dernier. Mª Andros, qui a recueilli près de 19 % des voix, compte à la fois sur les électeurs de M. Bonnemaisoa (17,5 %) et sur le sursaut des « démocrates » qui se sont absteaus en premier tour. Si M. Béteille était étu, la première circonscrip-tion de Seine-Saint-Denis mettrait fin s son long compagnonnage avec la gauche : avant d'être celui de M. Bonnemaison, le siège de cette circoncription a appartenn à deux communistes, Etienne Fajon et Paulette Fost. « Cette circonscriptinn regroupe quatre mairies: Saint-Denis, Saint-Ouen, Epinay et l'Ile-Saint-Denis, et elles sont toutes détenues par des maires socialistes communistes, soucit M. Andros. Ce serait tout de même fort de case que nous ayons un député RPR!»

Outre-mer : une place forte pour le RPR

Si les accords de Metigann ea Nouvelle-Calédonie, le crise de la banane aux Antilles ou le conten-tieux franco-canadien à Seint-Pierre-et-Miquelan créent outant de micro-climats fart éloignés des bameurs métropolitaines, l'autremer n'est pas pour autant épargné par la poussée nationale de la droite. Le RPR et l'UDF out en effet toutes les chances de renverser le rapport des forces qui pen-chait en faveur de la gauche à l'is-sue du scrutin de 1988 (treize sièges sur vingt-deux).

La droite e déjà enlevé des le premier tour huit sièges, ceux de MM. Gastan Flosse (RPR) en MM. Gastni Flosse (RPR) en Pnlynésie française, Jacques Lafeur (RPR) et Maurice Nénou-Pwataho en Nouvelle-Calédonie, de M™ Lucette Michnux-Chevry (RPR) en Guadetonpe, de MM. Léon Bertrand (RPR) en Guyane, Thien Ah Koon (UDF) à la Rénnian, Gérard Grignon (UDF-CDS) à Saint-Pierre-et-Miquelun et Henry Jean-Baptiste (UDF-COS) à Mayotte.

Cette progression est particulièrement manisfeste en Martinique,
où la gauche détenait les quatre
circonscriptions. Bénéficiant d'une
très forte mobilisation de leur électorat tandis que l'abstention départementale atteignait le taux de
57 %, denx députés RPR,
MM. Pierre Petit et André
Lesueur, sont en bonne position
pour ébrécher la position dominante tenue par les socialistes et le
Parti progressiste martiniquais Parti progressiste martiniquais (PPM) de M. Aimé Césaire. La droite pourrait même ravir le siège de M. Guy Lordinot (maj. prés.), anjourd'hui très menacé mais qui ne déséspère pas de provoquer in extremis un sursant de la gauche

De même, en Guadeloupe, Me Lucette-Michaux-Chevry a été littéralement piébiscitée dans sa circonscription (80 % des suffrages) tandis que M. Edouard Chammou-gon (div. d.), proche de RPR, dou-ble son capital de vnix de 1988 face au président du conseil géné-rel, M. Domminique Larifla. Inventi par le PS national, cehi-ci ne sera pas soutenu au second tour par la fédération socialiste, qui lui reproche d'avnir participé de mars 1992 à janvier 1993 à la majorité réginnele de Ma Michanx-Chevry. Meis M. Chammungn peut pâtir des effets d'une récente condamnation pour corruption.

seize points. Globalement, les candidats de droite ant profité de l'érosion dont certains muye-

La droite s'est également bien comportée à la Réunion. Si l'équi-libre issu du scrutin de 1988 (trois libre issu du scrutin de 1988 (trois députés de gauche) ne devrait pas être bouleversé, les candidats de l'UDF et du RPR améliorent leur score dans trois des cinq circonscriptions. En Pulynésie française, l'électinn de M. Flosse (RPR) pourrait être suivie par celle de M. Jean Juventin (UDF) tandis que le parti chiraquien a déjà réalisé le «doublé» en Nouvelle-Calédonie. Sur le Cailinu, le bilan du RPCR, l'antenne locale du RPR,

RPCR, l'antenne locale du RPR, est toutefhis plus mitigé puisque M. Jacques Lafleur, député sortant, perd plus de cinq mille voix (soit près de trente points) par rapport à 1988, époque exceptionnelle, il est vrai, où les troubles politiques déclenchés par le FLNKS avaient imposé le chef de file du camp anti-indépendantiste comme no anti-indépendantiste comme un souffert, cette fois, de la concur-rence de son ancien compagnon d'armes, M. Diek Ukeiwé, qui a rallié dans le même mouvement les voix traditionnellement acquises ors des scrutins locaux à des candidats nouméens d'extrême droite ou divers droite dont le point commun est «l'anti-lafleurisme»

L'érosion du vote protestataire

Ces avancées de la droite outremer out surtout tourné à l'avantage du RPR, qui peut espérer enlever les trois quarts des sièges promis à la future majorité (neuf sur treize) ators qu'il ne disposait que d'un mime avantage sur l'UDF en 1988 (cieq contre quatre). En Martini-que, le RPR André Lesueur est sorti vainqueur de son duel avec l'UDF Yves Juston. Dans les collectivités territoriales de Mayotte et de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui svaient fait l'objet d'âpres empoi-gnades entre les états-majors de l'UDF et du RPR, le député UDF-CDS sortant est recondnit mais non sans evoir été sévèrement affaibli par un concurrent investi ou soutenu par le RPR. M. Henry Jeas-Baptiste, à Mayntte, perd ainsi plus de cinq points tandis que M. Gerard Grignon, à Saint-Pierre-et-Miquelon, accuse une chute de

l'érosion dont certains mauvements fundés sur une démarche contestataire ou ealternative» ont eu à sonffir au contact des contraintes de la gestion. Le cas le plus spectaculaire est celui de la Réunion, où la vague «Free-Dom» est en plein reflux, au point que de nombreux militants du Parti communiste (PCR), qui avait noué une alliance électorale evec M. Camille Sudre, président du conseil régio-nal, dénoncent oujourd'hui ce dernier avec vigueur.

Bien que la situatinn calédonienne ne soit guère comparable, les candidats du FLNKS, issus de sa composante majnritaire et «modérée», l'Union calédonienne (UC), paient eux aussi le prix d'une désaffection de la base mili-tante vis-à-vis d'une gestion des deux provinces indépendantistes jugée trop éloignée de leurs préoc-cupations immédiates.

Cela ne signifie pas pour autant que t'nutre-mer en n fini nvec le vote protestataire ou « identitaire». En Martinique, le bnn résultat (27 %) dans le Sud d'Alfred Marie-Jeanne, dirigeant du Muuveme-ment indépendantiste martiniquis (MIM), confirme l'earacinement d'un pôle indépendantiste dans le paysage insulaire. En Guyane, Mac Christiane Taubira-Delannon. qui professait des idées indépen-dantistes jusqu'en 1991, a capitadantistes jusqu'en 1991, a capitalisé avec succès les mécontentements dirigés contre les notables
locaux. En Polynésie française, l'indépendantiste Oscar Témara, chef
du Front de libération de la Polynésie (FLP), a également créé la
surprise en rassemblant sur son
nom 27 % des suffrages.

Il est teutefois fort probable, hnrmis peut-être le cas de Ma Taubira-Delanon, au profii finalement modéré, que des appès à l'union sacrée contre el airei-tures mettront un terme aux amb tions des ces candidats «perturbeteurs». Mais leur percée électorale a valeur d'avertissement : les cycles politiques dans les îles d'ontre-ner ne sont pas forcément synchrones. Là na certains se notabiliseat. d'autres peuvent se mettre - où \$€ remettre - a protester.



Bouches-du-Rhône: la calme campagne de la sage militante du FN

Dans les quartiers nord, Marie-Claude Roussel cherche, « avec l'aide de Dieu », les voix de ceux qui « ne veulent plus porter toute la misère du monde »

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Enfant, Marie-Claude Roussel faisait sa prière, le soir avant de dormir: « Mon Dieu, faites-moi une place au paradis. même un strapon-tin, ça ne foit rien. » Précisant avec des accents de colère : « Mais je vous en supplie, ne me mettez sur-tout pas à côté du général de Goulle! Que ce soit bien clair, hein?» La petite fille de Marseille avait vu son oncle, membre de l'OAS, se faire arrêter à son domi-cile par les policiers français. Elle avait vu ces derniers prendre un soin particulier à mettre en pièces, avant de partir, un petit soldat monté sur ressorts qui jounit du tambour en reprenant l'air d'une ritournelle: «Al-gé-rie fran-çoise! Al-gé-rie fran-çai-se!» Depuis, elle se souvient des accords d'Evian, du village de ses grands-percents en village de ses grands-parents en Algérie, des tombes des Français qui, là-bas, sont « complètement murées». Elle se souvient et elle s'étonne qu'« avec tout ça » on l'interroge encore sur les raisons de cette baine glacée et souriante, de ces baut-le-cœur que provoquent chez elle ces gaullistes, ces néo-gaullistes et toute cette droite, « prompte à donner des leçons de démocratie tout en refusant la représentation nationole à un parti qui recueille plus de trois millions de voix ».

property. The

JAN DE TO

 $\alpha \xrightarrow{\mathcal{A}} A A A \mathcal{A} A A$

. 2.

्रेच्यू *र के*चर

Carried Control

17 - Th - 17

aparan F $(\omega^*, \lambda) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

une place forte pour &

And the second of the second o

steering of a month of the con-

编 建罗斯 and the system of the

son a factorie son con a fin

Service # 100

A THE STATE OF THE

The state of the s and the second s

| 100mm | 10

Devançant le député sortant compoints, avec 29 % des suffrages, dans la quatrième circonscription des Bouches-du-Rhône, et étant Mario-Claude Roussel est prête à le décrocher, son strapontin. Pas an paradis, cette fois, mais, selon elle, en enfer, l'enfer « bleu borizon » d'une Chambre « qui avec cinq cents députés de droite frôlera le totalita-risme». Si elle est élue, si elle est la scule élue do Front national, elle compte bien « le donner, ce grand

«Propagez la bonne nouvelle!»

Même si elle semble croire - ou faire croire? - qu'elle n'en a pas exactement le profil, elle qui, à quarante-neuf ans, se définit nvant tout comme une mère (de trois enfants), bonne épouse (d'avocat) et catholique pratiquante. Brancardière à Lourdes, elle reconnaît qu'elle est plus à l'aise à promener « les petits vieux du quartier » dans sa voiture, à animer des « réunions politiques à la manière Tupperware dans les

n Rectificatif. - Une erreur de transcription a fait écrire à Alfred Grosser, dans son article intitulé «Le mot socialisme» publiè dans la page Débats (le Monde du 26 mars), que a l'ultralibéralisme est mourant, alors qu'il était vivace dans la campagne électorale de 1946». Il s'agissait évidemment de la campagne de 1986.

lettres de Marseille. Mais s'il faut y aller... «Avec l'aide de Dieu, je me demerderai », affirme-t-elle sans

l'ombre d'une crainte. Pour l'instant elle distribue sa profession de foi dans les rues de Saint-Louis, un village, une sorte de répit avant les kilomètres carrés de grandes cités, ces fameux quartier nord, des collines de misère qui surplombent le port, une concentration d'immeubles délabrés et désespérés, nvec un taux de chômage de 30 %, 80 % chez les jeunes, une foule de constituée d'une mosaique d'immigrations. Aux Arméniens, nux Italiens et Espagnols du début du sièele se sont maintenant ajoutés les Maghrébins

« Propagez la bonne nouvelle!» lance Marie-Claude Roussel aux passants. « Faites comme saint Thomas, essayez-nous, qu'est-ce que vous risquez?» La «bonne nouvelle», e'est évidemment le score de Marie-Claude Roussel, qui avec l'éventuel report des voix de l'UPF (16,11 %) place le titulaire du siège, Guy Her-mier, en ballottage difficile, voire «historique» dans un fief où l'on votait communiste e depuis la nuit des temps »; selon un vieux militant, où les dockers, les boochers des abattoirs, les ouvriers « métallos » constituaient autrefois les sootiens les plus fidèles de François Billoux, figure du commooisme marseillais, pris de Gny Hermier, qui avait pris sa relève en 1978.

Aujourd'hui les tueurs des abattoirs affichent le portrait de Marie-Claude Roussel dans leur café, en y inscrivant un grand "bravo", et le suppléant de la candidate du Front national, Gilbert Albano, n'est autre... qu'un docker. « Vous savez, ça a bien changé chez nous, les comfont vius comviètement In loi », affirme ce dernier, assuré d'avoir le « soutien d'une partie des collègues » membres, comme lui, de Dans les rues de Saint-Louis,

Marie-Claude Roussel salue Marcel,

soixante ans, un ancien de la SEITA qui a vu son usine fermer – cinq cents emplois – pour être transférée en Centrafrique; Serge, cioquante-quatre ans, cableur au chomage, un fils « qui va blentot avoir dix-huit ins. « qui va blentot avoir dix-huit ans. dejà sans emploi», en toujours ces « immigrés qui nous mangent le trafail». Une petite dame de soixante-dix ans qui avait « toujours vote communiste» mais qui a « change au fur et à mesure » : «Voyez-vous, on ne peut plus porter toute la misère du monde. Qu'ils restent chez eux. Il y en a un qui m'a agressée. l'outre jour, dans le quartier du Panier. Il fout mettre une cotte de maille maintenant pour sortir? » D'antres jeunes traversent la rue, le blouson de cuir rapé:

« Toute la famille voie pour vous
maintenant. » Et tous, invariablement, parlent de leur chômage,
disent que « ça ne peut plus durer ».
Souvent, ils tremblent, serrent la main de la candidate, impression-nés, ils ont du mal à parier, prei-nent sur cux, avec dans les yeux des

serre-tête, des perles en or aux oreilles, mocassins et grand imper-méable rouge, Marie-Claude Roussel les met immédiatement à l'aise, malgré son allure de bourgeoise bon teint. « Afais la bourgeoisie fait partie du peuple », reprend-elle, agante. Et elle sait l'écouter «son peuple », avec le charme d'une femme pintôt belle, menant une campagne tout en sourires, en douceur et une certaine forme de simplicité.

«Une image soft du Front»

Marie-Claude Roussel, qui habite les beaux quartiers du centre-ville, a ainsi découvert les cages d'escalier. Depuis trois mois, elle dit avoir fait une campagne d'« arapède», du nom de ce coquillage local qui s'ac-croche aux rochers, « une campagne de femmes, surtout », sillonnant sa circonscription avec Helyette, aide-ménagère licenciée après une longue maladie, Christiane, infirmière militaire à la retraite, Nicole qui a vendu son café et France sa boucherie, Elles ont fait da porte-iporte, distribué les programmes et surtont toujours souri : « C'est stupide de dire qu'on a voulu donner une image soft du Front, mais c'est vrai qu'il est plus disticile de tépon-dre de manière désagréable ou grossière à des femmes qui sourient», reconnaît Marie-Claode Roussel.

Cette tactique a payé. Marie-Claode Roussel, conseillère régio-nale depuis 1992, a toujours préféré-parler de la politique de la famille plutôt que des questions économi-ques. Elle a concilié les deux, en martelant comme un thême majeur la proposition du Front national : w 6000 francs par mois pour une mère ou un père - mais enfin il serait préférable que ce soit la mère – qui décide d'élever ses enfants à temps complet, celo libérerait des emplois et éviterait surtout à lo France de sombrer dons lo déca-dence morale ovec tous ces pro-blèmes liés à l'écialement de la cel-lule familiale, ces enfants avec qui il faut être, de plus en plus présent quand vous voyez les choses abomi-nables qu'ils regardent à la têté, eux qui ont un cerveau si malléable.»

Marie-Claude Roussel n'aime pas les chiffres, d'ailleurs elle ne « prétend pas tout savoir ». Pour financer le salaire parental, elle pense seulement qu'on a trouvero l'orgent en stoppant l'immigration, ce qui déga-gera des ressources nouvelles ». Mais précise-t-elle, a quand je ne suis pas compétente, je teur dis : allez poser la question à la fédération, ils vous répondront ». Et il faudrait presque la forcer pour qu'êtle rade un pen la farcer pour qu'elle parle un peu plus précisément des « problèmes d'immigration ».

Puis elle sinit par déclarer: « Marseille a toujours été un port d'accueil, mais cette fois la situation est insupportable. Ces immigrés ne repartent pas, ne s'intègrent pas, ils ne sont même pas bien ici, ils ont froid.» Elle s'énerve d'avance à

appartements » et « à boîter », comme elle dit très souvent pour évoquer ses après-midi de distribution de tracts dans les boîtes aux conscients qu'il faut trouver de nou-cais dêtre raciste, ils vont finir par le devenir ». — elle, l'étudiante en gens, qu'ils rejettent les pratiques le devenir». - elle, l'étudiante en sciences po qui a fait son mémoire sur l'impasse de l'apartheid en Afrique du Sud, et explose, très en colère: « Mais enfin, c'est si difficile que ça d'Imaginer que c'est insuppor-table d'entendre de la musique arabe cinq heures d'affilée dons son immeuble, d'entendre les moutons se faire égorger dans les salles de bains, de subir les peaux étendues sur les balcons, de les voir se faire la guerre

> ici, n'ont pas envie que lo France ressemble à l'Algérie, c'est tout.» Guy Hermier fait une nouvelle fois la tournée des terrains de pétanque, le visage fatigné par une nuit de «bouclage» d'un journal, un quatre pages intitule « Faire barrage au Front national », qu'il fait circuler avant dimanche. Les notables socialistes et les écologistes marseil-lais, l'acteur Michel Piccoli, Léon Schwartzenberg, Joëlle Kauffman, y ont écrit chacun quelques lignes de soutien, Et Guy Hermier soupire: « Que voulez-vous, ce n'est pas un bastion communiste ni un bastion du Front national, c'est tout simplement le bastion de la crise!» Pour lui, il ne fait nueun doute que les électeurs ont voulu sanctionner « la gestion du gouvernement socialiste». et « nous, communistes reconstruc-

pour des doses de drogue. Les gens,

teurs, oux côtés de Charles Fitermon, nous étions en position difficile. Nous avons essayé de dire notre désaccord ovec le gouvernement sans pour autant soutenir la droite au voulait le renverser. Nous étions en même temps critiques avec le PCF, dont les changements ne sont pas à lo mesure de l'évolution de notre

velles réponses aux aspirations des gens, qu'ils rejettent les pratiques politiques anciennes».

Les Verts an secours du PC

Guy Hermier savait que le Front national s'était banalise ici, il pensait même « qu'il allait faire plus». « Il y a une part non négligeable de gens qui votent au premier tour Front national pour dire « merde » et qui se ressaisissent au second tour en falsant ce qu'il faut pour surout ne pas le laisser passer. » Ce que résume un marchand de journaux, ancien chef de cellule du PC, l'un des «baromètres» préférés de Guy Herraier. «Aujourd'hui, ils ont la satisfaction honteuse, dit-il en par-lant de ses elients. Guy Hermier évalue à six mille cinq cents les abstentionnistes protestataires qui pourraient se mobiliser pour « faire barrage v. Et puis, ec'est quand même la seule circonscription de Morseille qui soit vroiment à gauche, marquée par toute une tradition antifasciste, forgée depuis longtemps par les immigrations successives, oso-t-il espérer. Le député sortant devait recevoir, vendredi, une visite de soutien de la présidente écologiste du conseil régional de Nord - Pas-de-Calais, Marie-Christine Blandin, soucieuse de bien faire appliquer la consigne des Verts. « Ceta va être serré et bien sûr il fout toujours tout imaginer en politique, y compris le pire, mais ce seroit hautement improbable», se

rassure Guy Hermier. Marie-Claude Roussel, elle, n'use pas imaginer que l'électorat de l'UPF, e qui a toujours fait de la résistance ici en votant contre l'hégémonie communiste», s'abstienne de le faire cette fuis-ci sous prétexte qu'elle est du

Elle sait bien qu'il faut qu'elle la ravale, le temps de quelques jours son aversion pour la droite modérée dont elle aura bien besoin dimanche prochain. Alors elle enntime de sourire, et lorsqu'elle rencontre des électeurs de l'UPF prêts à la soutenir mais quelque peu désorientés par le maintien du candidat du Front national dans la eirconscription de Gardanne, un maintien susceptible de donner la victoire à Bernard Tapie, Marie-Claude Roussel ne s'énerve pas, elle prend ses interlocuteurs par le coude, leur parle doucement, gentiment, et répète, en retenant sa respiration : « Pour cela téléphonez à la fédération, ils vous donneront la réponse. » Une colère de plus qu'elle doit contrôler...

Qu'elle gagne nu qu'elle perde, Marie-Claude Roussel aura eu le sentiment « d'avoir accompli (son) rais pu m'ensermer chez mol avec mes sous, précise-t-elle. Mois j'ai toujours eu le souci de m'occuper de mes prochains. » Malgré le blâme de plusieurs pères dominicains pour son engagement aux côtés de Jean-Marie Le Pen, Marie-Claude Roussel ne désespère toujours pas, à force « de propager la bonne nouvelle», de décrocher une place au paradis. Avec ou sans strapontin...

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

LEGISLATIVES 93

Sur France 2 et Europe 1 Dimanche 28 mars

19h30 : tout ce que vous devez savoir pour apprécier dès 20h00 les résultats

> ous voulez tout savoir des élections, tout comprendre, le plus vite et le plus clairement possible. FRANCE 2, EUROPE 1 et PARIS MATCH ont mobilisé pour vous, la plus grande des rédactions nationales. Nos meilleurs spécialistes dans le studio, nos équipes sur le terrain dans la France entière, toute le soirée les plus grands leaders politiques confrontés à de simples citoyens. L'événement sera dimanche sur FRANCE 2 et EUROPE 1 avec, des 20 heures, l'estimation ava à la virgule près.



THI Le Monde

EN DIRECT DE LA RÉDACTION DU MONDE

Dimanche 28 mars 1993 à partir de 19 h 30

Soirée électorale animée

par Philippe Dessaint (TV5) et Alain Rollat (le Monde) relayée sur les réseaux belge (RTBF) et suisse (TSR) à partir de 22 h 30

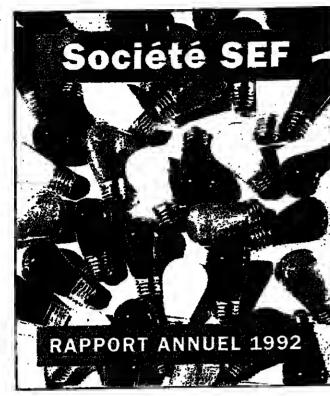








11 bis, rue de l'Hôtel de Ville 92411 COURBEVOIE CEDEX



Une journée à la plage.



Les produits solaires Imbronz vous protègent enfin efficacement contre les attaques permanentes des UVA et des UVB en donnant à voire pean l'apport nécessaire en mélanine B24 et en déposant une fine pellicule mate de protéines amilynes. Mate parce que les reflets habituels des lotions solaires donnent queique pen l'impression désagréable d'imitation et de picotement sur des zones très localisées de l'épiderne.

Alors, les Laboratoires Devernon ont crée Imbronz, la protection solaire qui respecte votre pen des agressions exterienres en reconstituent ses forces biologiques.

A 32

ws documen

opieur cou

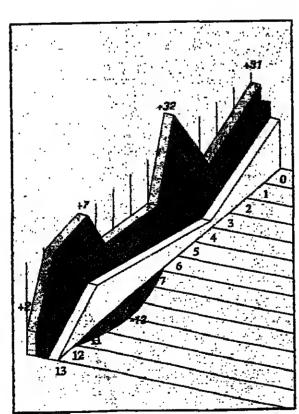
Rapport annuel - Bilan



Brochure

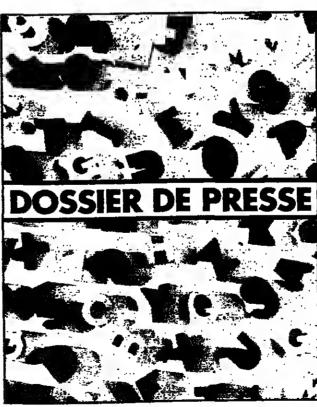


Dépliant - Mailing



Business graphique

..**)**v. ---



Dossier d'information

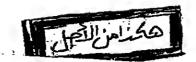


Logo

Accueil →

Signalétique

المُنافِينُ الْجُالِ الْمُعَالِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعَالِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعَالِينِ الْمُعَالِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِي الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِينِ الْمُعِلِي الْمُعِلِيلِي الْمُعِلِي الْمِعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي



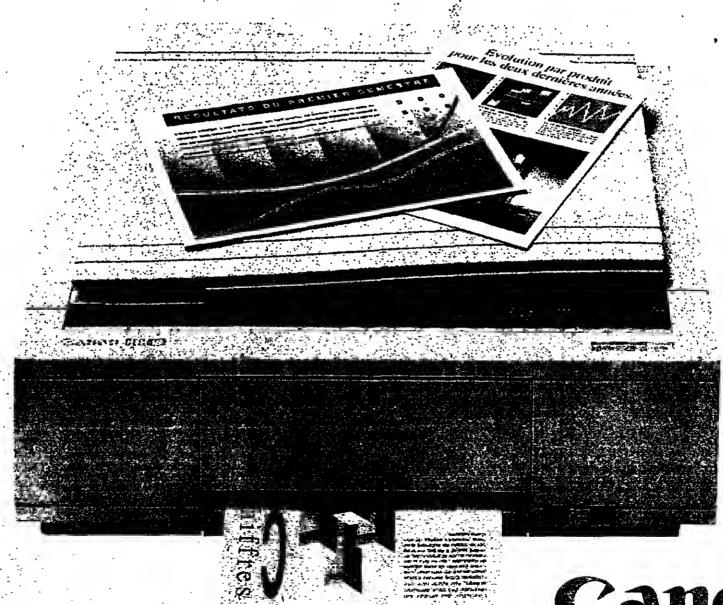
A l'heure où le noir et blanc domine sur la plupart des documents, la quadrichromie reste le meilleur moyen d'attirer l'attention.

De vos mailings à vos cartes de vœux en passant par vos logos, le CLC 10 met ses seize millions de couleurs à votre service à partir de 32 800 francs.* Copieur numérique, il est aussi doué pour mettre en valeur vos résultats financiers que pour restituer toutes les nuances subtiles d'un dessin technique.

Et si son prix est accessible, son mode d'emploi l'est aussi. Un seul bouton suffit pour obtenir une copie parfaite.

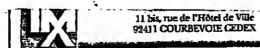
En fait avec le CLC 10, c'est tout le monde qui accède à la couleur: vous, vos documents et vos clients.

A 32 800 francs* tous les documents ont droit à la couleur. Copieur couleur Canon CLC 10.



Contactez-nous sur le minitel 3615 Canon ou au 36 68 14 14, notre service vocal vous aiguillera vers votre direction régionale Canon.

Canon Votre Business Force.







Prix hors taxe au 27.03.93. Prix T.T.C. 38

de notre correspondant régional

e Hier soir, au bar de l'Autobus, dans le quariter de Gairaut, l'atmosphère rappetait les réunions médecinistes d'antan. Il y avait même, c'est fabuleux ca, le grand-père et la grand mère Olivier, que j'avais rencontrés lors de la première campagne de Jacques Médecin, au début de 1966. Quatre-vingt-quaiorze et quatre-vingt-quinze ans! Des fossiles viwants du médecinisme! Je leur ai dit: vous êtes là, alors la bataille est gagnée. » Jacques Peyrat exulte. Avec 31,76 % des suffrages exprimés, le candidat

Jacques Peyrat exulte. Avec 31,76 % des suffrages exprimés, le candidat du Front national, conseiller général et municipal de Nice, a bousculé les pronostics en arrivant en tête du scrutin dans la deuxième circonscription des Alpes-maritimes, celle qui recouvre une grande partie de la ville de Nice, devant son adversaire RPR, Christian Estrosi (28,21 %). M. Estrosi, lui, accuse le coup.

En abandonnant à l'un de ses lieu-

tenants la cinquième circonscription dont il était le député sortant, il ne doutait pas un instant de sa victoire.

Il pensait, ainsi, prendre un net ascendant sur M. Peyrat dans la

ascendant sur M. Peyrat dans la course à la mairie de Nice où ils sont, l'un et l'autre, engagés depuis plusieurs mois. «Sérieuse désillusion» commente, ravi, le quotidien Nice-Matin, qui combat, ouvertement, le plus ambitieux des «bébés Médecin». M. Estrosi a surtout pâti de la coneurrence de Mª Geneviève Médecin-Assémat, qui a rallié sur son nom 9,65 % des suffrages exprimés. La sœur de l'ancien maire de Nice se considérait comme la candidate «légitime» de la droite riscoise

date «légitime» de la droite niçoise dans cet ancien fief de M. Jacques

Cette primaire «sauvage» ne suffit pas à expliquer entièrement la contre-performance de M. Estrosi. En dépit du soutien que sont vertus lui apporter sur place MM. Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et Charles Pasqua, il lui manque encore 2 400 voix par rapport au score réalisé, en 1988,

10- arrdt

BEAU 2 P. PROX. CANAL

el britti. s/gde cour erboré 650 000 F. 40-07-86-50

11• arrdt

M" ST-AMBROISE 135 m

Plarre de t., ét. él. Balc., ge hv., 3 chb, cus. équipée

12. arrdt

Particulier vend beeu volume rout confort de 80 m² se

A 100 m Opéra-Bas

Artisans

Stages

RÉNOVATION

AMÉNAGEMENT

ATELIERS O'ÉCRITURE EUSABETH BING 38, allée Durus Milhaud 75019 Paris a Stage Nouvelles a du 19 au 23 avril à Parie Tél. : 42-08-32-13.

appartements ventes

14. arrdt

ALESIA. 2 appt 2 P., cuts. Cave, 625 000 F checum. Tig. : 45-40-58-91

Mº ALÉSIA 63 m²

Imm 81, It cft. Parking. Sér. 2 cht., cast. bis. Becon. 32, RUE SAINT-YVES Sam., den. 14 h 30/17 h.

15. arrdt

M. VAUGIRARD

Réceni, tt ch, 60 m², séj., cho, cues com, e. 3 m., bas. 281, R. VAUGIRARO Sem., don 14 h/17 h.

Stud. 29 m², cas. and., a d.b. Encel fear 450 000 s/pt. mm., 131. r du Trédore, 11 h à 16 h Tel. 69-05-39-77

ACTIM SARRO IMMOBILIER PROVENCE

vous invite dans les Salons du

« MÉRIDIEN MONTPARNASSE »

SAMEDI 27, DIMANCHE 28 MARS 1993

de 10 heures à 21 heures

afin de vous présenter Les Demeures

de Provence, Drôme, Lubéron

84110 VAISON-LA-ROMAINE = Tél. : 90-28-82-83

tourisme.

D'AUNIS (17290)

Juin, ruillet, septemb Maison + partin

Avecon + parom
4 criores, solie de siljour,
cusine, selle de bris, wc.
Julin, septembre : 4 SOO F.
Luilet : 6 000 F.
Eonre ou tél. M. René Perret
23, rue Mosseland

Vacances,

Alpes-Maritimes : derrière le duel Peyrat-Estrosi

la bataille pour la mairie de Nice

par M[™] Martine Daugreilh, le député sortant ex-RPR de la circonscription (qui ne se représentait pas). De toute évidence, M. Estrosi a également

soullert des rumeurs colportées sur son compte, à propos de plusieurs affaires niçoises où son nom est

A l'inverse, M. Peyrat, avocat pénaliste en vue du barreau niçois,

pénaliste en vue du barreau niçois, est parvenu, grâce à son image personnelle et en gommant habilement son étiquette, à élargir sensiblement l'audience habituelle du Front national (par rapport au scrutin de 1988, il a fait progresser le score de l'extrême droite de 10,7 points). « Quoi qu'il arrive, souligne-t-il, j'ai remporté la première manche, qui n'était pas la moins importante.»

La chasse aux voix

« médecinistes »

M. Estrosi, en effet, est maintenant

condamné à non seulement combler l'écart qui le sépare de son adver-saire, mais encore à l'emporter avec la marge la plus importante possible

pour restaurer sa crédibilité. Or, si M= Daugreilh souligne «le risque de marginalisation de Nice si elle fait

marginalisation de Nice si elle fait des choix extrêmes» et appelle donc à voter pour les candidats de l'UPF, M= Médecin-Assémat s'est abstenue de donner toute consigne de vote à ses électeurs et tient, de surcroit, des propos peu amènes sur M. Estrosi. « On ne peut, honnêtement, div-lie, recommander un candidat semblable qui a fait preuve d'une telle mauvaise joi et d'une telle duplicité pendant la cannagne. »

M. Peyrat, espère, lui, que l'élec-torat médeciniste capté par la sœur de l'ancien maire de Nice se repor-

de l'ancien maire de Nice se repor-tera, en majorité, sur son nom puis-qu'il se situe, volontiers, dans la filia-tion de Jean Médecin – le père – à la municipalité duquel il appartint, comme élu CNI, de 1959 à 1965. « Plusteurs animateurs de la cam-pagne de M= Médecin, fait-il remar-quer, m'ont spontanément rejoint», Mais il se veut lucide en observant

Le Monde

L'IMMOBILIER

locations

non meublées

offres

TROCADERO

to 45 m², barcon, remai etch on meuble 5 000 F+ charge teble 6 000 F+ charge Tel, bureau : 46-62-97-36 Tel. : 47-22-03-34

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICHLIATIONS

st tous services. 43-55-17-50

HOME D'ENFANTS

JURA

Agrément Jounesse at Sport

enfants dans une encienna ferme XVI- a., confortable-ment rénovée. 2 ou 3 enfts

ment renovae. 2 ou 3 ents par chine avoc s. de bns, wc. Squée ou malieu des pâturages et forêts. Acquel volont, tiraté è 15 entiss, udéat en cea de 1ª séparation, Ambiento Esti-tale et chieur Activ. ; VTT. jeux collect., penture 3/Dois terms, ponter sittos de la contre terms, ponter sittos.

labrication du pain.

2 150 F semaine/enfant Tel.; (16) 81-38-12-51

Locations

propriétés

L'AGENDA

La préparation du second tour des élections législatives

que « la logique du scrutin majoritaire [hii] est défavorable». Les partis de gauche et les Verts ont, mollement,

appelé leurs électeurs à « faire bar-

rage à l'extrême droite». Mais ce sont, surtout, la comme ailleurs, les

abstentionnistes du premier tour qui

feront la différence, d'autant que la

participation a été assez faible dans cette circonscription (63,18 %). Pour M. Estrosi, le duel qui l'oppose à M. Peyrat est clair. a Mon adversaire,

martèle t-il dans ses réunions, est le candidat du Front national et rien

d'autre. L'homme de Le Pen, celui

qui a, notamment, reçu le Waffen SS, Shonhuber à Nice et qui a cautionné toutes les thèses xénophobes, d'intolé-

rance et d'exclusion de l'extrême

Le résultat de cette élection

influera, sans aucun doute, le devenir

de la municipalité niçoise. Bien qu'il

s'en soit toujours défendu,

M. Estrosi, en cas de victoire facile, aurait alors, vraisemblablement, tenté

de transformer cet essai sur le plan

municipal. Fragilisée par les insuffi-sances de M. Honoré Bailet (app. RPR), simple maire de transition, sans véritable légitimité et physique-

ment diminué, de surcroît, par une sévère pathologie cardiaque, l'actuelle majorité municipale aurait eu du mal

à conserver son unité. Les conditions

auraient donc été favorables à

M. Estrosi pour provoquer une élec-tion partielle à laquelle il aurait été.

politiquement, le mieux préparé. Les données de la situation sont devenues quelque peu différentes. Même réélu à l'Assemblée nationale,

M. Estrosi devra, probablement, temporiser et soigner son image. Le pres-sion devrait donc se relâcher sur la municipalité Bailet, ce qui pourrait

donner le temps à d'autres équipes, à droite, de se mêler aux débats et de

conjurer le danger de voir la mairie de Nice tomber dans l'escarcelle du

REPRODUCTION INTERDITE

locations

meublées

offres

Région parisienne

3 600 F + charge 48-83-39-48.

pavillons

M- ALÉSIA. Peta pavalion 2º étago. Calme. Jordin. 1 850 000 F. 45-40-56-91

villas

VIVEZ LA NATURE entre MIVES et MONTPELLER, villes Individuales 3/4 ou 5 °, per-dir, piscine, prestazione de Qualité. A 10 mm autoroure

84 Seroport.

ASSOCIATIONS

Appels

vous fait part de se marsumer et invite les anciens person-nels et élères à la rejoindre en écovant à . A.A.L.G. BP 414 37004 TOURS Cedes.

automobiles

ventes

Retraité vol POLO FOX

Anres 1937 36 800 km.

de 7 à 12 CV

Vend OPEL OMECA gris

GUY PORTE

Désistements

à géométrie

variable

Il y a la règle, et il y a l'ex-ception, censée la confirmer. En matière de désistements et de sou-

tiens électoraux, les manquements aux principes généraux sont légion.

Dans l'opposition, le code de bonne conduite entre RPR et UDF pré-

voyait que le candidat le moins bien placé au premier tour se retire

au second an profit de celui qui l'avait devance. Dans la troisième

circonscription de l'Orae, le Parti-républicain dénonce l'appui apporté par le RPR à M. Amaury de Saint-Quentin, devancé le 21 mars par M. Hubert Bassot, UDF-PR, alors

qu'est également en lice M. Frau-çois Doubin, MRG. De son côté, le

RPR a investi dans la quatrième circonseription des Vosges M. Gérard Cablé, qui, arrivé en

deuxième position, se retrouve face au seul candidat qui l'avait devancé, M. Jean-Pierre Thomas, trésorier du Parti républicain.

Dans la onzième circonscription des Yvelines, Mª Janine Cayet, officiellement candidate unique de

l'UPF, arrivée en troisième position

au soir de premier tour et qui ne pouvait se maintenir au second,

porvait se maintenir au second, s'en prend publiquement à M. JeanMichel Fourgous, RPR dissident, qui affronte le député socialiste sortant, M. Guy Malandain. La candidate de l'UDF accuse M. Fourgous « dissident RPR fraichement parachuté du huitème arrondissement de Paris» de « déloyauté», qui, préeise-t-elle. a pris la forme

eise-t-elle, a pris la forme d'attoques personnelles», de « dés-

d'actiques personneues», de « aes-information», de « mensonges» et d'« ambiguité sur une investiture qu'il n'avait pas», « Malhonnête dans sa campagne, ce candidat peut-il être honnête demain à l'As-semblée nationale?», demandot-elle

avant de «nouer» que le «comporte-ment» de M. Malandain «a été. digne dans cette campagne»,

«Un homme

non encarté»

Il y a, aussi, des renforts que refusent les candidats eux-mêmes. Ainsi, M. Claude Vissae, maire (divers droite) de Sedan, dans les

Ardennes, qui a devance le repré-sentant du RPR, le 21 mars, et affronte on second tour le député socialiste sortant, M. Jean-Paul

est destinataire de deux lettres de M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, et de son homologue de l'UDF, M. François Bayrou, l'assu-

Il y a aussi les encouragements

particuliers et marqués de certaines personnalités, prodigués à queiques

personnantes, promises a questies candidats. Par exemple, M= Louise Moreau, UDF, qui tente de conserver son siège dans la huitième circonscription des Alpes-Maritimes, face à M. Michel Monillot gui,

contrairement à elle, no bénéticie pas de l'investiture de l'UPF, a reçu les appuis de MM. Valéry Giscard d'Estaing, Bayrou, Chirac et Juppé.

A la télévision et à la radio

Le programme officiel

des interventions

Sar France 2 après le journal de

20 beares; sur France 3 avant le les

« Questions pour un champion », à 18 h 20. – Vendredi 26 mars : PC, RPR, PS, UDF (1 minute chacun).

Sur France 2 après la météo de

journal de 13 heures; sur France 3 aurès la météo du journal Soir 3. – Vendredi 26 mars : Parti des tra-

vailleurs, Verts, Solidarité Écologie

Gasche Alternative, Lutte ouvrière, Nonveaux Ecologistes, FN, CNI,

A gauche vraiment, Union des indépendants, Génération Écologie,

Parti de la loi naturelle, Alliance

See France-Inter sprès le journait de 20 hours. — Vendreil 26 mars : CNI, Nouveaux Écologistes, A gauche vraiment, Latte ouvrière, Solidarité Écologie Gauche Alternative, PC, UDF, Alliance populaire, Parti de la loi naturelle, Vente PRP DE Parti des travail.

Verts, RPR, PS, Parti des travail-

Génération Écologie, FN (1 minute

Le Monde

RADIO TELEVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

chacun).

populaire (1 minute chacun).

ANNE CHAUSSEBOURG

Bachy, préfère rester eun hor politique non encarté», alors qu'i

rant de leur soutien.

PAR CLAUDE SARRAUTE

Descampe, les textiles Des-

camps. Qu'il s'y est fait élire en 1986 et blackbouler en

88. Et qu'il e fini par décro-

cher un point de chute dans le région sous prétexte qu'il y vient en vecances. D'ailleurs,

sorti de sa fille et de sa belle-

sœur, il n's personne pour

l'aider. Nous, on est près de

quetre-vingts à coller et à

tracter pour Jeen-France..

Tiens, le voilà i Figurez-vous

qu'e on > nous envoie Guy Drut. Heureusement qu'il

mêms par ce qu'il considère

- Séguin est furibard. Il e

promis de venir vendredi.

Trop tard pour la prasse

locale. Feudreit eeseyer de passer à FR3-Région. Vous

n'imaginez pas ce qui a pu défiler côté UDF avant le pre-

mler tour! Madelin, Longuet, Maunoury, Giscard, blen sûr,

ile ont tous donné. Ça, pour

être soutenu, il l'est, M'sieur

Mylène Descamps I Remer-

quez, elle eet d'une intelli-

gence, d'une efficacité, redou-

table. Elle a euggéré à son

man de se faire passer pour le

futur ministre de l'agricultura l

revanche, je vais le rencontrer

tout à l'heura. Ca tombe bien,

j'ai besoin de son appui. Il me demande de tui exposer mon

affaire. Eh ben, voilà, lee

gents de toilette, lee ser-

viettee-éponge vert d'eau

essortis eux carreeux de ma

salle de bains portent sa griffe

- et j'en trouve plus dans ces

Grand corps tellié à le

serpe, habillé à le ve-vite,

regard assuré, rigolard, cerclé

d'épaisses lunettes, il réegit

- C'est pes me faute, l'af-faira ne m'eppertient plue.

Mais ie vais essayer de vous

- Vous evez une maison

- Oui, Une vieille ferme du

XVIII. Depuis le temps qu'on

V passe les week-ends svec

les enfants, on peut vraiment

pas dire que je ne soie pes

Et Baeskens, il espèra is

battre comment? Avec les

voix socialistes? Non, pensez-

vous! Un divers droite s'est

déjà désisté pour lui. Et l'autre

panche en sa faveur. Ce qui l'incite à faire de la politique?

m'interpelle. L'exode des

jeunes, la désertification

rurale... Et les emie. J'en ai

beeucoup. Mon président, je

Son adverseire n'a pas

cette chence, Lui, Chirac,

connaît pae. Normel. Ce qui

l'est moins, à mes yeux, c'est

cette lutte ouverte pour le

pouvoir en haut lieu qui se

répercute d'autorité sur le ter-

rain : Allez-y | Bouffez-vous le

On se fout de la parole don-

lui téléphone très souvent.

- La situation locale, Elle

dépenner. Comptez sur moi.

eu quart de tour.

dans le coin?

d'ici.

nez

tons-là

Non. Jeen-Jecques, en

Vous la connaissez?

comme une trahison.

court vite, il n'e

qu'une heure à

Beeskene, un

placids eux traits

réguliere, cos-

blazer bleu marine

st pantalon grie,

sourit, un peu

eecoué quand

nous donner!

QUELLE HISTOIRE!

LLE est drôlement unie,

triomphe annoncé. On croirait

pas comme ça, mais entre les

hommes des deux préten-

dents à la présidence, c'est l'emour fou l Quent à leurs

troupes, siles s'adorent. Jugaz pkrát. Mardi après-midi à Chambray-lès-Tours, fief de Jean-France Bseskens, candi-

dat RPR errivé bon premier

dans la troisième circonscription d'Indre-et-Loire, on

ettend le verdict

A p. r. è s das heures de

discussiona

âpree, serrées, dont les échos

nous parviennent

en minute, lee états-majors UDF

minute

et RPR, traduisez Bayrou et

Juppé, ne sont toujours pae

d'eccord. Ca merchende, ca

mégote; ça menace, ça se fâche encore. Et puis, bon, ça càde. L'UDF Jeen-Jecques

Deacemps, qui eveit déjà ennoncé son intention de se

représenter, e le chemin libre.

Stupeur consternée dans les rangs RPR, Franck, vingt-trois ens. étudiant en

informatique, qui se démène,

qui se bet depuis trois mois,

evec un bataillon de jeunes

militants, l'e mauvaise l Je

SERCUSI IN

lard de la caméra.

l'emmène prendre un verre au

café de la mairie, où les frères

ennemie échangent des pro-

pos peu amènes à l'intention

du 20 heures sous l'oeil rigo-

- Pour moi, ce sera un

pineeu des Cherantes, i'ai

besoin d'un remontant, Fran-

chement, c'est pas croyeble l

Une campagne, ca crée des

liens très forts, ça vous sou-

lève, ça vous abat. Vous nous

auriez vus dimenche soir à

l'annonce des résultate, on

était fous de joie. Baeskens

avait plus de deux points

d'avance. Dans notre esprit, il

resteralt seul en lice, Des-

camps allait se désister, ça

feiseit pes un pil. Il y avait des

engagements. Pee question

puis, là...

de duel su deuxième tour. Et

Et puis là, c'est le guerre.

Une guerre au couteau. On va

s'étriper en famille pour un siège en forme de marche-

pied. Les marches de Mati-

gnon. Face à face : Jean-France Baeskens, un chef

d'entrepriee d'origine fis-mande, implenté dens la

région dapuie vingt ens,

adjoint au maire de Chambray,

et Jean-Jacquea Descampa,

ex-secrétaire d'Etat eu tou-

risme pendent le première

cohabitation, aujourd'hul can-

didat à Loches, où sa femme, Mylène, l'attachée de presse

de VGE, une Tourangelle de

rielle souche, e ses racines.

Dès le lendemain, ça télé-

phone de partout à la perma-

nence du RPR : Vous savez ce

qu'il e feit, ce salaud de Des-

camps? Il a recouvert cos

affiches de bandeaux | Franck

et ses amis affûtent en fulmi-

nant un slogen vengeur, un

truc du genre : Si vous voulez

voter pour Giscard et pour le

- Parce qu'il est du Nord,

oul à Meestricht, votez para-

- Pourquoi parachuté?

chuté

de Paris. ·

dites donc, l'Union pour la France à la veille d'un

ÉTI

faib

i-

2.5

im your

to Const

20.1

Mr. Line

Ethio in the

District Co.

Str. Branch

Nz. :24 1

20: 20: 500

Z(14) ==1

2

525 C 1151

State of Table

A STATE OF THE STA

TE: 2227

71-1

pagne de M. Noir. En remettant, le 10 mars, au juge Courroye un «projet de convention» écrit de la main du maire de Lyon et prévoyant le remboursement de dépenses très importantes assumées, en partie, par les sociétés de son groupe, M. Pierre Botton avait gravement mis en cause son beau-père. Depuis, et notamment le 17 mars, date à laquelle il a confirmé en audition ses accusations

L'affaire du « palais enfoui » du cap d'Antibes

M. Christian Pellerin est mis en examen

pour infraction au code de l'urbanisme

confirmé en audition ses accusations contre M. Weisbuch, M. Botton n'a

pas varié dans son attitude. Bien an contraire. Ainsi, la demande d'un réquisitoire supplétif pour «recel d'abus de biens sociaux» visant M. Noir est-elle toujours en cours d'examen à la chancellerie.

L'« imprécateur »

tie, ne répugnant pas à faire des déclarations fracassantes et ne

cachant pas son engagement de «gaulliste», le procureur adjoint Paul Weisbuch n'assure plus le suivi, pour le parquet, du dossier Botton, depnis la fin de décembre 1992. Il paraît

mal supporter cette mise à l'écart de fait qui coïncide avec quelques éclats.

procureur de Digne, l'enquête sur l'assassinat de la petite Céline, M. Weisbneh avait été cité comme

témoin lors du mémorable procès de Grenoble (le Monde du 1ª au

de notre correspondant régional

Au terme d'uoe auditlon fleuve

de sept heures, dans l'affaire de la villa de l'Islette, au cap d'Antibes (le Monde du 23 janvier 1993), M. Jean-Pierre Minciano, joge d'instruction à Grasse, a mis eo cramen, jeudi 25 mars, M. Chris-

tian Pellerin, PDG de la SARI,

pour infraction au code de l'urba-

oisme, faux et abus de biens

sociaux. Le promoteur parisien avait été précédemment inculpé

dans les affaires de la tour BP de la Défense (le Monde du 19 janvier

1992) et des délits d'initiés de la

Société générale ainsi que, plus

récemment, dans celle du domaine de la Paillardère, à Nevoy (Loiret).

L'affaire de la villa de l'Islette, dite «villa Pellerin» nvait défrayé

la chronique sur la Côte d'Azur, au

début de l'année. Un collaborateur

avait été inculpé pour infraction au code de l'urbanisme en tant que

gérant de la SCI Chemin du cap,

qui avait construit une somptueuse

villa, en bord de mer, dans l'anse

de l'Argent-Faux, à l'extrémité du

cap d'Antibes sur la commune

A la suite d'une démarche des

riverains du cette villa, intrigués

par l'ampleur des travaux, le préfet des Alpes-Maritimes avait ordonné,

Commission nationale de l'infor-

matique et des libertés (CNiL)

par l'association israélite Shamir

(Sécurité, bumanisme, amitié, modernisme, intégration, renais-

sance). Cette association accuse

le maire d'avoir constitué un

fiehier des juifs de Montreuil qui

lui anrait permis d'envnyer à

ehacun d'enx nue carte postale

avec des étiquettes informatisées

lors d'une mission parlementaire

M. Pierre Poujada condamné

pnnr diffamatinn envers M. Le Pen. - M. Pierre Poujnde, fonda-

teur en 1955 de l'Union de

défense des commerçants et arti-

sans (UDCA), a été condamné

jeudi 25 mars par la 17º chambre

correctionnelle du tribunal de

grande instance de Paris à 15000 francs de dommages et

intérêts et 8000 francs d'amende

pour diffamation envers le leader

dn Front national, M. Jean-Marie

Le Pen. Au enurs de l'émission

«Le droit de savoir» diffusée sur TF t le 21 mai 1992, M. Poujade

Le Pen avait côtoyé les combat-tants français en Indochine, nnn

« duns la boue » mais « dans les

bordels de Saigon ». Bien que le

tribunal ait eonsidéré que

M. Pierre Pnujade n'avait « fnit

que rapporter une infurmatian l'ind « notoirement admise » par lo tiel.

Pour avoir dirigé, en qualité de

Personnalité atypique et extraver-

ou M. Westoch accusal notaminan son collègue grenoblois de «forfai-ture». A la demande du garde des sceaux, «l'imprécateur» avait alors déjà dû fournir des explications an

procureur général de la cour d'appel

de Lyon, an cours d'un long entre-

tien. Aucune sanction n'avait été

prise mais, quasi simultanément, le

procureur de la République de Lyon

décidait de gérer lui-même le dossier

Botton. Affirmant avoir été «piégé», le bouillant magistrat avait décidé

d'attaquer VSD et de confier ses intérêts à Me André Soulier, aujour-

d'hui candidat (UPF-PR) contre Jean-Michel Dubernard, adjoint et ami de Michel Noir, dans la troi-

An vu du rapport que devait lui remettre, vendredi 26 mars au soir,

la mission d'enquête, le ministre de la justice devait décider ou non de traduire M. Weisbuch devant la com-

mission de discipline du parquet pré-

sidée par M. Pierre Truche, procu-

renr général près la Cour de

dans le courant de 1990, une

enquête aux services de l'équipe-

ment. Dans un premier temps, un

modeste dépassement de 73 mètres

carrés, sur une surface autorisée de 320 mètres earrés, avait élé constaté. L'affaire avait été régula-

risée par un permis modificatif délivré en juillet 1991 avec l'avis

Après l'ouverture, fin 1992,

d'uoe information judiciaire

concernant, dans un autre dossier,

le promoteur cannois Claude Mul-

ler, beau-père de M. Pellerio, le

juge Murciano avait été amené à

s'intéresser, à nouveau, à la villa

de l'Islette. On avait alors décou-

vert, parfaitement dissimulé, en

surfnee comme en façade, un

« palais » à demi enterré de

I 650 mètres carrés de superficie, construit en toute illégalité et dont

la vue sur la mer aurait dû étre,

ultérieurement, dégagée. Cinq autres personnes ont déjà été mises

en examen dans cette affaire, dont

l'arcbitecte de la villa, M. Pierre

Bergeret, un architecte conseil de la

direction de l'équipement, M. Pierre Février, et, récemment,

la directrice des services du

contentieux de cette administra-

tion. M. Mnrie-Cleire Estabes

sourconnée, comme le précédent,

· rumeur publique », il n'en n pas

Poursuivi en diffamation parce

qu'il avait diffusé cet extrait liti-

gieux dans le journal de

20 beures, Patrick Poivre d'Ar-

vor a été relaxé car, selon le tri-

bunal, « il n'n pas personnelle-

ment participé au choix de cette

JOURNAL OFFICIEL

dn jeudi 25 mars 1993:

DES DÉCRETS

UN ARRÊTÉ

11 bis, rue de l'Hôtel de Ville

Sont publiés au Journal officiel

- Nº 93-449 du 23 mars 1993

relatif aux comités d'hygiène, de

sécurité et des conditions de travnil et modifiant le code du travail;

- Nº 93-450 du 24 mars 1993 relatif à certaines allocations du

Fonds national de l'emploi et modifiant l'article R. 322-7 du code

- No 93-451 du 24 mars 1993

- Du 16 mars 1993 relatif à

l'indemnisation du chômage par-

portant application de l'artiele R. 322-7 du code du travail.

séquence ».

moins retenn la diffamation.

d'avoir couvert la supercherie.

favorable des services concernés.

ROBERT BELLERET

sième circonscription du Rhône.

Au « Journal officiel »

Une circulaire clarifie l'application

de la nouvelle loi sur la famille,

les droits de l'enfant et l'état civil

a publié une circulaire qui expli-

que et clarifie les modalités

d'applications de la loi du 8 jan-

vier 1993 (le Monde du

27 février) modifient le code

civil pour établir le principe de

l'eutorité parentale conjointe

chez les couples mariés ou non,

divorces ou sépares, organiser

l'eudition de l'enfant dans les

affaires qui le concernent, euto-

riser le libre choix des prénoms

et faciliter l'établissement des

Lisible par un large publie, la circulaire publiée au Journal officiel rend accessible la loi du 8 janvier 1993, extrêmement riche et

complexe, en précisant ses modali-

tés d'application. La principale innovation du texte législatif

consiste en la création d'un juge aux affaires familiales auquel on a octroyé des ponvoirs dispersés actuellement entre plusieurs juri-dictions. Mais l'institution effective

de ce juge n'étant pas prévue avant le le février 1994, la circulaire pré-cise que les magistrats traitant des affaires familiales continueront d'être compétents jusqu'à eette

Les mesnres concernant l'auto-

rité parentale devraient concerner bon nombre de parents et principa-

lement de pères qui se plaignent

d'être trop fréquemment mis à l'écart, soit à l'occasion de divorce

soit parce qu'ils ne désirent pas légaliser leur union avec la mère de leurs enfants. Les nouvelles dispo-

sitions tendent à consacrer le droit pour l'enfant, quelle que soit sa filiation, à être élevé dans la

mesure du possible par ses deux parents. L'autorité pareotale conjointe a vocațioo à devenir la

règle, non seulement dans le mariage, mais aussi après le divorce (le juge ne peut écarter

l'aotorilé parentale conjointe que si l'iotérêt de l'enfant l'impose, ce qui

exige une motivation eirconstan-ciée). De même, l'autorité paren-

tale conjointe doit devenir la règle

pour les familles naturelles quand les parents oot tous deux mani-

leur volonté d'assumer leur respon-

Le droit d'expression

des mineurs

Ces manifestations, fixées par la

- oue l'enfant ait fait objet d'une

reconnaissacee par ses deux

parents avant son premier anniver-saire, étant précisé que ces recon-

naissances peuvent être simulta-

nées ou successives et fnites nyant

- que les parents nient véeu

ensemble au moment des recon-

naissances lorsqu'elles sont conco-

mitantes ou de la dernière recon-

En l'absence de l'une ou de l'au-

1re de ees conditions, les textes antérieurs contiouent d'être appli-

Pnur prouver qu'ils vivaiant ensemble lors des reconnaissances

de l'enfant, les parents peuvent

apporter tous les documents qui

leur semblent les meilleurs, aucun

n'étant fixé o priori. Il peut s'agir

de témoignages, d'attestntions écrites, de documants administra-tifs ou privés (carte nationale d'identité, quittance de loyer, etc.)

ou de toute autre pièce justifica-

Pour ceux qui auraient besoin

d'une preuve de cet exercice

conjoint de l'autorité parentale, la

circulaire rappelle que la nouvelle

Les directeurs da laboratotre

d'Artois exclus de leur syndicat. -

Les docteurs Philippe Gascon et

Pbilippe Tombeck, directeurs du

laboratoire pariaien d'analyses médicales d'Artois, mis en cause

ponr sa façon de pratiquer des

tests de dépistage du sida (le Monde du 23 février et daté

28 février-1" mars), ont été excius.

jeudi 25 mars, du Syndicat natio-

nai des médecins biologistes.

« L'exécution des analyses de hiolo-

gie médicale doit être rigoureuse et

répondre strictement aux prescrip-

tinns techniques et choque sérum doit être étudié individuellement

dans le respect de l'éthique de h

profession », a estimé le conseil

d'administration du syndicat, qui a

pronnncé l'exclusion après étude des conclusions de la commission

de discipline et dans l'attente des

MÉDECINE

loi, sont de deux ordres :

ou après la naissance;

naissance en date.

sabilité.

· leur comportement ».

filiations.

Le Journal officiel du 24 mars loi donne an juge la possibilité de

délivrer un acte de communauté de vie. Mais cet acte ne nourra être

utilisé à d'autres fins et notammen

pour faire valoir des droits propres

du droit d'expression des mineurs, suivant en cela les incitations de la

eonvention internationale des

droits de l'enfant. Les nouvelles

dispositions permettent à l'enfant d'être entenda dans les procédures

qui le concernent et veillent que le juge puisse lui désigner un admi-nistrateur en cas de conflit avec ses

L'audition de l'enfant dans les

affaires civiles le concernant n'est plus subordonnée à son âge en soi

mais à sa capacité de discernement

et à l'intérêt que présente pour lui la procédure en cause ; « Les procé-

dures extra-patrimoniales seront le

plus souvent concernées et particu-lièrement celles relatives aux moda-

tale. Mais le nouveau droit pourra également être exercé dans des pro-

cédures oux implications finan-

cières, par exemple lorsque les

parents du mineur décident de changer de régime matrimonial.»

dre le mineur on mandater une

personne pour le faire, mais lors-

que e'est le mineur qui en fait la demande, il est obligé de le rece-

voir ou alors il doit motiver son refus. De plus, le mineur doit être informé de la possibilité qui lui est

offerte d'être entendu avec un avo-

choix. Le juge doit vérifier que le mineur a bien en connaissance de ce droit et de celui de bénéficier

automatiquement de l'aide juridic-

Le choix des prénoms

Une liberté

sous contrôle

Finie la dictature des officiers

d'état-civil qui, usant de leur

pouvoir, refusaient que des

enfants s'appellent Cerise, Cla-

foutis, Abraboran ou Mane-

Merie... Depuia le 8 janvier

1993, le code civil pose le

principe de la liberté de choix

des prénoms par les perents.

L'officier d'état-civil a pour

obligation d'inscrire ees pré-

noms sur les registres, même

si ceux-ci ne lui paraissent pas

En revanche, a'il estime vrai-

ment que les prénoms ont une

apparence ou une consonance

ridicule, péjorative ou gros-

sière », qu'iln sont difficiles à

porter en raison de leur com-

plexité ou de la référence à un

personnage déconsidéré dans

l'histoire, enfin, qu'lls ennati-

tuent une usurpation de nom,

forénoma choisie dans des

patronymes célèbreal, il peut,

eprèe l'enregiatrement, infor-

mer le procureur de la Républi-

que. C'ent ee dernier qui

appréciera et conclura que les

prénoms choisis sont, ou non,

contraires à la loi. Dans l'affir-

metive, il sainira la juridiction

compétente afin d'ordonner la

suppression des prénoms et la

transeription den nouveaux,

choisle par lee parents ou, à

décisions judiciaires et de celles de

□ Baisse des dons de sang depuis

douze aus. - En douze ans, le nom-bre de prélévements sanguins n

ehuté de 8,8 %, révèle le dernier bulletin «Informations rapides»

du ministère de la santé. Attribuée

à «l'exigence accrue de sélection

rendement glubul des prélève-ments », cette baisse coïncide néan-

mnins avec le développement de

l'affaire du sang contaminé: de 4 228 000 en 1987, les dons tom-bent à 3 846 000 en 1991. On

estime à 2 283 000 le numbre de

dnnneurs en 1991, dnnt 22 % de

nouveaux donneurs, soit un peu

plus de 500 000. Enfin le nombre

de dons pour 100 babitants an France métropolitaina était de 6,8

en 1991, contre 7,6 en 1980.

défaut, par ln juge.

l'ordre des médecins.

du meilleur goût.

CHRISTIANE CHOMBEAU

Le juge peut demander à enten-

représentants légaux.

La nouvelle loi fait un pas

Après la mise en cause du procureur adjoint de Lyon par Pierre Botton

L'inspection des services judiciaires enquête

sur les accusations portées contre M. Paul Weisbuch

demment consulté les procès verbaux dans lesquels M. Botton, inculpé d'abus de biens sociaux, de banque-

route et de faux en écritures et usage,

confirme les termes de sa lettre accu-satrice, datée du 1 t mars. Dans cette

missive, visiblement écrite sous le coup de l'émotion, le détenu affir-

mait que sa mère, en pleurs, était venue lui confier le matin même qu'à deux reprises elle et son autre fils, Michel, nvaient été appelés au téléphone par M. Paul Weisbuch.

Le procureur adjoint - qui, en tant

que responsable du parquet financier de Lyon avait diligenté l'enquête pré-liminaire ouverte sur les sociétés du gendre du maire de Lyon – aurait demandé à Mª Marie-Thérèse Botton « des pièces contre Noir», faute

desquelles son fils allait « faire quatre ans de prison». Ces éventuelles pres-sions de dernière heure – intervenant

en période électorale alors que M. Michel Noir est candidat dans la deuxième circonscription du Rhône, opposé à M. Alain Mérieux (UPF-

RPR) - auraient, seloo M. Botton, fait suite à de pressantes mvites du

même ordre formulées, «entre juin et novembre 1992» avant l'ouverture d'une instruction confiée au juge Phi-

Par cing voix contre quatre, la

Cour européenne affirme : eLe

châtiment corporel infligé eu

ele 3 de la Convention des

droits de l'homme ». Selon elle,

la peine n'est « dégradante » et

contraire à l'erticle 3 que al

dont elle s'accompagne ee

situent à un niveau particulier de

gravité ». Or le plaignant,

conntate-t-elle, «ne fournit

aucune preuve d'effets graven

ou durables du traitement

A la suite d'affaires compara-

bles denn l'enseignement

publie. In loi britennique eur

'éducation interdit depuis 1987

les corrections dans les écoles

relevant de l'autorité de l'Etat.

Pour le secteur privé, il faut se

référar au très sérieux ouvrage

Halsbury's Laws of England qui

dit : e En tant que délégataires

de l'eutorité des parents, un

chef d'établiesement et tout

adjoint responsable ont le droit

d'administrer des châtiments

modérés et raisonnables à l'aide

I Les trois chercheurs de cris-

tanx et de minéranx qui

stockaiaat des explosifs dans nn appartement de Grennble remis an

liberté. - Les trois chercbeurs de

cristaux et de minéraux interpel-

lés après la découverte dans nn

appartement de Grenoble, mer-

credi 17 et jeudi 18 mars, de plus

de 150 kilos d'explosifs volés (le Monde du 20 mars) ont été remis

trois ebercheurs de cristaux et de

minéraux ont été mis en examen

des chefs de « détention illégale

d'explosifs et recel ». Les explo-

sifs - de la dynamite volée sur

des chantiers de travaux publics

- étaient utilisés pour dégager des cristaux de roche an mnn-

D France-Soir condamné pour

diffamation envers le maira de

Muntrevil. - Le directeur de la publication du quotidien France-

Soir, M. Philippe Villin, a été condemné jeudi 25 mars à

t franc de dommages et intérêts

et 8 000 francs d'amende par la

17º ehambre correctionnelle du

tribunni de Paris pour diffame-

tion envers M. Jean-Pierre Brard

maire communiste de Montreuil

(Seine-Saint-Denis). Dans un artiele du 17 mars titré «Le

maire de Montreuil a fiebé les

inifs de sa ville». le quotidien du

gronpe Hersant évoquait une

plainte déposée auprès de ln

MARCEL SCOTTO

d'un instrument approprié. »

dénoncé ».

· requérant n'e pas enfreint l'arti-

Deux jours durant, les enquêteurs ont recueilli le plus d'informations et de témoignages possibles sur cette destinées à se dédouaner » les accusa-

Selon la Cour européenne des droits de l'homme

La fessée n'est pas toujours répréhensible

dans les institutions privées britanniques

JUSTICE

Après que M. Pierre Botton

eut eccusé, per lettre puis

devant le juge d'instruction, le procureur edjoint Paul Weisbuch

d'avoir exercé des pressions sur

ses proches pour les inciter à

« donner des pièces contre

Michel Noir», une mission de

l'inspection des services judi-

25 mars, une enquête au palais

de justice de Lyon (le Monde du

24 mars). Un rapport devrait

être remis eu garde des sceaux.

LYON

de notre bureau régional

Botton étaient avérées, les faits relè-

veraient de la «tentative de suborna-

veraient de la «tentative de suborna-tion de témoins». Venant d'un magistrat, ils seraient gravissimes. C'est sans donte la raison pour laquelle, dans d'aussi brefs délais, la chancellerie a dépêché an palais de justice de Lyon une mission de l'ins-pection des services judiciaires, diri-gée par l'inspecteur général Jean Géronima, et chargée de «crever l'ab-cès».

STRASBOURG.

(Conseil de l'Europe)

de notre correspondant

contraire à la loi dans les écoles

publiques britanniques mais elle

enfants dans les établissements

privés. C'est la lecon que l'on

peut tirer de l'errêt rendu, jeudi

25 mars, par la Cour euro-

péenne des droits de l'homme

qui, contrairement à l'avis de sa

commission, a rejeté la requête

En 1985, Jeremy, alora âgé

de sept ans et interne dans un

pensionnat privé du royaume.

subisseit une ecorrection», pour

bavardage répété, par le direc-teur da l'école qui efrappa l'en-

fant à trois reprises sur le pos-térieur par-dessus eon short

avec une chaussure de gymnas-

tique à semelle de caoutchouc».

M- Costello-Roberts porta

plainte, en vain, auprès de la

police et de l'Association natio-

nale pour la prévention de le

cruauté envers les enfants. Elle

se tourna alora vere la juridie-

Onverture d'ane information

judiciaire après la catastrophe de

Vaison-la-Romaine. - Le procu-

reur de la République du tribunal

de grande instance de Carpentras

(Vaucluse), M. André Chapon, a

requis, mercredi 24 mars, l'ou-

verture d'une information judi-

ciaire contre X... pour bomicides

involontaires après les inonda-

tions du Nord-Vaucluse qui oot

fait trente-sept mnrts et einq dis-

parus le 22 septembre 1992. Le

dossier a été confié à M. Yves

Squercioni, juge d'instruction au tribunal de Carpentras. L'enquête

prétiminaire avait été réalisée par

la section de recherche de la gen-

□ Les balles qui out tué Jacques

Rosean avaient été fabriquées en

1943. - Les trois balles de ti.43

qui ont tué Jacques Ruseau

appartiennent à un lot de muni-

tions fabriqué aux Etats-Unis en

1943, révélerait l'enquête balisti-

que menée depuis l'assassinat, le 5 mars à Montpellier, du porte-

parole du Recours-France. Cette

précision, connue quelques jours

après celle indiquant que l'arme

utilisée pour le crime était

ancienne et usagée (le Monde

daté 14-15 mars), complique le

travail des enquêtenrs qui tentent de reconstituer le eircuit com-

darmerie de Nîmes (Gard).

tion de Strasbourg.

de M Wendy Costello-Ro-

berts, la maman de Jeremy.

Une bonne fessée est

Si les accusations de M. Pierre

cieires e mené, les 24 et

 $\cdots \cdots _{n}$

111111

41.5

action by

the contract

and the second of the second of

the state of the second to

17 1258

to the state of the state of

A Section of Section

Section 2 to the section of the sect

100

11:11 P. 12:22

Complete Andrew Service 1971

Company of the Compan

The second secon

The state of the s

A STATE OF THE STA

The second secon Companies 1986 1988 at 2 at 2 at 2 at 18 at 18

All regions of The same of the same of A STATE OF THE STA The second secon

Tollier 18 Sept Second Marie Marie Control of the Control o

THE STATE OF THE S

Le juge des référés du tri-

bunal de grande instance de

Paris devait se prononcer,

vendredi 26 mers, eur le

demande de la Ville de Peris

visant l'expulsion des vingt-

trois familles qui occupent.

depuis mercredi 24 mars, les

locaux de la Fondation Louise-

Koppe, evenue René-Coty,

dans le quatorzième arrondis-

sement de Peris, avec l'ep-

probation des responsables de

l'établissement (le Monde du

25 mars). Tandis que troie

cents personnee manifes-

taient leur solidarité, l'impo-

sant déplolement de CRS

eutour de le maison mater-

nelle e été levé, jeudi en

début de soirée, en contrepar-

tie d'un engagement écrit de

l'essociation Droit eu loge-

ment (DAL) de ne pes

accueillir de nouvelles

Choe des générations, choe des cultures. Dans les couloirs de la maison matemelle tendus

de papier peint à fleurs, Silvèra Bernard-Koppe, quetre-vingt-trois ans, croise Jacques Hige-lin, Alain Krivine ou le profes-

seur Théodore Monod, au milieu

des grappes d'enfants africaine et des journalistes. Le président de la Fondation Louise-Koppe

paraît heureux : la maison fon

dée par sa grand-mère en 1908 pour eccueiller les enfents en

détresse e retrouvé la vie eprès

trois années de totala léthargie.

«Il n'est plus possible que des gens ne sachent pas où ils vont dormir le soir, proclame Jac-ques Higelin devent lee camé-

res. Je vois beaucoup de bureaux vides à Paris et de plus en plus de gens à la rue.»

Quand une nuée de « sane

tique et de pousettes d'en-fants, flanqués de Mgr Geillot, d'Albert Jacquard, du pesteur

Lignières et des militants du

ciations antiracistes ont péné-

tré, mercredi metin 24 mers,

par la porte arrière de l'établis-

sement, la secrétaire générale de le fondation, M- Baroin e

retenu son souffle, puie elle e

souri. Le lendemein, elors

qu'une trentaine de cars de CRS

cernait la vénérable maison dont

l'accèe était interdit, elle mon-

trait avec fierté les vastes dor-

toirs impeccablement entrete-

nus où se sont inatellés

soixente-dix-neuf « sans logie ».

La publicité faite à l'occupation

du foyer, en pleine période de

Lancement d'un satellite militaire

de télécommunications russe. - Un

satellite de télécommunications a

été lancé par une fusée Proton, jeudi 25 mars, du cosmodrome de

Baîkocour (Kazakhstan) pour le minislère russe de la défense,

aononce l'ageoce ITAR-Tass. Le réseau de télécommunications par

satellites du ministère de la défense est l'un des plus efficaces de Russie. Pour le rentabiliser, le mioistère

loue des liaisons à des entreprises

Deuxième échec consécutif pour le lanceur américain Atlas. - Un

satellite de communications de le

marine américaine a été placé sur

EN BREF

étrangères. - (AFP.)

SOCIÉTÉ

L'occupation d'un foyer pour enfants à Paris

Des « sans-logis » de 1993 chez Louise Koppe

féministe du XIXº siècle

non plus pour lui déplaire, à un

mois de l'examen, par le cour

d'appel de Paris, du contentieux

entre la fondation et la munici-

La logique du droit immobilier

effronte ceile du droit eu loge-ment, de la solidarité et de l'his-

tolre. La mairie de Peris, pro-priétaire des lieux, réclame en

justice l'expuleion des occu-pente, reppelent qu'sile avait donné congé à son locataire, la

fondation, en 1991, et que l'en-

étet de causo, que l'eccuell d'enfants et non d'adultes. Les

responsablee de la fondation.

eux, entendent rester fidèles à l'héritage de Louise Koppe, mili-tante férniniste de la fin du dix-

neuvième siècle, qui voulait per-

mettre à des femmes en

détresse de confier provisoire-

ment leurs enfants à une institu-

tion plutôt que les abandonner à

l'Assistance publique. Dane le

proche du parc Montsouris, on s servi bien dee soupes ponu-

leires, apalsé bien des dremes

de l'enfence. L'eccuell de

familles expulsées de leur loge-ment elleit de soi. Lee locaux,

désuets, ont repris du service.

« Fatigué

de vivre dehors»

Ahmed Toyb, son épouse et

leurs troie enfants ont gerdé

leur manteau, même pour boire

la soupe chaude servie per les

Restos du cœur dens le réfec-

toire de la fondation. Ils ne se sentent plus chez eux nulla part.

En novembre 1989, une expul-

elon de leur logement, dans le quinzième errondissement de

Paris, les e condamnés à l'er-

rence. Mercredi demier, ils ont

quitté l'hôtel de Montreuil où ils eveient posé leurs sacs pour suivre le DAL jusqu'à l'evenue

René-Coty où un asile provisoire

leur e été offert jusqu'au

26 mai, date à laquelle la cour

rend entre la Ville et la Fonda-

tion Louise-Koppe. M. Toyb Français d'origine comorienne

soupire : «Des lettres de Balla-

dur (député du quinzième arron-dissement), de Chirac, de Brard

(melre de Montreuil), j'en ei reçues beaucoup depuis 1987.

C'éreit toujoure pour ettendre,

voir evec un eutre bureeu.

Aujourd'hui, je suis fatigué de

vivre dehors. »

ison de l'evenue René-Coty,

D Inauguration du Centre francopolonais de biotechnologie des plantes à Varsovie. - Le Centre franco-polonais de biotechnologie des plantes (CFPB) a été inauguré jendi 25 mars à Varsovie par le secrétaire d'Etat à la recherche polonais, M. Jan Krzysztof Frackowiak, et par le directeur général du CNRS, M. François Kourilsky. Le gouvernement poloneis a investi 15 millions de dollars (eoviron

83 millions de francs) dans ce nou-vel institut, qui est le premier labo-ratoire associé mis en place par le

CNRS en Europe orientale.

PHILIPPE BERNARD

a Reconduction de la coovention gevin de Grenoble. - Français. Allemands et Britanniques oot décidé de prolonger la convention régissant l'Institut Laue-Langevin (ILL) de Grenoble. Uo avenant, signé jeudl 25 mars à Paris, prolonge jusqu'en 2003 les accords existants et va permettre à l'ILL de poursuivre ses activités avec un budget annuel minimal de 270 millions de francs (contre 320 en 1993). Ce montant a èté convert grâce à « un effort finan-cier supplémentaire » de Paris et de Bonn, qui chercheront d'autres partenaires, en attendant que Londres puisse reprendre sa pleine participation, précise le ministère de la recherche. Mis en service en 1971, le réacteur à haut flux de l'ILL explorer la structure de la matière -devrait redémarrer en 1994 après

TENNIS: Gay Forget et Arnand Boetsch disputerout les simples con-tre l'Autriche en Coupe Davis. -Capitaine de l'équipe de France de Coupe Davis, Georges Goven a retenu Guy Forget et Arnand Boetsch pour disputer les simples de la rencontre evec l'Autriche qui a lieu à Vienne du 26 ao 28 mars. L'ordre des matches, qui se dispotent sur terre battue, est le suivant : Horst Skoff contre Arnaud Boetsch puis Guy Forget contre Alexander Antonitsch vendredi 26; Guy Forget et Henri Leconte contre Alexander Antonitsch et Gerald Mandl samedi 27; Horst Skoff contre Guy Forget puis Arnaud Boetsch contre Alexander Antonitsch dimanche 28.

ENQUÊTE

L'odyssée tragique du «MC Ruby»

V. - Les dollars du « long cours »

En novembre 1992, au lerge du Portugal, huit pessegers clandestins étaient jetés à la mer par les merins ukrainiens du MC Ruby, un cargo en route pour Le Havre. Un seul a survécu. Après avoir évoqué l'escale du bateau dans le port gha-néen de Tekoradi (le Monde du 23 mers), la découverte des clandestins (le Monde du 24 mare), leur exécution (le Monde du 25 mars) et le personnalité des menns originaires d'Odessa (le Monde du 26 mars), nous poursuivons le récit de ce drame.

de notre envoyé spécial

Daos le port d'Odessa, les rait pu leur prêter des vies de ripailles evec des femmes infidèles, ripailles evec des femmes infidèles, leur ioveoter des morts de canailles, pleioes « de bière et de drame». Noo, Odessa n'est pas Amsterdam. Elle répugne à se donner en spectacle, à s'exbiber. Soixante-dix ans de communisme lui ont appris la pudeur et la discrétion, les vertus du secret et les bienfaits du mensonge. Alors, elle se tait et impose le silence eux siens, surtout s'ils sont marins, ces hommes de grand large dont Joseph Conrad écrivait volootiers qu'ils sont « gens de peu de mots ».

Dès qu'uo drame survient, la ville se referme aussi vite qo'une huître. Ainsi, depuis que six de ses matelots soot emprisonoés en France pour avoir exécute puis jeté par-dessus bord huit clandestios africains, Odessa s'est-elle repliée sur elle-même, comme pour mieux dissimuler quelque défaillance ina-vouable. Personne n'ose confirmer la terrible évideoce qui haote les ports du monde entier : de telles affaires sont fréquentes, mais oul n'en a jamais eu la preuve, faute de survivants.

Des nababs au royaume des miséreux

sur le port? Après tout, c'est bien là que les marins ont été recrutés par l'omnipotente Compagnie de la mer Noire (26 000 personnes et 250 bateaux). Elle dispose d'un filiale, la société Argo, spécialisée dans le fourniture d'équipages complets pour les bateaux navi-guant sous pavillon étranger. De telles ageoces se multiplient dans les pays fournisseurs de main-d'œu-vre (Birmanie, Philippines, etc.). Les Ukrainieus, confrontés à la décomposition de la flotte soviétique et aux risques de chômage, se que et aux risques de chômage, se sont imposés sur le « marché», des équipages qualifiés et peu coûteux. Cinq mille marins, parmi les plus compétents, se sont inscrits sur les listes d'Argo. Chaque matio, devant le siège de l'agence, ils sont des dizaines à attendre un nouveau contrat.

La tuerie do MC Ruby? Au deuxième étage de cette demeure bourgeoise, une porte s'ouvre. M. Felix Haritonov, evocat de la compagnie, affirme o'avoir « aucune nouvelle des outorités françaises ». Un bureau plus loin, M. Izha Nikolai, directeur general

d'Argo, préteod qu'ooe « somme Caruso assiste, impuissant, à la décrépitude de sa ville. Les tou-ristes se font rares dans les hôtels sordides, où quelques filles trop maquillées danseot pour des fri-pouilles en virée. De la cité frondeuse et brillante, de la capitale des contrebandiers et

des marchands, il ne reste pas grand-chose. Simplement des braves gens et quelques intellec-tuels, qui se plaignent de la hausse des prix, des magouilles, do trafic de drogue, des meurtres et des viols dans les jardios publics. Ils aiment leur ville et espèreot un sursaut d'orgueil. Les juifs, eux, oot fui en masse vers Israel ou les Etats-Unis. Odessa, orpbeline de ses fils les plus fidèles, s'offre au premier venu : un margoulin qui ouvre un casino, des edeptes de Krishna qui chantent devant les

Sur un tel radeau, seuls les Sur un tel radeau, scuis les merios surviveot. Quaod uo ouvrier gagne 60 freocs par mois (de quol se nourrir, sans excès), uo matelot d'Argo en perpoit 2 000 ou a 000 (le double ou le triple pour les officiers). Ce salaire, payé essentiellement en dollars, mais aussi en «coupons», n'est valable que le temps d'un cootrat de plu-sieurs mois, mais il permet d'accéder au paradis des ménagères : les magasins dits de « conimission ». fum français comme les bières alle-mandes. En Ukraine, les marins travaillant sous pavilloo étranger sont donc des nababs, des rois du pétrole au royanme des miséreux, même si leur niveau de vie est simplement comparable à celui d'un ouvrier français. Peu importe que leurs enfants soieot jalousés pour leurs chemises trop ocoves, ils revendiqueot leur statut de « privilégiés », qui ne rechigneot jamais à faire des heures supplémeotaires. « lei, un ouvrier se déplace à vélo, un marin en Toyota et un truand en BMW », résume un Odessite sédoit par l'appel du

Les matelots ukrainiens profitent aussi de leurs voyages pour faire du business. D'uoe escale à l'autre, ils achètent et troquent les produits les plus divers. Pour ce commerce itinerant, l'Afrique est un immense bazar. Dans la cabine de l'un des matelots du MC Ruby, les policiers ont retrouvé un réfrigérateur. Il l'avait acheté d'occasion en Belgique, pour essayer de le revendre au Cameroun. De retour à Odessa,

certains vont également au marché aux puces. Des centaines de femmes au regard triste y bradent des souliers usés et diverses babioles. Des gamins marchandent des jouets à trois sous et des livres effeoillés. Un homme sillonne la effeoillés. Un homme silionne la foule en chuchotant: «J'ai un gilet pare-balles à vendre.» Par ces temps de hrigandage, il trouvera sans doute preneur. Et puis, il y a donc les marins. Ils sont de tous les trocs fructueux, tarifés en dollars. Ils proposent des culottes apportées de Tarquie, un téléviseur de Tokyo, une montre d'Anvers... de Tokyo, une montre d'Anvers...

Pourquoi six d'entre eux suraient-ils tué huit Africains? euraient-ils tué huit Africains?
Pent-être, justement, pour ne pas
perdre tout cela, les dollars, les
«privilèges», l'assurance de nourrir
leurs enfants et de voyager. «Le
communisme nous a rongés, nous
sommes obsédés par la hantise de
l'exclusion», coofesse une jeune
Odessite. Or tous les marins du
monde le savent bien : un cândestie est toujous source d'ennis A tin est toujours source d'ennuis. A bord, le capitaine lui doit le gîte et le couvert. Dens certains pays (Etats-Uois, Canada), le transporteur est cootraiot de verser de lourdes amendes aux eutorités locales. Dans d'eutres (en France, ootamment), les amendes o'exis-tent pas, mais le bateau peut être retardé, ce qui entraîne des freis imprévus, En outre, l'armateur doit parfois prendre en charge les frais de rapatriement du clandestin.

Le secret du «cargo de la mort»

La société V-Shlps, qui gère le MC Ruby et travaille régulièrement avec Argo, nie l'existence, sur ses navires, d'un système de retennes sur les salaires en cas de présence de clandestins. Elle certifie être assurée contre ce type d'incidents, ce qui est certainement le cas. Il reste que le secret du «cargo de la mort * se cache sans donte là, dans l'ombre, quelque part entre un règlement officiel et l'interprétation d'éliminer tout motif de reproches.

Pour éviter d'éventuelles réprimandes, pour ne pas risquer de se retrouver ouvrier sur les chantiers navals à 50 frances par mois, un homme peut-il être amené à en mer un autre?

Les enquêleurs français devront dire si cette pression impalpable, sous-entendue mais jamais avouée. sous-entendue mais jamais avouec, o'est pas à l'origine du massacre. Ils devroot également définir le rôle du capitaioe – ioculpé, lui aussi, – car il se dit à Odessa qu'un capitaine est toujours « Dieu et le tsar à la fois ». Rien ne se fait sans soo accord. Au Havre, certains marins ioculpés oot déjà évoqué cette crainte des sanctions et l'obligation d'obéir aux ordres de la hiérarchie. Ils tardent poortant à enfreindre franchement la «loi du silence » qui régit l'univers du «long cours». Sans doute espèrentils encore revenir à Odessa, evec leurs rêves et leurs dollars. Tandis que d'outres, au Ghana, maigré la tragédie, révent encore de se glisser à la dérobée dans un cargo en partance pour l'Europe.

PHILIPPE BROUSSARD Prochain article:

L'exil, à la loterie du grand large



d'Argo, préteod qu'ooc «somme importante o été envoyée au représentant de la compagnie à Paris pour payer les avocats». Le président du syodicat des morins, M. Anatoli Sosnin, parie de «2 ou 3 millions de francs». Le vico-président de la compagnie, un homme à poigne, M. Gleb Zhigalov, dit ne pas savoir «s'il s'agit d'un crime ou d'une provocation» et soutient que les femilles soot «aidées» et les avocats « rémunérés», sans pour antant indiquer le mootant des antant indiquer le mootant des sommes débloquées.

Tout cela est faux. Les familles, même si elles d'osent l'avouer par pudeur, ne béoéficieot d'eoeun soutien. Quant eux avocats fran-



çais, ils ont été - à une exception près – commis au titre de l'eide judiciaire et n'ont pas perçu un centime. Mais ainsi ya Odessa, de mensonges en combines. Avec un syndicat qui ponctionne 30 % des salaires pour son «fonds social» et dispose de comptes en banque à Bruxelles, Paris et Geoève. Avec aussi nne compagnie qui fricote désormeis nvee de mystérieux armateurs (« Secret commercial, on ne dira pas leurs noms!»). Le pavillon o'est plus rouge, mais les apparatebiks sont toujours à le barre. Peu leur importe le dossier MC Ruby, l'essentiel est ailleurs. Dans les futurs contrats et commissions en dollars. Dans les accords passés avec des sociétés écrans ins-tallées dans des paradis liscaux.

La généreuse Odessa, qui inspira les Contes de l'écrivein Isaac Babel, serait-elle devenue ingrate et cupide? Elle navigue en eaux trouhles, quelque part entre hier et demain. Les superbes bâtiments du siècle dernier, petits palais du front de mer où l'aristocratie valsait les soirs d'été, s'effritent à chaque tempête. L'Opéra où ebenta

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY 1, PLACE HOUSEN - BELYE-MENT 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Től.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: [1] 49-60-30-10 Télex: 261.317 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENTS
PLACE HUBBRT-BEUVE MERY
94852 IVBY-STUR-SELIVE CEDEX
TEL: (1) 49-60-32-90 (de à heures à 17 h 30) **DURÉE CHOISIE** 572 F 790 F 1 430 F 1 123 F 1 564 F 1 1 390 F 2 694 F 2 940 F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. resvoyes ce bulletia accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Code postal : _____

e LE NONDE a (USPS - pensing) us politiced delly for S 972 per year by a LE MONDE a 1, place Habert-Besser-Metry - 94832 Paysens-Stepe - France. Second deep postage paid at Casteplain N.Y. US, and additional studies politics. POSTPASTER: Seed address changes to 1MS of NY But. 1518, Champian N.Y. 12(19 - 1518.

Four tes aboutments sources as usual National Pacific Assesse Saile 404 Verginia Beach, VA 23451 - 2883 USA

Changements d'adresse définités ou Pays : provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux

une mauvaise orbite par une fusée Atlas-I lancée jeudi 25 mars à 22 h 38 (heure de Paris) de Cap-Edité par la SARL le Monde Canaveral (Floridel. Cet échec est le Durée de la société : troisième en sept lancements, et le deuxième consécutif subi par le lancent ans à compter du 10 décembre 1944 ceur de la firme General Dynamics. Le dernier, qui remoote eu 23 août 1992, avait entraîné la destruction en voi de la fusée (le Monde du 26 août 1992). L'échec avait été attribué à une valve défaillante sur le moteur du second étage Centaur, utilisé par les chercheurs pour Principaux associés de la société : modernisation (le Monde du Société civile « Les rédacteurs du Monde ». dont un modèle équipe aussi cera Association Hubert-Beuve-Méry »

Le Monde

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

PRINTED IN FRANCE

da « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 [VRY Codex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

Le Monde PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lescourse
Directeur phestal : Michel C. o.
Membres du consité de direction :
Jacques Grein Philippe Durpuis,
Isabelle Tsaidi,
15-17, rus du Colostel-Pierre-Avis
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-71-72
Telex MONDPUB 634 128 F
Télém : 46-62-71 - Social finale
te la SALL le Membret de Mildon de Righe Empo S

Le Monde

Commission paritaine des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 TÉLÉMATIQUE

3

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

semaines avant leur départ, en Veuilles avoir l'obligance d'écrire tous les fadiquant teur numéro d'abonné. nome propres en capitales d'imprimerie 301 MON Gt

Westille nouveau



the firms arrive tons Apple gathers have employed to the and The Sandings Appendix and Appendix of the control of delignation A to be Francis -Carried of Miles

Acres theres are Mighty to the state of AND THE PROPERTY OF THE PARTY O AND STATE OF LAND The state of the same The state of the s The same of same at the same of Secretary Control of

Sugar Service Suprise Suprise The American the state of the state of The street of the same the following the contract of in the second of the second of

ا من المحمد الم September 1 - September 1 THE PROPERTY OF THE PARTY. 大学 (本語) (和語) (

Section 1

The same of the same of the

The second secon

Carlotte State Control of the Contro

and the second second

建一种

BURLETA

47.

1000

. . .

and the factor

est to a Cal

1. 5 W. EF

40

OU BIEN LE DÉBARQUEMENT DÉSASTREUX au Théâtre des Amandiers A vrai dire, on ne peut plus guère raconter des histoires qu'à condition de ne pas les présentes condition de ne pas les présenter comme un tout.» Cette petite phrase d'Heiner Goebbels fait uo plaisir fou quand oo la lit eprès ovoir vu à Nanterre Ou bien le débarquement désastreux, uo spec-tacle qui ne raccote rien, rien de complet, rien de lié. La raison abdi-que d'ailleurs ses droits dès qu'une petite avalanche de sable sort du côoe reoversé métallique qui occupe le centre de la scène. Ce sable fait le bruit d'une phuie drue sur les feuilles d'uoe forêt. Nous sur les feuilles d'uoe forêt. Nous voici sous une cataracte, très loio. On y verra un homme, la tête en bas.

Le cône se renverse co un basculement de nos perspectives mentales pour se muer eo grotte aux murs fuyaots : oo voit se rétrécir métaphoriquement les chemins de la cliherté. Et voici qu'un visage de femme coiffé d'un turban rouge sang epparent dans une petite superior de la contra le petite se le comme coiffé d'un turban rouge sang epparent dans une petite se le contra le cont demesurée. Nouvelle déviation de sens. Rien, entre-temps, o'a perdu de son mystère, de son humour en demi-teinte, de sa force immédiate.

MUSIQUES

Car tout, dans ce curieux spectacle, parie sans qu'il soit besoin d'explication. Omnipréseot, Aodré 2 Wilms oe se tait jamais. Il o'est ni acteur ni récitant. Il est un instrument, la bouche, d'où sorteot des sons de nature linguistique et poé-tique, les mots d'un récit de voyage cahotant – motif thématique récur-rent; des phrases mises bout à bout et ceot fois répétées à une vitesse accélérée – rythmes purs ; d'obs-cures variations sur les espèces végétales, interrompues brusque-ment – interludes sans développe-ment. Les textes qui sortent des lèvres de cet extraordinaire moulin



Le désordre nouveau de Heiner Goebbels

L'art des assemblages éloquents, la confirmation d'un jeune compositeur allemand

André Wilms, tête en bas

à poroles (extraits mélangés de Joseph Conrad, Heioer Müller et du côce; guitare basse transformée Francis Ponge) composent de foit une partition musicale.

Vienocot la ponctuer, l'iocurver, la heurter, la disloquer, la décons-truire parfois, les sons bruits d'eutres instruments: trombone dont Yves Robert se sert éventuellement comme d'uoe percussion en frap- et un archet. Pas plus que Wilms ne

du côce; guitare basse transformée en objet sooore cootoodant ou en double caquetant de la voix (Renė Lussier); synthétiseurs (Xavier Garcia) et bidouillages de loutes sortes : clavier joué avec uo tampon à récurer, corde électrifiée mise en vibration simultanément par un grattoir

joue un rôle, les instruments ne coostruisent uo décor. Un mur entiérement reconvert de bouts de laine ondulant dans le vent n'est lui-meme ni chutes d'eau ni lianes : un bel objet en soi.

Il y a, dans l'ombre, 8 oubakar Djebate, qui joue en marchant de sa miroculeuse kora: organiste ambulant. Il y a Sira Djebate, chanamouant. Il y a Sira Djebate, chan-teuse malienne, qui module à fond de gorge ses incompréhensibles his-toires de griot. Il y a sur scène tous ces corps, ces objets, ces bruits, ces paroles, ces sons, ces gestes, ces évé-nements. Ils délimitent un espece acoustique mouvant, extraordinaire-ment évocateur pour l'imagination.

Petit génie qui monte de la jeune musique allemande polymorphe, invité de tous les grands festivals (le Festival d'eutomne en 1992), Hei-ner Goebbels, fils de son temps, trevaille beaucoup, travaille essec-tiellement pour le radio on dans l'esprit de le création radiophonique (Hōrspliel, eo allemand). Or l'oreille est source infinie d'images mentales libres de toute interprétation rationnelle : les œuvres de Goebbels, foux intellectuel, se tuent dans cette zone franche, et fertile, de lo perception.

ANNE REY

➤ Jusqu'au 4 avril. Salle polyva-lente du Théâtre des Amandiers à Nenterre (Heuts de Seine). Tél.: 48-14-70-70, Puis eu Theater em Turm de Francfort, du 15 au 25 avril.

> Vlennent de paraître : Shedow/Landscape with Argo-nauts, sur des textes d'Edgard Poe et d'Hainar Müller, et Der Mann im Fahrstuhl, toujours ins-piré d'Heiner Müller : 2 CD ECM, ➤ Le Goethe Institut (17, avenue d'lena, 75016 Paris) propose jus-qu'eu 31 mars une exposition « Bruits et octaves » autour da l'œuvre du musicien, de 10 heures à 20 heures, tous les jours sauf samedis et dimenches. Entrée libre. Tél.: 44-43-92-30.

Le Philharmonique de New-York un siècle et demi plus tard

Fondé an 1842, l'Orchastre philhermonique de New-York a accompagné le développement da la via musicala eméricaina. Les plus grands chafs se sont succédé à sa direction : Weingertner, Richord Streuss, Mahfer, Mengelberg, Toscanini, Bar-birolli, Rodzineki, Walter, Stokowski, Mitropoulos, 8ernstein, Szell, Soulez at Zubin Mehte. Kurt Masur an est le patron depuis 1991.

A cette liste impressionname, il faudrait sussi ajouter la théone des chefs et des solistes invités, tout aussi prestigieuse, at une discogrephie « hebylo-nienne », comme aurait dit Ber-

Peu d'orcheatres peuvent s'enorgueillir d'un tel palmarès, voire d'una telle ouverture etyistiqua. Peu peuvent se venter d'avoir créé autant d'œuvres -parmi celles-ci lo Symphonie de osaumes de Stravinsky, le Troieième Concerto pour piano de Rachmoninov, le Second de Tehaîkovski, le Concerto en fe de Gershwin, le Carneval d'Aix de Milheud... et le Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak.

Cet orchestre n'était pas venu en Europe depuis septembre 1988. Son 150 onniversaire le conduit à nouveeu dons la Vieille Europe pour quinze concerts en Allemagne, Frence, Autriche, Espogne, Selgique, Pologne, Hongrie et Grande-8re-tegna. Il s'arrête à Paris, eu Théâtre des Chemps-Elysées, les 28 et 29 mars.

La nomination de Kurt Masur qui est toujours le patron de l'Orchestre du Gewandheus de Leipzig - ouvre une nouvelle àra pour le Philharmonie de New-York. Durant les ennées Mehta, l'orehestre s'étalt fait plus discret ou disque, et voilà que Masur lui a apporté son contrat exclusif avec Teldec. D'où une suparhe effloreison de disques megnifiquas - enregistrés en public - consacrés à Brehms, Schumann, Dvorak, Mohler et

Sien qu'il ait beeucoup enregistré à Leipzig (pour Etema et pour Philipe). Kurt Masur n'est pas un chef classé parmi les es a da la direction d'orchestre, et c'est injuste. Sa nomination à Naw-York l'a tout d'un coup placé soue les projecteurs. Les Américains ettendent beaucoup de son action à la tête d'une formotion qui a toujours eu le réputation d'être difficila à

Ce grend tour européen est une bonne occasion de mesurer le chemin parcouru. Pierre 8oulez, qui fut le pation de cet orehestre de 1971 à 1977, nous e confié que l'orchestre était dans una forme megnifi-

 L'Orchestre obilharmoniqua de Naw-York et Kurt Mesur eu Théâtre des Champs Elyeu Ineatre des Champs chy-sées, Dimenche 28 mars à 15 haures : Symphonie nº 2 de 8rahms et Symphonie du Nouveau Monde da Dvorak. Lundi 29 mers à 20 h 30 Troisième Symphonie de Coplend, Symphonie concertante pour violon et alto de Mozart et Till Eulenspiegel de Richerd Strauss, Tél.: 49-52-50-50. De 50 F à 390 F. 15, avenue Montaigne, 75008 Peris. 75008 Peris.

► A écouter, Deuxième Symphonie de Brahms (1 CD Teldec 903177292-810) et Symphonia du Nouveau Monde de Dvorak (1 CD Teldec 9031732432-810),

Kronos, signe du temps

Une autre façon de pratiquer la musique de chambre

LE QUATUOR KRONOS

Avec son casque broché de cheveux platine, Joan Jeanrensod, la violooeelliste, semble sortie de Chapeau melon et bottes de cuir. David Harrington, premier violon, e les tennis, les lunettes métalli-ques, la dégaioe adolescente d'uo éternel omoureux des Beatles. Composée encore de John Sherba, second violon tont rond, el de Hank Duff, alto eu visage très long l'équipe du quatuor Kronos a une vague dégaioe années 60, qu'eccentuent le tunique de la dame, brodée de papilloos, les éclairages psychédéliques qui pone-tuent le programme, des sièges pro-filés façon science-fiction.

Pourquoi s'arrêter à l'opparence de gens qui ont pour fonction de se fondre dans l'abstraction de la musique de chambre? Parce que les Krooos soot des stars vrai de vrai, de celles qui vendent des disques par millions, les seuls musiciens sans doute qui, dans la for-matioo vénérable qui est la leur, attirent le genre de publie que l'oo voit aux soirées de jazz, de danse moderne, et certainement pas aux

concerts de musique contemporaine. Uo publie insatiable, prodigue de ses bravos, d'uo éclectisme admirable dans ses goûts, apparemmoot capable de toutes les ivresses pourvu qu'il ait le flacon.

Les œuvres que jouait le quatuor Krooos, lundi 22 mars, au Théâtre de la Ville, oe sont ni post-cagiennes, oi post-sérielles, oi post-satistes, ni pt '-mioimalistes. Les fausses musique de cartocos de John Zorn (Américain venu du jazz) pourraient être cagiennes, si elles ovouaicot leur intention parodique et se moquaient d'elles-mêmes. Le Premier Quatuor du Polooais Gorecki, construit sur le seule et noique opposition du mélodique et de l'harmooique, de l'horizootal et du vertical, mériterait l'étiquette minimaliste sans le lourd mysticisme qui l'entache.

L'humble blancheur de Summa de l'Estonien Arvo Part, long caril-lon tintinnabulant en canon, surait peut-être séduit Erik Satie, un peu d'humour en sus. Les deux minutes de Quotnor Euphometric d'Henry Cowell soot d'uoe économie sérielle mais d'uo ennui bien spécifique. On serait plus séduit par le traitement ioformatisé de le voix,

en liaisoo ou non avec l'accompagnemeot instrumeolal, chez Michael Daugherty et Scott Joho-son, à partir de discours d'hommes politiques américains bien réels. Mais que tout cela est long, systématique!

L'argument ertistique et économique du succès du quatuor Krooos - phéoomèoe d'époque, d'au-tres quatuors ont suivi l'exemple (1) - semble se réduire à : ils jouent (impeccablement) ce que les autres oe joueot pas. D'une certeine façon, on compreod les

(1) Le quatuor Balanescu, par exemple, qui enregistre David Byrne, Reben Moran, Jehn Lurie (Argo).

➤ Le quatuor Kronos joue ven-dredi 26 mara au Théâtre natio-nal de Bretagne, à Rennes, et la samedi 27 au CAC de Seint-

Vient de sortir chez Nonesuch (distribution Warner classie) un disque compact intitulé Short Stories, avec notammant des plèces de Sofia Goubaïdoulina, Scott Johnson, John Zom.

Le prince des petits riens

Le retour sur scène de Laurent Voulzy, alchimiste de l'éphémère

LAURENT VOULZY au Casina de Paris

Si Laurent Voulzy a décidé de revenir sur scène oprès uoe aussi longue absence (sa dernière opparition parisience remonte à plus de dix ans), ce n'est pas pour mieux vendre soo dernier album Caché derrière (1), qui n'a pas besoin de ça. Lament Voulzy est là pour le plaisir, le sien et celoi de ses fans. Il joue donc tous ses tubes, sans se donner de grands airs, comme ceux qui refuscot de chanter leurs premiers succès parce qu'ils ont beaucoup grandi depuis. De toute façon, l'une des priocipales préoccupations de Voulzy est de oe pas grandir. De ue jamais sortir de ce monde d'eau, de sable et de musiques innocentes où les femmes restent à jameis des filles, où les garcons ne deviennent

jamais des hommes. Sur scène, il est comme on l'a vu cendant les émissions de télévision ou dans ses clips : un enfant souriaot et légèrement insolent, si confiaot dans ses taleots qu'il en

batterie). Laurent Voulzy s'amuse à faire de la musique, à chanter, à jouer du mienx qu'il le peut ces chansons qu'il a composées, dont Aloin Souchon o écrit les paroles. Les réactions chimiques entre les deux hommes sont extrêmemeot mystérieuses. Quand Souchon ehante, des mélodies mélancoliques et des paroles de grand bébé perdu suinte une poésie de l'échee, un désir jamais satisfeit de devenir adulte, de prendre sa place dans le monde. Quand Voulzy preod le micro, voix claire qui monte et qui desceod evec eutant d'agilité qu'il v e quinze ans, e'est tout le contraire : la joie d'evoir échappé aux corvées de l'époque, le pleisir de revenir sans cesse ou passé.

Cette évasion dons lequelle il entraîne ceux qui l'aiment explique sans doute l'enthousiasme débordant du public qui remplissait, jeudi soir le Casino de Paris et s'y conduisait comme s'il accueillait Johnny à Sercy (Laurent Voulzy feignait de s'en étonner). Mais ce rêve n'a que oublie d'être arrogant. Entouré d'un groupe consistant (deux guiteres ciens français qui ont décidé de

deux claviers, deux choristes, basse, consacrer leur talent à la chansonnette Laurent Voulzy est sans doute celui qui o pris le mesure lo plus exacte de sa tache: de sa futilité essectielle et des montagnes de science et de soin qu'elle nécessite.

Et voilà pourquoi Laurent Voulzy n'est jamais médiocre. Parfois un peu incoosistent, porfois un peu répétitif (quand on a découvert une nouvelle manière de faire plaisir, on o du mal à s'empêcher de l'utiliser), mais jamais de mauvais goût, jamais recoleur. Même Rockcollection, ce collage des grands tubes des années 60, prend uo couvesu chorme sur scène, avec un répertoire renouvelé et surtout la sincérité de l'hommage rendu eux meîtres de Laureot Voulzy, ces grands innocents de la pop, qui œuvraient ou temps où les chansons n'espéraient pas vivre plus iontemps que les builes de savon.

THOMAS SOTINEL

(1) Caché derrière, BMG-Ariola. ➤ Cssino de Paris, 18, rua de Clichy, Paria 75009. A 20 h 30 (18 h 30 le dimancha) jusqu'au 10 avril. Tèl. : 49-95-99-99.

CINÉMA

Rocky sur glace

LES PETITS CHAMPIONS de Stephen Herek

Les travaux d'iotérêt géoéral sont une bénédiction pour les scé-neristes hollywoodiens. Après Michael J. Fox, médecin chic coodamné à soigner les ruraux (Doc Hollywood), voici Gordoo 8 ombay (Emilio Estevez), evocat ambitieux établi à Minnespolis, qui doit payer sa dette à la société (il a conduit en état d'ivresse) en entraînant une équipe benjamine de bockey sur glace afin de se pénétrer des valeurs fondamentales du sport : esprit d'équipe, loyanté, désintéressement. Conneidence emusante, Bombay fut, deos soo enfaoce, un grand joueur de hockey.

Sans vouloir gâcher le plaisir des plus jeuoes de nos lecteurs, on peut révéler que l'entreprise sera un succès du point de vue pénal comme

sportif. De Rocky en Karaté Kid, les films de sport sont au cinéma ce que le programme court est eu patinage artistique ; une succession de figures imposées. Ici, elles sont exécutées sans grâce mais dans la bonne homeur, sur un rythme soutenu, du premier match, qui transforme les perdants en gagnants, à le fioale épique en passant par l'histoire d'emour et la galerie de portrait (le petit gros, la grande brute eu cœur d'or, le petit malin à lunettes, etc.).

Avec ce film, les studios Disney renouent avec ces comédies un peu oiaises (le Fantôme de Barbe-Noire, la Coccinelle à Monte-Carlo) qu'ils produisaient dans les années 60. pour faire petienter les ensents entre deux dessins coimés. Aladin devrait sortir co France à la fin de l'année 1993.

Le ridicule qui tue

LES VEUFS de Max Fischer

Les Veufs, de Max Fischer, semblent apparteoir à cette catégorie de productioos bâtardes, que l'on glisse dans quelques salles pour en vendre les droits de diffusion aux chaînes plus cher que ceux d'un téléfilm. Au générique, on prend espoir : un homme en voiture noursuit une femme qui court, et

Il la ramasse, repart, il o un acci-dent. Le tout entrecoupé de scènes de lit: pénombre, ralentis et râles. Puis l'eccidenté, à l'hopital, aper-coit en flashes surexposés des visages qui loi parleot. L'intrigue est tirée d'un romen de Boileeu-Narcejac : les codes du suspense sont donnés.

Rapidemeot, on déchante. D'abord, les voix des comédicos semblent sorties d'un studio de doublege d'avant-guerre. Ensuite,

ces derniers jouent comme des pantins emphatiques uoe histoire qui procède par retours en arrière poussifs, d'ailleurs inutiles, car dès première scène on a tout compris des persoonages.

Leurs motivations, leurs comportements obéissent à la logique particulière des romans-photo : un tor model parisien o uo coup de foudre pour un écrivoio canadien, plus jeloux qu'Othello, ce qui fera de lui un meurtrier. Mais il faut être plus que naîf pour ne pas se rendre compte que les deux hommes sur lesquels portent ses soupçons for ment un couple.

Manifestement, Max Fischer a eberché les grendiloquences du mélo flamboyant, et ses efforts pour atteindre une perversité insoutenable ont quelque chose d'ettendrissant. Le ridicule emporte les meillenres intentions.

rance de medoilles (trois Golden Globe Awards, quatre nominatioos eux Oscars), Scent of a Womon, rebaptisé platement en français le Temps d'un week-end, est le remake fast-food du Parfum de femme de Dino Risi. L'original étoit d'une pathétique sensualité, d'une drolatique cruauté. Rien n'en demeure que le souveuir obsédant du eant poir le souvenir obsédant du gant noir, des yeux morts, de la gourmandise désespérée de Vittorio Gassman, reniflant les mirages d'amour à vingt

lui, parfois à juste titre, (vous avez vu comme je fais hien l'aveugle, vous avez vu comme je fais bien

L'aveugle et le naïf

LE TEMPS D'UN WEEK-END de Mortin Brest

Couvert de médailles et d'espérance de médoilles (trois Golden

Al Pacino, follement content de l'eveugle qui danse le tango, vous evez déjà vu, vous, uo aveugle conduire une auto?), reprend le rôle de l'atrabilaire et suicidaire infirme. Il est guidé dans une virée à New-York, aussi luxueuse que peu crédi-ble, par un étudiant naîf et désargenté, Chris O'Donnell, mignon.

Puis, doos un finel gluant de moralisme verbeux, il sauve le jeune bomme d'un mauvais pas, plaidani sa (juste) cause devant ses professeurs et ses condisciples assemblés, à grands coups de canne blanche sur la table et d'exaltation racoleuse des « vroies valeurs ». Truffe de morceaux de bravoure comme un gibier de plombs, filmé proprement mais froidement, le Temps d'un week-end, malgré les efforts ostentatoires d'un acteur édifiant, manque bizarrement de cœur, de saveur... et d'odeur.

La liste des salles pari-

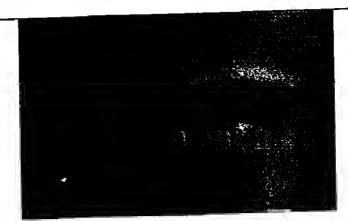
siennes où sont projetés les films sortis le mercredi 24 mars figure pege 24, sauf dans notre edition



1 KEFINETAUATE]] bis, rue de l'Hôtel de Ville 92411 COURBEVOIE CEDEX

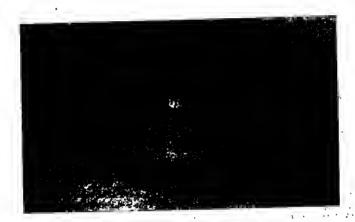




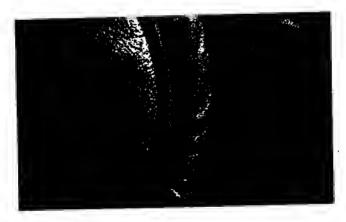


Qui a dit





sensibilité



européenne commune?

Safrane élue l'e voiture européenne de l'année 92/93.



AN EUROPE Quel est le rapport entre les sensibilités tchèques, anglaises, italiennes, françaises, turques, allemandes, hollandaises? Une voiture. Pour choisir la voiture européenne de l'année 92/93, 7 pays se sont tout de suite impliqués. Ils ont élu Safrane 1^{re} ex æquo avec le coupé Série 3 BMW. Vous pourrez toujours dire que l'entente n'a pas été parfaite... (Jury composé de lecteurs et de journalistes du groupe Auto Europe).

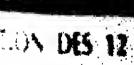


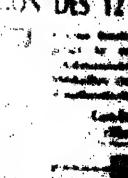




















THÉATRE

Trois atouts maîtres

Le brelan Brochet-Luchini-Berry est gagnant

PARTENAIRES à la Michodière

Trois acteurs sont aujourd'hui sur la scène de la Michodière : Anne Brochet, Fabrice Luchini, Riehard Berry. Les vnir là ensemble, les entendre, c'est un bonheur. Pourquni s'en priver? Anne Brochet, Inngue souple jeune femme, a la chance de disposer d'un trésor qui ne s'acquiert pas: présence. Elle irradie une finesse de regard, un caime d'es-prit, des arriére-pensées en pagaille, une volnnté d'acier qui va sa route eu tonte douceur, et surtout une gaieté d'imagination irrépressible, qui sant, à eux senls, réunis sur un garnement en jupe longue, tout un monde. Exer-cer l'art de l'acteur semble ne pas la préoccuper, elle devait faire ça en toute innocence, dans son lan-dau. Ses parents n'ont pas du s'ennuyer. Vnilà une aetrice à faire les quatre cents coups aussi vite et posément que si elle huvait un verre d'eau.

Fabrice Luchini opère sur nne autre longueur d'onde. La pré-sence, il l'a aussi, et on ne peut plus singulière. Sur fond de paro-die de petit monstre des collèges, de grand pervers des couvents, de Savonarole des parcs et jardins, il exerce un art très savant, circonscrit à un usage sous-marin, sous-faufilé, de la voix et du regard. Il arrive à sembler ne pas voir ce qu'il fixe à la folie, et à sembler ne ca ca des confidences de la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler pair ce qu'il fixe à la folie, et à sembler par la folie de la foli qu'il tixe à la toile, et à sembler voir ce qui est dans son dos ou carrément ailleurs. Rien que par ce tir croisé de ses yeux de rongeur sauvage, il déconstruit entièrement l'espace du théâtre, déstabilise le récit, fait éclater l'action en ganttes d'intentinns incertaines. Et, dans le même monvement, il lance sa voix comme un ment, il lance sa voix comme un lasso à hamecon, comme une rageuse vague de fond d'équinoxe, amère, un peu verte, et l'auditoire bientôt un peu inquiet quand même se demande si cet amalgame d'inquisiteur et de cobra ne

va pas dévnrer tout l'archestre comme une valée de maineaux. On a compris que la méthude Luchini concède aux textes une énergie fascinante, un feu irrésis-

tible.

Entre Bienheureuse Anne et Infernal Fahrice, Richard Berry est l'homme tout court. L'homme tnut lang. L'émotif-actif, le passianné, l'immédiat, le convaincu, l'hnmme à la mer, le sauveteur hretna des plages, le haroudeur des hrousses perdues, le frére aîné, le tnut-feu-tout-flamme. Avec lui le jen du théâtre retrouve son risque, sa vaillance, son mistral, son rouge coquelicot. son mistral, son rouge coquelicot, se musculature.

Les acteurs sont des phénomènes, ils sont légion mais, tont de même, ils ne courent pas les rues, les planches. Trois vrais acteurs pour une seule pièce, e'est une occasion rare, à ne pas houder. Ils font merveille lei dans une cenure de desmetures amériune œuvre dn dramaturge améri-cain David Mamet, adapté par Pierre Laville, sur la vie des pro-ducteurs de cinéma. Une œuvre ficelée, et, s'ils javaient autre chase, ils seraient sussi sédui-sants, enchanteurs. La mise en scène est de Bernard Stora, et le décor de Philippe Berry.

MICHEL COURNOT 75002 Paris. Du mardi au samedi à 20 h 30, matinées samedi à 17 heures, dimanche à 16 heures. Tél.: 47-42-95-22.

Héros en transit

Une adaptation des « Cercueils de zinc » par l'Attroupement II

MORT A LA GUERRE EN TEMPS DE PAIX à la Cità internationale

Ils n'étaient pas partis pour faire la guerre mais pour a aider un peuple frère » à construire des routes, livrer des engrais dans les villages, planter des pommiers. Aux médecins et infirmières qui les accompagnaient, nn avait dit qu'on avait besoin d'eux pour accoucher les femmes afghanes. Certsins pensaient déjà au récule qui leur permettrait, au retour, de s'acheter un magnétoscope. Les mnins chanceux ont été rendus à leurs familles dans un ecercueil de zinc » expédié aux frais de l'armée soviétique, vic-times prétendnes d'une « indiges-tion d'oranges » nu d'un accident de la circulation. Les autres sont revenus transformés, mutilés de corps et d'âme, pour la plupart maptes à toute réinsertion.

De ces «Afgantsy» survivants, soldats perdus de la guerre d'Af-ghanistan, Svetlans Alexievitch a recueilli les témoignages (I). Elle a furcé la harrière du mutisme, affrontant l'hostilité de tous ceux — «héros» et parents de «héros», — pour qui la vérité vraie est inacceptable parce qu'elle détruit l'illusinn de l'héroïsme. Son livre, les Cercueils de zinc, publié en 1990, continue de lui valoir menaces et attaques en justice de familles qui n'acceptent pas que la guerre soit

Il y a quelques mais, Didier-Georges Gabily présentait une adaptation des Cercueils de zinc au Théâtre de la Bastille, dans le cadre des «essais de théâtre du réel». Son spectacle sera au pro-gramme des Rencontres de la Chartreuse, cet été, au Festival d'Avignan. Pour l'heure, Patrick Le Manff et Laurent Vercellettn, deux membres du collectif Attroupement II, proposent avec Mort à nguerre en temps de paix une autre adaptatinn, qui intègre des textes de Joseph Brodsky, Vissotsky, Tim O'Brien: un regard sur l'horreur de la guerre, sans doute, mais plus encore une invitation à réfléchir sur les dérives de la démocratie.

Souvenirs obsédants

La difficulté à surmanter, pour eux comme pour Gahily, était le caractère rapidement ennuyeux des témoignages des lors qu'ils sont exposes par un comédien. Si fortes soient-elles dans le livre, les vaix réunies par Svetlana AlexTeviteh pouvaient ne pas passer la rampe. Paur leur danner un impact dramaturgique, les deux adaptateurs ont imaginé une unité de lieu et de temps : une journée dans un camp de transit où seraient accueillis les Afgantsy à lenr retnur de guerre, pour une bypothétique réadapta-tion. L'arrivée dans ce lieu d'une

n Hommage à Benno Besson. - Du 25 au 27 mars, le centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (Tél. ; 42-71-44-50) organise un hommage au metteur en scène Benno Besson, Le 25 mars, projectina de Benno Besson, l'ami étranger, de Phi-lippe Mascadar. Le 26, vidéos de quelques mises en scène, rencontre avec Benno Besson, Peter Palitzch, Egon Monk, Angelika Hurwicz. Le 27, projection de Benno Besson, un Suisse à Berlin-Est, production de la Télévision suisse romande, d'un reportage sur la Volksbühne, et rencontre avec Beano Besson, Manfred Karge, Philippe Avron, Asko Sarkola, directeur du Lila Teatern d'Helsinki.

Balance

journaliste enquêtrice, représentant Svetlana Alexievitch, y déclenche une soite de psychndrame par lequel la parole de ces hommes et femmes acquiert une résonance théâtraic. Le décor de Charles Rios - le hall de quelque austère bâtiment stalinien, avec, au fond, des portes nuvrant sur des cabines de

douches - accentue la mise en évi-dence de l'enfermement des Afgantsy: ils sant prisonniers d'une idéologie, d'un échec social, de sauvenirs obsédants... La construction du spectacle, de l'arri-vée de la journaliste à la fête qu'elle arganise, tard dans la nuit, pour venir à hout de la résistance des interviewes, permet d'introduire des ruptures dans un texte qui, à la lecture, est presque constamment paroxystique. En même temps, les gestes quotidiens des enfermés leur restituent un peu de leur humanité perdue.

Le résultat n'est pas en tout

point convaincant - l'affaiblisse-ment du document porté à la scène n'a été qu'en partie évité, - mais il y a de heaux maments dans ce spectacle. Par exemple, quand une des cambattantes anonymes de Svetlana Alexievitch s'incarne dans le corps et la voix de Sylvie Mil-haud; on lorsque la tentatinn de la désertinn est évoquée dans un témnignage qui est aussi le texte d'un authentique écrivain, Tim

BERNADETTE BOST

(1) Les cercueils de zinc, éd. Christian Bourgois, dans la traduction française de Wiadumir Berelowich et Elisabeth Moura-

Frand Théâtre, 21, bd Jourdan, 75014 Paris, métro Clté Universitaire, à 21 h du jeudi au tundi, à 17 h ta dimancha irelâche le marcredij. Jusqu'au 10 avril. Tél.: 45-89-38-69. Représantatinns ultériaures à Sachaux, Meulan, Monthay ¡Suissa), Elancourt, Mulhousa, Annemassa et Chambéry.

La mort du fils

Histoire de famille chez Melanie Klein

MADAME KLEIN à Aubervilliers

Un jeune homme est mort, loin de sa famille. Accident, suicide? Sa mère et sa sœur ont chacune leur idée. La mère se prépare pour aller à son enterrement, puis revient de la gare sans avoir pris le train. Pour lui communiquer ce qu'elle pense, la sœur a écrit à la mère une lettre qui ne sera jamais nuverte. Enfin, la males fera course di elle a l'autit de l'auti mère fera comme si elle ne l'avait pas lue, et la fille sera bien obligée de

ll y a une troisième femme, Paula, amie de la sœur, secrétaire de la mère. Toutes trois sont psychanalystes. La mère, c'est Melanie Klein, et l'histoire est vraie. Tout au moins est-il vrai que son fils est mort en 1934 à Vienne, loin d'elle qui s'était etilée à Londres, où se passe l'action. Il est vrai aussi que ses relations avec sa fille Melita étaient pour le moins houleuses.

De cette situation, Nicholas Wright

De cette situation, Nicholas Wright a tiré une pièce (traduite par François Regnault, parue aux éditions du Semil) qui possède toutes les qualités du théâtre anglais: une construction solide, des personnages hien typés, la distance du flegme pour poser des conflits qui pourraient verser dans le sordide et ne le frôlent même pas. Mais il y a aussi le poids d'un dislo-Mais il y a aussi le poids d'un dialo-gue lourdement explicatif qui laisse peu de place à l'ambiguité, et quand il s'agit de psychanalyse, c'est génant.

tion, avec actes manqués, supercheries, glissements de sens... On pourrait prendre des notes pour un diagnostic. Ensuite, les tensinns se novent autour du conflit mère-fille. Il y a empoignade, l'amorce d'une dramatisation, l'annance du tragique, mais an a toujaurs à faire à trois femmes qui se réfugient dans l'auto-analyse, s'expliquent et expliquent ce que l'on doit voir au-delà de ce que

On peut tnujours inscrire un conflit dans les grilles de la psychanalyse, notamment au théâtre, qui a faurni les symboles de base. Mais montrer des psychanalystes en crise a'est pas forcement théâtral. Ce serait peut-être possible indirectement, à travers d'autres grilles. Ce serait en tout cas plus logique. Aussi, malgré la mise en scène rigoureuse de Brigitte Jacques, malgré le talent des inter-prètes, Dominique Sanda (Melita), Dominique Reymond (Paula) et surtout Michelle Marquais (Melanie Klein), fascinante mère cannibale à l'intelligence redoutable, si nn n'est pas amateur de ces docu-drames qui expliquent les mystères de la vie on a du mal à apprécier le spectacle. **COLETTE GODARD**

► Tháâtre de la Communa, 2, rua Edouard-Poisson, Auhervilliers (Saine-Saint-Danis), métro









En 1980, l'Europe compte neuf pays membres, en 1981 la Grèce ; en 1986 l'Espagné et le Portugal ; en 1991 Maastricht signe l'Europe. Chacune de ces prestigieuses médailles symbolise une étape, célèbre une année, immortalise la "marche" vers notre future monnaie : l'ECU.

60.000 SERIES SEULEMENT POUR 326 MILLIONS D'EUROPEENS

Frappés en Argentan, la brillance du métal met superbement en valeur tous les symboles et les détails de la gravure.



LEPINS BIJOU .



CET ÉLÉGANT ÉCRIN metra en valeur votre collection : vous le recevez avec votre 3 = ECU. l'Administration des Monnaies et § Médailles (Monnaie de Paris) • Certificat à d'authenticité avec la collection

CLUB FRANÇAIS MORNAIE

RECEVEZ SANS ENGAGEMENT LE 1º ÉCU a resumer sons offracción de Clab Français de la Monasie.
Distributes agrés de Crafmanistation des Monasies et Médafiles
Libre Resonación 173: 735:1 Fais Cédec 17.

[[] Old]: en voyez-mon sans, obligation d'actual, le premier des 17 écus illustres.

le dispose de 'U' journ pour la resourner sans rien devotres, je décôde de la conserver, le règlerai la somme de 35.F. (45.F. de frais de pour et d'emphallage).

le recovrai les raédailles susvantes à raison d'une par a mois et aux miemies conditions d'examen graunt. ols er sie nieme coodificits d'examen grauit.

TRESIMETAUX-DES II bis, rue de l'Hôtel de Ville 92411 COURBEVOIE CEDEX







编. 事 编码

AL 15. 4

 $\omega_{\rm CS}(r,r), f^A$

THÉATRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Dérives sur un terrain vague : 19 h. Rel. dim., km. Les Epousées : 20 h 30. Rel. dim., km. Lattre d'une inconnue : ven., sam. (demikra) 22 h. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Les Nonnes : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. din. soir, km. AMPNITHEATRE RICNELIEU (40-18-08-75). La Nouveeu Menoza ou l'Histoire du prince Tandi : ven., sam. (der-

| Triscore ou price | Janua : Vest., sent (cell-nière) 20 h 30. | ANTDINE - SIMDNE-BERRIAU | (42-08-77-71]. L'Amour foot : 20 h 45 ; | sem. 17 h ; dim. 15 h 30. Rei. dim. soir,

lun., ARCANE (43-36-19-70). DESIR : lun., mar. 20 h 30, Lee Vieux Os : ven., sam., lun., mar. (demière) 20 h 30 ; dim. 17 h. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Naître coupable, neitre victime : jeu. 16 h ; ven., sam., mar., mer. 20 h 30 ; sam., dim. 16 h.

dim. 16 h.

ATALANTE (46-06-11-90). Le Pélican:
ven., sam., lun., mer., jeu. (demière)
20 h 30; dim. 17 h.

ATELIER (46-08-49-24). Les Passions:
21 h; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun.
ATNÉNÉE-LOUIS JOUVET
(47-42-67-27). Sails C. Bárard. Le Pâlote
sveugle: 20 h 30; dim. 18 h; mer.
18 h 30. Rel. dim. soir, lun. Sails Louis
Jouvet. Faust: ven., sam., mer., jeu.
20 h 30; dim. 16 h; mar. 19 h.
ASTILLE (43-57-42-14). Phèdre:

6ASTILLE (43-57-42-14). Phèdre : 19 h 30 ; dim. 16 h 30. Rei, dim. soir, km. 19 h 30; dim. 16 h 30. Hel, dim. sor, am. The Pitchlark Disney: ven., sam., mar., mer., jou. 21 h; dim. 17 h. BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIA-6LE-RIVE GAUCHE 440-48-90-72). Le Bal des cuisinières: 16 h. Rel. lun., mar. Les Voyageurs de carton; 21 h; dim. 17 h. Rel, dim. soir, km. Giacomo: mar. 19 h 30. 6A TEAU-TNÉATRE OURAGAN 40.51.84.52] Petros celle lib monde du

40-51-84-53], Petre sale. Un monde fou: ven., sam. (demière) 21 h. Paris accords et à cris : ven., sam. 21 h.; dim. 17 h. BERRY-ZÈGRE (43-57-51-55). A la conquête des océens : mer., mer., jeu. 20 h. Las Champétres de joie : dim. 20 h 30. Max et Maurics : ven., sem. (der

BOUFFES OU NORO (46-07-34-50). L'Homme qui : 20 h 30 ; sem. 15 h. Rel. SOUFFE5 PARISIENS (42-96-80-24). Les Monstres sacrés : 20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; ctim, 15 h 30, Rei, ctim, soir, km. 60UFFONS-THEATRE DU XIX-(42-38-35-53). Les Mots en balade ; jeu. 14 h 30. Quichotte ; ven., sam. 21 h ; dim.

LA BRUYERE (48-74-76-99), Temps con-tre temps: 20 h 30; dim. 15 h. fiel. dim. solr, km. CAFÉ OE LA GARE (42-78-52-51), Laurent Violet : 20 h. Rel. dhm., tun. Le Graphi-que de Boscop : 21 h 15, Rel. dim., tun.

LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14), Novo-chrie, Novochnie, Novochnio : jeu., van., mar. 18 h 45 ; sam. 17 h. CARTDUCHERIE-THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). La Tempête : ven., sam., mar. 20 h 30 ; dim. 16 h. Le Pièca perdue : jau., ven., sam. 21 h ; dim.

15 h 30. CARTOUCHERIE-THÉATRE DU CHAU-ORON (43-28-97-04). Woyzeck : 21 h ; den. 16 h. Rel. den. soir, ket. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Etats frères? Et ta sour...: 21 h; dim. 15 h 30. Rel dim. soir, lun. CHATELET-THÉATRE MUSICAL OE PARIS (40-28-28-40). Wozzeck : van.,

rel 19 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-61-31). La Bai du lieutenant Helt : mer., jeu., van., sem. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. CIRQUE D'HIVER-BOUGLIONE CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69) La Resserre. Un chapeau de peille d'Italie : van., sam., lur., mar., jeu. 20 h 30 ; din. Yah., san., unt. hier, jee. so n temps de 16 h 30. Mort à la guerre en temps de paix : 21 h ; dim. 17 h. Rel. mer., dim. soir. Les Aventures de Casenova (en russe) : ven., sam., dim. (demière) 20 h. 22 h.

Mattéo : van., sam. 20 h 30 ; dim. (der-nière) 16 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire-Roussesu : 21 h ; sam. 19 h, 21 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, im. COMÉGIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Aide-mémoire : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim. solr,

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). 8el masqué : sam., mer. (damiàra) 20 h 30. Le Feiseur : sam., dim., km. 20 h 30. Le Maiede imagineire : dim. 20 h 30. Les Précieuses ridiculas : l'im-promptu de Versailles : km. 20 h 30. Le Seva amorose : ven., mer. 20 h 30 ; dim.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Le Doux Baiser C'amour : 20 h ; dim. 14 h. Rel. dim. soir, hm. L'Epouse prudente : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGUSE SAINT-EUSTASHE) (46-65-98-41). Les Récits d'un pèlerin russe : ven., sam., mer., mer. (demière) 21 h ; dim. 16 h. Le Cantaits à trois voit ; ven., sam. 16 h ; dim. 18 h 30 ; jun. (demière) 20 h 30. DAUNOU (42-61-59-14), Le Cenerd à l'orange : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. mer.,

dim. soir. DÉCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). La Caberet de le grand'peur : ven., sam., lun. 21 h ; dim. 16 h. Charlotte et Valentin : ven., sam. 19 h 30 : dim. (dernière) 17 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-28). Tonton pourquoi tu tousses?; 21 h; dim. 15 h 30, Rel. dim. solr, lun. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Il est trop tard : 20 h 30 ; dim. 18 h. Rei. dim. soir, lun.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92), La Frousse : sem., mar., mer., jeu. 20 h 45 ; sem. 17 h ; dim. 15 h. ELDORADO (42-49-80-27). Les mille et une nuits ; ven., dim. (demière) 14 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). L'Ecole des femmes : 20 h 30 ; dim. 16 h. Ret. dim. soir, km. ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). Cet

20 h 30; dinn. (demikre) 16 h.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Selle Roger Blin. Le Marelle ; Didescaties ;
20 h. Rel, dim. Diderot, le fils neurel ou les
Epreuves de la vertu ; han. 21 h. Thélitre
noir, Le Petit Prince ; 18 h 45. Rel. dim.
L'Escaller ; 20 h. Rel. dim. Tout va bien, je
vais bien! ; ven., sam. (demikre) 21 h 30.
Thélitre rouge. Les Dix Commandements ;
16 h. Rel. dim. Let u dois danser ; 20 h.
Rel. dim. La Si Jolie Vie de Sylvie Joly ;
21 h 30. Rel. dim., la N.
MADELETNE (42-85-07-06). Mogeleur animal étrange ; ven., sam., mer., mer., jeu. (demière) 20 h 30. ESPACE JEMMAPES (48-03-33-22). Séranité?; ven., sam., mar., mer., jeu. (dar-nière) 16 h 30; dim. 14 h 30, Arlequin serviteur de deux maîtres ; 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Les Couleurs du

nie : Aun. 19 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage forcé : 18 h. Rei, dim., tun. L'ile des esclaves : 19 h ; dim. 15 h. Rei, dim. soir, lun. Dense avec les fous : jeu., van. sor, tun, Danie avec es rous; jou, ven. 21 h; sent, 23 h; dim. 19 h. Feu is mère de madenne: jeu., ven., sem. 20 h; dim. 15 h. La Marioge de Figaro; dim. 15 h. La Mouette : sem. 21 h. ESPACE PARIS-PLAINE (40-43-01-82).

Sur le dos d'un éléphant : ven., sant., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h. Ouai Quest : mar. 20 h 30. ESPACE SAINT-SABIN (47-67-56-20). lohigánie : jeu., ven., sam., lun. 20 h ; dim. 17 h.

ESSAJON DE PARIS (42-78-48-42). Dialogue avec une jeune fille morte : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. Le Vigia : 21 h. Ret. dim., lun.

21 II. HSI. COTT., NAT. FONOATION OEUTSCH-OE-LA-MEURTHE (42-50-78-25). Maupossam... Mon bel ami: 20 h 30. Rel. dan., lun. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des reuves : 20 h 45 ; sem., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. FUNAMBULE THEATRE

GAITÉ - MONTPARNASSE

(43-22-15-18). Ce qui arrive et ce qu'on attend : 20 h 45 ; dirn. 15 h. Rel. dirn. soir, km. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Une fille entre noue : 20 h 15 ; sam. 16 h. Rel. dim., lun. Mignonne, allons voir si la rose : 22 h. Rel. dim. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), La Cizite : van., sam., mar., mar., jau. (demière) 16 h 30. Trottoir cha-

Nous publions le rendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

PAREILLE A L'AMOUR EST LA GUERRE. Maison de la poésie (Terresse du Forum des Helles) (42-36-27-53), mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 et dim. 16 h (24).

QUELQUE CNOSE DE POURRI DANS LE ROYAUME Théâtre Montorgueti (42-71-37-58) (dim.), 20 h 30 (24). LES COUPEURS DE VIRAGES. Théâtre Déjazet (48-87-52-55) (dim., lun.), 20 h 30 (25).

ETRE OU NE PAS ÊTRE FILLE FATALE. Théêtre du Tambour royal (43-31-38-29), jeu., van., sam., mer. 19 h et dim. 18 h (25).

THE PITCHFORK OISNEY. Bastille (43-57-42-14) (dim. sor, lun.), 21h; dim. 17 h (25).

grin : 20 h 30. Rel. dim. Histoire d'an chan-ter : lun., mar., mer., jeu. 22 h 15. Qui rit le lundi, d'est toujours ce de pris : lun. 18 h. Si tu pars, je te quitte : ven., sem. (der-nière) 22 h 15.

HÉBERTOT (43-87-23-23). Pygmalion : 20 h 45 ; sam. 16 h 30 ; dim. 15 h. Rei. dim. sofr, fun.

HUCHETTE (43-25-38-96). La Cantatrice

chauve: 19 h 30. Rel. dim. La Legen: 20 h 30. Rel. dim. L'Augmentation: 21 h 30. Rel. dim.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83), L'Epo-pée des Celtes. L'Errance de Grainné : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 18 h. Trilogie pour un grain medicule : ven.. sem

Trilogie pour un grain megique ; ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 16 h.

MADELEINE (42-65-07-06), Monsieu

Klebs et Rozzlia : 21 h ; sem. 17 h ; dim. 15 h 30. HeL dim. sor, lut.

MAISON DE LA POÉSIE (TERRASSE DU FORUM DES HALLES) (42-38-27-53).

Parelle à l'amour est le guerre ; mer., jeu., ven., sem. 20 h 30 ; dim. 16 h.

MAISON OES CULTURES DU MONOE

(45-44-72-30). La Fiencée du matin : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km.

MARAIS (42-76-03-53), L'Ecole des fermies : 21 h. Rel. den.

MARIE STUART (45-08-17-80), A Tri-bute to Eugène d'Neill (en anglala) : dim., km. 20 h 30, La la love you : ven., sam. (demière) 22 h 15. Quetre façons d'être

uris : ven., sam. (demière) 19 h 30 ; sam.

MARIGNY (42-56-04-41). Je ne suis pas

un homme facile : 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun.

MAR(GNY (SALLE POPESCO) (42-25-20-74). Suite royale : 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim., mar. 15 h. Rei. dim. soir,

MATHURINS (42-65-90-00), Les Palmes

de M. Schetz: 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70).

Mélies, la magicien de l'écren : 21 b ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MICHEL (42-65-35-02). Sees & jalousie : 21 h ; sees. 16 h, 21 h 15 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km.

M(CHOO1ÈRE (47-42-65-22). Partenaires: 20 h 30; sum. 17 h; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Morte

LA FROUSSE Edouard-VII Sacha Guitry (47-42-59-92) (dim. soir, lun.), 20 h 45 ; sam. 17 h et dim. 15 h (27). LES EMIGRÉS. Vincennas (Tháitre Deniel-Sorano) (43-74-73-74) (sam., dim. soir, mar.), 21 h; dim. 18 h (28). LES FOURSERIES DE SCAPIN. Neutly-sur-Seine (Théêtre Saint-Pierre) (47-46-75-80), tun., mar. et jeu.

HISTOIRE D'EN CHANTER. Guichet Montpartasse (43-27-88-81) (dim.), 22 h 15 (29). A LA CONOUÊTE DES OCÉANS. Berry-Zebre (43-57-51-66) (dim.,

turn.), 20 b (30) LE PALACE. Le Funambule Théâtre (42-23-88-83) (dim., fun.), 21 h (30).

dale: 21 h; sam. 21 h 15; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, km. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). La Golem : 21 h; dim. 15 h 30. Ref. dim. sor, lin. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Retoumements : 20 h 30 dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, hin. Jean Coc teau, je raste avec vous ; jeu., ven., sam. 16 h. NOUVEAUTES (47-70-52-76), Les Mai heurs d'un PDG : 20 h 30 ; sam. 16 h, 21 h ; dm. 15 h. Rel. dm. soir, lun. CELVRE (48-74-42-52). Roméo et Jesn-

nette : 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00), Benve-nuto Cellini ; km, 16 h 30. Faust ; ven. 19 h 30. OPERA - PALAIS GARNIER

OPERA - PALAIS GANNIER (47-42-53-71). Capriccio : van., mar. (der-nâns) 16 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) PALAIS DES GLACES (GRANDE: SALLE)
(42-02-27-17). C'est vous qui voyezi:
20 h 30, Rei. diru, kin.
PALAIS DES GLACES (PETITE SALLE)
(48-03-11-36). Bud dens su t'es vu quand
res ril: 21 h. Rei, diru, kin.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-61), Une
foire: 20 h 30; diru. 15 h. Rei, diru, soir,

han. PARIS-VILLETTE (42-02-02-88). Harriet 21 h; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. PETIT THÉATRE OE PARIS (48-74-25-37): Quatre pièces en un acte

(48-74-26-37): Quetre pièces en un acte de Sache Guitry ; sem. 20 h 30 ; dim. [dernièm] 15 h 30.
P O C H E - M O N T P A R N A S S E 445-48-82-97. Seile I. Vingt-quetre heures de la vie d'une lemme ; 21 h ; sem. 18 h ; dim. 15 h. Ref. dim. soir, kin. Seile I. Montaigne de Dieu, que le femme me reste obscural ; 21 h ; dim. 15 h. Ref. dim. soir, kin. Seile II. Montaigne de Dieu, que le femme me reste obscural ; 21 h ; dim. 15 h. Ref. dim. soir, kin. DOUTE - CALLETT M. 47 00 (VI. 27 00 VI. 27 00 VII. 27 00 VIII. 27 00 VIIII. 27 00 VIII. 27 00 VIIII. 27 00 VIII. 27 00 VIIII. 27 00 VIIIII. 27 00 VIIII. 27 00 VIIIII. 27 00 VIIII. 2 PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32) Knock: 20 h 45; sem. 17 h; dim. 16 h

All din, soir, kin.
LE PROLOGUE (46-75-33-15). Edger et se borne : joi., sam., kin. 20 h 45; din. 15 h 30. L'Homme en morcesux : mer., ven. 20 h 45; tam. 16 h. RANELAGH (42-88-64-44). La Surprise di l'emour : ven., sem., dim., mar., mer., jeu. 16 h 30, Les Enfams du silenos : 20 h 45 :

dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Les mille et une nuite d'Airtiel : 22 h 30 ; dim. 16 h 30. Rel. hm. LE RELAIS DU BOIS (40-50-19-58). Clovis : dim. 15 h 30.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Pétaou chnok.: 20 h 30, Ref. dim., km. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20) L'homme qui plemeit des arbres : 20 h 30, Rel. dim., hun. Les Mésevennures de M. Karl : 22 h 16 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

km.
SAINT-SEORGES (48-78-63-47). Une
sapirine pour deux : 20 h 45 ; sam.
17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. sok, km.
SPLENDID SAINT-MARTIN
(42-08-21-53). Elie et Dieudooné : 22 h.
Rel. dim., km.

THEATRE 13 (45-88-62-22). Soiness le CONSTRUCTOR : Ven., sern., mer., jeu. 20 h 30; dim. 15 h.
THÉATRE 14- JEAN-MARIE SERREAU
(45-46-46-77). Fin d'été à la campagne :
20 h 30; dim. 17 h. Ret. dim. soir, lem.
THÉATRE CLAVEL (42-05-94-57). Amous

& Dioxyrie : ver., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; den. 15 h 30. THÉATRE D'EDGAR (42-79-97-97). It THEATRE D'EDGAR (42-79-97-97). It faut que Céo parts : 20 h 16. Rel. dim. Les Sacrés Monsores : 22 h. Rel. dim. TNÉATRE DE DIX-NEURES (48-08-10-17). Les Meilleures de Guy Montagné : 20 h 30. Rel. dim., lun. Vocs affez rim : 22 h. Rel. dim., lun. Feiffea : lun. 20 h. Tutéatre : Né 1/05 p. 20 h. 19. Les Tres : Né 1/05 p. 20 h. Sel. dim., lun. Pagné : lun. 20 h. Tutéatre : Né 1/05 p. 20 h. Sel. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-84-80-90). Contes d'avant l'oubi : 20 h 30 ; jeu. 19 h ; dem. 15 h. Rel. den.

sor, Mr. THEATRE DE LA MAIN-D'OR SELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène. L'Entretien du solitaire : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (dernière) 17 h. L'Evell des sénèbres : ven., sam., mar. 21 h ; dim. 17 h. Rendez-vous rus Watt : mer., jeus, ven., sam. 19 h. THÉATRE DE LA MAJNATE (42-08-83-33), Les Zappeurs : ven., san., lan., jeu. (damière) 20 h 30 ; ven., san. 22 h ; dan. 16 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Jackem ou le Mein secrète : ven., sam. (derrière) 20 h 30. THÈATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-86-60), Le Passé confordu : 21 h ; dan. 16 h. Ref. dan. soir, lan. Le Passion è Ménimontant : ven. 20 h 30 ; sam. 17 h . dim. 16 h.

THEATRE OF NESLE (46-34-61-04). Justa le temps de vous embrasser : 19 h. Rei. dirn. Rettuer, retours : van., san. (der-nière) 20 h 45. THEATRE DE PARIS (48-74-25-37). Her-

tage : 20 h 30 ; sem. 15 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. solt, hin. THEATRE DEJAZET (48-97-52-55). Alica au pays des merveilles : ven., sem., dim., tun., mar. (demière) 15 h. Les Coupeurs de virages : ven., sam., mar., mer., jes. 20 h 30.

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (43-31-38-29). La Conte d'hiver :

20 h 45; dim. 15 h. Rel. dim., km. Etre ou ne pas être fille fazale : veh., sam., mar. 13 h; dim. 18 h. TNEATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Eric Thomas : ven., sam., mar., mer., jeu. THEATRE LUCIEN-PAYE (45-89-36-95).

Pedro et le Capitaine : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h 30. dim. (dernière) 17 h 30.
THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALAGRU
(42-23-15-85). Madisma de Sade : 20 h.
Rei. dim., hm. Oldier Follenfant : 22 h. Rei.
dim., km. Albedo-Solo : ven., sam., msr.
22 h ; dim. 17 h. Les Curle Ninja : ven.,
sam. 16 h. The Belle of Amherst : dim.
15 h.

THÉATRE MONTDRGUEIL (42-71-37-58). Quelque chose de pour dens le reynume : 20 h 30. Rel. dim. TNÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Selle Gémier. Lewie, Carroll et Alice: mar., jeu. 14 h 30; mer. 10 h. Rel. dim., km.
THEATRE NATIONAL DE L'ODEON

(44-41-36-36), Grande saile. John Gabriel Borkman: 20 h 30; dim. 15 h. Rei. dim. soir, km. THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grande salle. Demain, we fenarre sur rus: 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, an. Petite salle. Terres mortes: 20 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, tum. Statine: mar. 21 h. THEATRE SILVIA MONFORT (45-31-10-96), Arlequin serviteur de deux mettres : 20 h ; dim. 16 h 30, Rel. dim.

THEATRE VALHUSERT M5-84-30-60 Le Roux de l'infortune : ven., sam., mer., mer. 20 h 30 ; sam., dim. 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Verteine 19 h. Rel. dim., km. Les Petites Femmes de Meupessant: van., sam., mar., mar., jau. (demière) 20 h 30.

(damère) 20 h 30.

LE TRIANON (45-55-08-71), Festival Européen de café-théâtre des grandes écoles ; km., mar. 20 h 30.

TRISTAN-8ERNARO (45-22-06-40), Marc Jolivet : 21 h. Rel. dim.

VARIÉTÉS (42-33-09-82). Thé à la mendhe ou t'es citron : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.

RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉMIER) (48-66-02-74), Les Joueurs ; le Sortie d'un théâtre : van., sam. 21 h ; dim. (dernière) 15 h, Léonce et Lénz ; sam. 21 h. ATHIS-MONS (CENTRE CULTUREL) (80-48-48-18). L'Amour des trois oranges; san. 21 h. Ubu; san. 21 h. Aubervilliers (Théatre de La COMMUNE) (48-34-67-67). Grande salle. Madame Klain: 20 h 30; dim. 18 h. Rel. dim. solt, lun. L'Histoira du soldat : sam., mer. 21 h; dim. 17 h.

BEYNES (LA SARBACANE)
(34-89-55-99), Aris of Rome : sem. 21 h.
Metch d'Improvission thélitrale : sem.
20 h 30.
BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE) BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (46-31-11-45). Grande selle: Les Merchardes de glotre; van., sam;, insr., mer.,
jeu: (dernière) 20 h 30; diaz. 15 h 30.
CERGY-PONTOISE (THÉATRE DE
L'USINIE] (30-37-84-57). Queiques récits
d'Amocha Thékhonté; jeu. 14 h; ven.,
sam;, lun., mer. 20 h 30; dim. 15 h.
CHATILLON (THÉATRE) (48-57-22-11).
I'nouleires ven. 20 h 45.

L'inquisitoire ; ven. 20 h 45. CHO(SY-LE-RO) (THÉATRE PAUL-ELUARD) (48-90-89-79). sem. 20 h 30. COM85-LA-VILLE (LA COUPDLE)

(64-88-69-11). Les Fritres Zénith : van. (dem/are) 20 h 45. conterel 20 à 45.

CORBEIL-ESSONNES (MÉDIATHÈQUE]
(64-96-63-67). Bonsoir et mercil ou Non,
la théâtre ne ramplacera jamais le
télévision: mar., mar., jeu. 21 h.

ÈLANCOURT [LE GILBO] (30-62-68-82). l'm just e Giles Geulé : sam. 22 h.

ÉLANCOURT (LE POLLEN) (30-62-62-81). Mercel Merceau : sam. 20 h 30. FONTENAY-AUX-BOSES (THÉATRE OES SOURCES) (46-61-30-03). Enfin souts! : van. 20 h 30. GENNEVILLIERS

GENNEVILIERS (THEATRE) (47-83-25-30). La Belvédère : ven., mar. 20 h 30 ; dim. 17 h. Henry VI, Torage des fous : sam., dim. 20 h 30 ; dim. 18 h. Henry VI, te cercie dans l'esu : ven., mar. 18 h ; fun., mer., jou. 21 h.

20 h 30 ; dim. 16 h, La Tonnelle : mer., sam. 20 h 30 ; dim. 19 h 30. sem. 20 h 30; dem. 19 h 30.

HER6LAY (CENTRE CULTUREL)
(39-67-40-30). La Framboise frivole: sam.
20 h 45. Pierre et Jeen: mer. 14 h 15.

IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE)
(46-72-37-43). Pour un oui, pour un non:
20 h 30; dem. 16 h. Rei. dem. soir, kun. Comédes ou l'Opère d'un fou : ven. 22 h 30.

JUVISY-SUR-ORGE (THÉATRE DE L'ECUPSE) (69-21-60-34). Si je t'oublie, Jéruselem...: 21 h ; dim. 18 h. Rel. dim.

LE KREMLIN-BICÈTRE (ECAM) 149-60-69-42). Le Phis Heureux des trois : mer. mer. (demière) 21 h. LEVALLOIS-PERRET (LE PETIT THÉA-TRE) (47-48-18-71). L'Epireuve du leu : 20 h 30. Rel. dim., lun. MONTREUIL (SALLE BERTNELOT)

(48-58-92-09). Les Princes, les Sorcières, les Mandlants : sam, 21 h. MONTROUGE (MAISON DE L'ACTEUR) (47-35-68-30). Mon frère, mon amy : 20 h 30 ; dim. 18 h. Rel. jeu., dim. soir,

S. 1. 2 "

And the second

Carrier.

1.1

-

10 to 10 to

10 mg (1)

The second

....

Transfer of

C = 2

12.075.08

.....

: 40 - 14

Z-175 **

E 1 20.74 In Section 14.

227 4211

STATE OF THE

Enter the Annual

non- A a

P1 - 1

it was a se

The sales of

20 11 11 11 11

₹3::E.

The training

Mary John B.

Majoritina a

1.62.12

10 mm

St. Sign

DAILMITT.

S 20 "

 $\mathcal{T}_{\{u_1,u_1\}}$

O23 ----

1 . BUKE. |

The Real Property of 12.9 M 30.00

B. Atti.

D: 21.

S. Mary

35 Miles

Posts and

p. 33.55.

COS ANDREW

See Land

CAS SURE :

A PROPERTY OF THE PERSON AND PERS

A Carried

See . Se Ser ! Let

Maria de la

Jakan at a

W. W. I. B. W.

S. R. S. S.

FRA REEL

A ... 12.

(Z)

1. " 12

27:00

1207

131 of 4.5

ا ما المناسم الم

SHIP.

19.50

hm.
NANTERRE (THÉATRE OES AMAN-DIERS) (46-14-70-00). Grande salle. Il ne faut jarar de rien : van., sam. 21 h ; dim. 16 h 30. On ne badine pas avec l'amoline. aam. 16 h; mar., mer., jeu (dernière) 21 h. Salte polyvalents. Le Temps: turbulent : fun., mer. 21 h.

nurbelent : fun., mer. 21 h.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)
(46-24-03-83). L'Ours ; le Demande en
meriage : mer., jou., ven., sam. 20 h 30.

NEUILLY-SUR-SEINE (THÉATRE SAINTPIERRE) (47-45-75-80). Andromaque :
lun., mar. 14 h 30. Les Fourberies de Scapin : lun., mar., jou. (deminu) 14 h 30.

NOISY-LE-SEC (MAIRIE SALLE LOUISJOUVET) (49-42-67-17). L'Offre d'emles L'Outen à Arete à Aret de bus : le ploi; Crise à l'usine; Arrêt de bus; La Seinte et le Truand: mar. 20 h 30. ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET) (48-92-39-29), L'Ension comique: sam.

PAVILLON-SOUS-60IS (ESPACE DES PAYILLON-SOUS-SOIS (ESPACE DES ARTS) (48-48-10-30), Ubu: ven. 20 h 30. LE PERREUX (CENTRE CULTUREL DES BORDS-DE-MARNE) (43-24-54-28). La Secret des vieux: ven., sam. 20 h 30; dirn. (dambire) 18 h. PDISSY (THÉATRE MUNICIPAL) (39-65-56-40). L'Avare: rier. 20 h 30. RUEIL-MALMAISON (THÉATRE ANORÉ-MALRAUX) (47-32-24-42). C'était bien: sam. 20 h 45.

C'était bien : sam. 20 h 45. 5AINT-CLOUD (CENTRE CULTUREL DES TROIS-PIERROTS) (46-02-74-44).

Les Femmes de Recine ou le Pouvoir et l'Amour chez le plus cruei des auteurs tendres : mer. 20 h 45. 6 AINT-DENIS (SALLE DE LA LÉGION D'HONNEURI (42-43-17-17). La Creauté : ven., mer. (demiliere) 20 h 45 ; dim. 17 h.

ven., mer. (demittre) 20 h 45; dim. 17 h. L'Indalgence : sam., mer., jeu. (demittre) 20 h 46.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) 42-43-17-17), Grande salle. Le Proche de Jeume d'Arc; 20 h-45; dim. 17 h. flet. dim. 40f. lun. Le meiride regard; lun., mer. 14.h.; mer. 20 h-30.

SAINT-GÉRMÁIN-EN-LAYE (THÉATRE ALEXANORE-DUMAS) (30-87-07-07). Les Furours de l'alcove : mer. 20 h 45; ven., mer. 19 h.

SAINT-MAUR (THÉATRE RONO-POINT-LIBERTE) (48-89-99-10). Le mainete e réporte plus : sam. 20 h 46.

nete ne repond plus : sam. 20 h 45. (34-19-54-30). Pierre et Jean : mar. 14 h.

SAVIGNY-LE-TEMPLE (ESPACE PRE-VERT] (50-63-28-24), Maupassant : sam.

SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-97-98-10). Les Fausses Confidences mar. 21 h. TREMSLAY-EN-FRANCE (CENTRE CULTUREL ARAGON) (49-63-70-58), Elle et Moi...: mar. 21 h. LES ULIS (CENTRE BORIS VIANI)69-07-65-53). Ella et Mol... : ven. 20 h 30. La Malade imagineire : ven.

20 h 30. VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN-ROL-LAND) (47-28-15-02). Le Joueur : ven., sam. 20 h 30.

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

AGAGUK, Film franco-canadien de Jacques Dorfmann, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57, 38-85-70-83) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; To Junet Cooch, or 4-3-26-59-83; Gaumont Heutefeuille, 6- (48-33-79-38); Gaumont Merignan-Concords, 8- (43-58-92-82); George V, 6- (48-62-41-46, 36-65-70-74); Escurial, 13- (47-07-28-04); v.f.: Rax (6-Grand Rex), 2- (42-38-82-63-36-65-70-74); Escurialian Cooks (48-36-83-65-70-74); Escurialian Cooks (48-36-83-70-74); Escurialian Cooks (48-36-83-70-74); Escurialian Cooks (48-36-83-70-74); Escurialian Cooks (48-36-83-70-74); Escurialian Cooks (48 v.f.: Rax (le Grand Rext, 2- (42-38-83-93, 36-65-70-23); Françaie, 9-(47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67, 36-85-71-33); Gaumont Gobalins bis (ex-Fauvette bis), 13-(47-07-55-86); Gaumont Aléaia, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (36-83-20-22).

DANS LES POMPES D'UN AUTRE. v.f. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26, 36-65-70-67) LUNE DE MIEL A LAS VEGAS, FEM

américain d'Andrew Bergman, v.o.: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Montpartisses, 8- (45-74-94-94, 36-65-70-14); George V, 9: [45-82-41-46, 36-65-70-74); UGC Opere, 9: [45-74-95-40, 38-85-70-44); 14 Juillet Begugrenelle, 15: [45-75-72-76] 79-79).

LES PETITS CNAMPIONS. Film américain de Stephen Herek, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57, 38-65-70-83) : Publicis Seint-Gern 65-70-83); Publicis Seint-Germain, 6-(42-22-72-80); UGC Starritz, 8- (45-52-20-40, 36-85-70-81); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93, 36-65-70-23); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31, 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12-

(43-43-01-58, 36-65-70-84) ; Geumont Gobelins bis (ex-Fauvette bis). 13- (47-07-55-88) ; Miramar, 14- (36-85-70-39) : Mistral, 14. (36-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40, 36-65-70-47) : Pethé Clichy, 16- (36-68-20-22) ; La Gambetta, 20-(46-36-10-86, 36-65-71-44). LE TEMPS D'UN WEEK-END, Film

américain de Martin Brest, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57, 36-65-70-83) ; UGC Danton, 8- (42-25-10-30, 36-65-70-68); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94, 36-65-70-73); UGC rmendie, 8- (45-63-16-16, 36-85-70-82) : 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-78-76) ; UGC Malliot, 17-(40-66-00-18, 38-65-70-81) ; v.f. : lex, 2- (42-36-83-93, 36-65-70-23) ; UGC Mompamase, 6- (45-74-94-94, 36-65-70-14) : Saint-Lazara-Pasquier, 8- (43-87-35-43, 36-65-71-68) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31, 36-65-70-16) ; Les Netion, 12- (43-43-04-67, 36-65-71-33) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59, 36-65-70-84) : UGC Gobelins, 13- (45-51-34-95, 36-65-70-45) ; Mistral, 14^a 36-65-70-41) : UGC Convention, 15-(45-74-93-40, 36-65-70-47) ; Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22). LES VEUFS. Film canadien de Max

Fischer: Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 18- (36-68-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 27 MARS

«Les Puces à Saint-Ouen, le plus important marché mondial d'entiqui-tés. Conférence déposées, 10 h 30, mêtro Porte-de-Clignancourt, au «Visite de l'hôtel de Senectere et

promenade historique rue de l'Univer-ité», 11 heures, 24, rue de l'Universite (D. Bouchard).

1883, l'Europe des peintres, au Musée d'Orsays, 13 heures, quai Anatole-Frence, devant l'entrée . La Gutte aux Cailles », 14 h 30

métro Corvisert (Paris pittoresque et insolite).

a La première place royale de Paris
et l'hôtel du maréchal de Sully s.
14 h 3D, centre de la place des
Vosgas, statue de Louis XIII (Visita
pour les jeunes; Monuments histori-

« Chefs-d'œuvre du mobilier fran cais au Musée Camondo s. 14 h 30, 63, rue de Monceau (D. Fleuriot). « Apparaments royaux du Louvre at vie quotidienne de la Cours, 14 h 30, 2, place du Palais-Roya), devant le Louvre des Antiqueires (Comaissance de Paris).

Des appartements royaux du Lou-re aux Noces de Cana, de Véro-lèse », 14 h 30, entrée Pyramides (Art et histoire).

Mouffetard, l'ancien bourg Saint-Médard, son église et l'hôtel Scipion Serdini », 14 h 30, devant l'église

La monarchie khmère et ses symboles divers au Musée Guinnet a filmité à trente personnes), 15 heures, 6, place d'iéna (Monuments histoir-«L'Tie de la Cité, naissancs de Paris, vieilles maisons de chancines e, 15 haures, 2, rue d'Arcola (Paris

e L'Institut de France, la coupole, le fonctionnement des cinq academiess, 15 heures, 23, quai de Conti (P. Fer-

«Le duc d'Orléans et les arts eu temps du romantisme», 15 heures, cotonde de La Valette (Approche de

e L'hôpital Laennec et le tombeau de saint Vincent de Paule, 15 heures, 42, rue de Sèvres (S. Rojon-Kern). L'églisa Saint-Sulpice s.
 15 heures, sous le porche (C. Beron

DIMANCHE 28 MARS

e Salone et parc de l'hôtel Mati-gnone (Carta d'identité. Nombre limité. Inscription au 45-51-36-85), 9 h 30, 100, rue du 8ac (D. Sou-

 L'Nôtel-Diau, l'ancêtra des hôpitaux parislens, et la médecha autrefoise, 10 h 30, entrée da l'Nôtel-Diau, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois). a Les petites synagogues visitées eu cours d'une promerade dans le quertier juif du Mereis», 14 h 30, f, quai de l'Horloge (Monuments his-toriuses)

«Monumartre, une butta sacrée, un village pittoresque et vivent», 15 heures, sommet du funiculaire, eu fanion Paris autrefois.

« L'hôrei Nissim de Camondo et on mobilier dix-hultième siècles. son mobilier dix-hultième siècles. 15 heures, 63, rue de Moncesu (Arts

« Tout le cimetière Montmertre jus-u'à la fermeture », 14 h 30, metro lanche (V. da Langlade). Le Chinetown du treizième arron-dissement s. 14 h 30, porte de Choisy, devant la BNP (C. Merle). «La Conciergeria, la Sainte-Chapelle t l'histoire de la Cité», 14 h 30,

, quai de l'Horioge (Connaissance de

e La crypte erchéologique du parvis s Notre-Dame s, 15 houres, entrés s la crypte, parvis de Notre-Dame Romanni. (E. Romann).

a Salons at jardin des hôtels de Bourbon-Condé et de Montesquiou, ministère de la coopération a, 15 haures, 12, rue Monsieur (D. Bou-

e L'Institut de France, la coupole, les cinq ecadémies, le collège des Quatre Nations », 15 heures, 23, quai de Conti (Tourisme culturel).

a L'ancien village de Montrouge », 15 heures, métro Mouton-Cuvernet, sorte numéros pars (A. Hervé). «L'ancienne cour des Mirades et la rue Montorgueila, 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du passé).

Histoire des vieux ponts parisiens s. 14 h 30, angle du pont Notre-Dame et du quei de la Corse (A nous deux, Paris). « Mystérieuse symbolique de Notre-Dame da Paris », 15 heures, sortie métro Citá (i. Hauller).

«Le cathédrale russe», 15 heures 16, rue Daru (Peris et son histoire). CONFÉRENCES

SAMEDI 27 MARS Maison de Le Villerte, engle du quei de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Cariou, 10 heures : a L'architec-ture du dix-neuvième arrondisse-ments, par A, Orlandini (Maison de Le Villette).

DIMANCHE 28 MARS 1, rue des Prouveires, 15 heures : «L'avenir de la France d'eprès les prophésies», per Natya (Conférences



L'impatience des gens du bâtiment

Les professionnels de l'immobilier sont impatients : ila attendent le verdict des umes pour réclamer des mesures de soutien. Leur «lobbyisme» est impressionnant. Au début de la crise, les professionnels ont d'abord nié les difficultés, de peur de les aggraver an . nourrissant une psychose à la baisse. Ensuite, le bâtiment et les promoteurs ont changé leur fusil d'épaule, multipliant les cris d'alarme. Après l'été, les banques (et, à moindre titre, les assurances) se sont jointes au chœur des pleureuses, empêtrées qu'elles étaient dans un marasme qu'elles ont largement contribué à elimenter. On est passé alors à la vitesse supérieure : il ne se passait pas de semaine sans colloque, salon ou rapport sur les solutione à apporter à la crise de l'immobilier, chacun y ellent de son plan de sauvetage. En février, le ton e changé : abandonnant le marché des bureaux à son triste eort, certains professionnels (promoteurs, egents immobiliers) ont commencé à répandre l'idée que le logement était sur le point de repartir, « C'est vraiment le meilleur moment d'acheter », vous confiait-on, l'eir gourmand, avant de se lancer dans une vaste fresque sur la politique monétaire de la Buba, son impact sur les taux, la pénurie de logements indulte par la chute des mises en chantier, les besoins en logements non satisfaits... Des confidences suivaient sur les mesures que la droite allalt immanquablement prendre pour retancer une industrie du bâtiment, forcément prioritaire étant donné son potentiel de création d'emplois... Si vous mettiez en avant le gouffre ebyssal du budget de l'Etat, on vous démontrait que les mesures ne coûtaient rien (ou si peu) dans l'Immédiat... De fait, la crise de l'immobilier est profonde. Mais il y e de quol être agacé par les excès du monde bancaire, qui profite de ces difficultés pour réactiver de vieilles lunea qu'il e déjà échoué à imposer : en début de semaine, la charge de l'Association française des banques (AFB) et du Crédit agricole contre le livret A était révélatrice (le Monde du 25 mers). Tant pis si elle n'apportait pas de solution eux difficultés de financement du logement social... Décidément

to Kank Market Market Comments ective, l'AFB joignait, le lendemein, sa voix à la Fédération nationale du bâtiment pour demander des mesures d'urgance. Quelques heures plus tard, c'était le Fédération nationale des promoteurs を 1000 mm で 10 constructeurs (FNPC) qui (re) réclamait « un plan de relance vigoureux »1 Bien sûr, utiliser les difficultés du

the same of a street in

THE SHAPE SHOW THE SAME

Mineral Profession and I

W *# 81-865

W. Andrews W. Andrews

The second secon

And the second s

And the second s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Company of the Compan

And the second s

*** The state of the state of the state of

(3)

Company and a second of the second

HILL HAR LIVEZ

San Capal Capal A

120 1542

The state of the second of

and a second state of

a tree e 🤻 🦫

the second and the second seco

And the second s

d'appreciation en finançant des milliers de mètres carrés excédentaires | FRANCOISE VAYSSE

logement pour obtenir des aides

d'élections relève d'une bonne

c'est passablement inconvenant

alors qua chacun sait que c'est

résultats financiers des banques

et des promoteurs et que... les

unes comme les autres ont fait

essentiellement le crise des

bureaux qui « piombe » les

de surprenantes erreurs

stratégie de marketing. Mais

fiscales entre deux tours

Déraillement du train à grande vitesse allemand. - Une rame du train à grande vitesse allemand InterCity Express (ICE) a déraillé, jeudi 25 mars, à l'entrée de la gare de Hanau. Aucun des cinq cents voyageurs n'a été blessé. La motrice arrière de la rame a quitté les rails pour une raison inconnue à la vitesse de 60 kilomètres-heure. Il s'agit du premier incident depuis la mise en service de l'ICE en juin

Selon l'UNEDIC

Dix-sept régions ont perdu des emplois en 1992

Seules la Corse, la Basse-Normandie, la Bretagne, les Pays de la Loire et Poitou-Charentes sont parvenus à créer des emplois en 1992 alors que les dix-sept autres régions métropolitaines ont vu leur situation se détériorer, selon les statistiques publiées, jeudi 25 mars, par l'UNEDIC. Au total, rappelle le régime d'assurance-chômage – qui se fonde sur une estimation du nombre de ses cotisants appartenant à des établissements de dix salariés et plus, - 149 400 emplois ont été perdus l'an dernier dans ensemble du pays.

L'île-de-France accuse le recui le plus important avec une chute de 2,06 %, soit 74 500 emplois perdus, devant la Bourgogne (baisse de 1,97 %, soit 7 200 emplois) et la région Rhône-Alpes (baisse de 1,75 %, soit 25 800 emplois).

En revanche, les cinq régions en situation favorable ne dégagent que des soldes positifs beaucoup plus modestes: 1 200 emplois nouveaux en Corse, 3 000 en Basse-Normandie, 2 400 en Bretagne, I 700 dans les Pays de la Loire et 300 en Poitou-Charentes.

Après le retrait du britannique MB Caradon

La CGIP et Parfinance rachèteraient 7 % et 6 % des actions du groupe d'emballage CarnaudMetalbox

La Société des Bourses françaises confirme que le CGIP et Parfinance se sont mises d'accord pour acheter respectivement 7 % et 6 % des actions de CarnandMetalbox dont souhaite se défaire le groupe britannique MB Caradon, selon un projet déposé en milieu de semaine auprès du Conseil des Bourses de

L'information evait été révélée jeudi 25 mars par la Tribune-Des-fossés, qui précisait que le tour de table complet incluralt le Crédit lyonnais et la BNP. Le britannique MB Caradon détient 25,3 % des titres du groupe d'emballage. Le projet d'accord déposé euprès des autorités boursières ne précise pas si d'autres partenaires sont prêts à racheter le reste des parts de MB

Par ailieurs, le pool d'investlsseurs que s'efforce de mettre en place la CGIP, le bolding de le

famille de Wendel, avec Parfinance ne serait pas considéré comme une «action de concert», interdite par la législation boursière, selon les précisions fournies par la SBF dans soo communiqué. Le projet de convention entre Parfinance et la CGIP, qui durerait dix ans, fixe notamment les modalités d'nn droit de préemption réciproque en cas de projet de cession de tout ou partie des titres de CarnaudMetal-

La CGIP détient 25,3 % du capital et 33,45 % des droits de vote de CarnaudMetalbox. Elle ne peut acquérir plus de 7 % de capital supplémentaire sans devoir déclencher une offre publique d'achat sur l'ensemble des actions, opération qui fui coûterait 12 milliards de francs, selon les règles fixées par le Conseil des Bourses de valeurs (le Monde du 17 février).

Rapprochement dans le Bordelais

L'Union des producteurs

de Saint-Emilion

s'assure le contrôle

de la Société

Louis Eschenauer

BORDEAUX

de notre correspondant

L'Union des producteurs de Saint-

Emilion vient de prendre le contrôle de la Société Louis Eschenauer, une

des plus vieilles maisons du négoce des pass vieines maisons du négoce bordelais. Plus que d'une prise de contrôle, il s'agit d'un rapproche-ment entre la doyenne des coopéra-tives de la Gironde (360 adhérents,

000 hectares de vigne, 20 % de

l'appellation Saint-Emilion) et une maison fondée en 1821.

Cette fusion, qui permettrait de réaliser environ 270 millions de francs de chiffre d'affaires la pre-

mière année, est peut-être le sym-

bole d'une révolution dans le Bor-

delais. En effet, l'appellation saint-émilion avait été la première,

dans les unnées 70, à prendre ses

distances avec le négoce de Bor-

deaux. Ce divorce, occasionné en

grande partie par des nécessités éco-

nomiques, avait été consommé grâce an scandale des vins de Bordeaux

qui avait poussé les organisations de producteurs à rendre obligatoire le

Vendre est

un antre métier

Or, pour les vignerons de Saint-

Emilion, le donne est totalement modifiée. Autrefois, des méthodes

hétérogènes donnaient une produc

tion disparate, et le négociant, avant de vendre, devait assumer sa fonc-

tion d'arrangeur» avec un art qui a fait la fortune de Bordeaux, ils le

reconnaissent encore. Aujourd'hui,

les progrès technologiques permet-

tent de livrer un produit homogène

et de grande qualité. Produire est un métier. Vendre en est un autre. Il

leur a paru nécessaire de revenir à cette vérité première.

«Il ne s'agit pas d'une démarche

hégémonique, explique M. Jacques Baugier, directeur de l'Union des producteurs, mais de la conséquence

d'une démarche beaucoup plus prag-matique. Notre cave vivait bien,

mais, à l'époque des regroupements financiers et des centrales d'achat,

nous ne pouvions continuer à fonc-

tionner avec des producteurs ou des

mise en bouteilles an château.

2.37 milliards de francs de bénéfice net en 1992

Saint-Gobain limite à 5.3 % la diminution de son résultat

Le groupe Saint-Gobain (verre matériaux de construction, canali-sations) e confirmé, jeudi 25 mars, qu'il avait dégagé en 1992 un résultat net consolidé de 2,37 milliards de francs. Le reeul est de 5 % par rapport à 1991. Un repli relativement faible qui semble témoigner d'une résistance certaine du groupe à la crise. Le groupe est exactement en ligne nvec ses premières estimations rendues publiques en janvier. Le chiffre d'affaires s'établit à 74 milliards de francs, soit un milliard de moins qu'en 1991. Comme il l'avait laissé entendre, le groupe a poursuivi sur la voie de la réduction des effectifs. qui sont tombés de 104 600 à 100 300 personnes.

Aérospatiale perd 2.38 milliards de francs et se sépare de 1645 personnes

Pour la première fois de son existence, Aérospatiale n affronté en 1992 une conjoncture défavora-ble sur l'ensemble de ses marchés, les avions civils, les missiles, le spatial et l'hélicoptère : les budgets militaires continuent à décroître; le transport aérien mondial est en crise; le marasme économique est général. Le déficit consolidé de 2,38 milliards de francs enregistré en 1992 par le groupe n'est done pas surprenant, s'il représente une déception après le bénéfice de 213 millions réalisé en 1991.

L'entreprise demeure pourtant saine. Son chiffre d'affaires de 52,3 milliards de francs est en progression de 1,7 % à périmètre constant. Les prises de commandes ont représenté 39 milliards, soit antant qu'en 1991. Au titre des dépenses, une part notable est imputable à la préparation de l'avenir qu'il s'agisse du maiotien des crédits de recherche et dévelop-pement (13,6 milliards de francs) on des provisions pour restructuration (650 millions) qui verra la suppression de 1 145 d'emplois à Aérospatiale et d'environ 500 à Eurocopter, la filiale franco-allemande pour les hélicoptères.

L'appel au boycottage est, nu même titre que la grève, une forme d'action syndicale tout à fait régu-lière, a estimé, jeudi 25 mars, le trilière, a estimé, jeudi 25 mars, se urbunal de grande instance de Rouen. Sollicité par la direction de l'usine Kimberty-Clark Sopalin de Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime), le tribunal a admis que la campagne de boycottage lancée par la CGT contre les essuie-tout Sopalin, les mouchoirs Kleenex et les produits d'hygiène s'éminine Freedom est «susceptible de Ricenex et les produits d'hygiène féminine Freedom est «susceptible de porter un préjudice à la société». Cependant, il a refusé de condamner le syndicat qui, hostile à la délocalisation à l'étranger de la production de l'usine normande a diffusé des affiches et des autocollants incitant le

Un succès pour la CGT

La justice refuse

de condamner l'appel

an boycottage

des produits Sopalin

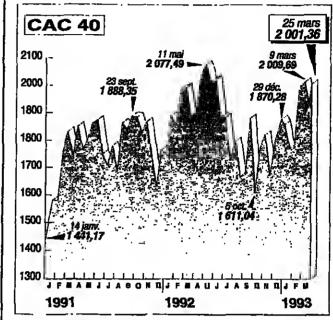
public à se détourner des produits «Rien n'interdit que, dans le cadre d'un conflit collectif, les salariés et leurs représentants mettent en œuvre d'autres moyens de pression» que les arrêts de travail « dès lors qu'ils ne constituent pas des voies de foit, sauf à considérer que la grève est le seul moyen de pression recornu en cas de conflit collectifs, souligne la décision. Après avoir débouté la direction de sa demande de référé, le tribunal a

alloué 7 000 francs d'indemnités à la CGT qui, depuis un mois, occupe l'usine de Sotteville-lès-Rouen.

© Engagement tripartite sur l'emploi des salariés agricoles. – Les minis-tères du travail et de l'agriculture ont conclu le 23 mars avec les organisations professionnelles et syndicales de la production agricole uo « engagement relatif à l'emploi et aux conditions de travail » concernant quelque six cent mille salariés permanents et saisonnlers. Un abaromètre de l'emploi » visant à e estimer les intentions des employeurs en matière d'emploi » sera mis en œuvre et des oégociations sur la durée et l'aménagement du temps de travail devront s'ouvrir.

Les réactions à la conjoncture politique

Bourse de Paris : le seuil des 2000 points est à nouveau franchi



A l'image de le première journée du terme boursier de février qui avait permis à la Bourse de Paris de renouer avec des niveaux délaissés depuis le mois de juin 1992, la première séance du terme d'avril e vigoureusement démarré. En s'adjugeant 2,39 % au terme des transactions, jeudi 25 mars, l'indice des quarante principales valeurs est repassé eu-dessus du seuil psychologique des 2000 points pour s'inecrire à 2001,36 points. Ce n'est toutefois pas le première fois que l'Indice refranchit ce niveau puisque, à trois reprises (les 2, 8 et 9 mars), l'Indice CAC 40 evait déjà - sans pouvoir s'y installer durablement - dépassé ce niveau.

Hormis le facteur technique propre à tout nouveau terme boursier, les opérateurs ont salué le relâchement des tensions en Russie et les propos rassurants de M. Otmar Issing, membre du directoire de le Bundesbank, en matière de taux d'intérêt. Les opérateurs ont également apprécié les déclarations des responsables de la nouvelle majorité sur leur futur programme économique, notamment sur la poursuite de le politique du « franc fort ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

NOTRE METHER: VOUS FINANCER

Résultat net d'exploitation consolidé (part SOVAC) en hausse de 12 % Progression du dividende

Le conseil de eurveillence de SOVAC, ràuni le 23 mars 1993 sous la présidence de M. Michel David-Weill, a pris connaissance de l'évolution de l'ectivité du gronpe ainsi que des comptes et

Activité du groupe

La récession amorcée dans le monde dès la fin du premier semestre 1990 e'est poursuivie en 1991 et aggrevàe en 1992; deux facteurs ont donnà à cette récession certaines des caractéristiques de la déflation: l'évolution des marchés immobiliers et la détérioration accélérée de la situetion de l'emploi, qui ont conduit les particuliers et les entreprises à réduire la consommation et l'investisent et à préférer l'épargne et la liquidité.

Ces phénomènes ont ràduit la demende de financement de la clientèle la plus solvable; le groupe SOVAC evait anticipé ou accompagné cas évolutions par une plus grande sàlectivité des financements exercée depuis juillet 1990, renfor-cée en 1991 et maintenue en 1992. Il en est résulté une baisse des financements distribuée de 22 %. Les encours gàrés par l'ensembla des sociétés du groupe e'élevaient, à fin dècembre 1992. à 55 618 MF contre 62 547 MF à fin décembre 1991; les enconre consolidàs ressortaient à 41 980 MF contre 46 316 MF.

Par ailleurs, les fonds gérés au titre de l'activité d'apargne et de prévoyance, y compris les provisions techniques de l'activité d'assurance,

Résultats consolidés

Les comptes de 1992 ont commencé à bénéficier des efforts d'assainissement entrepris eu cours des deux exercices antérieurs dans les secteurs des crédits eux particuliers et aux entreprises. Ils n'ont pas en à souffrir excessivement de la mauvaise contoncture immobilière dans la mesure où lee financements eux profeselonnels de l'immobilier sont inférieurs à 3 % des encours consolidés et ne comprennent aucun programme encore modesta, la contribution aux résultats consolidés est revenne d'un impact négatif de - 4 % en 1991 à - 1 % en 1992.

C'est dans ces conditions qu'après de larges provisions la compte de résultat consolidé de l'exercice 1992 feit epperaître les chiffres significatifs suivants: - les produits d'exploitation s'élèvent à 9 234 MF

centre 9 173 MF en 1991; le produit net bancaire s'élève à 2 961 MF contre 2947 MF:

-le montant des "eutres charges d'exploitation" ressort é 1 472 MF contre 1 519 MF; - le résultat brut d'exploitation s'élève à 1 489 MF contre 1 428 MF.

Le résultat d'exploitation net consolidé de 1992 part des tiers exclue, à 438 MF contre 391 MF, en progression de 12 % par rapport à 1991, part des tiers incluse, à 463 MF contre 440 MF

(+ 5 %).(1) Le résultat net consolidà total s'élève : -part des tiers exclus, à 461 MF contre 385 MF

part des tiers incluse, à 486 MF contre 434 MF (+12 %).(1)

Fonds propres consolidés

Après la répartition proposée, les capitaux propres consolidàs s'élévent, à fin dècembre 1992, à 5 154 MF (part des tiers exclue) contre 4 747 MF

Au 31 décembre 1992, le ratio Cooke s'àlevait à 13,97 (ratio de solvabilité : 14,04) composé à plus de 90 % par des fonds propres de base. La part d'actif net revenant é chaque action, après répartition, est de 1 227 F.

Résultat social de SOVAC

Le bénéfice net social ressort, pour 1992, à 562 MF contre 973 MF pour 1991 ; il inclut les éléments hors exploitation pour 181 MF (contre 622 MF eo 1991, résultant essentiellement de la restructuration du patrimoine immobilier du groupe), étant observé que les éléments hore exploitation, lorsqu'ils correspondent à des plus-values inter-nes, sont éliminés dans les comptes consolidés. Le directoire proposera à l'assemblée générale la distribution d'un dividende net de 34,50 F par ection, assorti d'un impôt dèjà payè eu Trésor (evoir fiscal) de 17,25 F, contre un dividende net de 31 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 15,50 F ou titre de 1991.

La distribution nette globale serait elnsi de 144,9 MF comre 130,2 MF pour l'exercice précédent, en progression de 11,3 %; elle correspond à 33 % du bénéfice net d'exploitation consolidà, part

des tiers exclue. Le solde du bénéfice de l'exercice serait affecté aux réserves et au report à nouveau.

(1) L'incidence, à la suite d'une OPA amicale, de la déconsolidation de SOVABAIL intégrée globalement dans SOVAC jusqu'eu 30 avril 1992 a été de 25 MP sur la part des tiers dans la résultat d'exploitation

11 bis, rue de l'Hôtel de Ville







négociants atomisés.»

min

l'in

cou provoque de nombreux boulever-sements économiques : en l'espace de vingt-quatre heures, la Russie a annoncé qu'elle suspendait le remboursement de sa dette, qu'elle mettait en œuvre un programme d'ur-gence, et que le ministre de l'économie, M. Andrei Netchaiev, était relevé de ses fonctions. Celui-ci figurait parmi les jeunes libéraux proches de l'ancien premier ministre, M. Egor Gaïdar, violemment critiqués par les conservateurs. Des rumeurs sur son départ, comme sur celui de l'actuel ministre des privatisations, M. Anatoli Choubals, avaient circulé à plusieurs reprises ces der-

Répondant aux décrets récents du président Boris Elesine, le gouverne-ment russe a présenté, jeudi 25 mars, les grandes lignes d'un programme économique conçu en quelques jours sculement. Les mesures visent à apporter uo peu d'optimisme à la population avant le référendum, toujours prévu par la présidence pour le 25 avril. Ainsi, le salaire minimum sera relevé de 2 250 roubles à 4 500

INFORMATIQUE Succedant

M. Louis Gerstner patron de Nabisco pourrait prendre la tête d'IBM

à M. John Akers

Depuis deux mols, les milieux d'affaires américains commeotent, supputent, polémiquent sur ce qui restera la ebasse de tête la plus médiatisée de l'actualité économique outre-Atlantique, pour la présidence d'iBM. Une médiatisation à la mesure de l'enjeu, soit, comme le qualifiait The Economist. a the toughest job in american business », le poste le plus difficile qui soit, à

l'heure actuelle, aux Etats-Unis. La bombe evait été lancée le 26 jaovier, lorsque le conseil de direction du géant iofnrmatique américain avait annoncé qu'il cherchait un successeur à l'actuel présideot, M. John Akers, et qu'il n'excluait pas de faire appel à des personnalités extérieures.

Le suspense, un peu écorné, ces derniers jours, par des rumeurs laneinantes dans les milieux proches d'IBM, devrait prendre fin vendredi 26 mars. IBM a convoqué une conférence de presse dans la matinée, à New-York, au cours de laquelle pourrait être anooscée la nominatinn de M. Louis Gerstner, cioquante et un ans, PDG du groupe alimentaire Nabisco. M. Gerstner, si l'intronisation se confirme, aura pour tâcee priocipale de redresser uo groupe dont les pertes se sont élevées à 5 milliards de dullars (27 milliards de francs) en 1992.

La crise politique qui secoue Mos-ou provoque de nombreux boulever 36 fraocs seulement au cours sctuel), une mesure qui cottera à l'Etat 300 milliards de roubles par mois (2,5 milliards de francs). Le Fonds monétaire international exige pourtant que le déficit budgétaire de la Russie soit contenn à 5 % du PIB. Le vice-premier ministre chargé de l'économie, M. Boris Fiodorov, a reconnu que les mesures d'urgence alfaient à l'encontre des efforts de rigueur monétaire, mais a déclaré qu'on «ne peut torpiller les résultats du vote du 25 avril». M. Fiodorov s'est d'autre part vu confier, vendredi 26, le poste de ministre des finances, en remplacement de M. Vassili Bart-

> Le programme économique pré-senté jeudi comptend également la suspension du remboursement de la dette entérieure (80 milliards de doilars) aux gouvernements étrangers pour une durée de six mois. Le même jour, les bacques commerciales occidentales créancières de la Russie ont annoncé qu'elles accor-daient à Moscou un nouveau mora-

> > Un plan de fermeture revu à la baisse

Sursis pour certaines mines de charbon en Grande-Bretagne Le plan de fermeture des mines

de charbon britanniques à été revu à la baisse (le Monde du 26 mars). Fioalement, sur les treote et une mines promises à fermeture à l'automne 1992 (pour cinquante et une exploitées), en prévision de la pri-vatisation en 1995 de British Coal, l'entreprise qui exploite le charbon douze d'eotre elles bénéficieroot d'un sursis sous forme de subventions accrues, a annoncé, jeudi 25 mars, le ministre de l'industrie et du commerce, M. Michael

Douze autres mioes, qui devaient également fermer, seroot proposées sans attendre au secteur privé en même temps que les sept soire. En retrait par rapport aux projets ioitiaux dn gonvernement conservateur, ce plan devrait permettre de rameoer de 30 000 à 14 000 le nombre des suppressions d'emplois à British Coal

ti GATT: l'Allemagne écarte « mis renégociation du compromis agricole».

Le ministre allemand de l'agriculture, M. Jochen Borchert, a estimé jeudi 25 mars, qu'une renégociation du compromis agricole de novembre 1992 entre la CEE et les Etats-Unis, dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), o'apporterait pas d'amédrait « plus mauvais». « J'espère que nous parviendrons le plus rapidement nous parviendrons le plus rapidemen possible à une confirmation du con promis bilatéral», a déclaré M. Borchert, à Bonn, lors d'une conférence de presse. Il a estimé que la nouvelle administration américaine o'était pas prête à faire davantage de concessions à la CEE. - (AFP.)

Reconversion laborieuse dans l'Oural

Dans la Russie de 1993, où l'im-Dans la Russie de 1993, où l'immense flotte de l'Aeroflot est en partie paralysée, l'avenir du PS-90 n'est pas garanti. Le plan soviétique prévoyait l'installation des moteurs sur les appareils de l'Aeroflot. Aujonrd'heu, il o'y plus de plan, plus d'Union soviétique, et guère plus d'Aeroflot. Le où l'asine de l'arcatterie de l'imme de l'arcatterie de Perm aurait da livrer des réac-teurs, sans se soucier ni du financement de la construction ni de leur destination, elle doit aujourd'bui trouver des ressources et des

La perestrolka a mis de longues années à se faufiler jusqu'en Oural. Mais elle y a finalement fait son chemin. Tout comme les princi-pales villes de la région, Perm, avec son millinn d'habitants, pos-sède sa Bourse do commerce – où s'échangent des vins d'Espagne et des automobiles Gigouli – ses com-merces privés. Dans le grand maga-sin Univernag, on trouve des fours à micro-ondes et des costumes italiens. Alors que tout cootact avec des étrangers était formellement ioterdit jusqu'au milieu des années 1980, les délégations occidentales se succèdent dans les bureaux de se succèdent dans les bureaux de l'usine. Le constructeor français d'aéronautique SNECMA et l'américain General Electric, associés pour la production de réacteurs, s'intéressent de près au PS-90. On s'intéressent de près au PS-90. On parle privatisation, modernisation, rentabilité, crédits.

Nouvelles épreuves

Un virage à 180 degrés? Un bouleversement majeor? Des concepts totalement nouveaux? lci. l'enthousiasme démesuré à l'égard du marché, que l'on rencontre per-fois à Moscou ou dans les capitales occidentales, n'est pas de mise. Pas plus que l'admiration béate de l'an-cien régime. L'effondrement de l'URSS, l'introduction du marché, soot de nouvelles épreuves que l'entreprise compte bien surmonter. Car si le passé n'a pas toujours été facile, le principal est d'éviter que

L'usioe de Perm, deux kilomè-

tres de long aur un kilomètre de large, sur lesquels se côtoient des dizaines de bâtiments aux degrès de vétusté variés, comprend en fait, depuis 1939, deux entités distinctes: une usine de moteurs, Motorostroitel, qui a alterné, au cours de soo histoire, avions et hélicoptères, civils et militaires, faisant même des incursions sur le marché des fusées; et un bureau d'étodes, Aviadvigatel, qui ne compte pas moins de 3 500 iogéoieurs. Pour l'instant, le visage de l'entreprise a peu changé. A l'entrée, un panoeau ronge proclame que « le travail en URSS est un honneur et une gloire». A côté des ateliers qui fonctionoent, comme on le dit pudiquement, « ou ralentis, oo trouve uoe école technique, une clinique, des installations sportives et d'autres institutions sociales.

Gráce aux avions spéciaux de l'entreprise, qui favorisent le shopping sous des cieux plus cléments, et au kolkhoze spécialement ratta-

Rémitats

70,3 MF en 1991.

de l'exercice 1991.

ché à l'usine, les ouvriers penvent encore se procurer des produits de consommation, pommes ou pois-sons, à des prix inférieurs de moisons, à des prix inférieurs de moi-tié à ceux pratiqués en ville. Comme si la crise o'existait pas, le 8 mars, jour de la fête des femmes, un vol spécial affrété pour l'Ouzbé-kistan a ramené des fieurs pour toot le personnel féminin! Et le journal d'entreprise propose too-jours de multiples services aux ouvriers, de la réparation de mon-tres aux cadeaux d'anniversaire.

Surtout, personne n'évoque pour l'instant des réductions d'emplois allaot au-delà de départs en retraite. Après tout, des générations entières ont fabriqué des moteurs à Perm, dans cette ville dans la ville. Le petit musée de l'usine expose les photographies émouvantes de familles de dix, quinze personnes qui, toutes, ont travaillé à l'usine. La mère de l'actuel directeur aurait elle-même participé, eo 1931, au défrichage de la forêt, « au qua-trième kilomètre, sur lo route de Sibéries, emplacement désigné pour la construction de l'usine. La quasi-totalité des ingénieurs entrent an bureau d'études au sortir de an bureau d'etudes eu sorur de l'institut technique, et ne le quit-tent qu'à l'âge de la retraite. Selon uo expert français, 90 % du mar-ché mondial des moteurs d'avions est assuré par 100 000 personnes. Dans l'ex-URSS, 250 000 personnes travaillent dans ce secteur, pour les 10 % du marché restants Cooscients de la fragilité de cet édifice, les dirigeants essaient d'ap-pliquer au mieux le «marché», tel qu'il a été défini à Moscou. Ainsi, Motorostroitel a été mise aux enchères co février et le bureau d'études, non privatisable — il fait partie des intérêts stratégiques de l'Etat, - e été transformé en société par actions. Les « vonchers », ces titres de participation distribués à l'ensemble de la population, oot done fait leur apparition à Perm. Mais tous les concepts ne sont pas aussi radicalement nouveaux.

La conversion de l'iodustrie milimire en activités civiles, très à la mode dans le complexe militaro-iodustriel de l'Oural, a ainsi déjà été pratiquée sous des formes variées. Après la deuxième guerre mondiale, l'usine avait commencé objets en métal. Puis le plan ordonna successivement la fabricatioo de moteurs de bateaux de plaisance (abandonnée par la suite pour cause de poliution des rivières), la production de petits moteurs agricoles, et même, au milieu des années 80, la construc-tion d'une machine textile sous tion d'une maenine textile sous licence française, destinée aux pays du COMECON. « Avant la perestrolka, on nous o obligés à faire des produits de catégorle B [industrie légère]. Mais ceiui qui o donné les ordres n'o jamais pensé à qui allait les acheler s, déclare, amer, Aodre Malioutine, ingéoieur d'Aviadvigatel Résultat, trois ou quatre machines sculement ont été conversion, aux yeux des ingé-nieurs d'Aviadvigatel, ne réside pas dans les moteurs légers. Ils se sont lancés dans un ambitieux plao d'adaptation du PS-90 au... forage pétrolier l

La négociation des crédits auprès de l'Etat, obsession actuelle des dirigeants, o'est pas non plus tota-

Le conseil d'administration de le BANQUE SOVAC

IMMOBILIER, dont le capital est entièrement détenu par

SOVAC, s'est réuni le 18 mars 1993 et a arrêté les comptes

Les financements nouveaux à long terme réalisés en 1992 par la BANQUE SOVAC IMMOBILIER pour son propre compte se sont élevés à 2 130 MF en beisse de 21 % par

rapport à 1991, et les financements à court terme aux

Ses encours, part des tiers exclue, étaient de 16 097 MF à

fin 1992 (dnnt 7 % d'encoura de financements aux

Le bénéfice net de l'exercice 1992 ressort à 23,9 MF contre

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée

générale, qui se reunire le 11 mai prochain, la distribution

d'un dividende global de 23,9 MF contre 69,8 MF au titre

sionnels de l'immobilier) coutre 16 374 MF à fin 1991.

professionnels de l'immobilier à 456 MF (-56 %).

lement inédite, e Le but des anciens directeurs était d'obtenir le plus d'argent mais de réaliser le moins de projets pour ne pas avoir de pro-blèmes. Car l'entreprise ne toulour pas le profit des ventes», explique-t-on à Perm: Le programme PS-90, théoriquement, est toujours sub-ventionné. Mais, tempète politique oblige, le budget de la Russie n'a pas encore été voté. «La moitié de ln Russie est paralysée, mais ce n'est apparemment pas in préoccu-pation première du Congrès l'a, constale Aodrei Maliontine. Les constate. Aodrei Maliontine. Les dirigeants passent de langues heures à plaider leur cause dans les bureaux moscovites et a pour pouvoir payer les salaires, on est obligé de prendre des crédits à court termes. Les 85 % d'intérêt annuel perçus par les banques sont, il est vrai, très modestes, alors que l'inflatioo dépasse 20 % par mois. Motorostroitel, qui ne lésine devant sucun moyen pour trouver des devises, propose même eux Occidentaux de leur vendre des stocks de bois.

Un avenir sombre

stocks de bois.

Car l'usine, théoriquement privatisée, ne reçoit plus de subventions mais doit se financer per emprants, cootribuant aiosi, comme des ecotaines d'autres firmes, au gonflemeot d'une dette inter-entreprises massive et à l'explosice de l'émissice monétaire. Les deux firmes col décidé de fusionner, afin que Motorostroitel bénéficie des subventions, et puisse payer les études d'Aviadvigatel. Comme il est interdit d'augmenter la taille des entreprises privatisées, et que celles-ci ne peuvent recevoir de subventions, la nouvelle entité conservera deux adresses bancaires distinctes. Après tout, la triche avec l'Etat se pratique de longue date

Rareté des crédits, personnel plé-thorique, absence de débouchés... A court terme, l'avenir est sombre pour les moteurs d'avions de Perm. Plus question de vendre les réacteurs dans l'ancienne zooc d'in-fluence soviétique et même dans l'ex-URSS : le marché est quasi-ment inexistant. L'Acroflot a éclaté en compagnies régionales au statut encore incertain, et an porte-mon-naie vide. Et de loutefaçon, la

technologie occidentale attire bien plus la clientèle.

Pourtant, aueun obstacle oc paraît insurmootable pour cette entreprise chez qui le temps s'écoule lentement - le eycle de développement de chaque moteur est d'une dizaine d'années au est d'une dizaine d'années au moins – et qui a déjà survécu à des crises extrêmement graves. Les purges staliniennes, d'abord, qui coutèrent la vie – entre autres – au premier directeur de l'usine et à sa ferame, ainsi qu'à une équipe d'ingénieurs de retour d'un stage de formation aux Etats-Unis, à la fin des années 30. « C'est l'un des paradoxes de notre histoire », com-mente Andrei Malioutine, qu'une entreprise dont les fondateurs ont été liquidés reçoive des médailles de héros de l'URSS. La deuxième guerre moodiale, ensuite, qui vit des enfants âgés d'à peine douze ans mis au travail devant des machines bien plus grandes qu'eux. La guerre froide, enfin, pendant laquelle l'URSS prit conscience de ses retards technologiques. e Théo-riquement, les contacts étuient interdits, mais nous connaissions en fais les modèles occidentaux: et dans les zones d'exploitation commune, en Syric ou en Irak, les arions soriétiques côtoyaient les Boeing. Il suffisait de regarder », explique Valeri Cheroov, ingénienr en chef adjoint.

Anjourd'hui, la dépendance à l'égard de l'Occident est extrêmement pénible pour les descendants des pionnièrs de l'aviation russe, et les négociations avec SNECMA-General Electric ne sont pas toujours aisees. Plus dure encore, peut-être, l'évolution de encore, peut-être, l'évolution de l'industrie locale. Peodant des déceocies, l'usine de moteurs d'avions fut l'une des plus prestigieuses de la région. «On a beaucoup de mal à supporter que l'on gagne 15 000 roubles par mois, elers une dont les viens de more. alors que dans les usines de margo-rine, les salaires sont deux fois plus élevés», déclare un chef d'atelier, Vladimir loudkov. Mais la nouvelle Russie est plus récente que le PS-90, et la confisace dans l'avenir est encore solide. Commentant le départ vers le privé de certains de ses collègues, Edonard Tsiline, ingénieur, s'exclame : v.Les spécialistes ne sont pas partis définitive-ment. Ils ont pris des congés sans

FRANÇOISE LAZARE

Dans le district de Perm

La révolution n'est pas dans les têtes

PERM (Oural)

de notre envoyée spéciale

«Nous sommes plus civilisés que les sauvages qui sont à Moscou», affirme M. Evgueni Sapiro, chargé des quastiona économiques à l'administration du district de Perm. Pourtant, ici aussi, le gouvernement et le Parlement a'affrontent per administrateur et soviet interposés. Jaudi 18 mara, lora d'una séance parlamentaire houleuse, les députés ont refusé d'entériner la forte baisse des crédits à l'agriculture demandée par l'administration, «Le soviet de la région est assez dur. Les émotions y sont fortes. Les députés disent que la privatisation n'apporte nen a, affirme M. Alexandre Vassiliev, vice-président du comité des biens d'Etat du district de Perm, un organisme qui

supervise la privatisation. Dens catta viailla région industriale de Russie, le soutien à M. Boris Etsine est pourtant grand. Après tout, le président de la Russie n'est-il pas originaire de Sverdlovsk, l'un dea principaux centres industriels de

Maia les réformea très radicales sont le plus souvent rejetées. La région applique las nouvelles mesures avec un soin qui rappelle parfnia l'encien régime, c C'est l'Oural qui tient la Russie», dissit-on à l'époque statinienne. Perm portait alors le nom da Molotov, le miniatra des affaires étrangères de Staline. Aufourd'hui, si dea structures du marché se mettent en place, c'est grâce à l'action de nouveaux commerçants maia ausal souvent sous l'impulsion de Mascou ou de l'administration locals.

Ainsi, M. Sapiro revendique la

patemité de la Bourse da commarce ouverte an 1991. cCe sont nous, les bureaucrates, qui avons créé la Bourse at trouvé les gens capablas da la réaliser», axpliqua-t-il. Le jaune directeur avait besoin de notra caution pour être crédible aux yaux des patrons des grandes entreprises, ajoute-t-il. Ces dirigaants étaient true des dignitairea du Parti communiste. Certains sont-lie réticente à privatiser? « Oui, bien sûr, mais un décret du président dit qua c'est obligatoire. Ils n'ont pas la possibilité da décidar auxmêmes », déclare M. Vassillev. A Perm, peu de minorités, pas de revendications d'autonomie. La meña, dit-on, est aussi

d'origine locale. Mais, su fur et

à mesure que la crise politique

a intensifie à Moscou et que la altuation économiqua se détériore, l'Oural devient plus isolé. Les entreprises, fleurons du complaxe militaro-industriel da l'URSS, auraiant vu leurs commandaa militairea chuter de 60 % au moins en 1992. Elles redoutent la suspension des subventions étatiques. Quant à l'Union civique, groupe de pression censé représenter à Moscou las intérêts du complaxe militaro-industrial da tnut le paya, sous la présidance de M. Aracadi Volsky, alle n'est pas Implantée à Perm. Quent à M. louri Rachesnikov, directeur da la firma Aviadvigetel, il reproche à Moscou l'ebsence da pringramma éconimique. c M. Galder at ses collègues pensaient qu'ils pouvaient nous emener au but sans programme écrit... Il y a trop de têtes at on na peut faire la révolution dans chacune », lance-t-il.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SLIGOS

DIVIDENDE EN HAUSSE DE 12,5 %

Le Conseil d'Administratioo, réuoi sous le présideoce de Monsieur Gérard BAUVIN, a arrêté les comptes de l'exercice 1992, doot les éléments esseutiels se résument comme suit :

Eo millioos de francs	1992	1991	Variation
Chiffre d'effaires consolidé	3 644,1	3 211,3	+ 13,50 %
Bénéfice net de l'ensemble	189,5	174.2	+ 8,88 %
Rentabilité	5,2%	5,4%	
Bénéfice net port du Groupe	172,8	170,7	+ 1,25%
Capecité d'autofinancement	376.2	373.6	+ 0,70 %

Ces chiffres défioilifs sont conformes aux estimations publiées par SLIGOS decs son communiqué du 1er mars dernier.

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale la distribution d'un dividende de 9 francs, auquel sera attaché un avoir fiscal de 4,50 francs, soit un revenu globel de 13,50 francs par action, en progression de 12,5 % par rapport à l'exercice 1991.

SLIGOS, LA DOUBLE COMPÉTENCE INFORMATIQUE



100

1-1-1-6

467

W. .

30, 20

1967 (

La Chambre des communes veut contraindre la presse à respecter la vie privée

de notre correspondant -

أربيا أأباء أرووي وسري فيهوشنون لعداء وعيدتها الأم

Mary Service States of the Control

FORWARD STATE

Andrew the surprise to the same

And the second section of the second section of the second section sec

Bertein anderen in de

Total and the second

the patents - -- - -

A STATISTANT OF STATE

Children of an American Control of the Control of t

HART BERTHANDS OF SEE SEEMEN OF THE STATE

and the state of t

Mary supposed to

the second of the

Company of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the second of the second

The same of the same of the same of

the second second

(Marting to a second marine South to the second

the section of the se

Il était prévisible que tout projet tendant à imposer des dispositions statutaires pour veiller au respect de la vie privée, et donc restrein-dre la liberté de la presse à passer outre, se heurterait à des réactions corporatistes. La levée de boucliers des éditorialistes des principaux journaux britanniques à la suite de l'annonce, mercredi 24 mars, des propositions de la commission ad hoc de la Chambre des communes, n'est donc pas surprena

La tâche des parlementaires n'était pas commode : en janvier dernier, à la suite de plusienrs « affaires » mettant notamment en cause les membres de la famille royale, Sir David Calcutt avait remis an gouvernement un rapport destiné, en particulier, à mettre fin aux excès de la presse à scandales.

Les journaux ayant, à l'époque, dénoncé l'instauration d'une cer taine forme de censure, le gouver-nement avait battu en retraite, le premier ministre, M. John Major, ne cachant pas son hostilité à l'égard de la principale recommandation de Sir David, c'est-à-dire l'établissement d'un tribunal chargé de réprimer les manquements à la déontologie professionnelle. Les parlementaires unt empris la leçon et proposent une série de quarante-trois mesures apparerament plus « douces» pour arriver à un résultat identique : protéger la vie privée, au besoin en sanctiongant les journaux.

Selon ces propositions, une loi interdirait l'obtention et la publica-tion de photographies et d'informations non autorisées ou fausses, certaines méthodes d'intrusion dans la vie privée d'autrui (notamment les écoutes téléphoniques) devenant des infractions crimi-

Les parlementaires écartent l'idée d'un tribunal, mais proposent de donner à un médiateur (« ombudsman »), et à une « commission de la presse» (qui remplacerait l'actuelle commission des

, r. Z

plaintes en matière de presse), des pouvnirs étendus pour imposer des amendes aux journaux et exiger d'eux des compensations financières au profit des plaignants.

Coux-ci recevraient, d'autre part, une aide financière légale pour faire face ans frais de justice en application de cette nouvelle législation. Le médiateur, rémunéré sur fonds publics et responsable devant le Parlement, aurait également le nouvnir d'exiger excuses et correctinns de la part des jnurnaux et celni de traduire certains eas devant la Haute Cour de justice.

Enfin, les jonrnalistes devraient être en mesure de présenter une preuve de lenr identité ainsi qu'une copie du code de déoutologie journalistique à toute personne qu'ils souhaitent interroger ou photographier...

continuerons à harceler les parle-Quant à l'un des principaux intéressés, lord MeGregor nf Durris, président de l'actuelle commission de la presse, pour qui l'amodiscivnie possible, tout en appronvant certaines dispositions, il se déclare « choqué » par un travail « bācié ».

La presse a réagi sans ménage-

ment : ces recommandations sont

jugées glubalement « irréalistes »,

a confuses », a inutiles » a imprati-

quables », « dangereuses » et surtout

e pulitiquement hypncrites ».

Andrew Neil, directeur du Sunday

Times, résume ce point de vue en

estimant que les parlementaires

venient surtout ese protèger eux-

mêmes », et Chris Davis, directeur-

adjoint de The Sun, ajoute : « Nous

LAURENT ZECCHINI

Un accord pour la collecte en commun des informations

ABC et la BBC se rapprochent

La BBC et ABC ont conclu un accord ponr mettre en commun leurs réseaux de eollecte d'infinrmations, en partageant untamment leurs installations techniques, leurs correspondants et leurs équipes de production, dans le domaine de la radio et de la télévision. La radio-télévisinn britannique

publique, BBC, était associée denuis 1950 à NBC, un des trois antres principaux networks américains, tandis on'ABC était liée à la chaîne britannique privée par satellite, Sky Television, concurrente de la BBC. Le nouvel accord devrait dnnc progressivement distendre ces liens antérieurs. Selon nu représentant de la BBC, l'accord ana permettre de l'information télévisée.

regrauper deux des plus grands collecteurs mondiaux d'informatinns et de restreindre leurs dépenses. Un porte-parole d'ABC a précisé que cet accord ne se ferait pas aux dépens de l'empini, mais a pnurrait conduire à créer des postes ».

La BBC dispose de plus de ciuquante bureaux à l'étranger, et ABC contrôle une donzaine de sites couvrant quarante-buit pays d'Europe, du Prnehe-Orient, d'Asie et d'Afrique. Après la prise de contrôle complète de Visnews par Reuters, qui a rebaptisé cet ensemble Reuters Television, l'accord ABC-BBC illustre la concentration en cours dans le secteur de Les difficultés du plus vieux quotidien des Etats-Unis

M. Rupert Murdoch est candidat au rachat du «New York Post»

M. Rupert Murdoch, le magnat australien de la communication. a fait savoir, jeudi 25 mars, qu'il était candidat au rachat du New York Post, le plus ancien quotidien des Etats-Unis, placé le 15 mars sous le protection du chapitre 11 de la loi eméricaine sur les faillites. Cette candidature sera officiellement déposée par News America Publishing Inc., la société d'édition américaine appartenant

M. Murdoch. NEW-YORK

de notre correspondant

Pour M. Murdoch, il s'agit d'un simple retour aux sources puisou il avait déjà acquis le Post, en 1976, pour la somme de 30 millions de

personnelle et contraint de vendre le quotidien pour éponger une partie de ses pertes. Entre-temps, durant les douze années où il en avait été propriétaire, M. Murdoch avait englouti quelque 150 millions de dollars dans le New York Post, dont les pertes s'accumulaient au fil des ans.

Aujourd'hui, le tabloïd qui a touiours fait de la course au sensationnel sa politique rédactionnelle est théoriquement entre les mains u in accuration de la candidat au rachat, M. Abraham ment entre les mains d'un autre Hirschfeld, le «roi du parking», qui a fini de s'aliéner les derniers journalistes qu'il n'a pas encore licenciés (le Monde du 20 mars).

Ulcéré par les méthodes d'un patron dont il espère bien qu'il n'est là qu'à titre provisoire, M. Pete Hamill, le rédacteur en chef du Post,

été avancé il y a quelques mois, Pierre Bnuteiller, le responsable

des programmes, regrette, pour sa

part, que la productrice déléguée

d'e On efface tout ... » se soit e lais-

sée niler à régler ses comptes à

l'antenne» lors de son émission

de jeudi. Il rappelle qu'il s'agit sur-

tout d'un classique réaménagement de grille : «Les émissions de

France-Inter durent majurituire-

dollars (t), avant de le revendre en 1988 à M. Peter Kalikow, un promuteur immubilier new-yorkais acculé l'année dernière à la faillite bistrot voisin du journal. Armé de sa bistrot voisin du journal. Armé de sa console d'ardinateur et d'un téléphone cellulaire qui le relie à ses collaborateurs, c'est de la qu'il relit la copie et qu'il espère encore sauver

Dans cette situation aussi cocasse que tragique, l'arrivée de M. Murdoch apparaît comme la moins mauvaise des solutions. Son groupe devrait présenter «dans les tout prochains jours» un plan de reprise dont nul ne connaît encore le contenu, sinnn qu'il prévoit simplement de «gérer le quotidien pendant une période d'essai de soixante jours, à condition que M. Hirschfeld abandonne la partie».

Pour qu'il soit accepté par le tri-

Pour qu'il soit accepté par le tribunal des faillites, il faut non seu-lement que ce plan soit jugé finan-ciérement crédible mais qu'il se conforme à la réglementation fédérale actuellement en vigueur. Celle-ci prévnit l'interdictinn de posséder, dans une même ville, à la fois un organe de presse écrite et une station de télévision. Si M. Murdoch a revendu en son temps le Pust, il acquise dans les années 80 et diffusée sur l'agglomération new-yorkaise.

Le gouverneur de l'Etat, M. Mario Cuomo, s'est employé à défendre la cause de M. Murdoch auprès de la commission fédérale des communica-tions (CFC) chargée de l'application de cette réglementation, en plaidant la gravité de la situation dans laquelle se trouve le quotidien. De son côté, M. Murdoch a effectué un intense «lobbying» auprès du séna-teur Ernest Hallings (démocrate, Caroline du Sud), auteur d'un projet d'amendement interdisant à la CFC d'accorder des dérogations à la règlementatinn actuelle. Bon prince, M. Hollings a indiqué qu'il accepterait de reporter le dépôt de son amendement si M. Murdoch appa-raissait réellement comme le dernier espoir de sauver le New York Post.

SERGE MARTI

Remue-ménage à la Maison de la radio

Brigitte Vincent quitte France-Inter Sans nier que eet argument ait

Brigitte Vincent a annoncé, jeudi 25 mars, au cours de son émission «On efface thut et un recommence», qu'elle quittait France-Inter « contrainte et forcée ». Reconduite à l'automne dernier pour sa troisième saison consécutive, son «émissinn de consommatinn» avait été rédnite d'une benre, de 10 heures à 11 heures, par décision de la direction des programmes de la station de service public en janvier dernier. Brigitte Vincent, travaille depuis onze ans à France-Inter, estime qu'il y a eu « rupture de contrat sans concertation », et déplore les arguments avancés par la direction, « On m'a dit que je ne maîtrisais pas mes chroniqueurs -Michel Polae, Claude-Jean Phi-lippe, François Rollin - et on a reproché à l'un d'entre eux, l'avocat Didier Berges, d'avoir luncé à l'antenne un appel au boycoll des coranges du Maroc.»

ment une heure, » O France 2 : arrêt d'« Ardimat ». La direction de France 2 a décidé, mercredi 24 mars, d'arrêter, pour insuffisance d'audience, la diffusion d'« Ardimat ». l'émission hebdomadaire de Thierry Ardisson, en demandant à ceivi-ci e de finaliser l'un de ses nombreux autres projets de telle sorte qu'il revienne au plus vite à l'amenne».

(1) Un dollar vant environ 5,50 francs.

LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE

AU SOMMAIRE DU NUMÉRO DE MARS

Le Monde des

L'ÉCOLE NE SAIT PLUS FORMER LES CITOYENS

Au moment où les Français s'expriment par leurs votes, il faut s'interroger sur la façon dont les plus jeunes d'entre eux sont formés à la vie politique. Constat accablant : l'école n'a plus la volonté ni la possibilité de dispenser un minimum d'éducation civique qui traditionnellement assurait les fondements de la République. Les témoignages de l'écrivain Cavanna, du cinéaste Jean-Claude Brisseau, du professeur Patrick Eveno; l'analyse de la sociologue Anne Muxel; les points de vue de Jean-Pierre Chevènement et des porte-parole religieux Paul Valadier, Mohammed Arkoun, du philosophe Patrice Canivez; la description du « modèle » hollandais.

LES ANIMAUX VICTIMES DE LA SCIENCE

Peut-on et doit-on éviter d'utiliser les animaux pour la recherche médicale et scientifique? Les points de vue des chercheurs Pierre Tambourin, Georges Chapouthier, de l'avocat Jean-Marc Varaut, du théologien allemand Eugen Drewermann; les leçons de l'expérience britannique.



LES LEÇONS DE L'APRÈS-COMMUNISME

Quelles leçons peut-on tirer des années qui ont suivi la fin des dictatures communistes en Europe de l'Est et franquiste en Espagne? Le compte rendu de la rencontre organisée entre l'historien polonais Bronislaw Geremek et l'écrivain espagnol Jorge Semprun.

L'INDE EN PÉRIL

L'Union indienne est gravement menacée par la montée du fondamentalisme hindou et le ressentiment de la communauté musulmane. L'analyse de notre correspondant Bruno Philip, les prises de position opposées de Vinod Mehta et de Girilal Jain.

FIN DU PEUPLE JUIF?

La stabilisation de l'Etat d'Israël, les bouleversements de l'Europe de l'Est, les progrès de l'assimilation annoncent-ils la disparition inéluctable de la diaspora juive? Un dialogue entre l'bistorien Elie Barnavi et le sociologue Shmuel Trigano.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX LE 10 DE CHAQUE MOIS



11 bis, rue de l'Hôtel de Ville 92411 COURBEVOIE CEDEX





ÉTI

VIE DES ENTREPRISES

Des profits bienvenus pour le Crédit lyonnais

Progression de 72 % des résultats d'Altus Finance

Si les pronostics se fant de plus co plus sombres à l'approche de l'annonce, lundi 29 mars, des résultats du Crédit lyonnais, certuines filiales de la banque du boulevard des Italiens auront tiré en 1992 leur épingle du jeu. C'est untaument le cas de Clinvest dunt le prufit a ougmente l'an dernier de 52 % (le Munde du 19 mars) et plus encore d'Altus Finance dont le bénéfice net atteint 1,884 milliard de francs contre 1,098 milliard en 1991.

Mais si, du côté de Clinvest, et

du porteseuille de participations industrielles, la situation semble relativement claire, il en vo tout autrement pour Altus Finance contrîlé à 67 % por le Lynnais ct 32 % par Thumsoo. Dans un communique très lacunique, Altus précise seulement que « la mouvaise conjoncture économique a imposé un volume important de provisions » et que « les activités sur valeurs mobilières ant dégagé un résultat très substantiel ». Para-doxalement, la progression de près de 72 % des bénéfices d'Altus a plutôt décu les analystes compte tenu nntamment d'une plus-value estimée à près de 2 milliards de francs et réalisée en décembre dernier avec la vente d'une partie du porteseuille de «junk bonds» (ubligations américaines à bauts risques) au hulding de M. François Pinault, baptisé

En ajnutant à cette plus-value le résultat brut d'exploitation de 4,1 milliards de francs, on peut en dédnire que les dotations aux provisions nu les pertes de cer-taines activités approcheraient les 4 milliards, La perte de 295 mil-linas de la banque Colbert, filiale

à 55 % d'Altus, ne peut expliquer à clie seule les problèmes rencon-trés. La surprise est d'autant plus grande qu'au premier semestre, avant la cessinn d'une partie des « junk bunds », Altus avait déjà dégagé un résultat net de 894 millinns de francs permettant ainsi au Crédit lyonnais de ne pas affi-cher des pertes au 30 juin 1992.

Pour l'ensemble de 1992, la contribution d'Altus à sa maison mère atteindra tout de même plus de 1,2 milliard. Le Crédit lynnnais devrait afficher des pertes et les estimations oscillant aujourd'hui entre 1 et 3 milliards. Comme le résultat dépendra étroitement du niveau de provisions décidé par la direction de la banque, ces propostics n'out pas grande signification.

Quant à Altus dont la vocation est de faire ce que la banque nationalisée « ne sait pas, ne veut pas ou ne peut pas faire», c'est-à-dire des «coups» financiers, elle dire des «coups» manciers, ene se trouve sans doute à la veille de révisinns stratégiques. Le passage de M. Jean-Français Hénia, fun-dateur et «gnurou» d'Altus, du poste de directeur général à celui de vice-président d'uo tout nou-veau conseil de surveillance semble en être le signe. D'antant que M. Hénin se plaint d'« avair les plus grandes difficultés à renouve-ler le fands de commerce». Deux investissements à contre-cycle sont sur le point nu lui unt déjà échappé. Il s'agit des mines de charbon nustraliennes du britan-nique Costain, reprises finalement par Hanson, et de l'assurenr danois Hafnia sur lequel les dirigeants d'Altus ont peu d'espoir de

ERIC LESER

Restructuration massive chez le constructeur aéronantique néerlandais

Fokker annonce la suppression de 17 % de ses effectifs

AMSTERDAM de notre correspondant

Justifiant la crainte dont ses Justifiant la crainte dont ses syndicats étaient la proie depuis plusieurs semaines, le constructeur aéronautique néerlandais Finkker a annoncé, jeudi 25 mars, une réduction « dromntique» de ses effectifs: 2 118 des 12 500 emplois (17 %) vont être supprimés, dont 1 789 à la suite de licenciements secs.

Cette restructuration est la plus massive et la plus brutale jamais entreprise par l'avinneur d'Amsentreprise par l'avinnenr d'Amsterdam, dont les quatre divisinus et les cinq établissements sont concernés, du siège — où 170 employés vont devoir rendre leur tablier, soit la coupe la plus claire avec 20 % des effectifs — aux chaînes de production des avions — très durement frappées avec 810 emplois supprimés.

Ce dégraissage, qui est deux fois supérieur aux prévisions les plus pessimistes, avait été pré-cédé en octobre 1992 d'une première vague (portant sur 950 saloriés) et pontrait ne pas être le dernier : la direction de Fokker ne s'attend pas à un réveil de marché des avinos neufs avant... 1995 « au plus tôt ».

C'est précisément le « coma » daos lequel sunt plungés les daos lequel sunt plunges les investissements des enurpagnies nériennes qui nvait déjà contraint le fabricant néerlandals à réduire, le muis dernier, le volume de production anunel du F-50 (de 27 à 20) et du F-100 (de 59 à 40). Rendue nécessaire par l'annulation de plusieurs commandes optinnnelles, cette mesure entrainait, à effectifs

constants, un renchérissement automatique des coûts de productinn, dépendant à 70 % des coûts salariaux. D'nû la restructuratinn annonce.

Celle-ci permettra à Fakker d'économiser 600 millions de francs par an, et de préserver le break-even point initial de ses appareils, - c'est-à-dire le nomappareils, - C'est-a-cure le nom-bre d'appareils qu'il funt vendre avant de commencer à engranger des bénéfices. Finkler tient ces chiffres secrets, précisant simple-ment qu'il a déjà vendu 242 exemplaires du F-100, lancé en 1983, et 182 exemplaires du F-50, lancé la même année. Le numbre d'aptions est respective-ment de 119 et 26.

« Trop de graisse»

La situation dégradée de Fnkker avait été une source de tensions dans is phase finale des négociations pour la reprise du groupe néerlandais par le constructeur allemand DASA (le Mande du 17 février). Celui-ci estimait que sa future filiale avait « trop de graisse » et avait exigé des garanties juridiques et exige des garanties juridiques et financières quant à nue éventuelle restructuration..., qui est désormais certaine. Ce n'est sans doute pas le fruit du busard si elle survient quelques jours après la mise au point du contrat définitif avec DASA et quelques semaines uvant soo approbation définitive par la société mère de définitive par la société mère de ce dernier. Daimler-Benz.

CHRISTIAN CHARTIER

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

O Cellulose du Pin (Salut-Gobain): 262 millions de francs de pertes en 1992. - Cellulose du Pin, filiale papetière du groupe Sainl-Gobain, a annoncé, vendredi 26 mars, une perte nette consolidée de 262 millions de francs pour 1992, contre un bénéfice de 93 millions de d'affaires consolidé s'est établi à 8,2 milliards de francs contre 8,3 milliards en 1991. L'autofinancoment a été divisé par deux, à 278 millions de francs contre 611 millions en 1991. «L'amélinration des coûts de production, la rigueur de gestion et la bonne ren-tabilité de l'activité carton andulé n'unt pu compenser le mouvement général de baisse des prix de vente des pûtes et papiers», explique la société dans un communiqué.

L'Air Liquide: progressioo de 4,1% da bénéfice. - L'Air Liquide (gaz industriels) a annuncé, jeudi 25 mars, un bénéfice net consolidé part du groupe de 2,22 milliards de francs pour l'exercice 1992, « conforme oux prévisions », contre 2,13 milliards en 1991 (+4,2%). La marge brute d'autnfinancement du groupe a été de 5,04 milliards de francs, soit 16,9% du chiffre d'affaires consolidé, qui s'est élevé à 29,92 milliards. Le consoli d'administration a décidé de proposer à l'assemblée des actionnaires du 19 mai de maintenir le dividende à 14 francs par action sur capital aug-menté. L'assemblée générale devra également se prononcer sur le retrait du droit statutaire de vote double des actions nominatives, et décider d'accorder ou oon aux actionnaires nominatifs fidèles une rémunération additionnelle de 10%. O Stora : pertes de 990 millions de

francs, en 1992. - Le groupe snéduis Stura, premier forestier et papetier européen, a annuncé des pettes après éléments financiers de 1,359 milliard de couronnes (990 millions de francs environ) pour 1992, cootre un bénéfice de 595 millions de couronnes (432 millions de francs) en 1991. Le chiffre d'affaires a reculé de près

SOCIAL

o Peugeot: 1 % d'augmentation des salaires en avril. - La direction d'Automobiles Peugeot a annoncé jeudi 25 mars, une augmentation générale de 1% des salaires au le avril, ainsi qu'une hausse de 1,4% de la masse salariale consacrée aux mesures individuelles. Les mesures complémentaires pour l'année en cours secont conques en juidlet. Par ailleurs, compte tenu des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NORD-SUD DEVELOPPEMENT

SICAV humanitaire, Nord-Sud Développement investit dons les obligations des institutions spēciolisées dans le finoncement des pays du Sud.

La performance sur les cinq dernières onnées situe Nord-Sud Développement

Le conseil d'odministration de Nard-Sud Développement qui s'est réuni le

12 février 1993 o orrêté les comptes du 8e exercice couvrant lo période

Il sera proposè ŏ l'ossemblée générale ordinaire des actionnaires, qui sera

réunie le 6 avril 1993 à 15 heures, à la Caisse des Dépôts et Cansianations.

Hôtel Pomereu, 67, rue de Lille, 75007 Paris, de capitaliser l'ensemble

Une SICAV performante qui donne

au premier rang des SICAV obligataires internationales*.

un sens à votre épargne.

du ler ionvier 1992 au 31 décembre 1992.

des revenus acquis par la SICAV

soit 44 165 592.34 francs.

-- TSE-

prévisions concernant les résultats financiers de 1992, le versement de primes d'intéressement o'est pas envisagé.

FUSIONS a Paribas absorbe Sanlnes-Chatil-

lon. - La Compagnic financière de Paribas va absorber sa filiale Finaniodustriel qu'il contrôle à 53,25%. La parité annuncée jeudi 25 mars est d'une action Parihas pour une action Financière Saulnes-Chatillon. Ce projet de fusion s'inscrit dans le cadre de la rationalisation des structures de Paribas. Outre Sanlnes-Chatillon, la société Métallurgique de Gorcy, négociée au bors-cote, serait également absorbée à raison d'une action Paribas pour cinq Gorcy. Cet ensemble d'opérations devrait creer environ 1,3 million d'actions Compagnic financière de Paribas, à rapprocher d'un nombre total de 88,7 millions de titres, soit 1,4% du capital. Le même jour, Paribas a confirmé ses résultats annuncés voici deux muis (le Monde daté 31 janvier-1# février). Le groupe a dégagé en 1992 un résultat net consolidé (part du groupe) de 886 millions de franca, après une perte de 184 millions de francs en 1991.

O KNP-BT devient le deuxième

Pour tout renseignement. écrire au siège social : 7, place des Cirq Martyrs

du Lycée Buffon · 75507 Paris Cedex 15

ou téléphoner au [1] 42 79 55 00

groupe papetier européen. - La fusion des papetiers néerlandais KNP, Buerhmann-Terrerode (BF) et VRG est pratiquement faite après la décision de KNP de procéder à un échange d'actions sur les titres BT et VRG. Baptisé KNP-BT, lc couveau groupe détiendra coviron 92% des actions BT et 99% des actions VRG. KNP-BT sera coté en bourse à partir du 9 mars, date laquelle des actions à son com seront émises. Avec un chiffre d'affaires pro forma de 12,5 milliards de florins (37,5 milliards de francs), le nnuveau groupe nocape la dendème place européenne derrière le suédois Stora. Ultime obstacle tantefnis, la Commission de Bruxelles a nuvert en janvier une procédure d'enquête et devra dire, dans un délai de trais mois, si l'opération est conforme à la régle mentation communautaire sur les concentrations d'entreprises.

CAPITAL

O Epilogue dans la tentative de prise de contrôle de Continental par Pirelli. – Le femilieton Continental du nom de la firme allemande. numéro quatre mondial des paru matiques, dont l'italien Pirelli s'efforçait de prendre le contrôle depuis plus de deux ans, touche à sa fin. L'assureur Haftpflichtver band der deutschen ladustrie (HDI), la compagnie d'électricité Preussen Elektra, la Norddentsche Landesbank (Nnrd/LB) et le Land de Basse-Saxe devraient racheter conjointement à l'italien Pirelli les quelque 30 % da capital de Continental acquis de bante lutte par ce dernier. La Deutsche Bank a été chargée d'organiser la transaction indiquait-t-on jeudi 25 mars, dans les milieux financiers à Hanovre, Le groupe italien avait fait savoir, en début de semaine, qu'il renonçait à sa tentative de prise de contrôle.

O Cegalec va rénover une centrale auclégire au Pakistan. - La société Cegeiec (groupe Alcatel Alsthum), spécialisée dans l'ingénierie électrique, a annoncé récomment la signature d'un contrat d'une valeur de 60 millions de francs ovec la Commission pakistanaise chargée de l'énergie nucléaire (Pakistan Atomic Energy Commission, PAEC). Aux termes de ce contrat. Ceguiec a été chargé de la rénovation du contrôle et de l'instrumentation de la centrale nucléaire de Kanupp au Pakis-Cegelec, qui emplaie 26 000 personnes, a réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 16,1 mil-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 26 mars 1 Nouvelle et forte avance

Loin d'être essouffide par la performence de la veille 1-2,39 %), la Bourse de Paris poursuiveit as progression vendredi 26 mars dans un marché edit à la veille du second tour des élections légissitées et de la fornation d'un nouveu gouvernament. En hausse de 0,83 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une haure et denie plus tard un gain de 1,12 %. A la mi-séanca, les valeurs francaises e apprécialent an moyanne de 1,64 %. Cette progression se mantitestet svec des échanges algolficatifs, le volume des transactions straignant 1,5 milliand de francs à le mi-journée.

Avec catte hausse, le marché se rep-

Avec cette hausse, le merché se rep-proche à grande pas de son plus haut niveau de l'ennée 1992, effiché le 11 mei à 2 077,49 points, une quinzaine de jours avant le «non» des Denois au traité de Masstricht.

Les investisseurs, pour qui la victoire écrasante de la droite dimenche ne fait aucun doute, commencent à miser depuis jeudi sur les dispositions écono-

miques que va prendre la nouveau gou-vernement pour relancer la machine, sedment les enelystes. Cette relance pourreit passer par des mesures sa faveur d'une baisse des taux d'intérêt français, ajoutent-lis.

THE DE PARIS DUA

Les Altemends ont encore fait un patit geste symbolique jeudi en diminuant de menière sensible les teux des bons du Trégor à trois jours (7,5 % contre 8,4 %1. Les opérateurs sont donc conveincus que la Bundesbenk continuer à dérendre sa politique de crédit

per petres rouches.

A le reprise de cotation, Saulnes-Chétitoz, qui ve être absorbé per le melson mère Peribes, s'aligne sur la petité (une action Saulnes contre une action Peribas), anregistrent une hausse de 45,1 %. UIS. qui a annoncé une augmentation de 15 % de ses résultets pour 1982, progrèsse de 6,3 %. Géophysique, dont les résultats ont doublé l'an dernier, est an hausse de 5 %.

Cours du 24 mars

VALEURS

Tameo IAL Cop. or Alegie Union Cathile Union Tack

Cours du 25 mens

NEW-YORK, 25 mars 1 Reprise

Wall Street a récupéré, jeudi 25 mars, ses pertes de la veills, grâce à une chasse aux bonnes effaires centrée sur jee valaurs pharmaceutiques et des achats aur programme informatique. L'indice Dow Jones des velteux vedettes a cfôturé à 3 461,32 points, en hausse de 15,94 points, soit une progression de 0,48 %. Quelque 250 millions de titres ont été échangés. Le nombre de titres en heusse : 1 132 contre 739, et 814 titres en beisse : 1 132 contre 739, et 814 titres en été inchengés. Vall Street progressait timidement dans le matinée event l'interventim d'achats informatisés. e On a su una bonns vagua d'achats », a estimé M. Trude Latimer, courtier chez Wayne Grayaon Capital. Des mises à jour de portefeuilles per les investisseurs institutionnels avent le fin du trimestre aurient également contribué à le progression des cours, e éjouté M. Latimer.

Les hyestisseurs ont echeté maigré la publication de statistiques économiques mitigées aux Etata-Unis. Les demandes d'efocations-chômage ont baisse de 2 000 à 349 000, durant la semalne

LONDRES, 25 mars | Repli

La Bourse de Londres a terminé en légère beisse, jaudi 25 mars, après avoir piqué du paz en milieu de séance, en raison de la déception causée per plusieure résultats de sociétée, L'indice Foctale des cent grandes valeurs a ciduré en balese de 7.8 points (0.3 %) à 2 862,8 points, après avoir perdu jusqu'à 27 points. Les échanges ont porté sur 904,2 millions d'actions contre 833:1 milions la valle.

pur 904,2 millions d'actions contre 833,1 millions le veille. En l'absence d'indicateurs économi-ques qui pourreient confirmer le reprise en Grande-Brettigne, le misrché ent resté dépriné par l'absence de perspective de réduction des taux d'intérêt et par la feblasse des phinniscentiques. Wellcome a chuté de 72 pance à 818, maigré une hausse de 59 % de son

VALEDINA 12.00 12.00 13.61-8 6.76 6.76 11.90

TOKYO, 26 mars 1 Légère progression

La Bourse de Tokyo e clôturé en légère hausse, vendred 26 mèrs, l'in-dice Nikkei gagneni 23,78 points, soit 0,13 %, pour terminer la séance à 18 788,70 points. En s'inscrivent à cette cote, le principal ind place a atteint l'un de ses plus hauts niveaux dapuis le début de l'année. Le volume des transactions a'est établi à

riviron 800 millions de titres contre 470,19 millions jeudi.
Nippon Telegraph and Telephone
et NEC ont continué à dominer le
merché tandis que les investisseurs

Japon le 1- avril.		
YALRUNS	Cours du . 25 mas	Cours du ' 26 mms .
Africance	1 250 1 250 1 390 2 EUG	1 240 1 300 1 400 2 020

BOURSES

(SBF, beer 100 : 31-12-81) Indice général CAC 523,35 530,88

Indice CAC 40.____ 195457 2 001.36

(SBF, base 1000 : 31-12-87)

24 mars 25 mars

CHANGES

Dollar: 5,5670 F 4

Le frase restait ferme vendredi matin 26 mass face an dentschemark dans les premiers échanges interbancaires, à 3,3980 francs pour un DM, contre 3,3987 francs jendi soir, à l'avant-veille du second tour des élections législatives. Le dollar quant à lui perdait quelques fractions à 3,5670 francs contre 5,5810 francs jendi seir (5,5610 francs cours Banque de France).

FRANCFORT ZS NES 1,634 1,6434 TOKYO 25 mas 26 sees Dollar (cs yend) 177.15 116,76

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (26 mars)...

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 44538 - 3 461.32 LONDRES findice e Financial Times al 184,80 96,18 1659.45 1657.15

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
Full (106) Eca Destrohenark Frag saisse Live intense (1000) Live sterling Pesch (100)	5,5830 4,7734 6,5579 3,6557 3,6741 8,2444 4,7482	5,5960 4,7785 6,5943 3,56696 1,4793 8,2545 4,7519	5,6890 4,8623 6,6119 3,4212 3,7170 1,4563 8,3426 4,7021	5,6969 4,8710 6,6242 3,4244 3,7225 - 3,4770 2,3593 4,7146
TARING D.				

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI		TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demande	Offert	Demandé	Offert	Demande	Offert
S E-U Yes (100) E-CR Destuchement Frame subset Live Indicame (1000) Lives steeling Frame (100) Frame français	3 1/2 9 11/16 8 5/16 5 1/8 11 6 1/2 11	3 1/8 3 5/8 9 13/16 8 7/16 5 1/4 11 3/8 15 3/8 11 1/2	3 1/8 3 1/4 9 1/8 7 7/8 11 1/8 5 15/16 14 1/4 10 1/2	3 1/4 3 3/8 9 1/4 8 1/8 11 3/8 6 1/16 15 1/8	3 3/16 3 1/4 8 9/16 7 3/8 4 3/4 11 1/8 5 7/8 13 9/16 9 1/2	3 5/16 3 3/8 8 11/16 7 1/1 4 7/8 11 3/8 6 14 1/16 9 7/8



2 00m.

• • Le Monde • Samedi 27 mars 1993 29

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE D	E PARIS	DII 26 MA	RS	····			Cours relevés à 13 h 30
Compen- sation VALEURS Coxes Premier coxes coxes	*		glement men	suel		Compet- sation VALEURS	Cours Premier Dentier % précéd. cours cours +-
5300 C.N.E 3% \$380 5440 \$390 961 B.N.P. 7.P.	+0 19 Corepes- VALEURS	Cours Promier Dernier % Compension cours +-	T		Cours Premier Densier % précéd. cours +-	295 Ford Motor	282 44 10 - 301 13 12 20 12 50 - 38
1280	+ 1 82	1124	Lugrand	+ 0 82	508 508 514 + 0 98 080 1095 + 1 39 + 1 39 490 450 497 + 1 39 480 487 + 2 72 481	201 Gen. Belgigue. 38 Gdn. Belgigue. 38 Gdn. Belgigue. 20 Harmon P.C. 16 Harmon P.C. 16 Harmon P.C. 17 Harmon P.C. 18 Harbon P.C. 18 Harbon P.C. 19 Harmon P.C. 19 Harmon P.C. 10 Harmon P.C. 10 Harbon. 10 Harbon. 10 Harbon. 10 Harbon. 10 Harbon. 11 Harbon. 11 Harbon. 12 Harbon. 12 Harbon. 13 Harbon. 14 Harbon. 15 Marsonia M. 16 Marsonia M. 16 Marsonia M. 17 Marsonia M. 18 Harbon. 18 Harbon. 19 Harbon. 19 Harbon. 19 Harbon. 11 Harbon. 12 Harbon. 13 Harbon. 14 Shell trunsp. 15 Sony. 16 Harbon. 17 J. K. 18 T. J. K. 19 Tal-konics. 19 Toshiba. 10 Unia. Techn. 12 Harbon. 18 Vala Raels. 10 Volum. 19 West. Deep. 180 Marson. 180 Jan. 180 J	489 80
219 Cpt Entrep 219	+030 360 Labrus	670 680 880 +149 705 367 360 368 +808 215	SFIM	- 071 172 Ericsson	185 50 785 189 + 189 365 367 367 10 + 0 56 (sélection)	Yes Yessacouchs	25/3
VALEURS % du % do voupon VAL	EURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Demier cours		chart VALEURS Emis	ision Rachat V	ALEURS Emission Rachar Frais Inc. net
OAT 9.9% 12/1997. 180 22 2 79 Germona. OAT 9.9% 12/1996. 106 39 1 47 Georgin. PTT 11.2% 65. 107 98 3 34 G.F.C. CF4 10 55% nov 90. 114 40 0 30 Groups. CF4 10 55% nov 90. 114 40 0 88 G.T./(ITra CF6 Beguns 6000F. 98 95 1 99 CF6 Succ 5000F. 199 CF7 199 CF7 198 Succ 5000F. 199 CF7 199 CF7 198 Succ 5000F. 198 76 1 99 CF7 198 Succ 5000F. 198 1 99 CF7 198 Succ 5000F. 198 1 99 CF7 198 Succ 5000F. 198 1 99 CF7 198 Succ 5	375 ULD	AEG	Sajoena	Amén-gast	173 34 France Fierre	13 48 110 17 Paribas 18 19 1146 90 1146 90 39 03 38 03 346 52 45 63 45 54 241 91 968 90 70 86 946 99 17 72 18137 03+ 74 75 542 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1090 47 -1336 27 15125 42 1514 151 151 1331 15- 151 151 151 151 151 151 151 151 15	Poissance. 23549 79 23526 26 26 25 25 25 26 26 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
Applications Hydr	Sect	Second mar		Cred Mut Ep Indus	99 70 Monévelor	5 97 44445 97 Simmer 9 94 14600 74 Sogerfor 5 00 102747 Sogerfor	457 64 455 03 1163 13 1129 25 1237 08 12 12 83 see Distribut. 1195 07 1171 64
BAPP. Instruction	Second S	VALEURS Cours proc. Derrier proc.	VALEURS Cours Dermier	Cred Mar. Ep. Custors 1125 25 105	19 19 19 19 19 19 19 19	3 43 7 19163 14 Sogiepar 3 43 11631 12 Sogiepar 7 04 1768 41 Sogienar 8 83 212 57 Solial In 8 83 212 57 Solial In 8 83 212 57 Solial In 9 8409 99 3 87 461 28 Sorie 50 5 57 8409 99 3 87 461 28 Sorie 50 5 51 1582 96 Sorie 50 6 51 1582 96 Sorie 50 6 51 1582 96 Sorie 50 6 51 1582 96 Sorie 50 9 82 27300 58 Sorie 50 9 82 27300 58 Sorie 50 9 82 27300 58 Traction 1 1094 11 Tracor P 1 1095 13 3 23 64063 23 Tracor 1 1094 11 Tracor P 1 1095 12 Tracor 1 1096 13 Trac	gne. 323 24 316 50 restbaccherits 910 38 586 89 0 rest care. Fire. 10723 69 1 1666 054 1
Marché des Char COURS INDICATIFS COURS COURS préc. 26/3	COURS DES BELLETS . N	Marché libre de l'or MONNAIES COURS COURS T DEVISES Préc. 26/3	LA BOURSE SUR MINITEL	Marché à terr	ne internationa Cotation du 25 n		MATIF
Enze Unis (1 und)	5 3 5 6 Or fill 330 350 Or fill 18 17 Nept	n (kilo en berre) 59500 59700 n (en lingot) 59850 59800 0800 (201) 343 343	36-15 TAPEZ LE MONDE	NOTIONNI Numbre de contrats es	EL 10 %.	CAC 40	A TERME :: 26 804
Italie (1000 fires)	3 2 3 7 Pilot 7 8 8 6 7 8 8 6 2 1 2 5 356 876 57 76 84 Pilot	Suisse (20 f)		Dernier 114,42	116,94 117,02 De	OURS Mars 93 ernier 2 005 écédeat 1 973	Avril 93 Mai 93 2 027 2 024 1 993 2 004
Autriche (100 sch) 48 323 5spagne (100 pes) 4 758 758 758 759 759 759 759 759 759 759 759 759 759	468 496 Pièce	5 dollars	Renseignements : 46-62-72-67				<u> </u>

71 bis, rue de l'Hôtel de Ville 92411 COURBEVOIE CEDEX





20

ÉTI

fave

nièr

faib min

voq iem

mir

арр 2 а

des

rin

qui tio

\$U1

tes pa tre

œ

La lellre que le pape adresse traditionnellement aux prêtres, à l'occasion du prachain Jeudi saint, rendue publique jeudi 25 mars à Rnme, est consacrée cette aaaée à l'enseignement du nouveau catéchisme, dont Jean-Paul II rappelle qu'il est « un point de référence sûr ». « une norme authentique pour la nou-velle évangélisation dont le monde d'aujourd'hui a un profond

Mais, exceptionnellement, le pape a ajouté à cette lettre une aote sur le célibat des prêtres, issue d'une rencontre avec les présidents des conférences épiscopales d'Europe, le 1st décembre dernier. Ce lexte tient en un rappel très ferme de l'obligation du célihat, face à des demandes numbreuses d'assauplissement de la discipline. Il proleste contre une « stratègie déterminée » qui a pour but « d'éloigner l'Eglise de sa fidélité ». Il presse le clergé « de vaincre l'esprit du monde et d'envisager le célibat comme un choix de vie à l'encontre des faiblesses et des stratégies humaines. Il faut ne pas nous décourager, ni créer un climat de désespérance autour de cette vocation et de ce choix »,

Ce rappel de la discipline du célibal sacerdotal est notamment lié à des affaires de mœurs met-tant en cause, aux Etats-Unis, des prêtres accusés de pédophilie, et même des évêques. Le 22 mars dernier, Mgr Robert Sanchez, archevêque de Santa-Fe au Nouvean-Mexique depuis 1974, a demandé au pape d'accepter sa démission, après avoir publiquement reconnu des relations sexuelles avec trois jeunes femmes, révélées sur CBS. Une affaire identique avait louché Mgr Eugeae Marino, archevêque d'At-lanta, qui a dû démissionner de ses fonctions.

□ Collecte nationale dn CCFD dimanche 28 mars. - Le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) vient de se voir attribué le label de «grande cause nationale» qui permet d'ob-tenir des espaces publicitaires graluits dans des chaînes publiques de radio et de télévision. La journée nationale de collecte du CCFD. organisme officiel de l'Eglise catholique en France, a lieu dimanche 28 mars (4, rue Jean Lantier, 75001-Paris. CCP.4600 F).

Dans les pays européens

Le nombre des cas de sidaa fortement augmenté parmi les toxicomanes

Selnn le rapport trimestriel du Centre européen pour la surveil-lance épidémiologique du sida, un total cumulé de 87 428 cas de side avaient été recensés au 31 décemhre 1992 en Europe. 21 566 cas ont été déclarés en 1992, soit une nugmentation de 16 % par rapport à l'année 1991. Les taux eumulés par million d'habitants vont de 0 (Albanie et Azerbaïdjan) à plus de 200 (Danemark, Espagne, France, Italie, Monaco, Suisse). Le rapport indique d'antre part que, parmi les cas diagnostiqués depuis 1991, les toxicomanes représentent le groupe le plus important (on estime que 37,4 % des cas, en 1992, sont toxi-comanes, 34,5 % soat des homosexuels et des hisexuels masculins et 11,3 % ont été infectés par transmissioa hétérosexuelle). Ua total de 3 834 cas pédiatriques (enfants àgés de moins de treize-ans) a été déclaré (73,4 % d'eatre eux étant liés à une transmission de la mère à l'enfant).

Pour ce qui concerne les hémophiles malades du sida, on recense un chiffre cumulé de 331 en France, 365 en Allemagne, 186 en Italie, 534 en Espagne et 336 au Royaume-Uni. En revanche, pour ce qui concerne les transfusés alteints de sidn, on retrouve le même phéaomène que dans les précédents rapports, à savoir une incidence beaucoup plus forte en France que dans les autres pays (Roumanie mise à part) : 1 201 cas en France, 178 en Allemagne, 217 en Italie, 189 en Espagne et 82 au Royaume-Uni.

CARNET DU Monde

- Claude, Héiène et Dominique Saint-Marc Et leur famille,

sarveno le 23 mars 1993.

Jacques SAINT-MARC,

directeur de centre d'information et d'orientation en retraite,

officier des Palmes académiques

30 mars, à 12 h 15, su crématorium du Père-Lachaise. L'incinération aura lieu le mardi

Mª René TOURY, néc Pauline Allain,

est décédée à Paris le 15 mars 1993.

Ses obsèques religiouses ont été célé-hrées dans l'intimité familiale le

De la part de ses belles-filles.

on épouse, Philippe et Mario-Hélène Viché, Grégoire et Carole, Mario-Gabrielle Viché,

maintenance of the seasons of the se

Ses neveux, nièces et petites-nièces, Ses parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard VICHÉ.

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, conseiller honoraire

à la conr d'appel de Paris,

survenu le jeudi 18 mars 1993, à l'âge de soixante-dix ans,

Ses obsèques out en lien dans l'inti-mité familiale en l'église Saint-Baudile de Tornac (Gard).

Use messe sera dite à son intention le joudi le avril, à 19 heures, en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pax, Paris-9. Ils rappellent le souvenir de son fils

Thierry.

Cet avis tient lieu de faire-part.

17, me Gay Lussec, ______ 75005 Paris.

- reicoie Zoberman, Ses enfants, particulièrement touchés par les témoi-gnages d'amitié exprimés lors du décès de

Samuel ZOBERMAN,

remercient avec émotion tous œux qui

Messes anniversaires

Une messe à la mémoire du prési-

Georges POMPIDOU

sera célébrée en l'église Saint-Louis-en-l'Be.

Ses amis et ses anciens collaborateur

sont invités à se rénnir en l'église Saint-Louis-en-l'île le vendredi 2 avril 1993,

- Il y sura un an, le 28 mars 1992,

Max BRUSSET

nous quittait pour sa demeure d'éter-

Par un signe qui lul ressemble tant, ce dimanche se trouve être le jour d'une élection encore une fuis très

Une pensée, une prière sont deman-dées à tous ceux qui l'ont consu et aimé.

Une messe sera célébrée le 28 mars 1993, à 9 heures, en l'église Saint-Mar-tin d'Avallon.

- L'enseignement de la Kabbale

accessible à tous. Cours d'introduction, réinearnation, astrologie, to sephirot. Séauce d'informatiun tous les

dimanches à 19 heures. Centre de le Kabbele. T.E.: 43-56-01-38.

Communications diverses

de l'Amicale des commerçants

du comité Palguière-Vaugirard.

Mardi 30 mars 1993, à partir de

ESPI, 2, impense du Mont-Tonnerre,

Soutenances de thèses

Jean-Louis Joubert soutlendra une

thèse de doctorat sur travaux « Insula-rité et littérature. Recherches sur les lit-

tératures de langue française aux îles de l'océan Indien», le samedi 3 avril

1993, à 14 heures, en Sorbonne, amphithéâtre Lefèvre, escalier R, gale-rie 1.-B.-Dumas, 1, rue Victor-Cousin.

2º étage,

Conférences

Anniversaires

se sont associés à leur peine.

- Nicole Zoberman,

Remerciements

H. Dehmas-Toury, 46330 Saint-Circ-Lapopie.

M= Gérard Viché,

Villa «Les Vergers», rond-point du Petit-Clamart, 92290 Châtenay-Malabry.

Naissances

MICE COHEN

Dominique CARRAUD. 6, rue Legrand, Villeneuve-sur-Auger 60800 Auger-Saint-Vincent.

Mariages

- Les familles JACQUENS, ZAMI et MOERMAN noncer le mariage de Gilberte et Jean-Louis

qui aura lieu le 27 mars 1993, à tt h lû, à la mairie du treizième arron-dissement de Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les directeurs

- Les arrecteurs

Et le comité de rédaction de la Pspchlarie de l'enfant,
, out la tristesse de faire part de la disparition d'un de ses membres-fondateurs,

Julian de AJURIAGUERRA.

(Le Monde du 26 mars.) - Les Rencontres internationales

La ville de Poitiers,
Le Théâtre-Scène nationale,
ont la douleur de faire part du décès de

Marvse BERCHON DE FONTAINE,

survenu le 23 mars 1993.

Maryse BERCHON DE FONTAINE nous a quittés mardi 23 mars 1993.

Elle sera inhumée ec veadredi 26 mars, à 16 h 45, au cimetière pari-sien de Pautia (Seine-Saiut-Deuis), grande porte.

- Bressuire. Niort. Sari. Porto-Vecchio,

Sa famille, Et ses amis, _____ font part du rappel à Dieu de

M. l'abbé Jean-Marie CANTET.

du diocèse de Poitiers, membre de l'Equipe sacerdotale de Porto-Vecchio,

décédé à Marseille le 17 mars 1993,

Les obsèques ont été célébrées le 22 mars, dans l'affection et la tendresse de tous, sous la présidence de Mgr Sau-veur Casanova, évêque de la Corse, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Porto-Vecchio.

L'évêque et les prêtres du diocèse de Poitiers étaient fraternellement représentés par un des leurs.

L'absoum a été donnée dans l'église

L'inhumation s'est faite au cimetière du village qui l'avait accueilli et adopté voici dix ans.

CARNET DU MONDE Renseignements:

40-65-29-94

- Paris, Bagnères-de-Bigorre. Aix-les-Baine.

M. Georgette LECÉE, agrégée de l'université (science docteur ès lettres, membre de l'Académie internation d'histoire de la médecine,

nut l'immense peine de faire part de son décès, survenu le 22 mars 1993, Jans at soixante-dix-neuvième année. Un service religieux a en lieu ce ven-dredi 26 mars en l'église carholique grecque Saint-Julinu-le-Pauvre, Paris-5.

Jacqueline Legés,
24, rue des Pins,
65200 Gerde par Begnères-de-Bigorze.
Françoise Vizy,
3, chemin du Parc,
73100 Trefferves par Aix-les-Bains.

M. Maurice Lipp et M^{ax},
 pée Marie Bénédicte Fayolle,

ses parents, M. Frédéric Lipp, Mª Anne Cécile Lipp,

Mª Anne Cécile Lipp,
ses frère et sœur,
M. et Mª Pierre Grousson,
x leur fils Marc,
M. et Mª Fernand Fayolle,
x leurs enfants Florence et Alexis,
Les familles Lipp, Fayolle, Bertrand,
Derdera, Bouet,
out l'immense douleur de faire part du
iécès subit de

Christophe LIPP, dans sa viugt-huitlème auuée, lu 20 mars 1993.

La crématiun a eu linn le 26 mars dans l'intimité familiate. Une messe de funérailles sera duante le samedi 27 mars, à 10 heures, en l'église Saint-Jacques-des-Etats-Unis, à Lyon.

Cet avis tient lieu de faire-part,

M. Jean-Michel Misguich, son fils,

M= Lydie Misguich-Loontjens,

sa belle-mère,

M, et M= Paul Hadermann-Misguich,

M, et M= Jacques Misguich-Ripault

et leurs enfants, Ses frère et sœur, beau-frère et belle-

scent, neveux et nièces, M- Claudine Parisy, Les familles Adam, Gally, Seglas, Legrand, Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Christian MISGUICH,

survenn le 22 mars 1993, dans sa soixante-neuvième année, à Gonesse (Val-d'Oise).

L'incinératinn a en lieu le jendl 5 mars, dans l'intimité familiale, au crématorium des Joncherolles, à Ville

neuse (Seine-Saint-Denis).

t7, boulevard d'Aulnay, 93250 Villemomble. 45, square des Latins, 1050 Bruxelles. 169, chemin de Grand-Gorgue, Le Hamean des Michels, 13790 Peynier.

- Le président du conscil d'admini tration, Le directeur, Les profess

Les anciens visiteurs, Et le personnel de l'Institut des hantes études scientifiques, ont le regret de faire part du décès de M^m Léon MOTCHANE, née Annie Rolland, secrétaire générale de l'Institut de 1958 à 1971.

IHES, 35, route de Chartres, 91440 Bures-sur-Yvette.

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 27 mars Drouot-Richelien, 14 h: affiches,

tahleaux modernes, estampes, gra-vures, tapis d'orient. Hôtel Hilton, 14 h : poupées, jouets, accessoires. ILE-DE-FRANCE

Samedi 27 mars Complègne, 14 h : vins, alcoois. La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 :

mobilier, objets d'art. Provins, 14 h: cartes postales. Versailles (Rameau), 14 h 30: tableanx modernes.

Dimanche 28 mars

Chartres, 14 h : textiles américains 1820-1950. Dreux, 14 h 30 : mobilier, objets of art. Etampes, 14 h: mobilier, tableaux. Fontaine-bleau, 14 h: mobilier, tableaux. Fontaine-bleau, 14 h: mobilier, tableaux. Joigny, 14 h 30: orfevrerie, mobilier. L'Isle-Adam, 14 h 30: Extrême-Orient. Provins, 11 h et 14 h: tableaux et sculptures. Vertibes 10 h: billoux fontaines. rières, 10 h : bijoux, fourrures. 14 h 30 : vins, alcools. Versailles (Chevau-Légers), 14 h : Extrême-

> PLUS LOIN Samedi 27 mars

Chaumout, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Contances, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Dijon, 14 b; mobilier, tableaux, Gannat, 15 h:

jouets. Lisieux, 14 h 30: jouets. Lyon (rue Marcel-Rivière), 14 h 30: Extrême-Orient. Mar-sellle (Prado), 14 h 30: mobilier, tableaux. Marseille (Cantini), 14 h 30: bijoux, mobilier. Mar-sellie (Casteliane), 14 h 30: tableaux, mobilier. Montpellier. 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Rosen, 14 h 30 : cartes postales, timbres. Saint-Etienne, 15 h : mobilier, instruments de musique. Vichy, 14 h 30 : mobilier, objets

Dimanche 28 mars

Arles, 14 h 30: tableanx modernes. Donal, 15 h: verrerie ancienne et contemporaine. Doul-lens, 14 h: mobilier, orfevrerie. Gien, 14 h: mobilier, objets d'art. Limoges, 14 h: mobilier, tableaux. Cayenne, 14 h: 30: orfevrerie, bijoux. Nantes, 14 h: 30: mobilier, objets d'art. Pout-Andemer, 14 h: sculptures en albâire modernes.
Rochefort, 14 h 30: mobilier,
tableaux. Sainte-Menehould,
14 h 30: faïences. Vitry-k-Francois, 10 h et 14 h: céramiques
anciences et modernes. anciennes et modernes.

FOIRES ET SALONS

Paris (Cirque d'Hlver), Paris (Austerlitz, Salon des collection-neurs), Vélizy, Anglet, Rodez, Tos-louse, Guémené-Penino, Machecoule (44), Evreux.

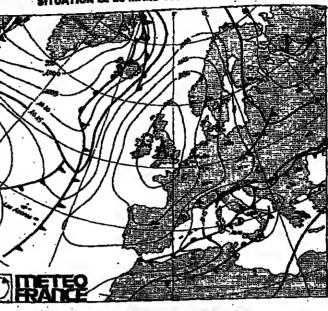
MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 26 MARS 1993 A 0 HEURE TUC

A 20 1 1 2 1 1

A COLUMN TO LAND TO SERVICE

. 4 2% S



PRÉVISIONS POUR LE 27 MARS 1993 LECENDE O BROTHE **的關係** OU COLMER IIIII OU BRUNE TEMPS PREVI LE SAMEDI 27 MARS 1993 VERS MIDI

Samedi : bien ensoleillé sur la moitié nuest, nuages et averses à l'est. Sur la façade est du pays, de Champagne-Ardennes à l'Alssce, Rhône-Alpes, Provence-Côte d'Azur et ronne-Ames, Provence-Lote a Azir et Corse, et débordant jusqu'au Massif central, le ciel sera rapidement très rusgeux. Cos nuages donneront des averses en particitier sur les railers de l'inst, avec de la neige en basse atti-tude. Le matin quelques coupe de ton-ners sont ancore possibles en Corsé et en Métiernado.

de nord à nord-est iméressera encore une grande partie du pays. Le mistral et la tramontane souffleront jusqu'à 90 km/h le metin. Ils felbliront dans Les températures au lever du jour

la ciel sera cieir à peu nuageur. Le vent

12 Table 1 Table 1

Charact 133 is

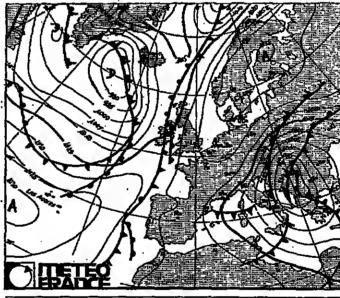
22 - T-11

25

CP a

sont comprises entre -4 et 2 degrés dans l'intérieur. Elles sont comprises entre 1 et 5 degrés sur les côtes médi-terrencemes. Eles ne montenant guera cet après-midi, s'étageant de 6 à 13 degrés du Nord au Sud.

PRÉVISIONS POUR LE 28 MARS 1993 À 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima st tamps observé Valence extrêmes relevões entre le 25-3-1993 à 18 houres TUC et le 26-3-1993 à 6 houres TUC

MARRAKECH. 21 10 D MILAN. ÉTRANGER foscou_ MATRORI AMSTERDAM NEW-YORK RELGRADE ... PHOTOLIAN PROPERTY BRUXELLES. SENGAPOUR. ESTANBUL 15
JÉRUSALEM 21
LR CAIRE 24
LREGRIRE 29 TOKYO P 0 T ونتام

TUC = tamps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. ment établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationals.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

郭翔mit RADIO TÉLÉVISION

ce royaume-là, celui de l'hypermarché, des ten-

tatione et des couleurs.

sommes les roie eppa-

MÉTÉOROLOGIE

等可能等等的。第二章 概念的是《教徒》(《教徒》)。 《教徒》(《教徒》)

の機能 おかしましました 解表的に 特定

.

• 42

1 1

1 2

3.2

STEWART STEEL STEEL

114

4.,

1 mil 9 12 1

Little ...

.

P

F

1.50

24 -

 $j \in \mathcal{M}_{2}$

企業(統立在400

L.

W # 1

Charles .

-

4 1 100

Caddie blues

rents. Nos caprices, nos fantasmes, la plus fugaçe de nos errière-pensées, captés, enely-sés, découpés en statietiques, informatisés evec une rege méticuleues, y sont recrachée sous forme de logos, de pequets, de dessins. Que de talent, de recherches, pour nous emener, knoue lee hommes ». devant des produits de toilette dont le nom sonne mâle, la couleur fasse viril, la forme soit savamment phallique. Que de peine pour guider notre main vers ces yaourts-là plutôt que ceux-ci. Que d'efforts pour mesurer l'allure de la progression du Caddie dans les alle un mètre à la seconde, laquelle déterminera la longueur d'une merque, la telle d'un caractère sur une étiquette. On n'en revenait pas, à regarder ce reportage d' «Envoyé spécial», sur France 2, consecré à l'art de l'emballege, d'offrir si peu de résistance à la statistique, à la moyenne. De se révéler, eu fond, si peu de chose eu

royaume des choses. « Avec cette bouteille maximieéa, l'elerte du consommateur devant le linéaire sera optimisées (on n'invente pas un mot), explicua savamment un de ces barbares qui, evec les policiers ou les médecins, sont aujourd'hui ceux qui nous connaissent le mieux, les princes du marketing. Tout est étudié, ca)culé, rien n'est innocent, du gabsrit d'une bouteille à la figurine sur les boîtes de chocolat en poudre : l'intégration européenne a conduit à y dessinsr un lepin, mescotte supposée la plus univerestie chez les petits Européene. Dee universitsires, das chercheurs, ss sont donc penchés sur le populerité du lapin dens les crèches portugaises, les écoles irlandaises. Quel vertige 1

Ce fut un curieux soulage-

ment, une sorte de vangeance,

d'explorer ainsi les rouages de

le grande mechinene de le séduction qui, à chaque pes, nous esseille de ses grâces mercantiles. Car les pousseure de Caddie ont du bleu à l'âme, ces temps-cl, et les fabricents les plus rusés l'ont bien senti, qui tentent désonnais de faire croire que l'on achate une bonne ection en même temps qu'une pâte dentifrice. Voici les leasivee sans phosphates, les emballages en carton recyclé, du bien en barits, de la bonne conscience en bouteilles. De toute menière, tout va pour la mieux | Heut les cœurs | Cette exsitante jouissance de choisir entre dix pequets de lessiva et trente ecdas, cent peuples eur Terre nous l'envient. C'est pour eux le seul modèls, l'horizon indépessable. Et si c'était là, justement, pour nous, le plus désespérant?

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signelé dans « la Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; m On pout voir ; mm Ne pas manquer ; mmm Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 26 mars

	IL T	1
20,50	Magazine : Les Marches de la gloire	
22.30	Magazine: Ustruala, Les Cararies, Les fous de Saint- Haeire; Vétérinaire de la mer; A fleur d'esu; Le chant du Mekong.	
23.35	Divertissement : Sexy Dingo.	
	FRANCE 2	

TE 1

20.00 Journal et Cempagne electorase. PC (1 min); RPR (1 min); PS (1 min); UDF (1 min). 20.40 Journal des courses et Météo.

20.50 Série : RG. Goupil voit rouge, de Jean-Claude Missian.

22.20 Magazine:
Bouillon de culture.
Invité: Louis Malle, pour le
livre Conversations evac
Louis Malle, de Philip French;
Dorisinque Blanc; Michel
Piccoli: Patrick Modiano; Eric Veuhoff: Jacques Doillon.

23.45 Journal et Météo. FRANCE 3

18.20 Campagne électorale. PC; RPR; PS; UDF (1 minute 18.25 Jeu: Questions pour un

18.50 Un livre, un jour. Ce qu'a vu le went d'Ouest, de Carlo Fruttero et Franco Lucentini. 19.00 La 19-20 da l'informa-

tion. De 19.09 à 19.31, le journai de la région. 20.05 Jeu : Hugodélire (el é 20.40).

20.15 Divertissement: Le Classe. 20.43 INC.

DEMAIN 9H10 SUR 😤 L'ANTENNE EST A NOUS" LE MAGAZINE TELE DU CONSEIL GENERAL DE SEINE SAINT-DENIS

20.45 Magazine : Thatassa.
Bobosse, filbustier du
bocege, de Rémi Mauger.
21.50 Megazine : Faut pas rever. Invité: Robin Renucci.
Etats-Unis: fin de semaine au Minnesots; Colombie: Islota, paradis encombré; Guada-loupe: les Bisnca Matignon; Espagne: les Tembours de Calanda.

22.50 Journal et Météo. 23.15 Cempagne électorela. Mêmes parits qu'après le journel de 13 heures sur France 2 (1 minute chacum).

23.30 Magazine : Le Divan. Invité : Michele Placido. Les Incorruptibles,

CANAL PLUS

Sport: Boxe américaine.
Réunion en direct de Leval-lois: Luc Veneyer (Hollande)-Rick Rufus (Etats-Unie); Ramon Dekkers (Hollande)-Dida Dieffet (France); A. Khai-hid Rahllou (France); Troy Dobrsey (Etats-Unis). 22.05 Divertissement : Ce soir avec les Nouveaux.
22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Troubles. = Film sméricain de Wolfgang Petersen (1990).

ARTE

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Magezine : Transit. De Dariel Leconte. Regards des Européens sur la France et les Français. 22.10 Megazine : Mecadam. Festival mondial du circue de demein, de Jacques Mala-

23.10 Magazine : Lire et écrire. De Pierre Dumeyet et Robert Bober. Gustava Flaubert.

M 6

20.45 Téléfilm : Le Crime de Pamele Smart. Da Joyce Chopra. 22.25 Série: Mission impossi-

ble, vingt ens sprès. Avec Peter Graves, Greg Morris. 23.25 Magazine : Les Enquêtes de Capital.
Chine : ateller du monde. 23.50 Magazine: Emotions.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio archives. Jean Paul-

han. 21.28 Poésie sur parole. 21.32 Musique : Bleck end Blue. Le plano de Henk Jones. Avec Henri Renaud. 22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemain. Dans le bibliothèque de... Jecques Routaud.

0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 11 mars au Théâtre des Champs-Elysées): Rousian et Ludmila, ouverture, de Glinka; Concerto pour violon et orchestre re 1 en ré majeur op. 19, de Prokofisy; Symphonis re 3 en ré majeur op. 29, de Tchalkovski, par l'Orchestre netionsi de France, dr. Guermadi Rojdestvenski; Gil Shaham, violon. 23.09 Feuilleton ; Maldoror. 23.19 Jazz club Per Claude Car-nère et Jean Delmas.

1.05 Papillons de nuit.

Samedi 27 mars

TF 1	23.40 Journal et Météo. 23.55 ► Megazine :
13.15 Magazine : Reportages, 80 ans à fond la forme, de Jean-Müchel Bellot et Chris- tian Barthes.	Le 25- Heure. Présenté par Jacques Perrin. FRANCE 3
13.50 Jsu : Millionnaire.	PRANCE 3
14.15 La Une est à vous.	13.00 Samedi chez vous. (et à
17.20 Magazine : Trente millions d'amis.	14.50, 16.45). Télévision régionele.
17.50 Oivertissement : Les Roucasseries.	14.00 Série : La croisière s'amuse.
18,20 Divertissement :	15.55 Série : Mstlock.
Vidéo gag.	17.40 Magazina : Montagna.
18,55 Série : Beverly Hills. 19,45 Tirege du Loto (et à	Un the dans le tourmente, de Jean-Michel Ogier.
21.05).	18.25 Jeu : Questions
19.55 Journal et Météo.	pour un champion.
20.15 Sport : Football. Eliminatoires de la Coupe du	18.50 Un livre, un Jour. Livres sur Matisse.
monde 1994, en direct du	19.00 Le 19-20 de l'informa-

France: A 21.05, Mi-temps A 21.30, 2 mi-temps. 20.40). Sport: Formule 1. 22.20 Tiercé. 22.25 Táláfilm : Strip-tease infernal. De Joe Sargent. nard Menez. 20.45 Téléfilm : 0.05 Magazine:

Formule sport. FRANCE 2

13.25 Msgazine: Magazma:
Sport passion.
Tarnis (1= tour de la Coupe
Davis): Autriche-France, en
direct de Vienne; A 15.15,
Tiercé, en direct d'Evry; A
15.30, Coupe Davis: double;
A 17.00, Cyoisme (Critérium
international de la route):
1= étape, Variéss-Apt.
Série, Mart Houston. 18.05 Série : Matt Houston.

18.55 INC. 19.00 Magazine : Frou-frou.
Précenté per Christine Bravo.
Invité : Georges de Caunes.
20.00 Journal, Journal des
courses et Météo. 20,50 Théâtre : La Soupière.

Pièce de Robert Lamoureux, mise en scène de Francis 22,20 Sport : Boxe. Championnet d'Europe des polds plume, à Boulogne-sur-Mer : Hervé Jacob contre Maurizio Stacca.

TF 1

12,18 Météo.

11.05 Megazine : Téléfoot.

11,55 Jeu: Millionnaire.

12,20 Jeu: La Juste Prix.

12.55 Météo et Journal.

13.20 Série : Rick Hunter,

13,15 Côté enfants (et à 19.40).

inspectour choc. 14.15 Série : Perry Mason.

15.50 Série : Starsky et Hutch.

18.45 Disney Parade.
Doraid, une étoile de canard.
17.35 Sport : Formule 1
à is Une.

19.45 Soirée électorale. Présentée par Robert Namiae et Patrick Poivre d'Arvor,

22.35 Divertissement: Le Bébéte Show.

22.38 Tiercé et Météo.

22.45 Cinéma :

Présentation du Grand Prix du Brésil en direct d'Interlegos; A 18.00, Départ de la course.

	23.55	► Megazine : Le 25- Heure. Présenté par Jacques Perrin.	
		FRANCE 3	
	13.00	Samedi chez votts. (et à 14.50, 16.45). Télévision régionale.	
	14.00	Sèrie : La croisière s'amuse.	
1	15.55	Série : Mstlock	
à	17.40	Magazina : Montagna. Un thé dans le tourmente, de Jean-Michel Ogier.	
	18.25	Jeu : Questions pour un champion.	
u		Un livre, un jour. Livres sur Matisse.	
. T E	19.00	Le 19-20 de l'informa- tion.	
•	20.05	Jeu : Hugodélire les à	

20.15 Divertissement : Yacapa. Invités : Charles Dumont, Laurent Petitguillaume, Bernard Menez, Indra et Hélène. La Vérité en face.

22.20 Journal et Météo. 22.45 Magazina: Vis-à-vis. Ex-Yougoslavie : annemis potentiels, de Patrice Barret et Kim Spencer. Magazine: Salut Menu. Présenté par Manu Dibango et Yianna Kataculos avec le Soul Makossa Geng. Invités: Maxime Le Forestier, Pauline 23.40

CANAL PLUS

0.30 Continentales Club.

En clair jusqu'à 14.00 ---13.30 Megezine : L'Œil du cyclone. 14.00 Téléfilm : Feusse Note

Meilleurs moments de la

pour un mariage. De Carol Wisaman. Sport : Gymnastique. 1- journée des Internationaux de France, en direct du Palais ornnisports de Bercy.

t Meteo. zine : eure. er Jacques Perrin.	Basket-ball emericain. Match de championnst d NSA: Chicago Bulls-Charl Homets.
E 3	En clair jusqu'à 20.30 -
chez vous. (et à .45). régionele.	Les Razmoket. 18.25 Oécode pas Burny. Les Membres ; Batman.
ire s'amuse.	19.20 Animsux superstars. 19.30 Flesh d'informations.
stlock. a : Montagna.	19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm :
ns le tourmente, de el Ogier.	L'Amour coté en Bour De Charlotte Brandström.
estions champion	22.00 Megazine : Dans la nature.

De Stéphane Payron. Le rêve Moken. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cînéma : Retour de flamme. 0 Film américaln de Gilbert Cates (1987).

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Magazine : Trensit. De Daniel Leconie (rediff.). 19.00 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. Catalogne, 19.30 Documentaire : Histoire parellèle. Actuairés ellemandes

américaines de le semains du 27 mars 1943. 20.20 Chroniqua; Le Dessous des cartes. De Jean-Christophe Victor. Télécom. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Documentaire : Le Regard du docteur Pannwitz. De Didier Danquart. 22.10 ► Táléfilm : Parpaillon ou A le recherche de l'homme à la pompe d'Ursus, Oe Luc Moullet, d'eprès Alfred Jarry.

Musique : Montreux Jazz Festival Jones 23.35 Quincy Jones, the Ripping tons, Herbie Hen-cock. M 6

13.00 Série : 0'Hsra. 13.55 Série : Supercopte 14.50 Série : Les Champions. 15.40 Variétés : Matchmusic. 16.40 Megazine : Culture rock. 17.10 Série : Le Saint. 18.15 Série : Le Monstre évadé da l'espace 19.05 Megazine : Turbo. Présenté par Dominique Cha-patte.

19.54 Six minutes d'informe tions, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Oivertissement : Tranche de rire.

Les Vamps, Alex Métayer, 20.40 Téléfilm :

La Vengeance d'un père. De Billy Hale.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Peul Derieux, chargé des livres anciens et des éditions origi-nales à la fibrairie Galtimard. 20.45 Nouveeu répertoire dra-matique. Automne et hive-(2), de Lere Noren, texte fran-cais de Marie-Cetherine de La Roche, Jean-Louis Jacopin et Per Nygren.

22,35 Musique : Opus. Mireille.

FRANCE-MUSIQUE

18.35 Solréa lyrique Avantconcert. A 19.00, en direct
de l'Opéra netions! de
Vienne; Falstaff, opéra comique en trois actes, par le
Chœur el l'Orcheatre du
Théâtre national de Vienne,
dir. Seiji Ozawa; sol.: Nancy
Gustafson, Angela Gheorghiu, sopranos, Nelly Boschkowa, contraho, Vesselina
Kaserova, mezzo-soprano,
Benjemin Luxon. Vladimir
Charnov, barytons, Ramon
Vargee, Helmut Willdhaber,
Wilfried Gehmlich, ténora,
Anatolij Kotscherga, basse,
23.35 Ciné-radio Days, Par Fran-23.35 Ciné-radio Days, Par Fran-

Dimanche 28 mars

CANAL PLUS 12.30 Flash d'informations. 12.35 Megezine:

Moi y'en e vouloir des sous. = Film français de Jean Yanne (1972).

Nagazine: Infusicales.
La viole d'amour à Venise.
Double Concerto pour luth et viole d'amour, Nisi Dominus, Concerto en fa mejeur pour viole d'amour, de Vivaldi, par l'Ensembla baroque de Umoges, dir.: Christophe Coin; sol.: Gloria Bandirelli, contratte.

12.05 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.00 Magazine:

et Patrick Polyre d'Arvor, avec Gérard Carreyrou, Jérôme Jaffré, Anne Sinciair, Jean-Pierre Perneut, Jean-Caude Nercy, Claire Chazel, Jean-Pierre About, Jean-Merc Sylvestre, Ruth Elknief et des Baisons en direct avec Marsellie, Lyon, Lille, Strasbourg, Rennes, Bordeeux, Toulouse, Nice.

Divertissement

Le Téléphone rose D Film français d'Edouard Moli-naro (1975). 0.25 Soirée électoraleisuite). FRANCE 2 11.00 Messe, Célébrés en direct du lycée Notre-Deme-de-la-Paix à Lille.

12.00 Documentaire : Des trains pas comme les eutres.
De François Gall et Bernard d'Abrigeon.
La Corée du Sud.
12.59 Journal et Météo. 13.25 Dimancha Martin. (a 14.45 suite). 14.55 Série : Mission casse-cou.

17.20 Documentaire :
L'Odyssée sous-marine
de l'équipe Cousteau.
Le Butin de Pergame sauvé des saux. 18.20 Flash d'informations.

18.25 Magazine: Stade 2.
Basket-ball; Boxe: Cross-Country: Cyclisme: Football;
Gymnastique; Moto: Rugby;
Ski; Tennis. 19.20 Journal des courses et

19.30 Solrée électorale. Soirée électorale. Présentée par Paul Amar. Commentaires d'Ariette Chabot, Alain Duhamel, Pierre Giacometti et Albert du Roy. A 19.40, Les nouvelles de la journée: A 20.00, Estimations 8VA-France Télévision-Europe 1-Paris-Match; résultats en direct de Bordeaux, Lifle, Lyon, Marseille, Nice, Nentes, Strasbourg, Toulouse; réactions des person-nafités politiques; analyses et prospective avec les chroni-queurs politiques des rédec-tions de France 2 et d'Europe 1; A 22.00, Débat entre les représentants des formations politiques.

FRANCE 3

11.00 Magazine : Musicales. 12.00 Flash d'informations.

Magazine:
Sport 3 dimanche.
Tannis (1" tour de le Coupe
Davis]: France-Autriche, en
direct de Vienne: deux der
niers simplee [sous réserve
des résultats des deux jours
précédents). En cas de nonratransmission: A 13.00,
Magazine: D'un soleil è l'autra; A 13.30, Téléfilm:
Concarto pour lady H., de
Michael Rhodes, evec Jane
Seymour, Chris Gertin; A
15.05, Tiercé, en direct
d'Auteuil: A 15.30, Crosscountry: championnets du
monde en Espagne; A
16.15, Cyclisme (Critérium
Internadonsi de la route):
étaps contre la montre à Avi-

18.00 Magazine:

Magazine:
Jamais sans mon livre.
Présenté par Bemard Rapp.
Invités: Bertrand Tavernier,
pour un spécial littératura
américaine; Pierre-Yves Pétillon (Histoire de la littératura
américaine de 1939 à 1989);
Jean-Paul Dubois, à propos
de Jernigen, de David Gates;
François Guérif, éditeur et
auteur de James M. Cain;
Présentation de la revue Guifiver: Reportage de Jean-Dominique Fsmuci. 19.00 La 19-20

de l'information. 19.30 Soirée électorale. Soirée électorale. Présentée par Eric Cachart. Commentaires d'Alein Duha-mel el Gilles Laclerc; A 20.15, les résultats de votra région; A 20.30, certaines etations régionales sont sus-ceptibles de poursuivre leur soirée électorale et de ne pas diffuser «Le Bétisier».

20.30 Divertissement : Le Bêtisier. 21.30 Soirée électorale (suite).
Résultets netionaux; A
21.30, décrochage par
régions; A 23.00, résultats
nationaux, analyses et débets
en direct de Paris.

Télés 13.30 Divertissement Le Semeine dae Gui-

gnols. 14.00 Téléfilm : Il y e des jours comma ça. De Donald Wrye. 15.30 Magazina : 24 heures. Présenté par Erik Gilbert

(rediff.). 16.40 Documentaire : Les Rapaces, tueurs de plein vol. De Hugh Miles. 17.05 Olvertissement : Ce soir

avec las Nouveeux (rediff.). 18.00 Cinéms : Docteurs in Love. II Film américain de Garry Mars-hall (1962).

--- En clair jusqu'à 20.40 - 19.35 Flash d'informations. 19.40 Ca cartoon (et à 20.02). Présenté par Philippe Dena. 20.00 Flash d'informations. 20.20 Magazine : Dis Jérôme ? Présenté par Jérôme Bonaldi. Kourou.

20.25 Flash d'informations. 20.30 La Journal du cinéma. Spécial Oscars. 20.40 Cinème : Mechant garçon. ■ Film français de Charles Gas-sot (1991).

22.10 Flash d'informations. 22.20 Megazine: Viegazine : L'Equipa du dimanche. Présenté par Pierre Sled. Footbell. Gymneatique : 2- journée des Internationaux de France, en différé.

0.55 Cînêma :
Platsira mortels.
Film canadien de William
Fruet (1984). ARTE

Sur le câble jusqu'á 19.00 -17.00 Megazine: Lire et écrire. De Pierre Dumayet et Robert Bober. Guetave Flaubert (rediff.).

17.50 Magazine : Via Regio. Les régions européennes (rediff.). 18.20 Documentaire : Palettes. D'Alein Jeubert. Pablo Picasso (rediff.).

19.00 Série : Trois étoiles. 19.00 Sens : Trois etoties.
D'Amoni Janes (7* épisode).
19.30 ► Megazine :
Mêgemix.
De Martin Melssonnier.
Michel Redolfi; Walty Bada

20.20 Court métrage : Bol de jour. De Henri Gruvman. 20.30 8 1/2 Journal Spécial élections législatives 20.45 Feuilleton :

Oie Zweite Heimat. D'Edgar Reitz. 8. Le Meriage. 22.45 Journal : 8 1/2. Spécial élections législative 23.15 Cinéme : Le Gr Couteau. Film sméricain de Robert Aldrich (1955),

M 6

11.05 Megazine : Turbo (rediff.), 11.50 Série : Meriés, deux enfants. 12.20 Séria : Ma sorcière

bien-eimée. 12.55 Série : O'Hera. 13.50 Série : Cosmos 1999. 14.45 Serie : Soko,

brigade des stups. 15.40 Megezine : Fréquanstar. Yennick Noeh. 16.35 Musique : Flashback. Spécial Europe.

17.05 Série : L'Exile. 17.50 Série : Clair de lune. 18.55 Série : Tonnerre mécanique

19.54 Six minutes d'informations, Météo. Elections législatives premières estimations. 20.05 Série : Cosby Show. 20.35 Elections législatives :

les premiers résultats. Emission suivie de Sport 6. 20.50 Cinéma : L'Homme eux deux cerveaux.

Film américain de Carl Reiner
[1983].

22.25 Législatives express. Résultats, réactions et com mentaires. 22.50 Téléfilm : Jeux sensuels è Rio. De Michele Massimo Taran-

0.20 Six minutes première heure. Elections législatives.

FRANCE-CULTURE

20.35 Atelier de création rediophonique. Comptages. 22.20 Spéciel élections législatives.

22.35 Musique : Le Concert |donné le 16 mars à Radio-| France|. Un soir au cirque, | avec Bobby Few, Claudine | François, pianos.

FRANCE-MUSIOUE

20.35 Concert (donné le 17 février à la maison de le radiol : musiques traditionnelles par l'Ensemble vocal de femmes corses. Donnieulana.

22.33 Autoportrait. Claudy Malherbe, par Marc Texier.
23.35 L'Oiseau rare. Par Michèle Lejeune et Maguy Lovano.

11 bis, rue de l'Hotel de Ville 92411 COURBEVOIE CEDEX





M. Michel Sapin

met fin an mandat

du président du Comptoir

des entrepreneurs

finances e annancé, vendredi 26 mars dans la matinée, qu'il met-

tait fin au mandat du président du

1990 après le départ à la retraite de M= Paule Dufour. Son départ aurait été réclamé par Bercy depuis la découverte de l'importance des

difficultés de l'établissement spécia-lisé dans le financement de l'immo-

bilier et sun impossibilité, en février, de faire face à des échéances de prêts à court terme.

Une augmentation de capital de 1 miliard de francs et un refinance-

nent de 6 milliards de francs par l'ensemble de la place bancaire ont été mis en place pour sauver l'insti-

M. Michel Sapin, ministre des

ÉTI

fave nièr falb

On indique eu ministère des fiaeaces que le successeur de M. Piette pourrait être M. François Lemasson, directeur-général adjoint de la Caisse française de développement. La décision prise lors du prochaia conseil d'administration du Comptoir devra être avalisée par le nouveau ministre des finances.

D PAKISTAN : cinq chiltes tués par des sunnites. - Cinq chittes ont été tués et une quarantaine blessés par des sunnites qui unt ettaqué leur mosquée à Bahawalpur, au sud d'Islamebad, jeudi 25 mars. Les assaillants eppartiennent au mnu-vement Sepah-i-Sahaba qui a, par le passé, mené plusieurs agressions de ce type. Ils ont lancé trois grenades dans la mosquée et se sont enfuis en tirant sur les fidèles rassemblés pour les prières de la fin du ramadan. - (UPL)

La situation dans l'ex-Yougoslavie, 3

La Flandre souhaite se rapprocher

Election fibra chez les pauvres au

ESPACE EUROPÉEN

· Les epieds rouges» de la Baltique

L'erme radiophonique émoussée

• Tribunes yougoslaves • Biblio

La préparation du second tour des

élections législatives,..... 12 à 18

Quelle histoire I, par Cleude Sar-

raute : «Ça feit désordre »...... 18

Une circulaire clarifie l'application

de la nouvelle loi sur le famille, les

droits de l'enfant et l'état civil .. 19

L'inspection des services judi-

claires enquête sur la mise en

cause par M. Botton du procureur-

L'occupation, à Paris, d'un foyer

pour enfants par des sans-logis 20

L'adyesée tragique du «MC

Musiques : le désordre nouveau de

Les cent cinquante ans du Philher-

monique de New-York......21

Le retour sur scène de Laurent

adjoint Paul Weisbuch ...

Cambodge : dérives khmères...

des Pays-Bas

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

CULTURE

AU COURRIER

DU MONDE.

Alors qu'un cinquième suspect a été arrêté La crise de l'immobilier

Deux des inculpés dans l'affaire de l'attentat contre le World Trade Center de New-York plaident non coupable

MM. Mnhammed Salameh et Nidal Ayyad, deux des inculpés dans l'affaire de l'attentat contre le World Trade Center de New-York, ont plaidé non coupable jeudi Comptoir des entrepreneurs (CDE), M. Jean-Jacques Piette. L'arrêté devrait être publié au Journal offi-ciel du 27 mars. M. Piette evait été nommé à la tête du CDE en mai 25 mars. Interrogé par le juge Michael Dolinger sur la défense qu'il allait adopter, M. Salameh a dit : « Je ne suls pas coupable. » Quant à M. Ayyad, il e répondu : « Je jure par tout ce que j'ai de plus cher, le Coran, ma femme, man enfant, ma mère, que je ne suis pas coupable. Je n'ai rien à voir là-de-dans. »

Un troisième inculpé, M. Ibra-him Elgabrowny, a plaidé non cou-pable de l'accusation d'obstruction à la justice et de recel de faux passeports. Il est accusé de voies de fait sur deux agents fédéraux venus

fouiller son appartement. M. Sala-meh est accusé d'avoir loué le véhicule contenant les explosifs, tandis que M. Ayyad, nn ingénieur chimiste, aurait activé l'engin explosif.

Un quatrième suspect, M. Mahmoud Abouhalima, présenté par le FBI comme le «cerveau» du groupe, chaaffeur de taxi new-yor-kais qui s'étalt réfugié en Egypte après l'attentat, a été arrêté à son retour mercredi aux Etats-Unis et inculpé jeudi. Son evocat affirme qu'il s été torturé pendant ses dix jours de détention en Egypte. Un cinquième suspect, un Inrdanier âgé de vingt-sept ans, M. Bilaï Alkaïsi, a été arrêté mercredi soir après s'être présenté lui-même à la police à Newark (New-Jersey). – (AFP, Reuter.)

Le Sénat américain a adopté le programme économique de M. Bill Clinton

Le Séaat a epprouvé jeudi 25 mars le programme économique du président Bill Clinton, moins d'une semaine eprès une décision similaire prise par la Chambre des représentants. Par 54 voix coatre 45, la Chambre haute du Congrès a epprouvé une résolution générale reprenant les grandes lignes du programme économique de l'administration. Le vnte e été ecquis sans aucune voix de la minorité républicaiae, à laquelle s'étaient ralliés pour l'occasion deux sénateurs démocrates, MM. Riehard Shelby (Alabama) et Bob Krueger (Texas).

Ce programme prévuit notem-nent des économies budgétaires de

Théâtre : Brochet-Luchini-Berry i

Dix-sept réginns unt perdu des

seuil des 2 000 points...... 25

Le ministre russe de l'économie

est relevé de ses fonctions 26

Grande-Bretagne : la Chambre des

communee veut contraindre le presse à respecter la vie privée 27 M. Rupert Murdoch est candidat au

rachet du « New York Post »..... 27

SANS VISA

· Lee forçate de l'or bleu

• Genève la discrète • La

Rochelle, mémoire de huguenot Le peintre et la mouche

din : Des légumes e Cocagne et

Services

Marchés financiers 28 et 29

Week-end d'un chineur 30

3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

CSans visa >

folioté 33 à 40

Le numéro du « Monde »

a été tiré à 487 533 exemplaires.

La télématique du Monde :

Annonces classées

Radio-téle

. Demein dens « la lvicnis »

Avec l'arrêt de certaines tranches de centrales stomiques, les collectivités locales perdent une source de financement. Dans ce même supplément : Paris, visitée chaque année par 25 millions de personnes, cherche à diversifier ses offres en faisant découvrir les autres richesses de l'ille-de-France. Dans la série « Cités », Marcel Scotto fait étape à Colmar, « la plus alsocienne des cités d'Alsace ».

il y a vingt ans, su printemps 1973, près de cinq ans après mai 68, une marée de jeunes, exubérante, envahissait Paris pour protester contre la cloi Debré» changeant les conditions du départ au service militaire.

« Heures locales » : le nucléaire ne paie plus

« Dates » : le printemps chaud des lycéens

Via des entreprises

COMMUNICATION

SOMMAIRE

l'ordre da 500 milliards de dollars au cours des cinq procheines années. Ces éconnmies devront être réalisées, de manière concomi tante, par une réduction des dépenses publiques, notamment celles du Pentagone, et per uae

augmentation de la fiscalité.

Après ce vote, le Sénat a immédiatement entrepris l'examen d'un plan de relance de 16,3 milliards de dollars pour 1993, également soumis an Congrès par la Maison Blanche. Ce plan, qui s'adresse aux collectivités locales et aux petites et mayennes entreprises, doit permet-tre le création de plusieurs centaines de milliers d'emplois nou-veaux. – (AFP.)

En Israël

M. Benjamin Netanyahu a été élu à la tête du Likoud

Snecédant à l'ancien premier ministre, M. Itzhak Shamir, M. Benjamin Netanyahu a été du, jeudi 25 mars, chef du Likoud, la principale formation de l'apposition de droite en Israël, et il s'est immédiatement juré de renverser le gouvernement du premier minis-tre, M. Itzhak Rabin.

Avec 52.1% des 145 000 votes exprimés, il a devancé largement son principal rival, l'ancien ministre des sffaires étrangères, M. David Lévy, qui s'octroite 26,3% des voix. M. Biayamin Begin, fils d'un autre ancien premier ministre, Menahem Begin, a obtenu 15,1% des voix.

e Nous allons faire en sorte, par e Nous allons faire en sorte, par les voies parlementaires nu autrement, de renverser ce gouvernement le plus vite possible », e déclaré M. Netanyahu à quelque 500 partisans enthousiastes, lors d'un rassemblement de la victoire organisé près de Tel-Aviv. « Quand Je contemple tous les échecs de ce gouvernement (...), la questinn que je me pose est celle-ci: comment ontils nu se tromper si sonvent en si ils pu se tromper si souvent en si peu de temps?», a-t-il ajouté.

Sarnommé «Bibi», M. Neta-Sarnomme «Bibl», pr. recanyahu, quarante-trois ans, ancien soldat d'élite et ex-ambassadeur aux Nations unies, est le représentant de la anuvelle génération. Il s'est fait connaître comme porteparole de la délégation israélienne à la conférence de paix de Madrid en octobre 1991. Un récent scanchi octobre 1991. On facelli scain-dale à propos de ses relations extraconjagales n'e apparenment pas entaché sa popularité. Selna le règlement intérieur du Likond, M. Netanyahu, qui est hostile à l'évacuation des territoires occupés dessis 1967 est en têtre de la liste depuis 1967, sera en tête de la liste de sa formation aux élections légis-latives de 1996 et donc candidat on poste de premier ministre. --

La liberté de la presse dans l'ex-Yougoslavie

Des voix sur fond d'artillerie...

On e besucoup parlé d'Oslo-bodjene, le journal hérotique de Sarajevo, dont les journalistes, croates, serbes et musulmans. continuent de travailler ensemble malgré les pressions, le manque d'électricité et de papier, au milieu des bombes et des gravats. Ce quotidien, qui e payé un lourd tribut à la guerre (on compte plusieurs morts parmi les journalistee et les employés), est devenu le sym-bole même de la résistance à tous les nationalismes. On ne sait pas, en revenche - ou on le sait moins - qu'il existe dans les autres Républiques de l'ex-Yougoslavie des journaux indé-pendants et des radios qui tentent de faire face à l'ertillerie lourde de la propagande offi-cielle déversée quotidiennement par les divers pouvoirs en place par l'intermédieire de leurs médias.

Antoine Spire, qui s'est rendu plusieurs fois en ex-Yougoslavie ces derniers mois, e réuni pour son émission hebdomadaire du aamedi sur Frence-Culture, « Voix du silence», plueisurs journalistee pour parier de ces journaix, fabriqués par das pro-fessionnels entêtés qui conti-nuent de défendre des prin-

Très récemment, un petit groupe d'opposants serbes e réussi à monter le projet d'une radio installée sur un bateau, au large de la Dalmatie, qui doit commencer d'émettre d'ici quel-

ques jours sur la Croatie, la Ser-bie, le Bosnie-Herzégovine et le Monténégro. «On ne s'adresse pas à une nation ou un peuple particulier», précise Dzevad Sablyekovic, ancien rédacteur en chef à la télévision de Bel-grade, eujourd'hui rédacteur en chef de Droit de parole, cette nouvelle radio dont l'objectif est de danner une «information objective, non partiale» et qui défend les «principes démacratiques sur lesquels se bat l'Eu-

Droit de parole apporte égale ment une side humenitaire (papier, etc.) aux radios et jour-naux indépendents qui tentent ici et là de survivre. Du quotiici et là de survivre. Du quotidien monténégrin Monitor au
journal slovène Misdins, du petit
et courageux Republica (tantôt
quotidien, tantôt hebdomadaire)
à Vreme, Borba, Radio B 92 et
Studio B en Serbia, ce que l'on
découvre su fil des interviews, e'est un paysage un peu plus complexe qu'on ne le croit. Il existe une presse d'opposition en Serbie, il n'y en a pas en Croatie. Pertout, en revanche, ce sont les mêmes difficultés : menque de pepier, petits moyene, tentativee d'Intimidation permenentes, pressione, menaces (Monitor e dejà connu

CATHERINE HUMBLOT ➤ «Voix du silence : la liberté de la presse en Yougoslavie ». Samedi 27 mars à 10 houres sur France-Culture. «Volx du silence : la liberté

du 26 mars au 17 avril

A la conférence d'Addis-Abeba

Les représentantes des femmes somaliennes dénoncent l'attitude des chefs de guerre

(Ethiopie) depuis le 15 mars, ont retardé la signature du projet d'accord politique prévoyant un régime de gouvernement de transition (le Mande du 26 mars), ce projet nécessitant, selon certaines d'entre elles, de nouveaux amendements. Les représentantes des femmes somaliennes, présentes à la conférence, nnt aussitôt menacé d'enta-mer, dès le vendredi 26 mars, une grève de la faim, afin de dénoncer l'attitude des chefs de guerre.

Par ailleurs, à Mogadiscin, le porte-parole de la force multinationale - tonjours sous commande ment américain - s annoncé, jeudi qu'un groupe naval amphibie amé porte-aéronefs, avait été dépêché à Kismayo, au sud-ouest de la capitale, où de nouveaux mouver de troupes somaliennes ont été e été précédé d'une distribution de 200 000 notices d'avertissement. rédigées en somali, à Kismayo et dans sa région, « Tout individu ou

EN BREF

CANADA: Mª Kim Campbell se porte officiellement candidate à la succession de M. Mulrouey. M= Kim Campbell, ministre de la défense, a annoncé nffieiellement jeudi 25 mars à Vancouver (Colombie-Britannique, sur la côte pacifique) sa candidature à la sucession du premier ministre Brian Mulroney, démissionnaire. Cette décision était attendue (le Monde du 19 mars). Les conservateurs. actuellement au pouvoir à Ottawa, se choisiront un nouveau chef lors d'un congrès qui se tiendra à Ottawa da 9 au 13 juin prochain. Le nouveau chef de ce parti, majoritaire aux Communes, remplacera automatiquement le premier ministre actuel - (AFP.)

a ÉTATS-UNIS : un Mexicain exécuté au Texas. - Un ressortissant mexicain a été exécuté jeudi 25 mars à Huntsville (Texas) pour le meurtre d'un agent de police de Dallas en 1983, maigré les appels à la clemence formulés par son pays. Le déces de Carlos Montoya, âgé de trente-huit ans, a été officiellement déclaré cinq minates après qu'une injection mortelle lui eut été administrée, e déclaré un porte-parole da la prison de Huntsville. - (Reuter.)

En dépit des espoirs affichés par groupe en possession d'armes, à Kisl'ONU, les quinze fections soma-liennes, réunies à Addis-Abeba sera considéré comme une menace pour la paix », et les forces multinationales s'en occuperont « de manière adéquate», y lit-on notamment. - (AFP.)

Seion une organisation caritative

Des millions de personnes seraient menacées de famine en Afrique du Sud

Des millions de Sud-Africains, y compris des dizaines de milliers de Blaacs, sont « au bord de la famine», e affirmé, jeudi 25 mars, à Johannesburg, la directrice de la plus importante organisation carita-tive sud-africaine, Operation Hunger (Opération Famine). Selon l'orzanisation, 90 % des 30 millions de Nnirs manquent de pain, et 84 % gagnent moins que ce qui est nécessaire pour nourrir une famille.

Une situation d'autant plus honteuse », estime-t-elle, que le PNB sud-africam s'est élevé, en 1992, à près de 3 000 dollars par habitant. La famine en Afrique du Sud s'explique, non par la pénurie des produits alimentaires mais par la penvieté endémique des popula tions, ainsi que par « la désorgani-sation, la corruption et l'indifférence des ministères concernés», a affirmé Operation Hunger. - (AFP.)

> IN LEFRANÇAIS EN RETARD D'UNE...

Sens du confort et de l'économie. en RFA on change trois lois plus de fenêtres que chez nous. Pourtant, Iso-France-Fenèires pose en une journée, sans aucune dégradation, une fenêtre en bois, alu ou PVC. Herméticité totale el gain de lumière grace à leur procédé exclusif. Garantie décennale. Egelement portes blindées. Agent Vélux, 111, rue La Fayette (10°). Mº Gare-du-Nord el 26, av. Quihou, à St-Mandé. Mª St-Mandé-Tourelle. 48 97.18.18, Grenoble, 76.41.17.47. Lyon, 05.05.16.15, Roven, 05.04.18.18.

(Prix coutant deposès c	nez Malires PINOT el FARRUCH le justice e PARIS.)
*Châles laine et cachemin	
garnis pompons Renard	1158* PRIX COUTANT 534F
Parkas microfibre int.Rena	rd .
col garni Renard	3850 PRIX COUTANT 1186
Pelisses int Lapin col Renard	2390 PRIX COUTANT> 1410F
Trench coat intér. Lapin	2000
borde Renard	7250° PRIX COUTANT 3350F
Vestes Marmotte	102007
Parkas microfibre, inter Lapin,	-10ZUU PRIX COUTAMIT 4718F
capuche amovible bordée Rena	rd 4850' PRIX COUTANT 1935F
Parkas en Soie, inter Lapin,	19-100 LUN COOMED 1939.
capuche bordée Renard	9850F PRIX CRITTANTA 5444F
Vestes Vison dark	AD OCOL
3/4 Vison lunaraine	40 200s
3/4 Vison black	19700° PRIX COUTANT) 8620°F
Parkas Ragondin éjaré	- 18 THE PRIX COUTANT 6590 F
3/4 Renard argenté	23750 PRIX COUTANT 11080 F
Manteaux Vison dark	14 2 1 Grant - 2
3/4 Vison ranch femelle	GIOTOF IVI
Manteaux Vison ranch	24850 PRIX COUTANT 11610F
Manteaux Vicendark	10000=
3/4 Weasel éjaré différents	nores
AC2M2 IAIGINDU BAJADIS 15Co	F9C05 4477
3/4 Mouton double face	DESIGN PRIX COUTANT 2230F
nomen a	C4EQ2-0000 00000000000000000000000000000000

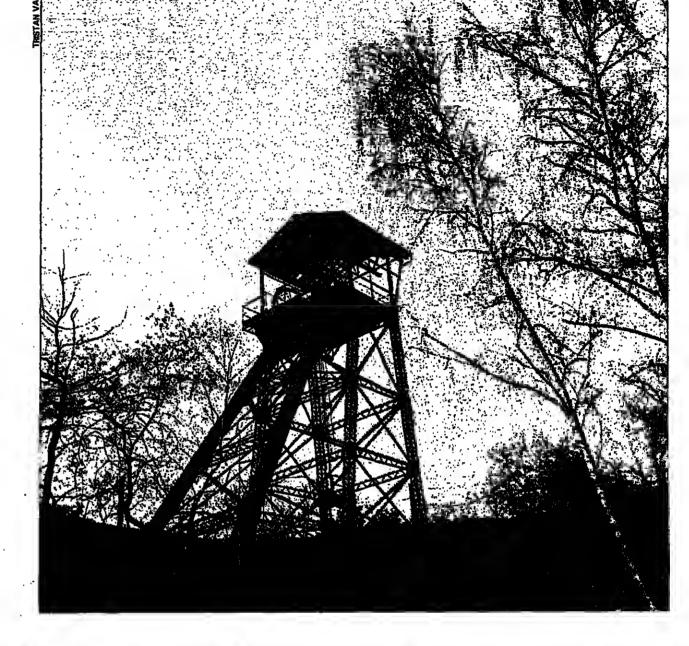
PRIX COUTANT sur les Manteaux et Vestes en Zibeline,Chinchilla,Castor,Lynx,Pékan...

6458 PRIX COUTANT) 2430 F

22,24 Avenue Hoche. Paris 8

forçats For bleu

Les forçats de l'or bleu



Trélazé, dans le Maine-et-Loire, a été longtemps la capitale de l'ardoise. La cité minière tenait sa réputation de la qualité de son gisement et de l'adresse de ses fendeurs, mais pas seulement, si l'on se souvient qu'est né ici l'un des mouvements les plus originaux de la lutte ouvrière.

comme il venait de sa mère et que, chez les pauvres, ce genre de largesses ne se discute pas, il s'appela Ludovic an lieu de se prénommer Charles, ainsi que son état civil le recommandait. Et le mnnument qui, à Trélazé, évoque sa mémoire porte bien, en effet, ce nom de Ludovic Ménard, juste d'entre les justes, syndicaliste au timbre vif qui, dans les brumes industrielles de ce début du vingtième siècle, tentait de faire entrer le munde ouvrier dans les paradis de la journée de buit heures et de mettre un peu de baume sur des gerçures qui n'en finissaient plus de ne pas guérir. Il était fendeur d'ardnise, un méticr comme un autre, classique, ici, dans ce pays de pics et de pioches où les hommes, depuis toujours, s'enfoncent pour leur survie et l'essor du capital dans les profondeurs du schiste bleu.

445

Ce jnur-là, Trélazé était en grève, ou plutôt en fin de grève. En berne. Vilains petits mnments de revendications fanées qui laissaient traîner dans les rues le sentiment de l'échec mêlé à celui de la chose

AU SOMMAIRE

Pēche.

et la mouche

M∞ de Sévigné,

La Rochelle,

Cro-Magnon

de Paris à Grignan p. 35

mémoire de busuenot . p. 36

CE fut sans doute l'unique jugée. Une centaine de licencie-ments venaient de tomber, rongis sous le couperet de la concurrence de Galice, de la mécanisation et du bâtiment en crise. La ville posait sur le tumulus de son passé les

fleurs sèches de la récession. Des femmes étaient parties en cortège invoquer des dieux qui no les écoutaient plus. Elles écrivaient à l'Etat, au président, aux hommes, en ne pensant qu'aux leurs : « Lais-sez-les travailler dans la dignité et l'espoir de voir un jour nos enfants vivre et travailler comme eux avec fierté. » Cétait trop tard, et leur colère avait une méchante résonance dans ces lieux où s'était si difficilement soudée l'unité de l'action et qui avaient vu naître les premiers rameaux de la justice sociale à goût libertaire. Une sorte de marche en arrière, très déglinguante, très funeste.

Sous le ciel de l'Anjou, nn bref morceau de Nord: comme l'autre, laissé pour mort sur le carreau des batailles. Six mille ouvriers dans les années 60, un peu plus de qua-tre cents aujourd'hui. Le paysage se ressent de ces choses. Le ch de l'effroi n'a pas l'amplitude mi la grandiloquence des panoramas dévastés des grands bassins miniers, mais le drame rôde autour de chacune de ces buttes sombres, autour de chacun de ces chevalements laissés sans force ni ser-

lci une industrie avait pris son envol, l'une des plus remarquables, qui laissait à l'habileté de l'artisan, en final de la chaîne des gestes, le soin de rendre un nbjet parfait, inégalé, longtemps inégalable : l'ar-doise. Cette écaille de pierre, douce au vent et à la main du couvreur, robuste et souple, inattaquable et inattaquée. Court miracle avec peu de mystère pour ces immmes qui se brisaient les reins à sectinnner d'une frappe sans appel le bloc pri-mitif pour en tirer le chef-d'œuvre le plus banal et le moins contestable, mais qui, en le dérobant ainsi à la longue mémoire de la terre, lui offraient les éclats et le plain-chant de la lumière. Ils finiront par se servir de la fierté de l'objet de leur tourment pour mener leur propre combat et réclamer, eux aussi, le droit à moins d'abscurité.

Période incertaine où le patronat sait qu'il ne pourra pas tenir très longtemps encore sa main-d'œuvre sous la souple discipline de l'illettrisme et des fillettes de vin blanc qu'on siffle à tire-larigot dans les cafés du chemin de retnur. Des Bretnns sont venus en renfart qui s'installent et ne repartiront plus. La compagnie ardnisière est riche. Il y a du travail pour tous. Pour cenz « d'en bas » qui taillent dans le filnn, pour ceux «d'en haut» qui façonnent et vendent le produit fini des pierres qu'ils nnt achetées, lis sont installés autour des carrières, longtemps à ciel ouvert, ou des puits, dans des cabutes élevées de leurs mains. Là se passe leur vie à ces « perraveux » trélazéens à l'adresse aristocratique et à la tête mangée par l'ogre du rendement. Mais ils avaient le scotiment d'être libres, et d'une certaine façon, ils

Tnus répondaient à un surnom

qui leur avait été attribué lors de la émonie du «guêtrage» qui marquait la fin de leur apprentissage : Biscuit, Mitaine, La Rafale (un lent à la tâche), Chocolat, La Gaieté (celui qui ne riait jamais), Cinq Frères, La Tronche... Communanté de robustes que le syndi-calisme allait avoir du mal à discipliner, mais qui, une fois convertis, se lanceront avec ferveur, sous la bannière du socialisme révolutionnaire, dans la grande kermesse revendicative. Mieux : l'unité syndicale fera toujnurs dnaner iei jusqu'à ces dernières années, ces derniers mnis, ces dernières semaines, où le ressort de l'entente semble, pnur la première fnis, s'être détendu - la pleine firce du enmbat commun. Ces isnlés, nmbrageux et virulents, arrogants et soiffards, avaient déjà beaucoup d'histoires à raconter et d'arguments à faire valoir, quand viendrait le temps de faire comprendre au califat patronal qu'il y allait de son avenir de cesser de les prendre pour les nouveaux esclaves de l'ère

Une poignée d'entre eux s'étaient supercement illustrés, en 1855, en se lançant dans une aventure aussi rocambolesque que périlleuse qui visait rien moins qu'à dessouder le régime impérial pour installer à sa place une « République démocratique et sociale». Deux fendeurs de Trélazé appartenant à une société secrète, dite « La Marianne », entraînent à leur suite, dans une nuit d'anût, plusieurs centaines d'ouvriers des ardoisières qui prennent la gendarmerie de la localité et marchent sur Angers, où ils sont dispersés ou arrêtés. Le bagne et la déportation pour les plus en vue, peines de prison pour les autres. On pouvait difficilement faire moins, ni plus.

Il se trouvera pourtant que l'un des deux dangereux utnpistes condamnés aux galères de Badinguet, François Attibert, réussira à faire l'acrobate et à s'échapper de l'île du Diable pnur gagner la Guyane hullandaise puis Londres, où il s'installe. Au lendemain de l'amnistie, en 1859, il retrouve le lieu de ses exploits où il continue. selnn les meilleurs rapports de police, à « semer l'agitation et l'esprit de révolte » au sein d'une population qui en a fait son héros.

Décidément, l'endroit est peu ordinaire. On voulait Napoléon III pendu à la lanterne en 1855, le voilà sur place, médecin sans frontières, un an plus tard en train d'apporter son soutien à la petite ville noyée par une Loire qui s'est jetée du haut des falaises des mines comme un Niagara. Il n'est pas chien et fait le généreux en appor-tant les plans d'une levée qui pro-tégera la réginn des excès du fleuve, tout en demandant à Antigna et à Louis Moullin de peindre, pour l'hnnneur du régime, la ren-contre entre les rebelles d'hier et les pardnnnés d'aujnurd'hui. Snumissinn et applaudissements chez Moullin, mouvements d'humeur et mines renfragnées chez san confrère qui, apparemment, n'a pas vu la même scène... Tous cos événements déhridaient

lutte nuverte contre l'implacable machine à casser le dns mise au point par les patrons de l'or bleu. Il lui fallait d'abord s'instruire. Il y a, à la mairie de Trélazé, une salle de réuninn, appelée « La Maraîchère », endroit tnut entier livré à l'explnit du débat, place farte nù le mande nuvrier, depuis tnujnurs, est venn consacrer ses victoires, venger ses mnrts nu 'remacher ses déceptions. Elle abritait des cours du soir quand des instituteurs à largann et blause rapiécée tentaient de faire tenir des porte-plumes à des écoliers de la dernière chance aux doigts engourdis de fatigue.

La décoration est d'urigine, les slogans aussi : « Gloire et honneur à l'école laïque », « Dans le pays du suffrage universel, tout citoyen doit savoir lire et écrire ». C'est dit. lci Ludovic Ménard enseigna l'art de se présenter au combat en firmation serrée, danna ses premières leçons magistrales sur le droit de grève, interpella, menaça, rétnrqua à la rugueuse mauvaise foi des dirigeants des ardoisières, plus spécialement à un certain président Blavier, un bravaebe à la cervelle cloutée dont le sang-froid imbécile finira par donner des poussées de fièvre au préfet et au commandant de la place d'armes eux-mêmes. «La Maraîchère», que le prochain ministre de la culture devrait faire classer d'urgence avant que la corporation ne soit plus assez fournie pour avnir seulement le souci de la

Mais où ranger le reste, dans quels rayons faire tenir toute cette mémnire hatailleuse dont les années referment sagement et injustement les pages? Dans quel

réduit un peu sérieux la présenter, l'expliquer, la codifier? De vieux nuvriers, aux gestes mérovingiens et à l'œil gaillard, viennent encore, le dimanehe, sendre devant des curieux la lourde pierre de leur jeunesse. Les jambes euirassées de chiffins, sabotés de billots de bois lnurds enmme des poulies de navire de haut bord, armés de maillets, de cnins et de lames d'acier à faire peur, ils s'amusent à réinventer des gestes qu'ils n'nublieront jamais, en se demandant confusément qui saura un inue racnnter à leur place le long chemin parcouru pour qu'on leur offre enfin de meilleures définitions au mot égalité.

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Ouelin

Musée de l'erdoise, 32, che-min de la Meraichèra, 49800 Trélazé; tél.: 41-69-04-71. Musée de l'erduise da Renazé, dana la Mayenne. Longchamp, 53800 Ranezà; tét.:



FOI RRIBE

Juni amun

by weather

Marie of

4200

المناز يجيدن

المستوانية والمتراج

and the state of

-

angen at

-

الإخلاق بمينوة

AND LYNE

EXT.

7

N - 1 1

A_{lpi}東京ない。AresではApril .

3 4 4 4 4 4

Windows Co. Law Co.

The same of the sa





GENÈVE

DEVANT les grands hôtels, le

long du lac, les Rolls-Royce sont toujours garées, masses som-

bres et luisantes dans la nuit, en files silencieuses. Les vitrines de la

ville basse regorgent toujours de

montres, d'or et de bijoux. A peine

si quelques «tags» viennent, ici et là, érafler le sage ordonnancement

de l'opulence suisse. A la sortie de la ville, les villas de milliardaires -

architecture moderne, voire quel-

ques chalets suisses - se partagent

une vue imprenable, et cher payée,

sur le Léman. Accrochées an flanc

de la colline, elles bordent les tran-

quilles rues en lacet du village de

Cologny. De l'autre côté du lac, dans la «Genève internationale»,

les bâtiments sans grâce des orga-

nisations internationales émergent

des parcs où nichent des écureuils,

voisinant avec les dernières pro-

Au cœur de la ville, en surplomb

des «bastions», à deux pas de la

place Nenve où, dans un raccourci

architectural très pédagogique,

l'opéra inspiré du palais Garnier

parisien fait pendant au conserva-

toire de musique, pur exemple de théâtre italien, un écriteau propret

identifie, sans la moindre trace

d'humour, le marronnier sur lequel

un fonctionnaire municipal, le sau-

tier, vient, chaque année, relever la

première feuille apparue à la fin de

l'hiver. Histoire d'alimenter les sta-

tistiques locales. Chaque année en 🕏

décembre, les nageurs frigorifiés de s

la « Coope de Noël » plongent dans

le lac. Et chaque été, quelques six

ceots voiliers s'élancent sur les

eaux du Léman pour le non moins traditionnel «Bol d'or». Le tout

entre soi, eotre Genevois. En

admettant que ces derniers existent

vraiment, dans cette cité qui

compte plus d'étrangers à la ville et au pays que de « vrais » Geoevois.

Genève, eo somme, est toujours

dans Geoève, attachée aux tradi-

tions. Riche, malgré la crise qui

frappe ici aussi, discrète, tranquille

que les larges artères commer-çantes, la vieille ville est bien, à sa

façon, à cette image : tout au long

de ses rues pavées et pentues, se

succèdent les vitrines d'antiquaires

cossus. Entre cour et jardio, les

bôtels de la bonne société gene-

voise se cachent derrière des portes

closes. Côté rue, des façades soo-

vent austères, tandis que, à l'op-

posé, triomphent la pierre blonde

et l'architecture classique des ter-

rasses qui surplombent la rampe

de la Treille, partie de la place

Neuve pour s'en aller dominer elle-

même le parc des Bastions. L'édifi-

catinn de cet alignement majes-

tueux fut, dit-on, décidée de façon

· Partir. Genève est reliée au

monde axtérieur par un réseau

dense d'autoroutes (490 km da

Paris), de lignes aériennes (l'aéro-

port da Cointrin est à

une heure de vol da Paris, des-serte quotidienna par Air Franca

et la Swissair, vols da Bordeaux,

Nice et Marseille) et de chemina

de fer (3 h 30 environ en TGV).

Parmi les voyagistes, Frantour (train + hôtala), Visit Europe

qui regroupe les hôtels géréa par

Swissair. Consulter une egance

Séjourner. Miaux vaut, évi-

demmant, choisir un hôtal au bord du lac, le Noga Hilton, par

exemple, ou l'Hôtel des Bergues,

le Richemond ou le Beau Rivaga.

Etant entendu que, côté palaces,

on a l'embarras du choix et qu'en

(groupe Air France) et Swissôte

de voyages.

e, plus attirante pourtant

priétés de campagne.

les ducs de Savoie, dans la ouit du

11 eu 12 décembre 1602, succès qui, face aux appétits de ses

encombrants voisins, assurera défi-nitivement l'indépendance de la

République réformée fondée par Calvin. C'est par des échelles dres-

sées discrètement contre les rem-parts que les Savoyards tentèrent,

la nuit venue, d'envahir la ville.

D'où ce terme d' «Escalade». Un

épisode dont la célébration, chaque

année, pendant trois jours, ramène

la vieille ville près de quatre siècles

en arrière. Curieusement, c'est une

marmite qui symbolise l'Escalade,

marmite dont les répliques en cho-

colat - suisse, bien entendu - fleu-

rissent dans les vitrines des

pâtissiers. Celle qu'one robuste

Genevoise de l'époque, la mère

Royaume, déversa sur la tête de

l'envahissenr snrpris sous ses

L'histoire ne précise pas si l'in-

fortuné Savoyard mourut ébouil-

lanté par la soupe de légumes ou

assommé par la marmite, mais la

Pour le plus grand plaisir d'une foule où se mêlent enfants déguisés

et adultes en costume d'époque, et

qui se régale de vin chaud et de

«soupe de la mère Royaume». Au

son des tambours et des fifres, on

assiste à des démonstrations d'ar-

quebuse, tandis que cavaliers et

grand défilé où se mêlent miliciens

à pied ou à cheval de la Compa-

gnie 1602, paysannes portant

et, bieo, sûr, la mère Royaume et

sa marmite. Le tout couronné par

fenêtres.

petit déjeuner, deux jours d'accès aux transports locaux et diverses réductions) sont proposés par l'office du tourisme local, où ils doivent être réservée (éventuellement pas le biais d'une agence da voyages) eu plus tard le jeudi avant 17 heures. De 105 à 274

La discrète



délibérée afin d'offrir au visiteur uo visage convenable de ce qui marquait alors les limites de la

Une fois par an, certains propriétaires acceptent d'ouvrir les portes des appartements de ces bôtels particuliers. Iostructive leçon de choses sur les règles de boone éducation en vigueur dans une ville où «il ne faut surtout pas faire riche», comme le mormure, eo souriant, une Genevoise. Ainsi le «bel étage» – celui où, autrefois. on recevait les visitents - resoiret-il l'austérité et l'économie : meubles sans éclat, vieux grille-pain, sans oublier, éparpillées dans tous les coms, les pelotes de laine destinées à tricoter des vêtements pour

les pauvres... Si le Mur des Réformateurs - un alignement de statues, énormes et imposantes, représentant les pères spirituels de la religion réformée, flaoquées de sculptures illustrant les graods épisodes historiques en est le symbole le plus spectaculaire, nulle part plus que dans cette

éclate aux yeux du promeneur, qui y découvre également que Genève aussi, une très longue histoire. a, aussi, une une nous Grand-Rue On dit même ici que la Grand-Rue et quelques autres constituent «le plus ancien trace urbain au monde ». Dans l'ancience catbédrale Saint-Pierre, oo mootre respectueusement la chaise qui fut celle de Calvin, et uo écriteau de 1814 souligne que « la République, quoique éteinte, a continué de vivre

Si printemps at été sont, naturellement, les meilleurs moments pour profiter des jardins et des terrasses face au lac et à son iet d'eau (arrêté en biver), c'est à la mi-décembre qu'on découvrira la Geneve la plus authentique. Celle des fêtes de l'« Escalade », célébrées par l'ensemble des Genevois avec un sérieux tout helvétique et une iotensité qui, dans la ville-Etat, prend des allures de manifestation d'identité presque « natio-

Les cérémonies de l'« Escalade» rappellent le sonvenir d'une vic**La Provence** au fil de l'eau Ambitieux, novateur, séduisant, le

projet de faire de Martigues, à quelques encablures de Marseille, e seul port d'escale de Méditerranée qui servirait de trait d'union entre des croisières maritimes et des promenades fluviales, en l'occurrence sur le Rhône. Un projet qui ouvre la porte à des voyages conjuguant le charme de la côte aux couleurs et aux senteurs de l'arrière-pays provencal. Voire, dans l'avenir, aux paysages de la France profonde avec, en perspective, la création du canal Rhin-Rhône. En guise de préambule, la mise en service, le 3 avril, du MS Cézanne, paquebot fluvial de 118 mètres de long, flambant neuf et pouvant accueillir 105 passagers. Basé à Martigues, il sera le premier navire à assurer un service régulier entre Lyon et l'embouchure du Rhône. Les 53 cabines, dont quatre suites, réparties sur deux ponts, sont décorées avec raffinement : teck et. marbre dans les salles de bains, mobilier en cerisier, tons ocre et mère Royaume, elle, y gagna sa place dans l'épopée genevoise. bleu pour les tissus provençaux aux motifs inédits. Chaque cabine est équipée d'un téléphone, d'un climatiseur et d'une télévision. A bord également, un espace de remise eo forme (bains à remous, sauna, appareils de musculation, etc.), un vaste salon, un piano-bar, un restaurant gastronomique, deux piscines-Jacuzzi prévues sur hommes d'armes, sanglés dans leur cuirasse, patrouillent, pique sur l'épaule, dans les rues. Trois jours de fête qui se conclueot par un le pont-solarium, L'armateur italien, directeur de Provence Line Company, une société d'exploitation et de location du bateau, vise le haut de gamme et une clientèle européenne (60 % dont 10 % de Français) et poules et canards, édiles de la ville américaioe (40 %). Il en coûte entre 3 500 F et 12 820 F pour des croisières de 4 ou 8 jours,

un graod feu de joie devant l'an-Commercialisé par Anytour et d'ores et déjà programmé par les cienne cathédrale Saint-Pierre. voyagistes Kuooi et Visit France, Folklore, peut-être, mais en fait le MS Cézanne a également séduit beaucoup plus que cela. Car ces combats, qui opposèrent quelques centaines d'hommes au total, sont de combreux professionnels étrangers. Un programme de croisières régulières et de séminaires d'entreprise (d'octobre restés gravés dans la conscieoce collective. Pour la plus grande surà fin mars) devrait lui permettre prise des visiteurs, qui découvrent de naviguer toute l'année. Uo défi l'existence d'un répondeur téléphonique qui égrène en permanence la que n oot pas ose reieve oavires concurrents basés à Lyoo, liste des dix-huit Geoevois qui perl'Arlène (pavillon lyonnais) et le dirent la vie dans ces combats! Princesse-de-Provence (pavillon Curieusement, la recommée des allemand). Sur le plan touristique. fêtes de l'« Escalade » n'a guère le produit est original. On cabote franchi les murs de la ville. En fait, de ville eo ville, on accoste à les Genevois ne sont pas vraiment Arles, Avignon, Viviers, Tournon mécontents de cette situatioo. et Vienne pour des escapades Certes, la participation active aux culturelles ou sportives. Au festivités a été ouverte aux Suisses programme : férias. Fête des non originaires de la ville, mais les olives, Fête des vins à étrangers, eux, n'ont pas accès au Châteaunenf-du-Pape, Festivals Saint des Saints : le défilé en armes d'Aix-en-Provence, d'Avignoo ou et en costumes. A Genève la disde Vaison-la-Romaine, nombreux crète, on aime bien rester entre soi. golfs de la région. Une agréable façon de décliner tous les charmes

De notre envoyé spécial Jean-Louis Andréani

Prague et sa vieille ville abordés

visite de l'admirable quartier de

rencontre avec une association de

Mala Strana à l'occasion d'une

défense du vieux Prague, coup

rénovation, les faubourgs et la

grande périphérie. Le voyage

compte un autre attrait : trois

demi-journées et une journée

qui se prête parfaitement à la

découverte individuelle. An

25 avril), circuit en car et en

urbaine, tél. : 2-513-47-61, à

Pâque orthodoxe à

minuit à la cathédrale

Bruxelles.

demi-pension. Renseignements Atelier de recherche et d'action

Saint-Pétersbourg et Novgorod.

sous le haut patronage de Son

Alexandre Nevski et le Musée

duchesse Vladimir de Russie. Le

russe, le café littéraire et le repas

Pavlovsk et Pouchkine. Du 15 au

20 avril, 7 400 F tout compris.

pascal traditionnel, la messe de

Saint-Nicolas, les résidences

impériales de Pétrodvoretz.

Musée de l'Ermitage, le monastère

Altesse impériale la grande

libres sur cinq dans cette capitale

retour, les villes d'eau de Karlovy

très modéré : 5 000 F environ, de

Bruxelles, pour 9 jours (du 17 au

Vary et Marianské Lazné. Prix

à travers une approche

d'œil sur les travaux de

urbanistique contemporaine

Lyon et Viviers, et du 14 au 17 avril, d'Avignon à Martigues (3 500 F en pension complète) et roisières d'automne entre le 5 novembre et le 9 décembre Martigues-Viviers ou Viviers-Martigues), 3 690 F les 4 jours. Renseignements an 42-80-08-19. Une semaine

en Albanie Aux marges de l'Europe, l'Albanie sort de sa « folie» (voir le reportage de Corine Lesnes dans «le Monde Sans visa» du 24 octobre 1992). Le communisme rejeté, mais pas encore effacé, le désir de vivre des Albanais éclate, enfin. Une sorte d'avidité de découvrir l'Europe et sa liberté d'aller et de venir. Tant de choses à exprimer à ces visiteurs plus fortunés. Pour Objectifs (18, rue des Ecouffes 75004 Paris, tel.: 42-72-48-86), «la nouvelle Albanie, conservatoire de la vieille Europe, sort de son isolement et redéfinit sa place au sein d'un monde balkanique en pleine recomposition ». Cette association se propose de faire connaître des pays qui, maigré une grande richesse culturelle, demeurent méconous. Et commence par l'Albanie. Huit jours rendront justice à soo patrimoine oaturel, artistique et bumain. De Tirana à Berat (ancienne forteresse, églises byzantines, musée d'icônes), Tepelene, dont le château-fort servit de résidence au sultan Bajazet II, Gjirokaster, une ville construite en gradins et qui abrite un très intéressant musée d'armes Botrin où l'on remarque le sanctuaire d'Esculape, l'un des plus beaux théâtres romains, un baptistère et une citadelle turque Le passage do col du Llogara, qui domine la ligne de séparation entre l'Adriatique et la mer lonienne, conduit au site d'Apollonia, grand centre archéologique de l'Albanic, cité successivement grecque, romaine puis byzantine. A Kruja, village médiéval et château-fort où vécut Skanderbeg, héros de la lutte pour l'indépendance de l'Albanie. Temps libre au bord d'une plage de sable et retour à Tirana pour une visite en semi-liberté de la capitale. Du 24 avril au 1e mai, 7 845 F (sur la base de dix participants), prix comprenant les vois sur ligne régulière Alitalia, le circuit en autocar. l'hébergement en hôtels 3 étoiles et en pension complète ainsi que les visites. Dans ce même esprit de découverte politico-culturelle, Objectifs propose également deux voyages en Corée du Nord, l'un de 16 jours (24 mai-8 juin, 15 000 F), l'autre de 22 jours -

F.S.

FEE . 17.50

2 5 1 h

파고

10.1EN YORK ON 1940 1

didie que certains

colent encore

penous n'allons

Maux (21 iii

LE VALENT NE SZNO I

(24 mai-14 juin, 16 000 F) avec extensions en Chine et en Russie.

TÉLEX

Renseignements: Rev'Vacances 52, rue de Bassano, 75008 Paris, tel.: 47-23-32-71.

de la Provence. Croisières de

printemps du 10 au 13 avril, entre

Troisième Salon francilien du week-end, des courts séjours et des loisirs, du 1e au 4 avril. avenue de l'Europe, à Versailles, dans les Yvelines. Créé pour « mieux vendre » la qualité et la diversité des sites et produits touristiques de l'Île-de-France, ce Salon s'adressera aux professionnels (les deux premières journées leur seront réservées) et au grand public, invités à rendre visite aux 150 exposants réunis autour d'une place d'animations. Entrée : 25 F, gratuit pour les moins de treize ans. Renseignements au 45-67-89-41.

Les lacs de la forêt d'Orient (Aube) accueillent, depuis le 20 mars, les passionnés de sports nautiques. Dans un parc naturel régional de 70 000 hectares, ces trois plans d'eau sont situés à 150 km de Paris. Le lac du Temple (200 ha) permet la pratique de l'aviron, du dériveur léger et de la planche à voile. Le lac Amance (500 ha), premier lac européen dédié su motonautisme, est également le rendez-vous des adeptes du ski nautique et du iet-ski. Quant au lac d'Orient (2 500 ha), il accueille voile, baignade et plongée.

Renseignements au CRT: 34, quai Dampierre, 10000 Troyes, tél. ! 25-42-50-91.

Portes ouvertes dans une cinquantaine de golfs répartis dans tout l'Hexagone, les 3, 4 et 5 avril, pour permettre à ceux qui le souhaitent de découvrir ce sport détente dans les meilleures conditions possibles : baptême gratuit, prêt de matériel et démonstrations diverses. Renseignements par Minitel an 3615 code golf 93 et, à partir du 29 mars, au 46-62-23-93.

Tourisme vert par le biais de deux livres. Vacances et week-ends à la ferme, de Michel Smith, 446 p., 159 F (Balland), véritable guide où l'auteur s'exprime et commente - ce qui est la fonction de ce type d'ouvrage - sa sélection de « 1 000 bonnes adresses et 200 fermes-auberges », et Bienvenue à la ferme, publié par les Chambres d'agriculture, 560 p., 100 F, simple répertoire de « 3 000 formules d'accueil à la

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

Guide

2 nuits, da 153 à 406 FS pour

Voir. On peut visiter la vieille ville muni d'un lecteur de cassette portatif at d'un itinéraire, à se procurer à l'office de tourisme, situé dans la gare de Comavin. Ne pas manquar la Maison Tavel, ancienne maison de négociants en vins qui abrite un Musée de la vie quotidianne à Genàva, du Moyen Age au dix-neuvièma siècle. Voir les fouilles de la cathédrala Saint-Piarre et admirer la ville du sommet de la tour nord. Une trentaine de musées dont, le Musée d'art et d'histoire (une niche aection d'antiquitéa), la Cabinet des estampes (iconogra-phie genevoise), le Muséum d'histoire neturella, les Musées da l'horlogerie et des instrumants de musique, le Musée Rath (expositions thématiques), le Muséa d'art modeme, les Collections Baur (art chinols at japonais), la Muséa d'ethnographie et, à l'université, le Musée Jean-Jacques Rousseau et le Musée historique de la Réformation. Egalement un jardin bota-nique et un superbe herbier. Sans oublier le siège des Nations unies (visites guidées) et le Musée de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Sur votre agenda 1993 : laa Fêtes de Ganève (premièra quinzaine d'août), le Festival de jazz (octobre) et la Fête de l'Escalade, du 10 au 12 décembre.

Marché eux puces les mercredis et samedis, place de Plainpalais. Concerts, expositions, pièces de théâtre se succèdent tout au long de l'année. L'Opéra et le conservatoire de musique accueillent les plus grands artistes (renseignements au : (022) 738-52-00).

Lire. Des villes en Suisse, dans la séria « Monda » (Autremant). Les livrea de Georgas Haldes (L'Age d'homme, Lausanne) dont Chronique de la rue Saint-Ours et Boulevard des philosophes. Chez le même éditeur, le Bâtard de Calvin, de Denis Gualpa, auteur des textes d'Helvétiquement autre, un album de photomontages de Max Jacot et Julia Sauter (Olizane). Cinq livras conseillés par la romanciar Michel Butor: las Confessions, de Jean-Jacques Roussaau, Guide d'un petit voyage en Suisse, de Jean Paulhan (Gallimard), OV, de Vahé Godel (La Différence), Bois sec, bais vert, de Charles-Albert Cingrie (Gallimard), et Table d'orientation, da Jean Starobinski (L'Age d'homme).

S'informer. A Paria, à l'office du tourisme suisse, 11 bis, rua Seriba, 75009 Peris, tél. : 47-42-74-87. Sur place, eu bureau de l'office de tourisme local, dens la gare de

Paris-Grignan avec la marquise

Mª de Sévigné vit comme un déchirement le départ de sa fille pour « ce diantre de Provence », en 1671. Chaque jour ou presque, elle écrit pour combler le vide de l'absence et, dès qu'elle le peut, elle court la rejoindre dans son château de Grignan, par les chemins et par les fleuves. Une épopée de trois semaines, quand aller en Drôme était une aventure qui commençait au seuil de son hôtel particulier.

A UXERRE, le 16 juillet 1672. Enfin partie retrouver sa «très chère fille» en son château provençal de Grignan, Mme de Sévigné « court la bague » sur les grands chemins, sans oublier de confier aux coursiers de la poste, encore et tonjours, ses lettres. «Enfin, ma fille, nous voilà. Je suis encore blen loin de vous, et je sens pourtant déjà le plaisir d'en être plus près. Je partis mercredi de Paris, avec le chagrin de n'avoir pas-reçu de vos lettres le mardi. L'espèrance de vous trouver au hout d'une si longue carrière me console. » C'est que se rendre à Grignan, en cette fin de dix-septième siècle, n'est pas une sinécure. Il faut compter trois semaines pour couvrir les « cent cinquante lieues » (six cents kilomètres) qui séparent la capitale de ce bont du Sud. La chence, heureusement, accom-pagne la maintuise des chédins sont secs, kil n'y o point de poussière, il fait frais, et les jours sont d'une longueur infinie. Vollà tout ce qu'on peut souhaiter».

With E

. 64° G

200

2000

--

and the second

100

rest after

, v 2-2

8-15

The state of the s

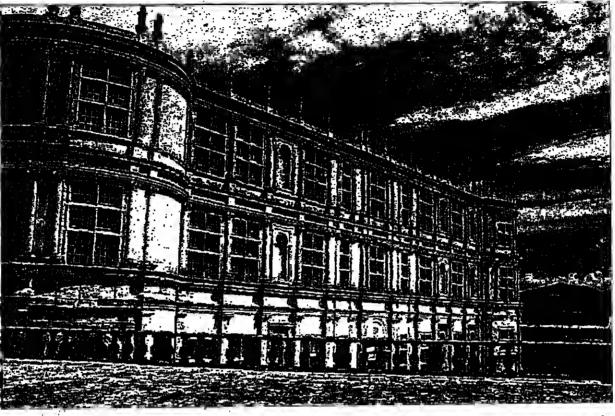
The second second

The second secon

Begin transfer Barrens

Ces détails n'en sont plus, si l'on veut bien se représenter le transport de l'époque - chose difficile aux voyageurs que nous sommes; de l'hôtel Carnavalet, où résidait Mme de Sévigné, le plus dur aujourd'hni sera d'etteindre la porte d'Orléans avant de se laisser porter par l'A6, jusqu'à son péage de Montélimar, d'où la N 541 mène en une heure au pied du château de Grignan : parti de Paris le matin, on peut sans exces de vitesse coucher eu modeste Hôtel Sévigné le soir même.

Trois cent vingt and plus tôt, c'est à raison d'une moyenne de 30 kilomètres par jour qu'avance la marquise, qui ignore jusqu'aux routes. Sorti des grandes villes, c'est de chemins qu'il faut parler - encore faut-il espérer que les paysans, plutôt que se soumettre à la «corvée», n'aient pas préféré effacer d'un coup de herse vengeresse l'ornière étroite qui traverse leurs champs et qu'aucun arbre ne borde. Ce n'est qu'au dix-huitième siècle que l'Etat prendra en charge la voirie (le corps des Ponts ct chanssees date de 1716), ce qui



réseau français.

Pour l'heure, quand on ne s'embourbe pas dans les traces du prédécesseur, c'est qu'on s'est égaré au beau milieu d'un champ. Ajoutez que les ponts sont rares, et vous comprendrez qu'il ne fait pas bon voyager en hiver, quand «les pluies ont été et sont encore si excessives, qu'il y aurait eu de la folle à se hasarder. Toutes, les rivières sont débordées: tous les grands chemins sont noyés; toutes les ornières tableau l

il n'y manque pas même les chauffards, puisque la marquise en Torore? Mois oul, cette « pittoresnôtres, eurent une telle envie de nous revoir qu'elles voulurent passer devant nous lorsque nous étions sur

permettra à Voltaire de glorifier le une chaussée qui n'a jamais été faite pour plus d'un carrosse. Ce téméraire cocher nous passa sur la moustache: elles étaient à deux doigts de tomber dans lo rivière; nous critons tous miséricorde; elles pamaient de rire, et coururent de cette sorte, et par-dessus nous et devant nous, d'une si surprenante manière, que nous en sommes encore effrayes. » La route, décidé-ment, est une aventure. Mais elle ne Test'jamais tant que dans les paysages montagneux. Ainsi, entre Moulins et Lyon, de la «montagne dans tous les gués ». Sombre de Tarare» qui faisait «transir» la marquise lorsqu'elle suivait par l'imagination le voyage de sa fille.

croisera, une autre fois, à Nevers: que bourgade » que traverse la a Quatre belles dans un carrosse, nationale 7 chère à Charles Trenet, nous ayant vus passer dans les Tarare et ses 375 mètres d'altitude sont un cauchemar par où il faut bien passer avant d'etteindre le Rhône où l'on embarque. Car les

voies terrestres sont à ce point éprouvantes - que l'on opte pour le rudesse des carrosses aux essieux dépourvus d'huile ou pour le confort instable des litières (un mulet devant, un autre derrière) que les fleuves restent le meilleur moyen de transport. Le Rhône, d'ailleurs, irrigue constamment les Lettres; s'il hante les esprits de la marquise quand sa fille le descend (« Mon Dieu, mo chère bonne, quelle pensée que celle que ce Rhône, que vous combattez, qui veut (»); s'il fait l'objet de toutes les spéculations avant un départ (« Nous verrons bientat comme nous nous démêlerons de ce fleuve si fier et si peu traitable »), on ne l'admire pas moins : « Et moi, ma bonne, je vous aime, avec la même inclination que ce sleuve va de Lyon dans la mer : cela est un peu poétique, mais cela est vrai.»

Du moins le voyage sur l'eau évite-t-il le bruit et la poussière; pour peu que le sieuve y mette du sien, on y prendrait presque du plaisir: « Nous sommes montés dans le bateau ò six heures par le plus beou temps du monde; j'y of fait mettre le corps de mon grand corrosse, d'une monière que le soleil n'o point entrée dedans : nous avons balsse les glaces; l'ouverture du devant fait un tableau merveilleux; celle des portières et des petits côtés naus donne tous les points de vue qu'on peut imaginer. Nous ne sommes que l'abbé et moi dans ce joli cabinet, sur de bons coussins, bien à l'abri, bien à notre oise.» Comme quoi même les voyages réservent d'agréables moments à qui sait les saisir. D'autant que, entre gens de lettres, les occupations ne manquent pas ; on dispute à propos de Corneille et Racine, on cite Molière et La Fontaine, on

écrit des lettres, bien sûr, et puis on lit (« Nous n'avons point trouvé de lecture qui fut digne de nous que Virgile, non pas travesu, mais dans toute la majesté du latin et de l'ita-

Comme on n'est plus à un jour près, on s'arrête longuement chez des gens de bonne compagnie à qui l'on apporte les nouvelles de la Cour; ce n'est que par défaut qu'on fréquente les hôtelleries qui rythment les chemins (« Je ne croyais pas que mon souvenir vous put rattraper dans ces hôtelleries; j'y avais passé si légèrement que je croyais mes traces effacées. »)

Et, au bout du voyage, l'accueil est à la hauteur du périple entrepris. « J'ai été reçue de M. de Grignan et de mo fille avec une omitié si cordiale, une jaie et une reconnaissance si sincère, que j'ai trouvé que je n'ai pas fait encore assez de chemin pour venir voir de si bonnes gens, et que les cent cinquante lieues que j'oi faites ne m'oru point du tout fatiguée », écrit la marquisc à son cousin Bussy-Rabutin,

L'amour donne des alles, or comme disait l'intime de M= de Sévigné, La Rochefoucauld: «L'absence diminue les médiocres passions, et augmente les groves, comme le vent éteint les bougies et allume le feu. » Au point que la marquise brûle les étapes; sa passion lui fera faire le voyage - et renaître dans la douleur - trois

Elle mourra d'ailleurs à Grignan. où les pèlerins de la littérature viennent saluer sa tombe. Celui-ci, aux lunettes cerclées sur une barbe peignée, baigne, mystique, dans ses souvenirs d'un autre temps. Mais sa petite fille s'impatiente. Les grottes, c'est amusant un instant. A ce rythme, on ne sera jamais à Saint-Raphaël. « Savez-vous ce que c'est que flaner?», murmure le mutisme pour rejoindre la petite famille déjà redescendue. Le soleil tape, et l'on ne s'était pas garé à l'ombre. Les sièges brûlent la peau nue sous le short. De l'air, vite, roulons. « Dis, c'est encore loin, Saint-Raphaël?» Nuage de poussière. Silence, Marquise!

Bertrand Leclair

Guide

grandeur, d'une beauté et d'une magnificence de meubles dont je vous entretiendrai quelque jour. » Si, hélas I noue n'avons point conservé de lettre où la marquise décrive cette magnificence à son cousin, comte de Bussy-Rabutin et euteur de la ecandaleuee histoire des Gaulee, on peut toujours y goûter, puisque le château de Grignan, dressé sur une butte rocheuse, perpétue religieusement le souvenir de Mre de

PARIS - NEW YORK A/R 1940 F

PARIS - ILE MAURICE A/R 5280 F

PARIS - RIO A/R 5085 F

Et dire que certains

croient encore

que nous n'allons qu'aux USA !!!

ACCESS est le spécialiste

des vols réguliers à prix réduits

sur 450 destinations

6, RUE PERRE LESCOT, 75001 PARS. TEL. (1) 40 13 02 02-st (1) 42 21 46 94 LYON: TOUR CREDIT LYONNAIS - LA PART-DIRU, TEL. 78 63 67 77 OU DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

e . « Cette meison est d'une Sévigné jusque dens les meubles d'époque. On comprend eon enthou-

sieeme pour le terrasse de sa fille lorsqu'on découvre succes-sivement, tournent le regerd d'est en ouest, la montagne de Rachas, le mont Ventoux, les boie de Grignen et au loin la montagne du Vivarais. La mer-quise, quoique fidèle à son épo-que littéralra et fort chiche en descriptions (seuls comptent le cœur et le raieon : Boileeu est pessé per là), ne manque pas de faire saliver ses correspon-dants des richesses de le Provence: « Pour les melons, les figues et les muscats, c'est une chose étrange: si nous voulions, par quelque bizarre fantai-sie, trouver un mauveis melon, nous seriora obligés de le faire venir de Parie : il ne s'en trouve point ici. Les figues blanches et sucrées, les muscats comme des graine d'embre (...), mon cher cousin, quelle vie l »

Le marquiea écrivit-elle cette lettre de la grotte de la Roche-courbière, à un kilomètre eu sud du château? Lea touristes, en tout cas, eont invitée à le croire et à s'y randre. Il leur faut sortir de Grignan par le sud, par le N 541, prendre à heutaur du celveire le chemin qui s'en déteche un kilomètre plus loin, jusqu'à atteindre l'eacalier de pierre qui mène à la grotte. On peut toujours rêver y trouver une inspiretion digne de celle de la merquise. Quant à y ecquérir ne eerait-ce que l'ombre de son style à la pureté inégelée, ne rêvons pee : si ce miracle était possible, les gens de plume se pressereient ai nombreux que Grignan ressem-



Livres anciens sur les

PROVINCES DE FRANCE

Catalogues par Provinces Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

UNE SEMAINE EN FLORIDE

à partir de 5 910 F*

- PARIS/ORLANDO/PARIS. ~ Une voiture de location en kilométrage illimité. · Une location de villa.

* Prix basé sur 4 personnes minimum

CONTACTOUR 30, rue de Richelieu, 75001 PARIS. TôL : (1) 42-96-02-25.

Islande



Islande: le secret le mieux gardé de l'Europe

ALANTOURS vous propose de découvrir votre ISLANDE"... Voyages individuels, location de 4 x 4, randonnées à pied, à cheval, circuits accompagnés avec hébergement à l'hôtel



Demandez la brochure à votre agent de voyage ou 5, rue Danielle Casanova 75001 Paris T&: (1) 42 96 59 78 Info minitel: 3615 code ALANTOURS ALANTOURS un vrai spécialiste de l'Islande

Alain Giraudo EN VENTE EN LIBRAIRIE

11 bis, rue de l'Hôtel de Ville





L'histoire du protestantisme français passe par La Rochelle qui fut pendant soixante ans, il y a quatre siècles, la capitale des Huguenots. Qu'en reste-t-il

E duc de Buckingham était

venu, les Anglais étaient dans

l'île de Ré, ils étaient repartis.

Sans pouvoir Intervenir. Une

deuxième tentative de la flotte

anglaise, après un an de blocus total, en octobre 1628, se solderait

aussi par nn échec. Ils abandon-

naient les assiégés de La Rochelle

démunis de tont, qui monraient

de faim et de maladies, mais

priaient Dien en français. Et

payaient de leur vie la liberté de

croire autrement, de penser autre-

1628 : la chute de La Rochelle

ouvrait la voie à l'absolutisme

royal. Une date dans la formation

de l'unité nationale puis du cen-

tralisme républicain, diront les

historiens. Une image inscrite dans les mémoires écolières : celle

d'un tableau du dix-neuvième siè-

ele, plein de vent de mer et de

flammes, qui campe le cardinal-

amiral inspectant les défenses

durant le « grand siège ». Riche-

lieu avait convaincu le roi de l'ur-

gence de « détruire le parti hugue-

not » et de réduire la dernière et la

plus autoaome des places fortes

que l'édit de Nantes, trente ans

plus tôt, accordait aux protestants.

qu'on sache bien lequel des deux

entraînait l'autre, deux caractères

propres à la grande cité portuaire

de l'Atlantique s'étaient épaulés

ponr accentuer sa puissance : son

statut de ville affranchie des le

douziéme siècle par Aliénor

d'Aquitaine, sans suzerain direct.

dépendant tantôt des Anglais,

tantôt de roi de France, exemptée

de droits de douane, autorisée à

commercer avec tous, même én

temps de guerre, qui faisait pros-

pérer son commerce et attirait de

nombreux étrangers; l'emprise

rapide - et bientôt majoritaire -

Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ UNE CROISIÈRE

SUR LE NIL

pour deux personnes avec SNVB

36.15 LE MONDE

Pourquoi La Rochelle? Sans

Réforme... ce qui attirait aussi les

«hérétiques» d'autres régions ou

d'autres pays, et les nombreux

réfugiés chasses par la guerre

civile du milieu du seizième siè-

ele. Si bien que La Rochelle, en

1568, avait finalement chassé ce

qui lui restait de catholiques, tué

quelques prêtres et abattu les

Elle avait choisi son camp.

Jeanne d'Albret, mère huguenote

dn futur Henri IV. s'y installa

avec sa cour, avec les chefs de l'ar-

mée des «Princes». On y célébra

en grandes pompes le deuxième

mariage de l'amiral de Coligny, le même jour que celui de sa fille

Louise. La ville accueillit en 1571

un synode national où fut rédigée,

en présence de Théodore de Bèze,

disciple direct de Calvin, venu de

Genève, la confession de foi qui

est celle des réformés et porte le

nom de La Rochelle. Des chaires

d'hébreu et de grec furent créées

au collège pour y former les futurs pasteurs. La Rochelle était bien la

Après la Salat-Barthélemy (1572)

et l'embuscade tendne aux princes

protestants par Catherine de Médicis à Paris, les armées royales

assiégèrent pendant plusieurs mois

la ville. Sans parvenir à la pren-

dre. A la fin du siècle, après vingt

années de troubles et de guerres.

La Rochelle saura profiter pleine-

ment de la pacification réussie par

l'accession d'Henri IV sur le trône

de France. Tout en n'appliquant

qu'à regret l'édit de Nantes, qui la

contraignalt à rendre quelques

droits aux non-protestants... Le

eliquetis des armes, la sanvagerie des affrontements laissaient place

aux luttes commerciales. Exporta-

tions de vin, de blé, importations

presques libres de droits : le

Hongkong de l'époque se portait

bien. Trop bien. Aisance finan-

« capitale » des huguenots.

aniourd'hui?

La Rochelle, mémoire de huguenot

Devant l'hôtel de ville de La Rochelle, la statue de Jean Guiton, maire protestant pendant le Grand Siège.

sans la superbe de Bordeaux ou de

Nantes, elle parle surtout du

caractère constant de cette ville de

même temps bien dans ses murs.

Maleré une histoire mouvemen

tée, le centre, les rues à arcades,

les facades de pierre blanche, le

plan intact, offrent aujourd'hui

l'image d'une harmonie sereine, à

l'abri des bouleversements d'un

dix-neuvième siècle qu'elle a

ignoré, épargnée aussi par les bombardements de la dernière

guerre, alors que La Rochelle fut

la dernière « poche » de l'occupa-

tion allemande et l'objet d'un

ultime - et long - siège de septem-bre 1944 à mai 1945.

les plus élégants sont estampillés

dix-huitième siècle et si les églises

datent, bien sûr, de la Contre-Ré-

forme, les proportions n'ont pas changé : il est facile d'imaginer ce

que pouvait être La Rochelle

avant Louis XIII et Richelien, et

de prendre la mesure des remparts

qu'elle s'était donnés à l'aune de

ce qui en subsiste : les deux tours.

Saint-Nicolas et la Chaîne, qui

gardent tonionrs le bassin du

Les vestiges de la digue - barges chargées de pierres enchaînées et

coulées dans la rade - restent invi-

sibles, mais le nom de celui qui la

fit dresser pour parachever l'enfer-

mement, et compléter les 12 kilo-mètres de fortifications terrestres,

demeure inscrit sur une bouée de métal, la bouée Richelien, rouge

«cardinal» par les hasards de la

signalisation maritime..., La Rochelle aime l'histoire, son his-

toire, même si elle a parfois du

mal à y voir clair : « La Rochelle a

été privée d'une partie de son passé, note Jean-Michel Deveau,

historien, auteur d'un ouvrage sur-

le commerce triangulaire. Empor-

tées à Paris par Richelieu, les

archives antérieures au siège ont brûlé lors de l'incendie de la

Chambre des comptes. » De même, la première bibliothèque publique,

mise en place par les protestants

soucieux de l'éducation des

enfants de toute condition, avait

été confisquée et transférée à la

La Rochelle, cité huguenote,

bastion de la Réforme? « Il y n

cinquante ans, j'aurais répondu

oui sans hésiter. » Olga de Saint-

Affrique, conservateur honoraire de la bibliothèque de la ville, est

la mémoire vivante du protestan

Même si les hôtels particuliers

cière et puissance politique

allaient de pair, assez pour irriter

l'entourage du nouveau roi, Louis

des réformés, véritable « boule-

vard du calvinisme», défiait le

ponvoir central, et on l'accusait de

vonloir former « un Etat dans

l'Etat ». Il ne faudrait pas moins

de onze mois de siège, des milliers

de soldats, des travaux de fortifi-

cations considérables, une digue

reconnue comme le plus grand

ouvrage de son temps, et la déter-

mination du Cardinal, pour venir

à bout du courage et de la résis-tance des Rochelais : d'une ville

florissante de vingt mille habi-

tants, il ne restait que cinq mille

survivants an bord de l'épuise-

Pourtant, ce ne fut pas la fin de

l'histoire protestante de

La Rochelle. Même si l'Eglise

catholique fit son possible pour animer une Contre-Réforme effi-

cace, même si les seuls protestants

autorisés à se réinstaller en ville

furent ceux qui prouvaient y avoir

leurs racines, le calvinisme n'était pas mort. La révocation de l'édit

de Nantes, en 1685, porta, là

comme partout en France, un

coup terrible et à la religion pro-

testante et à l'activité économi-

que, entraînant l'exil de nom-

breuses familles parmi les plus

actives. Mais, par la snite, des préches elandestins, dans les

blées de prière, furent organisés,

et, des 1755, vingt ans avant l'édit

de tolérance de Lonis XVI qui

donnait enfin un état civil aux

non-catholiques, la ville avait déjà

Sans jamais retrouver l'équiva-

lent de la puissance que lui avait

tatut de ville libre et cosmopolite,

La Rochelle était redevenue une

cité marchande dynamique et une grande place financière pour l'ar-

mement des navires, où se distin-

guaient des lignées de protestants,

français, hollandais ou flamands.

Au dix-septième et au dix-hui-

tième siècle, surtout. Un particu-

larisme encore nettement sensible

Nette, sobre, lumineuse, l'archi-

tecture nrbaine de La Rochelle

semble illustrer à sa facon les ver-

tus que l'on prête aux réformés :

droiture, simplicité démocratique,

sens de la communauté, esprit

d'autonomie. Eloquente, mais

au vingtième siècle.

donnée, an seizième siècle, son

caves, dans les bois, des asse

baye de Sablonceaux, composée

de familles catholiques et dirigée

par un protestant, celui-là même

qui assure l'intérim pour la

paroisse de La Rochelle dans l'at-

tente d'un nouveau pasteur... Mais

antrefois avait donné à cette ville

une place à part au point d'en

« Je voudrais créer une associn-

tion des Rochelais de La

Rochelle », disait le père de cette

dame protestante qui compte

parmi ses ancêtres un Jean Sei-

gnette qui fit le coup de feu

durant le Grand Siège. Fierté

d'être Rochelais. Ce goût pour

l'autonomie, ponr la lascité, le

sens des libertés publiques qui

remonte aux origines de la ville,

autant de qualités que l'actuel

maire de la ville, Michel Crépcan,

catholique et radical de gauche,

n'hésite pas à rapprocher des

valeurs propres aux réformés, à

leur souci de se gouverner eux-

mêmes. A quoi s'ajoute la lutte du

Midi contre le Nord, contre le

A moins que la géographie n'of-

fre une explication plus large : cité

fortifiée, tenue par son rempart

jusqu'au début du dix-neuvième

siècle, La Rochelle est naturelle-

plaines marécageuses, sans vérita-

ble arrière-pays. Un port tellement

abrité qu'il a dû se déplacer vers

La Pallice pour entrer en contact

A visiter : le petit musée pro-

testant de La Rochelle, à côté du temple, rue Saint-Michel, ras-semble objets, portraits et docu-ments, notamment une édition

de La Rochelle contresignée par

les pasteurs successifs, et une chaire démontable qui servait

▶ A Lire : Histoire de La

d'Etienne Trocmé et d'Olga de

Saint-Affrique notamment, Ed. Privat; la Vie quotidienne à La Rochelle pendant le Grand Siège, de Liliane Creté, Hachette. L'in-

terview de Michel Crépeau dans

le Peuple protestant français d'aujourd'hui, de J.-P. Richardot.

lle, avec des contributions

aux prédicateurs clandestins.

imprimée de la confes

De notre envoyée spéciale

Michèle Champenois

avec le large. Une sorte d'île.

ment un site isolé, entouré de

pouvoir central.

faire un symbole.

un certain esprit demeure qui

en 1937, je me souviens parfalte-

d'Angoulème, où, comme protes-

tants, nous étions montrés du

doigt. Ici, à La Rochelle, les réfor-

més tenaient le haut du pavé, occu-

paient des postes importants dans

l'administration, dans les

affaires. » Dès le dix-huitième siè-

cle, la chambre de commerce était

présidée alternativement par un

protestant et par un catholique. Jusqu'aux années 1950, de nom-

breux maires étaient issus de la

Contrairement nex origines, où

la religion calviuiste touchait

toutes les classes de la société, elle

était devenne surtout celle de la

bourgeoisie, nne «HSP», hante

société protestante, à la rochelaise.

Sans éviter les travers qu'encou-

rase une telle position dominante.

Sans y perdre forcément toutes ses

qualités, « cette rigueur morale

qu'on veut bien nous prêter»,

comme dit modestement Olga de

Saint-Affrique. C'est sans doute

fort de son éducation protestante,

de sa foi très affirmée, autant que

tonché dans son honneur de sol-

dat, que Léonce Vieljeux, maire

de la ville en 1940, refusera

d'amener le drapeau à la demande

des Allemands. Résistant, il sera

déporté et fusilié, en septembre

Aujourd'hui, les protestants à

La Rochelle ne sont ni plus ni moins nombreux qu'ailleurs en

France. Deux mille environ pour

une agglomération de cent mille

habitants : déplacements dus aux

études, aux professions, disper-

sion, mariages mixtes, ou tout simplement l'intégration trop

réussie dans la société. On ne

remarque plus de « grandes

familles » aux commandes de

l'économie locale. Les membres

actifs de la paroisse se manifestent

plutôt dans l'action caritative,

selon une tradition bien établie,

l'association la plus ancienne remontant à 1826. D'ailleurs, les

tâches d'entraide ne manquent pas

dans une région on la vie facile

n'est souvent qu'une apparence et

où les statistiques sont cruelles.

Le particularisme « parpaillot »

s'est estompé. D'autant que l'œcu-

ménisme a incité à mettre en com-

mun des forces affaiblies des deux

côtés, sous des formes nouvelles :

1944, avec son gendre pasteur.

iere tres aifferente. Nous venions

- Appropriate the second

AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF

* 400 M

(Adam) He are notice

के प्रकार

many of the second

Triple - April 1995 April 2004 April 2004

grant and a second

Principal State of the same of the same of

they was experienced to the control of the control

Agree to The Control of

المعارض والمستطولية

 $g_{\mathrm{conj}} = g_{\mathrm{cons}} + \dots + g_{\mathrm{cons}}$

And the second

Assembly States

A manager of the con-

A STATE OF THE STA

Strang Commence

the state of the s

Cagnest even of

And the second second

துக்கு இரி நகுத

gagina was see a la constituit de la con

Special Hose

Togeth to superior of the

William of the second second

Register to the control of the contr

Maria Company and Company of the Company

ally a

property.

5 THE ...

west with

25.25

The . . .

45.7

artir 1= ±

\$ & - S

-

- Jan - Jan - .

-

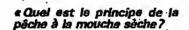
د همه د کرچیتانی

9-45

المواصفة بمعوان

4

La pêche à la truite s'est ouverte samedi dernier en Champagne. Mais pour sortir les mouches sèches, il faudra attendre que la nature, les insectes, en décident. Pêcheur depuis l'âge de douze ans, le peintre Paul Rebeyrolle, qui vit et pêche entre Champagne et Bourgogne, raconte.



- Le principe est de présenter à la truite l'insecte qui naît de la rivière même. Qui sort do fond de l'eau, traverse, passe à la surface, fait en général un voi nuptial et revient pondre sur l'eau. La truite le prend soit au moment où il monte, lorsqu'il n'a pas encore déployé ses ailes et qu'il est encore imparfait, soit au moment où il est en train de devenir un insecte parfait à la surface de l'eau, soit au moment de son vol nuptial lorsqu'il revient poodre sur la rivière. Voilà le cycle. Il faut donc savoirice qui est en train de se passer dans la rivière, quel est l'insecte qui est en train de naître et en donner une imitatioo à la truite qui, à ce moment-là, si elle est boune fille, la prend, si elle ne l'est pas, la

1.00

and the state of

The second section

والمتعطون والمرازية

CRE TO

The second secon

- C'est un travail d'entomolo-

- Toute l'histoire est là. Il y a une querelle chez les pecbeurs à la mouche. Entre ceux qui sont des entomologistes et qui prétendent présenter à la truite un insecte parfait, c'est-à-dire un vrai trompel'œil, et puis des gens comme moi qui affirment que ce n'est pas cela le problème, que la truite ne voit pas du tout comme nous voyons et qu'il faut lui présenter autre chose mais encore plus ressemblant que le vrai. Autrement dit, il y a les scientifiques et les «braconniers».

» Là est tout l'Intérêt de cette pêche. Vous établissez un rapport curieux avec le poisson que vous voulez prendre. Vous le voyez, vous le choisissez, et vous êtes amenés à déterminer ce qu'il a envie de faire, ce qu'il a envie de manger et comment il a envie de mordre la mouche. Parce qu'il y a quand même un paradoxe : sur une rivière où passent dix mouches en même temps, il choisit la micme. Il y a la un puissant mystère. C'est qu'entre en jeu la façon de présenter l'appat. Et la façon de présenter celui qui est loin d'être la réalité est plus importante que celle d'un appât qui veut copier la réalité. Personne ne sait ce qu'une truite voit sur l'eau.

- Communique-t-on à la truite son désir de la pêcher?

- Dans nos régions, en Champagne et en Bourgogne, les truites appren-nent. Très vite. Je suis pratiquement le seul à pêcher dans la rivière qui passe chez moi. Je ne prends que des truites de grande taille. Je sélectionne absolument celle que je veux prendre, qui, généralement, est la plus difficile. Et celle que je n'attaque pes, que je ne pêche pas, si j'ai un ami qui vient, je ini dis: «Pêche! Ces truites-là savent qu'elles sont pêchées!» Alors que moi, je ne les pêche pas. Parce qu'elles se trans-mettent quelque chose. Je ne sais pas comment. Elles se communi-quent entre elles des leçons. Aupa-ravant, je rejetais beaucoup des truites que je prenais. Il y a trois ou quatre ans, j'ai décidé de ne plus le faire parce que je me suis dit que c'était pent-être celles que je rejetais qui racontaient aux ou derrière la queue selon la posi-

tion qu'il a dans l'eau. Ca aussi, e'est très important. C'est ce que les tenants de la mouche exacte oc considèrent pas comme capital tant ils font confiance à l'exactitude de leur mouche. Et c'est là où ils se trompent. Selon la position qu'il a dans l'esu, il faut lui jeter la mouebe 55 cm avant lui pour qu'elle redescende ou la lui jeter sur la queue pour qu'il se retourne Immière si le ciel est convert ou si le soir est clair, il fant la jeter d'une manière différente dans son rayon de visioo, soit plus près de la berge opposée, soit plus près de la vôtre. La peche à la mouche o'est rien d'autre qu'une affaire de rapport tout à fait intime avec le poisson que vous recherchez.

- Est-ce qu'il y e une mouche

 Pour moi, quatre ou cinq mouches suffisent. Mais j'ai des amis pêchenrs qui ont mille mouches dans le coffre de leur voiture. Il sont d'ailleurs tellement occupés à chercher la monche qu'ils n'ont pas le temps de pêcher. Quand ils ont trouvé la mouche, l'heure est passée. La question essentielle est celle de la sensibilité, de l'instinct. Je me considère plus près du braconnier que du scientifique dans cette affaire. La masse de littérature sur la pêche à la ligne est énorme, mais je ne peux pas lire ces livres-là, à l'exception d'un seul, ceiui de G. E. M. Skues (la Truite et la Mouche), un Anglais du début du siècle qui a trouvé des choses comme ça, un peu empiri-

- Quels sont les termes du combat?

- Une truite moyenne d'un kilo, sì vous la prenez sur une sablière, ce n'est pas gagné d'avance mais ça ne pose pas de gros problèmes. C'est plus délicat en revanche dans un endroit où il y a des souches, des racines, des aigues. Celles que l'on rencontre dans ces postures sont généralement celles qui m'interessent parce que, bien souvent, elles ont déjà échappé au pêcheur. Ces truites-là savent des choses.

» Mais il y a toujours des surprises. Yous voyez gober. Selon le rond qu'elle fait, selon l'endroit, vous pouvez déterminer sa taille et, souvent, vous avez la chance de la voir. Vous avez affaire à un problème bien précis. Elle est là, elle est dans telle position, elle a tel comportement. Elle sort plus ou moins la tête de l'eau ou pas du tout. Ce sont des indications très précieuses. Mais dans ma rivière, elles ont une babitude démoniaque. Elles laissent passer la mouche, font demi-tour et vont la chercher plus bas. Alors, quand vous tirez, c'est dans le mauvais sens. Vous vous trouvez dans une position insensée pour ferrer et vous leur enlevez la mouche. Voila

une particularité que je n'ai relevée que dans cette rivière. Elles me plaisent beaucoup parce qu'elles ont inventé quelque chose qui m'ennuic. Là, c'est un comporte-

- Elles sont toujours féminines?

- Il v a des måles.

- Le mâle est plus brutal dans son attaque.

- C'est lui qui ettaque? - Ce sont des animaux voraces et

violents. J'ai pris une fois une truite de taille moyenne qui m'intriguait beauconp par sa forme, large. Elle avalait tout ce qui passait. Je l'ai prise très facilement. Elle avait 22 vairons dans le ventre et elle continuait à manger! C'est un animal très vorace. - Celle evec qui vous evez

pris rendez-vous une année à l'avance, n'êtes-vous pes décu de l'evoir pêchée? Vous avez gagné, c'est fini?

- Non, parce que la même histoire va se reproduire. Il y aura la même truite à la même place presque aussitôt. Parce qu'elles changent d'habitat au fur et à mesure qu'elles grandissent. La même mœurs de l'animal qu'il poursuit.

espèce aura le même comporte-

 Ce ne sont pas des individus?

- Non, je ne crois pas (rire). - L'habileté du lancer?

- L'habileté, e'est comme en peinture, ça ne sert à rien.

- Cele s'apprend?

mais de l'acquisition d'une connaissance intime. Tout se fait par le regard. C'est une approche physique et non pas scientifique en rapport avec mon travail de peintre. C'est à force de regarder qu'on découvre des aspects secrets. Ce sont les sensations globales qui importent. C'est la même chose quand on regarde beaucoup une rivière, un paysage, on y découvre des choses intéressantes. On a envie de dire les choses qu'on a observées, qu'on a vues. On a envie de transmettre le paysage. Une envie qui se traduit. La poesie

de la rivière, si vous voulez. Le « braconnage », tel que vous l'entendez, est-il une menière de se tenir hors école?

- Le «braconnier» qui m'intéresse est celui qui aime connaître les Qui approfondit son sujet, sa connaissance. Quand on a des passions, c'est pour mieux ressentir les choses. Les rivières, les femmes, c'est la même chose.

- Est-ce un exercice forcé ment solitaire?

- Dans l'action, c'est solitaire, mais on peut tout à fait pêcher avec des amis. J'ai initié quelques personnes à la pêche et j'ai beaucoup aimé.

- Quelle est l'Importance du

 Ce qu'on appelle le coup du soir va jusqu'à la nuit noire. Le coup du matin, c'est le contraire. Le crépuscule du matin est plus court. plus irrégulier, moins intense. Le crépuscule est un moment privilégié. En toute saison, la température de l'eau et de l'air guide les éclosions. Le soir, à la fin du prin-temps et dans l'été, elle se rap-proche de l'idéal. L'observation d'uo paysage fait intervenir une somme de connaissances. La pêche participe à la conception de la peinture, où elle est source d'observation au bord de l'eau, de cette lumière du soir, des reflets. Tout cela offre un bagage riche de possibilités plastiques.

- Comment pourrait-on peindre une truite?

- Elle fait partie de la rivière. Si vous pouvez la peindre, c'est plutôt l'herbier où elle habite, son volume, la couleur qui vont compter. La truite y est dans l'observa tion de l'endroit. Elle n'est pas représentée. Sa présence approfondit le regard qu'on peut porter sur telle ou telle partie de la rivière.

» Tous les mystères restent entiers. On n'y comprend rien. C'est precisément ce qui alimente la passion en art comme dans la pêche à la mouche. On ne sait pas où sont les solutions. Il y a toujours à inventer. Et on ne sait qu'une infime partie des choses. En fait, on ne comprend rien à ce monde. C'est ce qui fait sa richesse. C'est un univers fait de choses élémentaires, évidentes, qui ne font que rendre le mystère plus épais car il peut toujours vous mettre en contradiction avec ce que vous crovez savoir.»

> Propos recueillis par Jean-Louis Perrier



Le peintre et la mouche

antres leur bistoire. Mais ça o'a

- Rejeter la truite, est-ce un geste de violence, de com-passion, de complicité?

- Il y a des truites si belles et qui ont été si difficiles à preadre qu'on ne les rejette pas, mais on le regrette beaucoup. Chez moi, j'ai des rendez-vous avec mes truites. Je sais quel jour celle qui m'intéresse va sortir, ce qu'elle va pren-dre, à quelle heure. Si je la prends, je suis un peu triste. Mais d'un autre côté, je ne peux pas la rejeter parce qu'alors tonte mon bistoire s'écronlerait. Ce ne serait pas la peine d'avoir eu ce rendez-vous avec elle fixé à l'avance, de savoir que c'est une bête difficile avec beaucoup d'expérience. Pourtant, je suis tout à fait triste parce que

c'est une belle bête. - Que dit la rivière?

- Quand vous pêchez souvent dans les mêmes rivières, que ce soit à votre porte ou dans un pays lointain, vous savez quel type de mouche convient à telle rivière au mois de mai, quel type au mois de juillet. Il faut aussi prévoir ses rendez-vous avec la rivière. C'est une des grandes choses de la pêche à la mouche. Ajouter la connaissance de la rivière à celle du poisson. Il faut presque être poisson soi-même. Voilà l'intérêt de cette pêche, ce n'est pas de prendre une

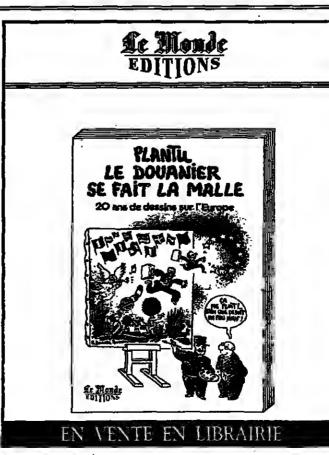
- Quel est le plus important : le poisson ou la rivière?

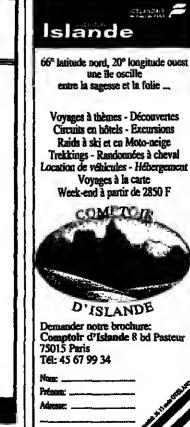
- Les deux. Puisque chaque type de rivière a ses particularités. Par exemple dans cette région, les bassins de Seine-et-Marne, vous avez une éctosion de perlides (ce sont des mouches blanches qui naissent des cailloux) du 10 juillet au 20 juillet. Ce sont des monches dont les grosses truites sont très friandes. La même mouche va se manifester dans une rivière de montagne durant une autre saison et durant une période beaucoup plus longue avec d'autres particula-rités. Les mêmes phénomènes se répètent toujours, mais avec des différences considérables.

» Les très grosses truites, qui sont presque des monstres et que vons avez repérées, vous savez que ce poisson-là, vous l'avez vu le 9 juin à 8 heures du soir. Ce sont des poissons qui ne gobent que deux ou trois fois l'an. Ils mangent au fond. Plus ils sont vieux, plus ils sont mefiants. Si vous l'avez vu tel jour à telle heure, l'année suivante, ou même deux ans après, avec un décalage d'un jour ou deux, il sera

- Il faut de la patience?

- La pêche à la mouche n'est pas une affaire de parience. Un pois-son comme ca, vous lui passez la mouche deux fois au-dessus du bec





It his rue de l'Hôtel de Ville



JEUX

7

3

Bridge

LA BASCULE DE ROSATI Le « squeeze bascule » est un coup très rare et difficile, mais il est possi-ble de le réussir à la lable, comme le moutre cette donne jouée dans le match Italie-Islande des Dlympiades

A D O 4

	♥ R V 9 ♦ A 107 ₱ 7 4	4
◆ V 8 7 6 5 2 ♥ A 7 6 ♦ R 9 8 ♣ D	o ^N E	♦ A 10 3 ♥ D ♦ V 5 4 2 ♦ V 8 5 3 2

♥108532 0 D 3 4 A R 109 6

Ann, : S. don, E-O vuln. Ouest Nord X Lancia 1 4 4 7

Ouest a entamé la Dame de Trèfle prise par l'As de Sud qui a joué aussifét la Dame de Pique. Est a pris avec l'As de Pique et il a continué Trèfle. Sud a mis le Rui de Trèfle (car Ouest pouvait avoir le Valet). Ouest, après avoir coupé avec le 7 de Cœur, a rejoué Pique. Le déclarant a fourni le Roi do mort (sur lequel il a défaussé le 3 de Carreau). Il a continué avec le 9 de Pique qu'il a coupé, puis joué le 3 de Cœur dans l'intention, si Ouest ue fournissait pas l'As, de mettre le Roi de Cœur et de terminer en double coupe, Mais Ouest s'est précipité sur son As et a rejoué atout. Commeot Rosati, qui avait déjà perdu trois levées (As de Pique, Trèfle coupé et As de Cœur, a-ril falt le reste pour gagner QUATRE CŒURS contre toute défense? Ouest a entamé la Dame de Trèfle

Réponse :

Le raisonnement est le suivant : le Le raisonnément est le suivant : le retour d'atout d'Ouest ne permet que de faire cinq atouts séparément, soit un total de six levées en comptant l'As de Carreau. Or il faut en faire sept, et la seule possibilité est que Est puisse être squeezé à Carreau et Trèlle quand Ouest rejoue son dernier atout. Essayez.

Voici comment oo arrive à affranehir un Carreau uu un Trèfle alors ou'il reste en Est :

♦ V 542 + V 8 5

Sur le 7 de Cœur d'Ouest, Rosati fournit le 9 de Cœur, et deux cas sont possibles :

1. Est défausse un Carreau. Rosati taisse la maiu au mort afin d'affran-chir le 10 de Carreau (en tirant l'As de Carreau, puis en coupant un Car-

reau, ensuite un Trè0e et enfin un nutre Carreau et un untre Trè6e)... 2º Est défausse un Trèfle. Rosati preud avec le 10 de Cœur (la bas-cule), puis il affranchit son dernier Trèfle (en coupant un Trèfle, puis un Carreau, après avoir tiré l'As de Car-reau, cusuite un autre Trèfle et un autre Carreau pour reprendre la maio et faire le 10 de Trèfie affran-

Un coup très difficile avec les mains adverses cachées, et on com-prend que Lauria ait été fier de son partenaire

DUEL AU SOMMET

Chaque année les grands cham-pioos sont invités à disputer des tournois dont le prestige est compa-rable à celui des Grands Prix anto de Formule 1. Le Tournoi du Sunday Times u cette réputation, et voici une manche qui a donné lien à un due!

AR8

ORD6

0984

Ann. : N. donne Tous vuln.

Nord

3 SA

Note sur les enchères

4 A 10 8 2

Repl. Soloway

Ouest ayant cotamé le 6 de

Cœur (la troisième carte dans la couleur du partenaire), quel a été le plan de Mari en Sud pour gagner TROIS SANS ATOUT cootre toute défense, et grâce à quel stratagème Ouest a-t-il fait chuter le

Sur la surenchère de « I Cœur »

Sud o'a pas d'annonce parfaite à sa

disposition car « 2 SA » promet en principe un double arrêt à Cœur.

Mais les autres déclaratinos (« 3 Trèfles » ou « 2... Carreaux »

ou « 1... Pique ») ne seraient pas

Est

passe passe...

46432 7986

♦ A 10 7 5

Quest

Goldman

contrat?

ORD6 +D7653	
O S E	♦975 ♥RDV54 ♥V32 ♣R4
♦ D V 10 ♥ A 10 3	-

Mari 2 SA

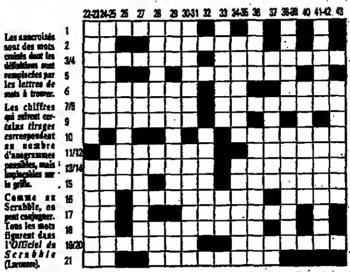
HORIZONTALEMENT

(+ 1). - 5. AINOPST (+ 4). -6. BEGILNO (+ 2). - 7. CEIRSUU. - 8. AEEHLNPT. - 9. EEEHIRT (+ 2). - 10. CEELLOS. -11. ABCEILP. - 12. ALLSUU. -13. AEULNSU. - 14. INOPRSV (+ 1). - 15. CEEGNRU. - 16. CEE-HILLN. - 17. EEENNOT (+ 1). -19. AEEIMRS (+ 4).

VERTICALEMENT

22. CEHILOPU. - 23. AEEJSSU. 24. EGIÍRRU. - 25. BEERSTTU. - 26. EIILNRT. - 27. CEIINPS. -28. ABBEERR. - 29. AEILNSTU (+ 2). - 30. EEERRTU. -31. AACEINNS (+ 1). -32. EEFIRSS (+ 2). - 33. EEGIPRU (+ 1). - 34. AIILLRT. -35. ACELPTU (+ 3). - 36. EEEL-LRRSU. - 37. GLOOPR. -38. AHSSTU. - 39. CEEELSUV. -.

Anacroisés (R)



SOLUTION DU Nº 759 1. MENTIMES (MENTISME). 2. AUTOURS. - 3. OCEANE. - 4. CASSEUR (SUCRASE...). - 5. RUTOSIDE
(ETOUROIS OURDITES OUTSIDER). 6. TOUNDRAS. - 7. ULULAS. - 8. EBAUDIE. - 9. QUIRITE. - 10. EVENTS
(VENETS VENTES). - 11. CENTURIES
(VENETS VENTES). - 11. CENTURIES

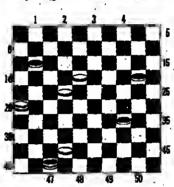
1. ACEINPU. - 2. BEIORTU. -3. AAENRTU. - 4. AEERRSSS 18. AAILNORT (+ 1). -20. ACELSSS. - 21. AEEESSSY.

Philippe Brugnon 40. AAEILNPT (+ 3). - 41. EIINPT. - 42. ACEEILNN. - 43. EERSSSST.

nº 453

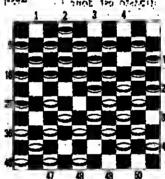
LE COIN DU DÉBUTANT Formez les crochets: Les Blancs jouent et gagnent. Une petite finesse grâce à la règle de la prise majoritaire prioritaire. La dame blanche prend appui sur le pion adverse à 1.

• SOLUTION : 16-7 (47 x 18...) [et non (1x12)] 7x14... rafie trois pièces, +.



Les Blancs jouent et gagnent. • SOLUTION: les blanes forment le crochet 22-17 (47 x 21) [et poo (11 x 13)] 26 x 6, rafie tout.

L'UNIVERS MAGRQUE Combination en dix temps exécutée avec les blancs, en... simultanée, par le GMI nécriandais et ex champion do monde SUBRANOS, lo. 12 septembre itization are donn in



ct Michel Duguet (18 × 27) 29 × 18 (12 × 23) [force]

32 x 21 (20 x 29) 36-31 !! [pointe très difficilu à déceler en simultanée] (16 x 36) 47-42 (36 x 47) 37-31 (26 x 37) 42 x 31 (47 x 33) 39 x 28 [Pultime facette pour libérer la voie] (23 x 32) 34 x 1 ll, +

SOLUTION DU PROBLÈME nº 452
P. GARLOPEAU (Rochefort) P. GARLOPEAU (Rochefort)

Blancs: pions à 11, 15, 16, 17, 20, 21, 30, 34, 36, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 47,49.

Noirs: pions à 4, 5, 6, 8, 9, 12, 13, 18, 19, 22, 26, 27, 28, 32, 33, 37,38.

34-2911 (combien de solutionnistes suront découvert cette introduction à la combinaison en... 15 temps] (33 x 35) 39-34; (37 x 46) 47-42!! [sur cet envoi à dame, le solutionniste redoublera de détermination pour déceler la suite, par lui-même! (38 x 47) 43-38 1 (47 x 50) 49-43 (35 x 44) 45-40 (44 x 35) 43-39 (50 x 33) 34 x 30 (35 x 24) 20 x 38 (32 x 43) 21 x 3 !! (12 x 2!) 3 x 48 (6 x 17) 16 x 9 (4 x 13) 15-10 (5 x 14) 36-21 (26 x 37) 48 x 5 !!,+ fabuleux. Existe-t-il encore plus complexe dans des problèmes dits « lourdira ?

PARIS, Espace Jemmanes, 116, quei de Jemmanes, du samedi 15 mai su samedi 12 mai 1993, Tournoi international organisé par la mairie de Paris, l'Eurocopter Athletic Chib et la Compagnie des eaux de Force (de débutant au GMI). Démonstrations vidéo sur le jeu de dames pour les scolaires. Sous le patronate des Fédérations mondiale et française du jeu de dames.

dames.
Inscription avant le 5 mai auprès de M. A. ALMANZA, 55 rue de Sedaine, 93700 Drancy, Td.: 48.31.70.89 précéde du 16.1 pour la province) ou 48.31.85.84.

- 52

CONTRACT OF

2 1 to 12

#15 mm 1

: # 5 5

....

2000

7.5

T22.00

2.7721.-

T120 1111

T12. 41.

30.00

-

terni.

7 77 25 W. E. STATE OF 20

2000 Person

ge pasque

 $\otimes_{\Omega_{U,U_{\overline{U}}}}$

 $\mathbb{C}_{C_{2},m_{0}}$

O View Walter State

OF THE MA

Back : Karan u San

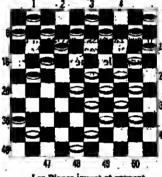
The state of the s

HOTELS

~

1177

PROBLÈME N. 453 M. POLIGHON B.P. 1825 DAKAR

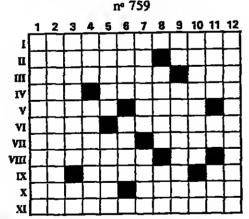


Les Bianes jouent et gagnent.

SOLUTION DANS LA PROCHAINE CHRONIQUE Fidèle solutionniste, M. POLIGHON a enque soumonnste, M. POLICHICH a conquette ossature, sans doute pour eller plus loin dens la présentation d'un problème «achevé». Depuis Dakar ou de l'Re de Gorée...

Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Ils voca avoir la grosse part du camembert. - 11. N'a rien donné. Pour Margot. - III. Un esprit mal tourné. Brin. - IV. Mer. On leur reconnaît une certaine valeur. - V. Jettent leurs feux. Enrichit son émir. - VL Ne se laisse pas attraper par des pècheuts amateurs. Inactifs. - VIL S'attelleut au chariot. Coupat, - VIII. Ficelles. Appel. - IX. Aunonce la paire. Prolonge le palais. Portée par l'onde. -X. En règle. Au comble de l'étonnement. - XI. Farces anodines.

VERTICALEMENT

1. Un parmi quelques dizaines. -2. Toujours eo sommeil. - 3. Feroot un exemple. En groupe. - 4. Arracha. Cassai. - 5. Se suivent et se ressemblent. Ne fait plus beaucoup d'effet. -6. Points dans l'eau. Vieux philosophe. - 7. Plus péjoratif qu'affectueux pour notre voisin. Le début d'un tyran. -

8. On les aime riches. Il y passe un nuage, perfois. - 9. Note inversée. Se procure bien du plaisir à bon marché. - 10. Elle ne recommencera pas. Participe. - 11. Ecole d'Italie. Voyelles. Suivi. - 12. On ne les avait pas mis à leur juste place.

> SOLUTION DU Nº 758 Horizontalement

l. Législatives. - II. Icône. Lutine. -III. Bouteille. Vr. - IV. Elle. Noircit. -V. Rounds. Parai. - VI. Ages. Poète. -VII. Li. Emissions. - VIII. Iso. Ere. Fluz. - IX. Stuc. Est. Erg. - X. Merlan. Hé. Se. - XI. Essentielles. Verticalement

1. Libéralisme. - 2. Ecologistes. -3. Goulue. Ours. - 4. Intense. Clé. -Séc. Me. An. - 6. Inspirent. -7. Allo. Osés. - 8. Tulipes. Thé. -9. Itératif. El. - 10. VI. Créole. -11. Envia. Nurse. - 12. Sertissages.

DES GRANDS MAITRES Linares, mars 1993. Blancs : A. Karpor. Noirs ; G. Kasparov. Défense est-indienne. Système Saemisch. OF ILOID

TOURNOI

1. 64 CB | 15. Cb | 0; Cg4
2. cd gs | 16. Fb4 Frak (k)
3. Cc3 Fg7 (a) | 17. Dock Dec 2 (b)
4. 64 ds | 18. k3 | c5 |
5. 15 4-4 | 19. Dp1 Cg-45
6. F63 (b) 4-5 | 20. 45 (m) Cb4
7. Cg-22 (b) 65 (c) 21. b4 (a) cg | c6 |
9. Dd1 (d) s6 | 21. Cc2 c2 |
10. dc5 (c) Cc45 (d) 22. Cb-4 (g) cg | 21. la |
11. bc5 (c) Cc45 (d) 23. Dc4 (g) cc41 |
12. cc65 sc65 (d) 23. Dc45 (d) cc6-5 |
13. Dc66 Cc47 | 27. Rc2 (s) C2
14. 84 (b) bd | (d) 23. Abendon (t)

NOTES a) Renoncant à la «Défense Grunfeld»

(3_, d5) qui donna lieu à de si nombreux combats entre les deux joneurs. b) Après 6..., é5 les Blancs doivent choisir entre deux stratégies, soit la ferme-ture du centre (7, d5), soit le maintiez de la tension au centre (7, Cg-é2).

g) Les Noirs out également la faculté de se décider, soit pour l'échange en dé saivi de cé et de d5, soit pour la pour-suite du développement par Co-d7 et la contre-attaque sur l'aile-D par a6-c6

- 8. Tulipes. Thé. - 10. VI. Créole. 2. - 12. Sertissages.
François Dorlet

d) On 9. 0.00, 26; 10, 54, 55; 11, 55, 10, 51; 12. Fh6, Peh6; 13. Deh6, 54; 14. Ch1, Dea2...; 15. Cg3 avec an jeu complexe (Beliavsky-Tunman, Linares,

1991) ou 9. 0-0-0, a6; 10. Rb1, b5; 11. Cc1, Fb7; 12. dxé5, Cxé5; 13. Dxé6, bxx4; 14. Dxé5, Cxé5; 15. Dxx7+, Rxx7; 16. éxd5, cxd5; 17. Fxx4, dxx4; 18. Txd8, Txxd8; 19. Td1, f6; 20. Cc1-62, Dxd1+; 21. Cxd1, x5; 22. Fd4 avec avantage aux Biancs (Granda Zuniga-Barbero, Buenos-Aires, 1991).

| ## 16..., Txx2 pourrait donner lien à la jolie variante 17. Cc1, Fxd4; 18. Dxd4; 19. Dxd5, Dh4+; 20. g3, Cxd2 II; 21. gxh4, C3 mat. | ## Résultat de l'aventure : les Noirs ont récupéré le matériel sacrifié avec un net avantage de développement.

CEINTURES CINTREUSE INCRUSTEE

(CEINTURES CINTREUSE INCRUSTEE RECUISENT). - 12. ACATENE - 13. VACUUM. - 14. BENTHOS. - 15. DENUIDAL - 16. REALITE (ALTIERE ETALIER ATELIER). - 17. ENOSTOSE - 18. PRESTER FORMIT IN TOTAVIL (Dels) (PRETRES). - 19. SOUDAIS. - 20. DEBRAIE. - 21. ECMNESIE (EMINCEES). - 22. SLALOME. - 23. MORSURE (MOURRES). - 24. ABIETINE, CONTEST. - 25. VICENNAL - 26. NETSURE. - 27. ANNONE (ANONNE). - 28. LINOTTES. - 29. RIS.

(ANONNE). - 28. LINOTTES. - 29. INSTANT. - 30. MEIOSES (MOISEES). -

SONORISE). - 32. SCENIQUE. -33. CENURE - 34. ASTREINT (TAR-

TINES...). - 35. DRAPAIS (DIAFRAS PARADIS). - 36. ABREUVEE (EBAVU-

REE). - 37. TERSAI (AITRES...). 38. RANALES (ARSENAL). - 39. UTRI-

CULES. - 40. URSIDE (DISEUR REDUIS

RESIDU). - 41. EUDISTE (DUITEES ETU-OLES SEDUITE). - 42. SURDENT, deni

Michel Charlemagne

surmuméraire. - 43. MIEVRETE.

¿) En entrant dans une suite de com-plications peu chires, Karpov fait le jeu de son adversaire. 10. Cç1 est pent-être pais solide.

Plus incisif que 10... de5 joué dans la partie Gavrikov - Barbero (Berne, 1991) : 11. c51, C68 (si 11..., D67; 12. Ca4 et si 11..., Da5; 12. a31); 12. Cc1, D67; 13. Cb3, Rh8; 14. Fc4, 15; 15. 0-0, 14; 16. F12, Cd-16; 17. Ca4, g5; 18. Cb6, Tb8; 19. Dd8!

g' La partie commence à prendre une tournure particulièrement animée. Le champion du monde n'est pas mécontent d'ouvrir quelques lignes alors que le R blanc est resté à sa case initiale. Une telle initiative vant bien le sacrifice d'un pion.

h) Uo moment important. 14. Ccl., 14. Cd et 14. Cd4 ne sont pas satisfiti-sants à cause de 14..., Da5. La présence du Cé5 est insupportable pour les Blanes qui, bon gré mai gré, doivent le chasser, au prix de graves affaiblissements et de pertes de temps.

i) Une réplique inattendue et un deuxième sacrifice de pion.

J Si 15. Dob4, c51 domaint un troi-sième pion ; 16. Fixt5, Ox51; 17. Dxc5, Cd3+; 18. Txd3, Dxd3; 20. 65, Td8! avec de nombreuses menaces sur le R. blanc. Si 15. 5e65, baç3 avec une forte attaque pour les Noirs. si 15. Ce4, Ce4; 16. Fe4, Fed4; 17. Ded4, Da5; 18. h3, c5; 19. Dd2, Cg-46 etc.

m) Ou 20. Dé 3, Té 8 : 21. é 5, Fb 7 ; 22. Cc 1, Fxg 2 et les Noirs gagnent ou 20. Cc 1, Cxé 4 i ; 21. Cx 2, Dh 4+ ; 22. g 3, Cxg 3 ; 23. Th 2, Cé 4+ avec gain ou 20. Cc 1, Cxé 4 ; 21. g 3, Fb 7 : 22. Fg 2, Cxg 3 ! On pent se demander si Karpov a déja eu dans sa vie une telle position avec les Blancs, dans un système aussi solide que la Saemisch, au vingtième coup : toutes ses pièces sur la case de départ, le CR en é 2, la D en g 1. Le spectacie du deuxième joueur mondial acculé sur la deuxième joueur mondial acculé sur la deuxième joueur mondial acculé sur la première rangée est impressionment.

n) Interdit à la D poire la case h4 mais cela coûte un temps. Si 21. Dé3, Fb7. o) Très fort. Il s'agit notamment de céder la case c5 su Cd7.

p) Si 22. Dé3, ç3!; 23. Doé4, ç2; 24. Tç1, Ç5! et les Noirs gagnent. Main-tenant toutes les pièces des Blancs (R+D+T+F+C) sont sur la première

a) Uo pion géant!

r) 24. Tol, pobl = D; 25. Txb1, Cx65 (ou Das) he sauve pas non plus les

s) Si 27. Rél, Fg4!

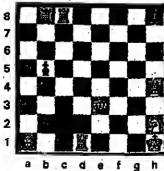
the blancs depassent le temps réglementaire mans men de pourrait les sanver : si 28. Tg1, Ft5+; 29. Rb2 (on 29. Rc1, Td1+; 30. Rb2, Txb1 mar), Cd1+; 30. Ral on c1, Cd3 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1531 V. NEIDZE (1983)

Résultat de l'aventure : les Noirs ont récupéré le matériel sacrifié avec un net Noirs : Rél, Thl. Pa3, Cc3, Pb2. Noirs : Rel, Dt2, Tf2, Pa2, a6.)

avantage de développement. I. b3+, Db2; 2. Cxs2+, Rb1 (sl 2..., Rc2; 3. Fxb2, Ts2; 4. F65, Rxb3; 5. Cci mat); 3. Fxb2, Txb2; 4. Cb4! zagawang. A) 4., a5; 5. 0-0 mast! B) 4., Tg2; 5. Cos5. C) 4., Txu3; 5. Rd2+, Rh2; 6. Cd3+, Ru3 (on 6., Ru2; 7. Cc1+); 7. Tu1 mat.

> ETUDE N- 1532 M. MATOUS (1983)



Bkines (5): Rhl, Tdl et h4, Ch2, Fal. Noirs (5): Ré3, Th8 et c8, Fh8, Ph5. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

TABLE

ES cartes des restaurants d'au-jourd'hni offrent de moins en moins des bars-d'œuvres. Plus exactement, si les plats proposés en tête restent les mêmes, ils sont intitulés « entrées ». Ce qui est plus juste car, logiquement, borsd'ænvre devrait indiquer ce qui se peut manger bors l'œuvre du repas.

Il n'empêche, le Larousse gastronomique indique au mot « entrée » : « Premier plot d'un menu mais, dans l'ordre classique, Il doit arriver en troisième posilion, après hors-d'œuvre ou polage et le poisson, » L'entrée serait alors le plat précédant le rôti dans les copieux repas d'autrefois, mais, de nos jours, l'entrée, froide ou chaude, marque le début du

Les bors-d'œuvre, alors, seraient plus exactement les petites bonehées diverses servics avec l'apéritif. Familièrement, disons, les «amnse-gueule».

Dans certains pays étrangers, ces entrées en matière gonrmande deviennent de véritables petits repas. En Suède, le «smdrgas-bord» (littéralement «table de pain beneré ») est un buffet très complet, des harengs marinés aux poissons fumés, des charcuteries aux viandes froides, voire à quel-ques plats chauds, avec tont nn assortiment de pains. A noter que le « smörgasbord » snédois devient «smörrebröd» au Dane-mark, «smörbrod» en Norvège.

Les zakouski russes sont un peu la même chose. Pour ceux-ci, on assure que leur origine est l'arrivée à l'improviste, dans les maisons de campagne, d'invités amis exténnés et affamés par une longue route. Pour les tenir en bonne humeur durant que se préparait le repas, le maître de maison faisait servir ces zakonski, caviar en tête mais aussi harengs à la crème aigre, anguille fumée, sprats, pil-cbards et anchois, accompagnés de pain noir. Et bien sûr de

Les Turcs, eux, ont les mézès. charcuteries diverses, marinades

- W

. . . J.

. ~ --

12.5

1. Can 5

J. 211

and the second



J'aj fait, si je pnis écrire, leur connaissance en 1935, en lisant de légumes et de poissons, cœurs d'artichaut, voire fondue piémonles Clients d'Arrenos, que Sime-non venait de publier. On y voit, taise, servis en raviers, ce sont les entrées transalpines. Mais il est une autre formule d'amuseà Istanbul, les amis de Selim Bey gneule, ce sont les tapas d'Ess'en régaler. Il s'agit, écrivait Simenon, de « hors-d'œuvre turcs : poisson séché, caviar de brochet, « Tapa » signifie couvercle, et, à étranges petites choses salées ou poivrées que l'on grignote en buvant du raki ». De Turquie les

l'origine, on recouvrait, dans les bistrots de là-bas, le verre de vin d'une tranche de pain pour le protéger des mouches. Certains

mangeaient ladile Iranche. A l'heure apéritive, Madrid, en ses cafés et bars, propose en d'innombrables bols: petits morceaux de jambon aux pnivrons, haricots blancs, fèves avec saucisses, crevettes saulées à l'buile, mnrue sauce tomate, calmars dans leur encre, etc. Ce sont les tapas. A Paris l'Arco Topns y Vinos (12, rue Daunou, Paris-2; tél.: 42-60-07-30), ancien cluh britannique passé au Sud. propose ses vins de Rioja avec ses tapas. Mais il faut noter surtnut, l'Espace Topas, du néo-Café de Madrid ressuscité (8, bonlevard Mnnt-martre, Paris-9e; tél.: 48-24-97-22). Trente-six propositinns, des pimientos aux sardines en escabecbe, de la tortillo aux calomares fritos nu à la pinncha, des gambas al njillo aux corquetas de bacalno... avec les sangrias et de bons vins d'Espagne.

Notons encore Tapas nocturnes (17, rue de Lappe, Paris-11e; tél.: 43-57-91-12) pour les amateurs de sono virulente et de souvenirs coquins. Et, côté restaurants, les tapas proposés par Candido (40, avenue de Versailles, Paris-16: ; tél. : 45-27-86-68) passent avec brio du rôle d'amusegueule à celui d'entrées, prélude à un agréable et dépaysant repas dans le petit jardin, ouvert du plus vieil ambassadeur de la cuisine ibérique à Paris.

La Reynière

Semaine gourmande

L'Ostréade

La Porte océane était (et reste toujours) une brasserie donnant sur la gare. Brasserie intéressante où l'on peut se restaurer simplement d'une des quatre « grandes assiettes » (de 62 F à 75 F), d'une excellente andouillette AAAAA du «père» Duval, de grillades, avant les desserts, avec aussi deux formules à 69,50 F (une assiette et le dessert). On y pouvait pénetrer par la gare mais aussi, difficile-ment, par le boulevard de Vaugirard et un escalier de deux étages.

L'idée de transformer cette immense cage d'escalier en un bar et nn restaurant devait venir aux propriétaires bien avisés. C'est donc ici L'Ostrénde, salles baignées de clarté et ornées de photos de la mer. Un rez-de-chaussée bar où l'nn peut, depuis des sets de table coquets, surveiller l'écailler (un «pro» que nous avons connu ailleurs, notamment Chez Aristide) ouvrir les buîtres de Prat-ar-Coum, et un premier étage (en tout 60-80 places, dont un salnn 20 couverts) où, de 11 heures à 15 beures et de 19 henres à 23 beures, nn peut, après les diverses huitres, découvrir les plats «tapas» (cinq préparations diverses : par exemple scampi au pistou, rouget grillé à la compote de pommes, brandade gratinée, salade de coques), ou choisir une entrée et les pnissons du jour de l'ardoise. A la carte, compter de 150 F à 175 F et noter que quelques vins de qualité sont proposés en carafe (25 cl) à 23 F et en pot (46 cl) à 38,50 F.

D'avoir «pignon sur rue» pour La Porte oceane est important, mais mieux est encure cette Ostréade d'entrée, d'une architecture originale mais avenante, et de toutes les promesses de la mer (d'Armor entre autres). C'est vrai-meni dans le Miniparuasse à l'entour de la gare, complètement «bousculé» par le modernisme, la Tnur et la circulatinn, une révalutinn gourmande intéressante que celle-là! Félicitatinns au jeune chef J.-F. Mallet.

► L'Ostréada, 11, boutevard da Vaugirard, Paris-15*. Tél. : 43-21-87-41. Tij. CB-AE.

Le Manoir normand

Il y a des lustres, le meilleur pot-au-feu de Paris était celui de M= Gorisse, rue Nollet. Après sa retraite, elle eul des successeurs, dnnt Rémi Pommerai fut incontestablement le meilleur. Puis Primmerai, se rapprochant de l'Etoile, reprii *Le Manoir normand*, belle petite maison élégante, agréable, et où depuis dix

ans, il fait merveille avec modestie. Il est temps qu'il s'impose un peu plus, car le quartier n'est pas riche en maisons sincères et de prix bonnêtes. Donc, iei, des menus à 100 F (par exemple frisée aux lardons, entrecôte échalote, œufs à la neige), 145 F (plus grand ehoix : par exemple terrine de volaille aux pistaches, baron de lapin pâtes fraiches, marquise au chocolat) et enfin, pour les d'îners, 145 F (chariot de hors-d'œuvre à volonté, grand choix de plats, de poissons nu viandes, desserts). A la carte, compter 250 F à 300 F avec des vins à moins de 100 F et le « vin du mnis » (actuellement un médoc Château Pntensac 1985 à 160 F, une merveille!). Et les plats du jnur : la tête de veau du lundi (95 F), la raie beurre noisette du mardi (110 F), le pot-aufeu ménagère du mercredi (110 F). C'est là où je vnulais en venir : copieux, ce beau morceau de plates côtes, avec le bol de bouillon, les légumes abandants : la vieille France, quoi! Le jeudi, c'est la canette en barbouille et, le vendredi, la bouillabaisse du Vieux Pnrt «avé» la rouille (130 F). Les fnies gras sont excellents, le beurre d'Echiré sur table et un seul fromage : un magnifique camembert au lait cru, avant de nombreux desserts.

L'adresse d'un modeste à découvrir pnur en faire une grande adresse des connaisseurs!

➤ Le Manoir normand, 77, boule vard da Courcellaa, Parie-8. Tél. : 42-27-38-97. Farmé

Armand

Au Palais-Rnyal! Dans les anciennes écuries du maréchal de Ricbelieu, ce petit restaurant esi l'étoile du quartier, à mnn goût. Très bonne cuisine de J.-P. Ferron et B. Roupie, et bonne cave. Ce qui enchante les familiers du déjeuner accédant à la « formule du marché » (200 F, une demi-bnuteille de vin campris). Le menu-carte à 240 F est, lui aussi, bien satisfaisant (j'ai apprécié la crêpe de mais au foie gras chaud et sa crème au vinaigre de xérès. les escalapes de sauman hraisées, la poularde farcie sauce diable, le file! de bœuf bardelaise, tau! autan! que le feuilleté de fromage el sa salade. Bans desserts égale-

► Armend, eu Palais-Royal, 2-6, rue da Beaujolais, Paris-1", Tél.: 42-60-05-11. Farmé samadi midl et dimanche. C8-

L R

JARDIN

Des légumes

A cuisinière des Pnysans, roman posthume de Balzac, c'est M= Rigou. Chez elle, «les légumes étaient cueillis de manière à sauter de leurs planches dons la casserole ». Cette visinn du Jardin d'Eden est-elle encore d'actualité ? Certains cuisiniers s'y empinient et un livre de Jean-Marie Pelt, Des légumes (1), tente d'y répondre. Car, ajoute Balzac, « les Parisiens habitues à manger des légumes exposés au soleil, à l'infection des rues, à la fermentation des boutiques, arrosés par les fruitières qui leur donnent ninsi la plus trompeuse fraîcheur, ignorent les saveurs exquises que contiennent ces produits auxquels la nature a confié des vertus fugitives mois puissantes, quand ils sont mangés en quelque sorie tout vifs ». Et Jean-Marie Pelt de nous dire que des deux cents espèces de légumes de France recensées au dix-neuvième siècle par le catalogue Vilmorin de 1883, il n'en subsiste qu'une trentaine dans le choix offert par nos marchés. Les légumes de Balzac, ce sont les asperges d'Argenteuil, dans Splendeurs et misères..., choux et choux-fleurs dans Une vieille fille (le président du Ronceret y conseille à la cuisinière de Mella Corman de « les mouiller avec du jus au lieu de bouillon, car c'est plus onctueux »), mâche, navets au sucre et petits pois, bien sür, dans Illusions perdues.

«Leur soveur était lièe nu rythme des soisons », rappelle Jean-Claude Dray, le cuisinier de La Renaissance (58470 Magny-Cours; tél.: 86-58-10-40), qui cultive fruits et légumes d'un beau jardin potager. Les méthodes culturales modernes ont à peu près fait disparaître les anciennes appellations: précoces, primeurs, tardives. C'est bien regrettable. Les lèves, Vicio foba, sont le régal du printemps en Méditerranée, épluchées, à la croque-au-sel. Le petit pois est une légumineuse aussi, Pisum sativum, symbole du renouveau des saisons. Il s'harmonise avec la jeune laitue, la carotte et l'nignon nouveau. Sur la table française, il connut son heure de glnire sous Louis XIV. Le canard aux petits pois trouve son empy-rée dans l'Education sentimen-tale. Flaubert en raffolait. Sur les bords de l'Erdre, le talentueux Shigeo Torigaï (restaurant Torigoï, ile de Versailles, 4000 Nantes; tél.: 40-37-06-37), prépare une délicate mousseline de pois frais avec un ris de veau rôti au cur-

L'asbergine est native de la réginn de Madras. Sa fortune date du dix-neuviéme siècle. Elle est alors servie au Palais-Royal, au fameux restaurant Les Frères provençaux. Une vocatinn méridionale qu'elle ne cessera d'affirmer, bien que cultivée aujnurd'bui en tnutes saisons en Hallande, sous serre! L'auber-

sine mythique d'Istanbul et d'Odessa : en caviar, elle est la reine de l'assiette de zakouski chez Goldenberg (69, avenue de Wagram, Paris-17°; tel.: 42-27-34-79). L'articbaut, Cynara scolymus, est une carde. Nous en mangeons le bourgeon et l'inflarescence. La sélection massale a privilégié le gros légume, alors que, en ce printemps et temps pascal, nous aimnns le « petit violet », presque fleur. Il accompagne à merveille le lapin sauté, dnnt Jean-André Charial explique la recette aux habitués de ses cours de cuisine (2). Il se mange aussi croquant, à la poivrade, avec ce rien d'amertume qui selon la «théorie des signatures » le rend souverain pour le traitement de l'ictère. Ce fait est prouvé par l'analyse récente, et Jean-Marie Pelt nous en fait récit. C'est passionnant.

L'auteur balise le terrain de

l'agroalimentaire et passe en revue mutations et progrès, qui aboutissent à l'immangeable tomate (3), et aussi l'épineux problème de la productivité, lié à la pollution chimique engendrée par les engrais et pesticides. Le constat est effarant et l'autorité de l'auteur - éminent professeur en biologie végétale - renforce l'effet d'annonce. De dauze mille espèces recensées, il ne reste à l'bypermarché « qu'une sorte de tomates et deux de pêches ». Quel restaurant ponrrait offrir à l'amateur de produits sains une «zone non pesticide»? Alors, à nous l'ortie, le pissenlit, le Chenopodium bonus henricus. C'est le triomphe des « légumes oubliés», dont on a peu compris l'exigeante nécessité. A leur propos, l'auteur dresse un plaidoyer pour la diversité, la capacité de choisir parmi des aliments multiples qui se compensent mutuellement. Son arche de Noé végétale est le domaine du Balandrou, près de Nîmes. Car le Jardin d'Eden est une nécessaire utopie. C'est bien ce que nnus raconte Balzac dans les Poysans, roman de la politique agricole, mais où la cuisine est celle de l'âge d'or. C'est la voix en écho de Jean-Marie Pelt: «La recherche de lo qualité des productions légu-mières par des méthodes moins traumatisantes pour les sols et pour les plantes est une des grandes orientations modernes de l'écologie. »

Jean-Claude Ribaut

(I) Des lègumes, de Jean-Marie Peh, Fayard, 1993, 231 p., 95 F. (2) A l'Oustair de Baumanière, aux Baux-de-Provence : cours de cuisine et

(3) Christian Etienne (10, rue de Mons, 84000 Avignon; tél.: 90-86-16-50) aura des vraies marmandes de jardinier, à la saison. En attendant, vous apprécierez son grand « menu légumes» dans le plus agréable restaurant de la Cité des papes.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hogo 06000 NICE - TEL: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petil parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Côte basque

HOTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF ***NN (3 km de Biarritz)

La « forme » de l'océan et le calme de la forêt de pins Séjour en chambres tt confort balcon, jardin (tel. direct, TV Canal +). HIVER 92/93 et printemps 93

EN FORMULE HÔTEL: Forfait 7 nuits et petits déj. + 6 « golfs en liberté » au choix sur 8 golfs (Chiberta Biarritz-Hossegor-La Nivelle Seignosse-Arcangues-Molicts-Fontarable/Espagne). Prix par pers. en eh. double : à partir de 2 775 F.

Supplément 1/2 pension 700 F/personne semaine.

EN FORMULE RÉSIDENCE-HÔTEL : Séiour semaine pour I ou 2 personnes : 1 575 F. Samplément Thalasso : Aux Thermes Marins de Biarritz à partir de 1 700 F (sem.)

Service de plateaux-repas, le soir. Navette Thermes Marius.

104, boulevard des Plages, 64600 ANGLET Tél. Réserv. : 59-52-15-16. Fax: 59-52-11-23.

Montagne

mézès sont passés en Grèce, où

on les accompagne d'ouzo. Je ne

connais pas de restaurant turc à

Paris, mais on tronve des mézès

dans les maisons grecques, voire

libanaises. Notamment à Al

Ajami (58, rue François-Ier, Paris-8e; tél.: 42-56-60-08).

Le mot « pasto » signifie repas.

L'antipasto est donc l'avant-re-

pas, un bors-d'œuvre dégusta-

toire, nous y revenons. Jambon

de Parme aux figues fraîcbes,

En Italie ils ont les antipasti.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran

HÔTEL LE CHAMOIS** Soleil, calme, toutes randonnées dans le pare régional du QUEYRAS TEL : 92-45-83-71. Fex: 92-45-80-58.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc reg. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle.

Fre-hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres.

HÔTEL LE VILLARD*** TëL: 92-45-82-08 et l'HÔTEL LE BEAUREGARD** Tel.: 92-45-82-62, FAX: 92-45-80-10.

> Paris SORBONNE

HÖTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c Tel direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Fax: 46-34-24-30.

Tél.: 43-54-92-55.

Sud-Ouest

PĒRIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

##NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96.

ment et bonne carte des vins.







Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ UN SÉJOUR A LA MONTAGNE

Pour tout savoir

sur les stations SKI-FRANCE

36.15 LE MONDE Tapez JEUX



11 bis, rue de l'Hôtel de Ville





ÉTI

PARCOURS

Cocagne et Cro-Magnon



A l'occasion de la fête de la Science, qui aura lieu les 4, 5 et 6 juin prochains aux Eyzies-de-Tayac en Dordogne, les préhistoriens tenteront de reconstituer les modes d'alimentation du néolithique. Cette manifestation illustre la tendance actuelle de la science préhistorique à s'intéresser à la vie quotidienne et aux comportements sociaux de nos lointains ancêtres.

LS fouilient dans les poubelles de la prébistoire. Des os, des cailloux, des cendres... Un foyer avec des esquilles de tibias, des rognons de silex, une mandibule de renne, parfois, ò surprise, une dent de saplens saplens. Tout est passé au tamis, strate après strate, os, cendres, cailloux... Du matin au soir, sur d'interminables chantiers A l'époque où les paléontologues recherchaient les fossiles des mastodoates, ils piochaient large. Aujourd'hui, rien ne se perd, pas même une vertèbre de saumon. Tout ou presque tout est daté au carbone 14, les restes, les reliefs, le moindre artefact, comme ils disent, avant de finir dans des caisses sous de nouveaux sédiments de poussière. Ou'on exhume, au cimetière du pléistocène, un pauvre Néandertalien - même un enfant! avec ses belles orbites frontales et son chignon cranien, ou micux, un Cro-Magnan, un frère, et aussitôt ces portions de clavicule, de calcanéum, ces symphises mentan-nières, sont soumises aux raffinements des technologies de pointe, à la traccologie, à la thermoluminescence, à la palynologie, au paléo-

Les premiers paléolithieiens allaient à la pêche au gros os et défoncaient un peu les gisements. Pour cux, ces mnrts n'avaient pas été tout à fait des hommes : ils n'avaient pas connu la civilisation - l'abbé Breuil lui-même, «pape de la préhistnire», les traitait de a brutes ingénieuses ». Ils les laissaient eroupir tout en bas de l'échelle de l'humanité avec des gnurdins sur l'épaule et des femmes à la traîne tirées par les cheveux, vivant dans l'effroi et la nuit, toujours en quête de nourri-ture et chassés par les animaux féroces. Les pères fondateurs ne croyaient pas au trouble, à l'âme, à l'art des Paléolithiques. Ils avaient d'ailleurs accusé d'imposture le marquis Sanz de Sautnola qui, vers 1880, attrihuait à ces idiots de la familie les peintures rupestres d'Altamira. Au fond, ils préféraient à l'homme le mammnuth, symbole de ces temps reculés. Ils en avaient d'ailleurs mangé an cours d'un repas mémorable : du congelé en provenance de Sibérie.

Pondant des décennies, les pionniers se sont contentés de numéroter, de elasser et dater. Ils sont ainsi parvenus à établir une chronologie acceptable des époques du quaternaire, des premiers bominides cux hommes de l'age des métaux. A présent, les « néo-préhistorieus », leurs descendants, veulent faire vivre leurs trouvailles, animer leurs provisions de vestiges, mettre un peu de chair

sur tant d'os. Ces austères déterreurs, depuis toujours privés d'évé-nements, réclament des tranches de vie, des parts de rêve. Ils ont rejoint sans peine les préoccupations des nouveaux historiens: l'étude des comportements et des activités dn quotidien.

Après le froid souffle le chaud, comme pour l'alternance des climats. Les « néo-paléolithiciens », moins darwiniens que leurs prédéesseurs, ne veulent plus bestialiser l'Homo sapiens sapiens, le montrer couvert de peaux de bêtes bumides, errant perclus de rhumatismes, le cerveau encore trop archaïque pour comprendre l'absurdité de la situation, tournant en rond dans son hiotope avec l'ours ahuri et le renne en sabots. Ils rejettent les extravagantes hypothèses de leurs aînés. Ils out ch le décor de la Guerre du feu. La hasse au mammouth n'était pas si fréquente, la rencontre avec le tigre aux dents de sabre très improbable. En revanche, la cueillette était, à hien des époques, la principale source de nourriture, et la pêche jouait nn rôle nnn négligeable comme activité d'appoint.

Grâce oux progrès de la science et malgré leurs limites – nn ne peut toujours pas dater à des siècles près certains vestiges -, une «pré-histoire de l'instant» a vu le jour. On sait maintenant à quel mois de l'année a été pêché un brochet ou les couleurs des fleurs qui recouvraient la tombe d'un enfant mort au printemps. Les peintures parié-tales ont permis de mieux cerner le «complexe culturel», objet de tant d'hypothèses et de travaux actuels. En montrant l'adresse des artistes, leurs traits élégants et fins comme l'esprit, précis comme l'observation et la raison, libres aussi comme le eœur humain, ces œuvres ont rapproché les Paléolithiques de l'homme moderne.

Après les désillusions du positivisme, la glaciation des analyses marxistes, certains préhistoriens, puisant de préférence leurs comparaisons dans l'ethnologie, ont relancé le mythe du bon sauvage et loué les bienfaits de la vie au grand air. Age de pierre, âge d'abon-

dance, Homo erectus n'aurait plus à se battre contre le rhinocéros laineux, les sentiers seraient mnins guerriers, la violence n'apparaîtrait plus, avec les notions de propriété et de pouvoir, qu'au néolithique; le cannibalisme des Sinanthropes pourrait même s'expliquer par des motifs d'ordre religieux et l'anthro-pophagie du Néandertalien se comprendre puisqu'elle consistait à s'incorporer les forces de l'ennemi ou l'esprit du père, dont la cervelle était d'ailleurs particulièrement appréciée.

Une vision idylique qui renverse les priorités bonrgeoises et les interprétations mécanistes. Si, par exemple, les peuples de cueilleurs-chasseurs de l'holocène n'ont pas inventé la céramique, c'est, affirment les nostalgiques d'un paradis perdu, qu'ils n'en éprouvaient nul besoin. Comme pour les actuels Bochimans du Kalahari, ces poteries les auraient encombrés dans leur vagabondage le nez au vent. A cet age d'or, les naturels n'avaient qu'à lever le bras pour manger des pommes, et le gihier abondait au point qu'ils se livraient à des chasses sélectives : ils ne tuaient que les plus jeunes et les plus ten-dres et n'emportaient que les meilleurs morceaux. N'irait-on pas jus-qu'à penser que, dans leur infinie sagesse, ils avaient attenda deux ou trois cents millions d'années pour trouver utile de maîtriser le feu en percutant deux silex, et d'entrer du même coup dans le piège des sociétés industrielles?

Désormais, il ne faut plus imaginer qu'il gelait au paléolithique supérieur, comme en pays lapon. Au contraire, il arrivait aux Magdaléniens de lézarder sur une pierre au soleil, aux mouflons de suffoquer dans leur lainage. Pourquoi, dans ces conditions, se demandent les amis des vicilles hordes, le petit monde - quelques centaines de milliers d'individus devant qui s'étendaient l'immensité des terres vierges, la flore et la fanne du premier age, se serait-il soucié de l'avenir, de la fusion des métaux, de l'écriture ou de la roue? Le lion, la panthère, le lynx qui se gavaient d'antilopes aux

temps chauds, tantôt de bouquetins, n'attaquaient pas. L'aurochs broutait paisiblement de vastes prairies. Les hommes, les malins, ne chassaient pas comme des téméraires le mammouth, l'elephas antiquus ou la beleine, mais, à l'occasion, ils achevaient nne bête malade ou charognaient dans son cadavre. Question de goût diront encore nos peintres en rose. Et après ces festins coutumiers, c'étaient de bonnes siestes digestives, car en terre d'abondance le sommeil aussi est généreux.

il ne fout plus croire nnn plus qu'ils habitaient dans des cavernes, abris précaires, qu'ils disputaient à des ours hibernant. Ils préféraient sans doute les habitats de plein air, des tentes de peaux sur des poteaux de bois, an sol rougi d'ocre, avec un beau fen de chêne au milieu et, bien sûr, « un trou pour laisser passer la fumée ». Hélas! les restes végétaux, les matières organiques ont disparu. Plus d'osier, plus de vanneries, de sparteries, de boiseries, ces éléments du confort sont partis dans la poussière du temps. Toutefois, la corde de Lascaux retrouvée dans une gangue d'argile, les fibres qu'on observe sur les lames des silex, iei ou là des morceaux de fourrures, des bonts de filets de peche miraculeusement conservés, témoignent d'une industrie plus légère que la pierre et moins sinistre que l'os. En quelques centaines de millions d'années, ils avaient appris à tailler des lames toujours plus tranchantes et plus minoes, c'était devenu chez eux une obsession, comme une seconde nature. La finesse des pointes solu-tréennes, dites à feuille de laurier, et les aignilles percées d'un chas datant de la même civilisation, permettent de penser que ces virtuoses devaient tout aussi hien vanner, tresser, condre et tanner les peaux. Cette préhistnire de cocagne donne envie de s'asseoir et

passaient jusqu'ici pour des brutes, profitent de ce courant de sympathie. On ne manque plus de souli-

de fumer une pipe en leur compa-

gner qu'ils avaient une capacité crânienne (1 450 cm3 en moyenne) comparable à celle dn Cro-Magnon, et qu'ils n'étaient pas voûtés comme des singes mais bien droits comme des piquets. De plus, ils collectionnaient, paraît-il, des curiosités naturelles et se barbouillaient avec des colorants, et, preuve de bons sentiments, ils enterraient leurs morts, du moins ceux qu'ils ne mangeaient pas. Les paléolithiciens s'efforcent

anjourd'hui de remplacer les effrayants «tablcaux vivants» qu'on affectionnait à l'orée du siècle par des reconstitutions plus modestes, mais plus fidèles et rassurantes. Ils construisent des cabanes dans le style de l'époque. ils apprennent aux collégiens cuire à l'ancienne, car, depuis Lévi-Strauss, la cuisine, e'est l'homme, les ateliers de taille de silex tournent à plein rendement on s'écrase les doigts à faire jaillir l'étincelle d'un feu. Yves Coppens hismème a donné de sa personne : il lui est arrivé de dormir à poings fermés comme un anthropien sur un lit d'herbe recouvert de peaux d'ours. Comme on ne cesse de remonter la pendule de l'humanité - 7 millions d'années pour les premiers hominidés -, les Néanderta-liens et les Cro-Magnon nous sont devenus de plus proches parents. Vus de plus près, leurs grands malbeurs ne sont que de petites misères : leur vie avait de bons

Le repre pullulait - on parie de la eivilisatinn dn renne -, ils en auraient eu à tous les repas s'ils n'avaient su varier leurs menus. C'était tantôt dn cerf, tantôt du ehevai, du chevreuil ou de la gazelle, souvent du lapin, rôti, grillé sur des pierres et parfois bonilli en jetant des galets rougis au feu dans des ontres. Avec les têtes des os, ils obtenzient des bouillons gras. Ils faisaient aussi cuire leur poisson - truites fario, brochets, saumons, rotengles dans des feuilles. Ils avaient des caches à viande, des trous qu'ils reconvraient de terre et qu'ils retrouvaient à la morte saison : ils ne détestaient ni le cru, ni le

pourri. Ils cueillaient toutes sortes de baies, des pois, des gesses, des des poireaux et des asperges sanvages. Il fauchaient toutes sortes de graminées : les lames des silex portent encore le « lustre des moissons ». lis aimaient le sucre des fruits - un de leurs coprolithes renferme un pépin de raisin - et le miel qui coulait des arbres. Ils allaient gaie ment à la pêche assommer le sau

rançois

Les coquillages qu'ils gobaient à longueur de plages leur plaisaient tant qu'ils s'en faisaient des colliers. Ils raffolaient des escargots, bourgognes ou petits-gris: on a retronvé près des habitats des montagnes de coquilles. Ils volaient leur grain aux fourmis moissonnenses, prenaient les oiseaux, des lagopèdes, des perdrix des neiges, avec une glu faite de l'écorce interne du boux. Ils savaient fumer leurs saumons et pent êrre connaissai stupéfiants de certains champignons. Voila donc Phomme du paleolithique gourmand, délicat, prêt à s'asscoir à la table commune, laissant proprement ses débris d'os sur le bord de l'assiette, car il aimait la moelle crue des métatarsiens délicieux.

225

Frank 1:

BILLA LA .. A

Calcas 3/ . .

TARREST CO.

Citiz in access

30 min :

EL ST.

15:10 mil.

E2:27.7.

A State of the state of

Section 20 decided and the section of the section o

E 22 = 0. 1

M. M. Control

The Later

E a Tita

THE REAL PROPERTY.

Fine of Land

SE SELLIN

A ST S PE SE

Part of the last o

Port In the

DO WILL

WATER THE THEFT

ATA TEN IS

Control of the state of the sta

main. En Afrique du Nord, ils gobaient les œufs d'autruche puis s'en faisaient des bouteilles. En Europe, ils se fabriquaient des gobelets avec des merrains de cerf et des pelles avec des omoplates de renne. En Ukraine, ils se construisaient des yourtes avec des défenses de mammouth et, pour rôtir, ils prenaient des tihias pour des montants de broche. Ils travaillaient peu, mangeaient à leur faim, gaspillaient même teur nourriture, du moins à certaines périodes, massaerant des hardes entières sans souci de l'écologie. Très rieurs et joueurs à n'en plus douter, nui ethnopréhistorien cependant n'a mesuré le temps qu'ils passaient à

Si l'approche ronsseauisante n'est pas moins fausse - en fait on ne sait pas grand-chose sur le psychisme des Paléolithiques -, elle est à l'évidence plus gaie. Mieux vaut descendre d'un singe heureux. « [Le comportement de l'homme préhistorique] seralt à étudier, écrit André Leroi-Gouhran, non en fonctinn des faits qui... sont minces, mais à travers les biographies des préhistoriens. » Le lourd et lent balancier de la préhistoire repartira-t-il dans l'autre sens, d'autres découvertes, de nouvelles hypothèses viendront-elles assombrir ce décor primitif? Les Paléolithiques, et la cohorte des ancêtres avec eux, seraient alors chassés de ce jardin imaginaire pour errer de nouveau comme des bêtes dans la rigueur des climats wurmiens. Et l'on verrait - quel dommage! - Lucy tout en bas, si gracile et féminine, si friande de feuilles tendres, rétrécir comme une méchante petite boule

De notre envoyé spécial Christian Colombani

► A lire : la Préhistoire. à la recherche d'un paradis perdu, de Gahriel Camps, éd. Perdin 463 p., 152 F; le Préhistoire et le pêche, de Jean-Jacques Cleyet-Merie, éd. Errance, 200 p. 175 F; la Culsine préhistorique, d'Alain Bernard, Marylène Patol: Mathis et Marcel Pajot, éd. Fair

de griffes et de poils.